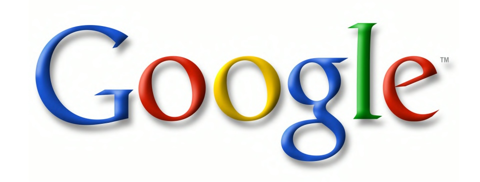
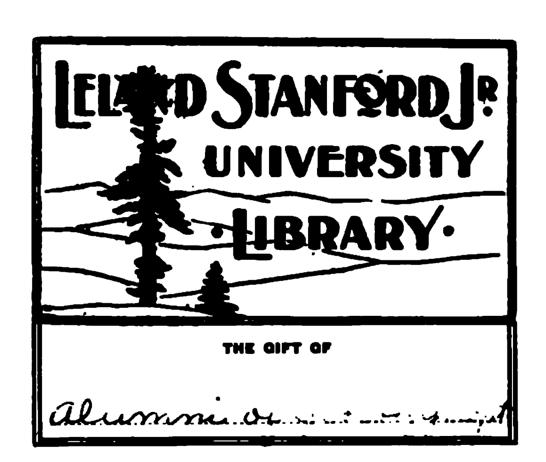





LELAND STANFORD JR.
UNIVERSITY
·LIBRARY·
THE GIFT OF

MANUEL

DE

CONCHYLIOLOGIE

ET DE

PALÉONTOLOGIE CONCHYLIOLOGIQUE

TOME SECOND

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE HENRI PLON,
IMPRIMEUR DE L'EMPEREUR,
8, rue Garancière

MANUEL

DE

CONCHYLIOLOGIE

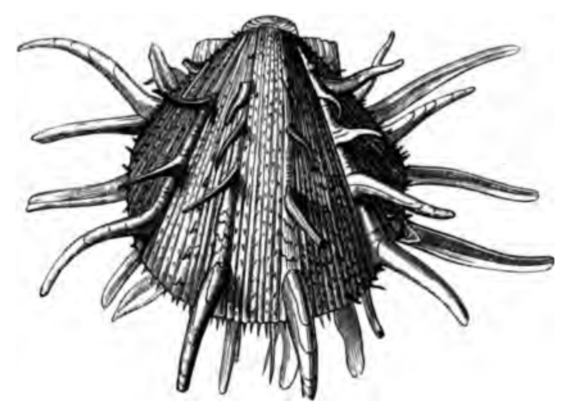
ET DE

PALÉONTOLOGIE CONCHYLIOLOGIQUE

PAR

LE Dr J. C. CHENU

TOME SECOND



SPONDYLUS REGIUS

PARIS

LIBRAIRIE VICTOR MASSON

PLACE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE

MDCCCLXII

Le *Manuel de Conchyliologie* devait paraître en quatre parties, comme nous l'avions annoncé; mais pour rendre ces quatre livraisons à peu près égales il aurait fallu composer la troisième des dernières familles de Céphalés et des premières d'Acéphalés. Pour ne pas séparer ainsi dans le cours de la publication les mollusques du premier sous-embranchement, beaucoup plus nombreux en genres et en espèces que ceux du second, nous avons préféré, malgré la différence dans le nombre des pages, faire deux volumes (un pour chaque sous-embranchement), qu'on peut au besoin réunir en un seul.

A la demande de plusieurs souscripteurs, nous avons fait imprimer la table alphabétique générale sur deux colonnes, l'une d'elles blanche, pour permettre les additions à la main, les rectifications et les notes.

Nous ne nous dissimulons pas les imperfections de ce Manuel, mais nous croirons avoir atteint le but que nous nous proposons, si ce livre peut servir de guide pour le classement des collections, et si l'exposé, incomplet il est vrai, mais impartial, des nombreux genres et sous-genres proposés par les conchyliologistes de tous les pays, peut fournir l'occasion d'établir enfin une classification méthodique épurée de tous les genres inutiles.

MOLLUSQUES. *MOLLUSCA*. *Linné*, 1758.

2e SOUS-EMBRANCHEMENT.

ACÉPHALÉS. *Cuvier*, 1789.

CONCHIFÈRES. *Lamarck*, 1818. ORTHOCONQUES ET PLEUROCONQUES. *D'Orbigny*, 1845.

Les mollusques acéphalés sont sans tête et sans yeux; ils ont une bouche dépourvue de parties dures, cachée dans le fond ou entre les replis du manteau. Celui-ci est presque toujours ployé en deux et renferme le corps, comme un livre est contenu dans sa couverture; mais souvent aussi les deux lobes se réunissent par-devant, et le manteau forme alors un tube. Entre les lames du manteau et en avant sont quatre feuillets branchiaux striés régulièrement en travers par les vaisseaux. Les organes les plus apparents du corps sont le foie et les viscères. Au-dessus de la bouche se trouve le ganglion cérébral qui communique avec d'autres ganglions voisins ou distants. La bouche est à une extrémité, l'anus à l'autre; le cœur est à la région dorsale, il n'a qu'un ventricule et la circulation est simple. Aux côtés de la bouche sont quatre petits feuillets triangulaires, qui constituent les extrémités des deux lèvres et servent de tentacules. Le pied n'est qu'une masse charnue, dont les mouvements se font par un mécanisme analogue à celui de la langue des mammifères; il a ses muscles attachés dans le fond des valves de la coquille. D'autres muscles qui forment tantôt une, tantôt deux masses, se rendent transversalement d'une valve à l'autre et servent à les rapprocher l'une de l'autre; mais quand l'animal relâche ces muscles, un ligament élastique placé en arrière de la charnière, et alors sans antagonisme, ouvre les valves.

Quelques acéphalés ont un byssus, c'est-à-dire un faisceau de poils plus ou moins déliés, sortant de la base du pied, et à l'aide desquels ils se fixent aux corps sous-marins; ces mollusques emploient leur pied pour diriger ces fils et en coller les extrémités. Ils reproduisent même ces fils quand ils ont été accidentellement coupés ou détachés.

Génération ovo-vivipare; point d'accouplement.

La coquille se compose de deux valves, auxquels s'ajoutent dans quelques genres des pièces surnuméraires. La charnière est simple ou composée d'un plus

ou moins grand nombre de dents et de lames qui entrent dans des fossettes correspondantes, quand l'animal ferme sa coquille. Quelques coquilles ne peuvent pas être hermétiquement fermées, parce qu'elles ne se rejoignent pas dans toute l'étendue des bords et présentent une ou plusieurs parties bàillantes, soit en avant, soit aux extrémités. *Cuvier* et *Lamarck*.

1er Ordre. PHOLADACÉS. *PHOLADACEA*. *Blainville,* 1818.

Ces mollusques ont le manteau fermé, mais il laisse passer deux tubes ou siphons plus ou moins allongés et contigus à la base; l'inférieur ou branchial protége deux paires de branchies. Le passage du pied est étroit. Le pied est plus ou moins allongé et terminé en massue.

1re Famille. PHOLADIDÉS. *PHOLADIDAE*. *Leach,* 1819.

Animal symétrique, en massue ou vermiforme. Manteau en partie découvert, fermé en avant, si ce n'est pour le passage du pied. Siphons larges, allongés, réunis jusque près de leur extrémité, frangés aux orifices. Branchies étroites, adhérentes dans toute leur longueur à l'intérieur du siphon branchial. Pied court et tronqué.

Coquille libre, tubuleuse, équivalve, bàillante aux deux extrémités, mince, fragile, blanche, en forme de ràpe; sans dents cardinales, mais consolidée extérieurement par des pièces accessoires. Bords cardinaux réfléchis sur les crochets et présentant de chaque côté et intérieurement une longue saillie calcaire, servant à l'insertion musculaire. Impression musculaire antérieure sur la surface cardinale. Sinus palléal très-profond.

Les pholadidés sont térébrants; ils percent la vase, le bois et même le roc, et ils vivent stationnaires dans les conduits qu'ils se sont pratiqués.

Cette famille présente deux types distincts : certaines espèces vivent à l'intérieur d'un tube calcaire qu'elles sécrètent, ou d'un trou tubuleux dont elles tapissent les parois de matière calcaire (térédinés), elles n'ont pas de pièces testacées accessoires qui protégent les bords cardinaux; les autres vivent dans les trous qu'elles creusent (pholadinés).

1re Sous-famille. PHOLADINÉS. *PHOLADINAE*. *H. et A. Adams,* 1855.

Animal en massue. Siphons sans palettes calcaires. Bords cardinaux couverts par une ou plusieurs pièces calcaires accessoires, sans tube calcaire sécrété.

1er Genre. PHOLADE. *PHOLAS*. *Linné,* 1757.

Coquille assez mince, obronde, ovale ou allongée, ventrue, très-bàillante en avant et en arrière, à crochets couverts de callosités soutenues par des lamelles transversales; sans charnière articulée, à ligament nul ou rudimentaire. A l'intérieur des valves, en dessous des crochets, se trouve une forte dent en cuilleron.

Pièces accessoires en écusson placées en dessus ou en avant du point de contact des valves. Impression palléale très-échancrée. Deux impressions musculaires sur chaque valve, l'une d'elles sur les callosités des crochets, l'autre anale.

Animal allongé, conique; manteau fermé dans une partie de sa longueur, largement ouvert en avant pour le passage d'un pied large, court et tronqué. Deux siphons réunis dans toute leur longueur contenus par un tube très-extensible.

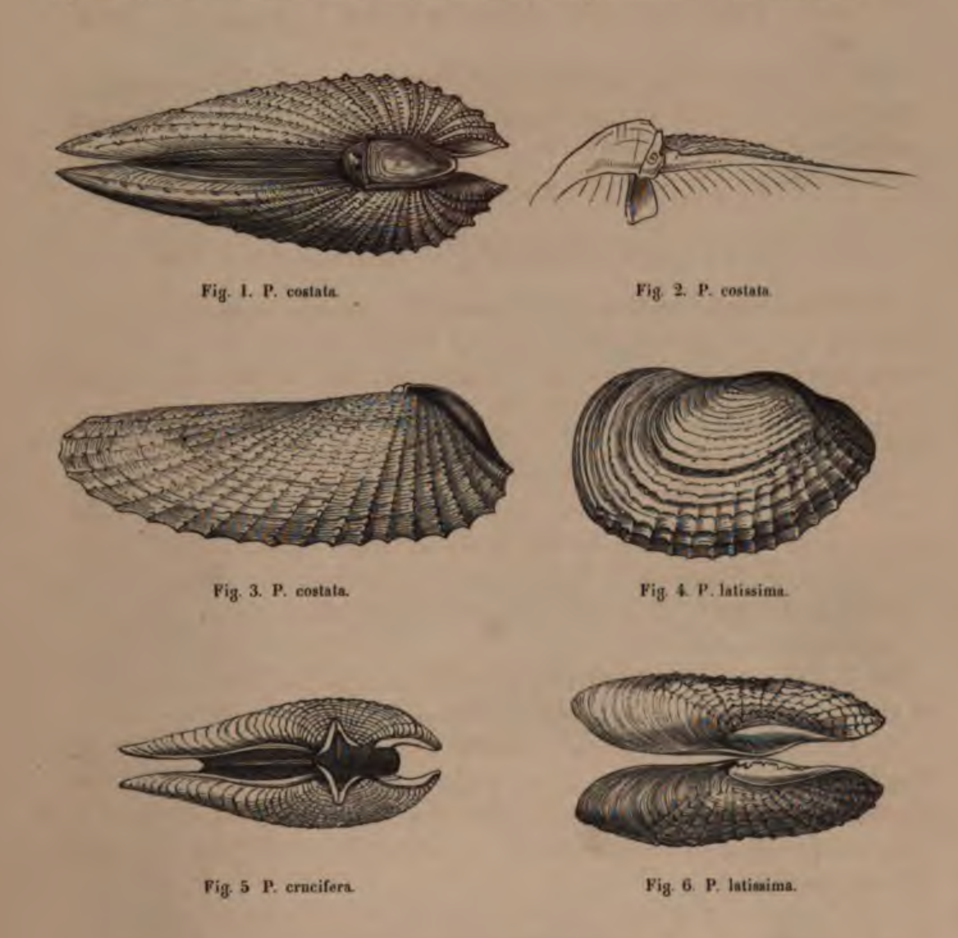


Fig. 1. P. costata. Fig. 2. P. costata. Fig. 3. P. costata. Fig. 4. P. latissima. Fig. 5 P. crucifera. Fig. 6. P. latissima.

Les espèces fossiles se rencontrent dans les terrains jurassiques, crétacés, tertiaires, miocènes et pliocènes. Nous citerons les P. tripartita, *Deshayes,* fossile des sables inférieurs. P. Levesquei, *Watelet,* P. Dutemplei, *Deshayes,* fossiles du calcaire grossier.

Quelques espèces de ce genre, ainsi limité par Lamarck, présentent des différences assez grandes pour donner lieu à de nouvelles coupes génériques proposées par quelques auteurs et admises par MM. H. et A. Adams. Ces naturalistes ne comprennent dans le genre pholas que les espèces réunissant les caractères suivants :

Siphons simples à la base. Coquille allongée, cylindrique, toujours bâillante en avant; deux pièces dorsales, l'antérieure simple centrale et lancéolée, la postérieure étroite et transverse. Bord cardinal large, réfléchi et recouvrant les crochets. Sinus palléal long et profond. Ex. : P. costata, *Linné;* P. latissima, *Sowerby;* P. crucifera, *Sowerby*.

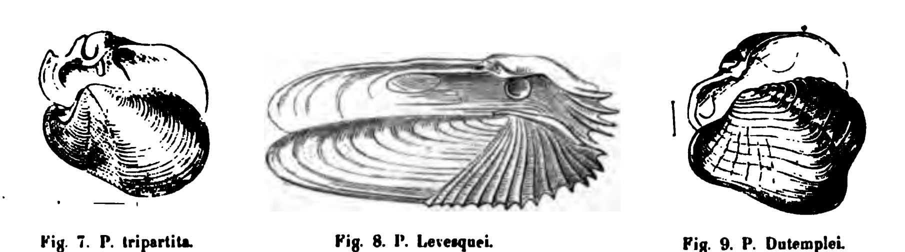


Fig. 7. P. tripartita. Fig. 8. P. Levesquei. Fig. 9. P. Dutemplei.

2e Genre. *DACTYLINA*. *Gray*, 1847. Thovana, *Leach*, teste *Gray*.

Siphons nus à la base. Des cirrhes à l'orifice du siphon branchial; le siphon anal simple ou crénelé sur les bords. Coquille oblongue-ovale. L'ouverture antérieure des valves toujours bâillante. Deux pièces dorsales lancéolées et placées

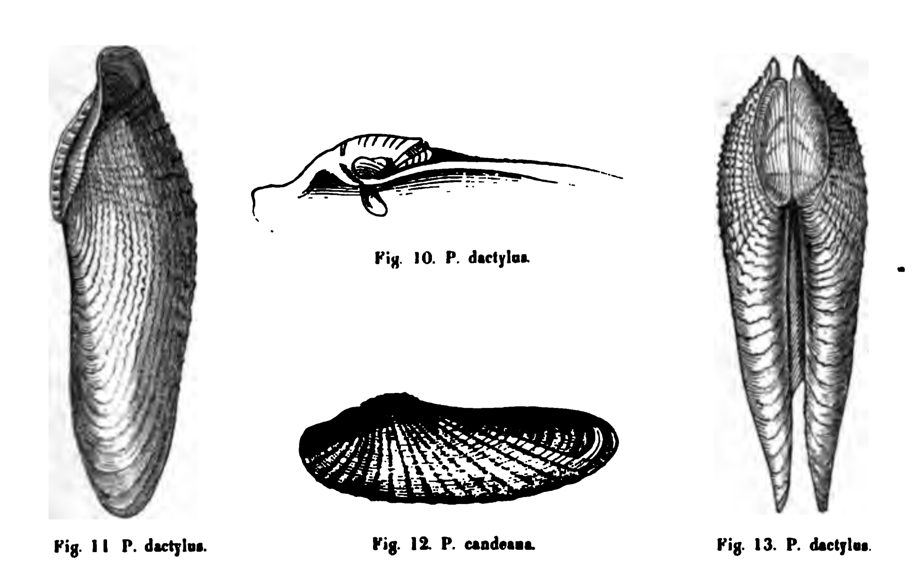
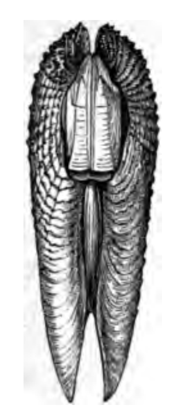
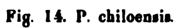


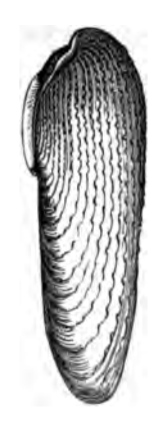
Fig. 10. P. dactylus.

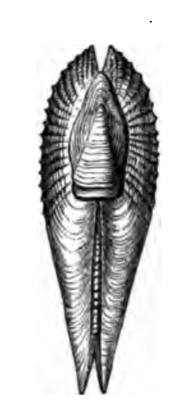
Fig. 11. P. dactylus. Fig. 12. P. candeana. Fig. 13. P. dactylus.

l'une à côté de l'autre. Bord cardinal réfléchi sur les crochets et formant des alvéoles. Ex. : D. dactylus, *Linné;* D. chiloensis, *King;* D. orientalis, *Gmelin;* D. candeana, *d'Orbigny*.



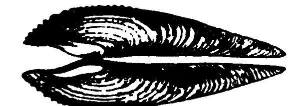

Fig. 14. P. chiloensis.

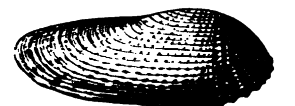

Fig. 15. P. chiloensis.

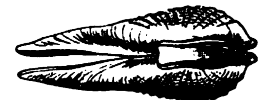

Fig. 16. P. orientalis.

3e GENRE. *BARNEA*. *Leach*, teste *Risso*, 1826.

Siphons nus à la base et à orifices cirrheux. Coquille ovale-oblongue. L'ouverture antérieure des valves toujours bâillante. Une seule pièce dorsale, lancéolée; bord cardinal réfléchi sur les crochets. Ex. : B. candida, *Linné;* B. parva, *Linné*.


Fig. 17. P. candida.


Fig. 18. P. candida.


Fig. 19. B. parva.

4e GENRE. *XYLOPHAGA*. *Turton*, 1822.

Siphons simples à la base, grêles, sillonnés et divisés à l'extrémité. Coquille globuleuse, très-ouverte en avant, close en arrière. Valves coupées par un sillon transverse. Deux pièces dorsales semi-ovales, étroites, divergentes. Ex. : X. dorsalis, *Turton;* X. globosa, *Sowerby*.



Fig. 20. X. dorsalis. Fig. 21.

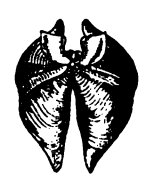




Fig. 22 X. globosa. Fig. 23.

5e Genre. *ZIRPHAEA*. *Leach*, teste *Gray*, 1840. Zirfæa, *Gray*.

Coquille ovale, bord cardinal à peine réfléchi, couverte d'un épiderme corné et sans pièces dorsales. Ouverture antérieure très-bâillante. Ex. : Z. crispata, *Linné;* Z. callosa, *Lamarck*.

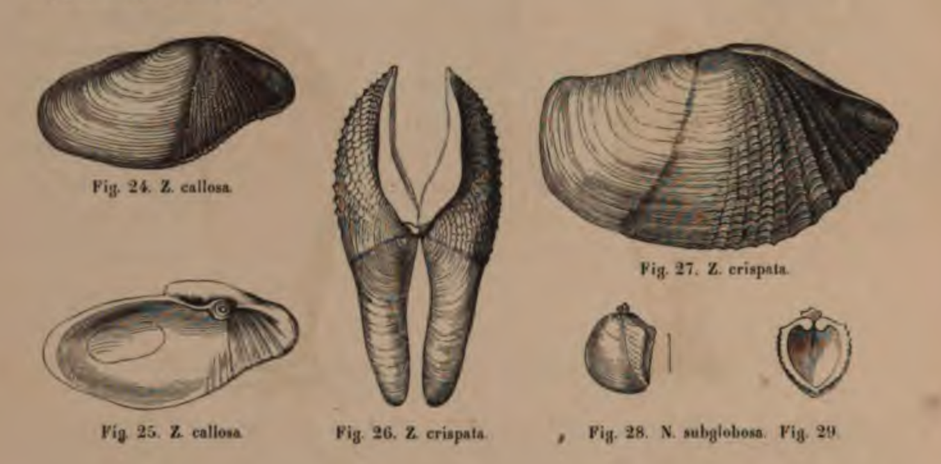


Fig. 24. Z. callosa. Fig. 25. Z. callosa. Fig. 26. Z. crispata. Fig. 27. Z. crispata. Fig. 28. N. subglobosa. Fig. 29.

6e Genre. *NAVEA*. *Gray*, 1851.

Coquille ovale, très-bâillante en avant, close en arrière. Valves divisées par un sillon subcentral. Bord dorsal couvert d'un épiderme coriace en arrière des crochets. Ex. : N. subglobosa, *Gray*.

7e Genre. *PHOLADIDEA*. *Turton*, 1819. Hatasia et Talonella, *Gray*, 1851.

Siphons avec des pièces cornées ou calcaires à leur base. Siphon branchial cirrheux, siphon anal simple à l'extrémité. Coquille ovale, largement ouverte en avant, mais close par une plaque calleuse. Deux pièces dorsales, étroites. Ex. : P. papyracea, *Solander;* P. melanoura, *Sowerby*.



Fig. 30. P. papyracea. Fig. 31. Fig. 32. P. melanoura. Fig. 33.

8e GENRE. *TALONA*. *Gray*, 1847.

Siphons avec des pièces cornées ou calcaires à leur base. Coquille à ouverture antérieure étroite. Deux pièces dorsales moyennes, latérales et divergentes. Ex. : T. clausa, *Gray*.

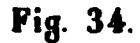
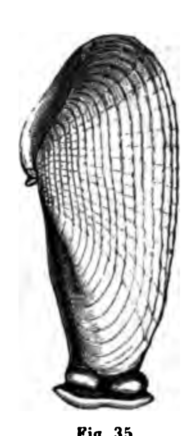




Fig. 34. T. clausa. Fig. 35.

9e GENRE. *JOUANNETIA*. *Desmoulins*, 1828. Pholadopsis, *Conrad*, 1849. Triumphalia, *Sowerby*, 1849.

Siphons nus. Coquille sphérique, cunéiforme, inéquivalve, inéquilatérale, à peine bâillante en arrière, largement bâillante en avant, à valves solides, courtes, anguleuses inférieurement, striées obliquement, les stries convergentes vers un sillon médian; crochets peu distincts, étant recouverts de pièces accessoires soudées; un écusson très-large, lisse, mince, fragile, enveloppant avec l'âge toute



Fig. 36. J. globosa.



Fig. 37. J. pulcherrima.



Fig. 38. J. Cumingii.

la partie antérieure, formé de deux moitiés un peu inégales, s'emboîtant l'une dans l'autre, soudées chacune par un de leurs bords à l'une des valves et resserrant de cette manière le bâillement antérieur de la coquille. Ligament nul; charnière sans dent. A l'intérieur de chaque valve, un appendice septiforme, vertical,

soudé par sa base au disque, procédant du crochet et occupant le tiers de la hauteur de la valve. Impression palléale très-forte, profondément échancrée. Impressions musculaires. Ex. : J. globosa, *Quoy;* J. Cumingii, *Sowerby;* J. Darwinii, *Sowerby;* J. pulcherrima, *Sowerby*. M. Jouannet a décrit une espèce fossile, P. semicaudata (P. Jouanneti, *Deshayes*), des faluns de Mérignac, près Bordeaux.



Fig. 39 J. Darwinii. Fig. 40.

10e Genre. *PARAPHOLAS. Conrad*, 1848.

Siphons nus. Coquille ovale-oblongue; ouverture antérieure fermée par une plaque calleuse et globuleuse. Valves égales, divisées par un sillon oblique partant des crochets et s'étendant jusqu'au bord de la coquille. Deux pièces dorsales. Ex. : P. Janelli, *Deshayes;* P. concamerata, *Deshayes*.

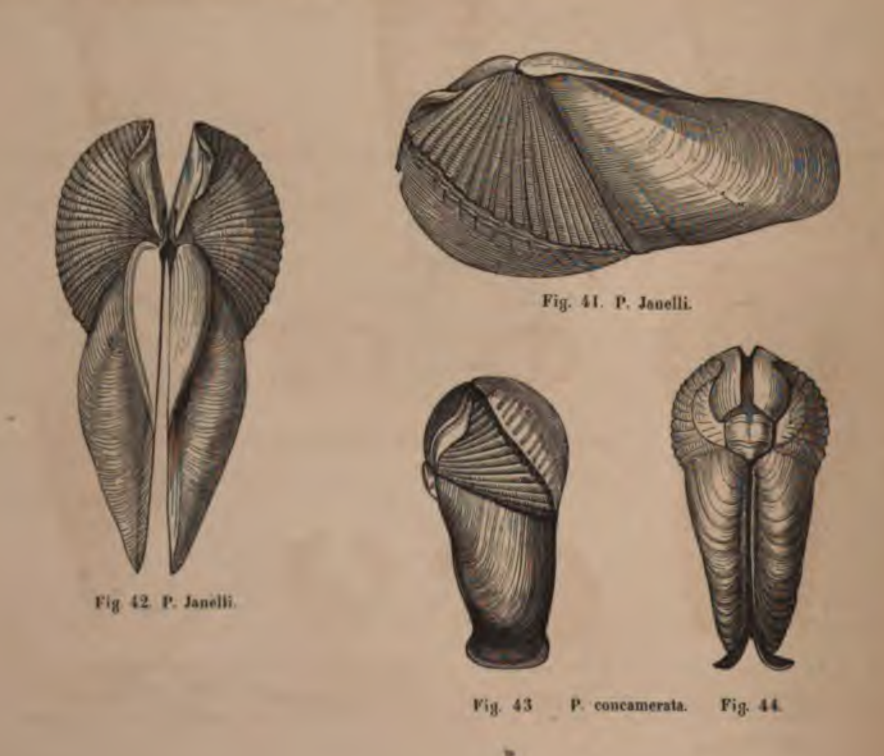


Fig. 41. P. Janelli.

Fig. 42. P. Janelli.

Fig. 43 P. concamerata. Fig. 44.

11e GENRE. *MARTESIA*. *Leach*, 1847. Penitella, *Conrad*, 1849.

Siphons nus. Coquille ovale-oblongue. Ouverture antérieure fermée par une plaque calleuse et globuleuse. Valves égales, divisées en avant par un sillon étendu des crochets aux bords de la coquille. Une seule pièce dorsale, lancéolée. Ex. : M. calva, *Sowerby;* M. striata, *Linné;* M. curta, *Sowerby;* M. californica, *Conrad;* M. acuminata, *Soverby;* M. teredinæformis, *Sowerby*.



Fig. 45. M. calva. — Fig. 46. M. calva — Fig. 47. M. calva.

Fig. 48. M. striata — Fig. 49 M. striata. — Fig. 50. M. striata

Fig. 51. M. curta. — Fig. 52. M. teredinæformis.

Fig. 53. M. californica. — Fig. 54. M. Hoornbeckii. — Fig. 55. M. teredinæformis — Fig. 56. M. acuminata.

2e Sous-famille. TÉRÉDININÉS. *TEREDININAE. H. et A. Adams.* 1855.

Animal vermiforme. Siphons munis à leur extrémité de deux palettes calcaires. Bords cardinaux couverts par une plaque cornée, sans pièces calcaires accessoires.

Les térédininés vivent à l'extrémité d'un trou tubuleux tapissé de matière calcaire sécrétée.

12e Genre. *TEREDINA. Lamarck,* 1818.

Coquille globuleuse, régulière, équivalve, à crochets saillants couverts par un écusson extérieur dorsal, ovale; charnière simple, sans ligament; des cuillerons épais sous les crochets. Elle est fixée à l'extrémité d'un tube conique, assez court et ouvert à son extrémité postérieure. Animal inconnu. Ex. : T. personata, *Lamarck,* fossile des terrains tertiaires.

L'écusson dorsal des térédines les rapproche des pholades, et elles se confondent avec les tarets par le tube qui contient la coquille. Espèces peu nombreuses, fossiles des terrains crétacés et tertiaires.

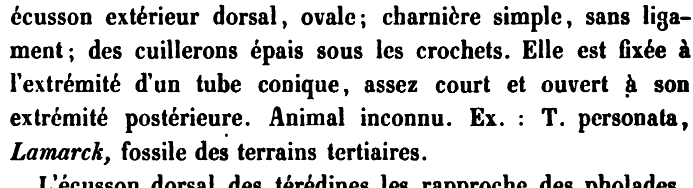


Fig. 57. T. personata.



Fig. 58. T personata.

13e Genre. TARET. *TEREDO. Linné,* 1757.

Xylophagus. *Pline.* Xylotrya. *Leach.* Fistulana, *partim, Lamarck.*

Coquille assez épaisse, équivalve, courte, formant un anneau par le rapprochement de ses valves; largement bâillante de chaque côté, sans ligament ni charnière. Les valves sont fortement échancrées en dessus et en dessous et présentent un cuilleron plus ou moins allongé sous les crochets. Cette coquille est placée à l'extrémité d'un tube calcaire conique, droit ou flexueux, quelquefois bifurqué ou seulement divisé par une cloison à sa partie postérieure, pour le passage de deux siphons, qui sont protégés chacun par une palette calcaire simple ou dentelée qui sert d'opercule. La partie antérieure ou buccale se trouve fermée avec l'âge.

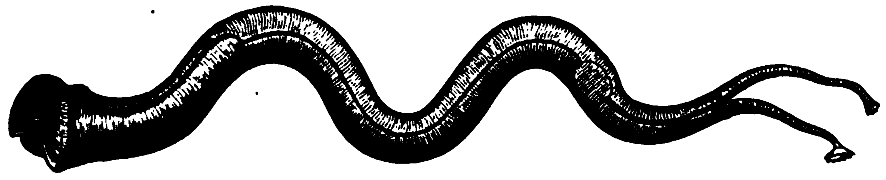


Fig. 59. T navalis.

L'animal est allongé, vermiforme; le manteau est tubuleux, ouvert pour la sortie d'un pied court et des siphons. A la base de ces derniers se trouve un anneau musculaire destiné à fixer l'animal au tube et à maintenir les palettes.

Les tarets sont des animaux extrêmement nuisibles; ils percent les pièces de bois et même les pierres submergées; ils vivent en famille et leur fécondité est prodigieuse; ce sont des ennemis redoutables pour les navigateurs, et l'on ne met les navires à l'abri de leur invasion qu'en les doublant de cuivre jusqu'à la ligne de flottaison. Les pierres des digues sont facilement perforées par ces animaux, qu'on trouve dans toutes les mers.

Il existe plusieurs espèces vivantes et une douzaine environ d'espèces fossiles des terrains jurassiques, crétacés et tertiaires.

Nous citerons les T. norvegica, *Spengler;* T. navalis, *Linné,* et T. cincta, ce dernier fossile du calcaire grossier de Houdan, *Deshayes.*

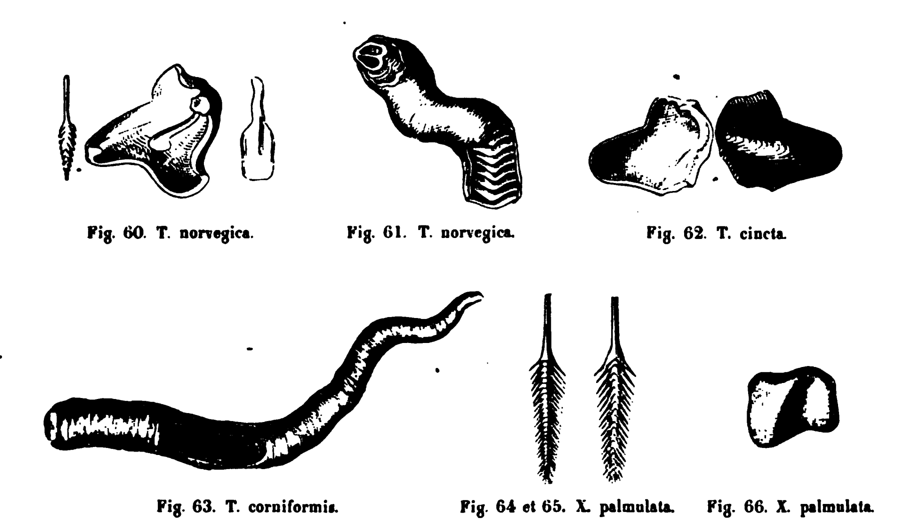


Fig. 60. T. norvegica. Fig. 61. T. norvegica. Fig. 62. T. cincta.

Fig. 63. T. corniformis. Fig. 64 et 65. X. palmulata. Fig. 66. X. palmulata.

M. de Quatrefages divise le genre taret en deux sections : dans la première, il place les espèces à palmules simples, et dans la seconde, celles à palmules articulées (xylotryes de *Leach*).

MM. H. et Arthur Adams suppriment le genre septaria de Lamarck, et considèrent le septaria gigantea comme un taret d'une grande dimension. Mais ils proposent dans le genre teredo, deux sous-genres ainsi caractérisés.

Sous-genre. Xylotria, Leach. — Palettes allongées, penniformes. Ex. : X. palmulata, *Lamarck.*

Sous-genre. Uperotis, Guettard. — Palettes ovales, dentelées; tube en forme de massue droite ou contournée. Ex. · U. corniformis (teredo). *Lamarck.*

Nous sommes disposés à admettre la suppression du genre septaria, mais nous croyons devoir encore l'indiquer dans ce manuel.

Tous les auteurs anciens et modernes gardent prudemment le silence au sujet de la sexualité des tarets, ou les considèrent comme étant hermaphrodites et n'ayant pas besoin de s'accoupler; tous aussi s'accordent à dire que les tarets sont ovipares.

Tous s'accordent également à parler des ravages qu'ils produisent dans les bois au moyen de leur tarière ou coquille (Adanson) ou d'un suc acide (Turton, Deshayes).

Voici quels sont les résultats de nos observations sur ce sujet :

Les tarets jeunes ou adultes extraits des bois dans lesquels ils ont établi leur habitat, placés dans un vase rempli d'eau de mer très-propre, et près desquels on met des morceaux de bois, ne peuvent plus y rentrer en perforant de nouveau le bois. La térébration leur est impossible, en raison de ce qu'ils manquent d'un point d'appui et de ce qu'ils ne peuvent exercer une pression suffisante pour faire agir leur tarière ou coquille en forme de râpe, ou leur suc acide. Mais lorsque les individus extraits des bois sont très-vigoureux, ils peuvent reproduire complétement leur fube calcaire complet et même s'y renfermer du côté de la tête, en bouchant l'orifice correspondant au moyen d'une cloison transversale, convexe en avant. M. Eydoux, médecin de la marine, a fait plusieurs expériences à ce sujet, et il a obtenu sur plusieurs individus la reproduction du tube calcaire. Des observations nombreuses me portent à admettre l'action térébrante, au moyen des deux valves de la coquille agissant chacune comme une râpe très-fine et demi-circulaire, sur les parois et le fond du canal ligneux du taret. Cette manière de râper et de limer le bois, sans cesse ramolli par l'eau, coïncide-t-elle avec l'action dissolvante d'un suc acide? Je n'ai d'autre raison de nier son concours, que l'impossibilité de recueillir ce suc et d'en démontrer l'acidité au moyen du papier de tournesol.

Quel que soit le mécanisme de la perforation, ou plutôt de l'agrandissement et de la prolongation du canal ligneux qui sert d'habitat aux tarets, il nous a été bien démontré que les adultes et les jeunes, extraits de leur loge ligneuse, n'y peuvent plus rentrer. Nous n'avons jamais vu d'œufs non embryonnés, ni isolés, ni sous forme d'amas, ni sous forme d'une nappe glaireuse, sur la surface des bois; et nous avons pris tant de soin pour tâcher de confirmer à cet égard l'opinion des anciens naturalistes et celle professée par Duhamel du Monceau, que nous aurions dû parvenir à découvrir ces œufs et la liqueur prolifique des mâles, si, comme M. de Quatrefages l'a avancé et soutenu, ces deux produits de la génération de ces animaux étaient expulsés par des femelles et par des mâles, ce qui d'après nos observations, très-nombreuses à cet égard, ne nous paraît nullement probable.

Je me crois autorisé à considérer la majorité des espèces de tarets comme étant ovo-vivipares et hermaphrodites suffisants, et il ne me reste de doute qu'à l'égard du taret d'Adanson (Sénégal), dont j'ai trouvé l'ovaire rempli d'ovules bivésiculaires dans tous les individus que j'ai ouverts.

Le jeune taret, qu'on a considéré avec quelque raison comme la larve de ce

mollusque, n'est autre chose que l'embryon parvenu à son état parfait comme tel, ou au dernier âge de la vie embryonnaire. Au moment de son expulsion ou de son apparition au dehors, il se présente sous forme d'un globule jaunâtre qui se meut de suite et ne tarde pas à nager au moyen d'une collerette de cils vibratiles. Lorsque cette larve cesse de nager et se promène sur les corps solides, on la voit entr'ouvrir et fermer, de temps en temps, les deux valves hémisphériques de sa coquille, et exécuter ce deuxième mode de locomotion au moyen d'un très-long pied linguiforme qui est développé de très-bonne heure chez les embryons longtemps avant leur expulsion.

Après s'être promené sur le bois, le jeune taret choisit le point où il doit se fixer, et s'y arrête. C'est ordinairement une partie poreuse et ramollie. Si alors la larve des tarets peut déjà employer des moyens chimiques ou mécaniques pour former la première dépression, qui est l'origine du trou de perforation, il est certain qu'en raison de l'extrême petitesse de ces animaux, les moyens chimiques seraient insaisissables et inappréciables; mais les moyens mécaniques, quelque faibles qu'ils puissent paraître, peuvent tomber sous le sens et sont visibles et appréciables.

En effet, le jeune taret, dont la coquille embryonnaire est bivalve, sphéroïde, très-lisse et jaunâtre, se niche sans peine dans l'un des pertuis du bois, et par la pression qu'il exerce en se mouvant de droite à gauche, et *vice versa,* produit facilement sur ce point de la surface du bois, plus ou moins ramolli par l'eau, un petit godet pour y loger la moitié de son corps. Il éprouve moins de difficulté lorsque les bois sont encore recouverts de leur écorce et de leur aubier. Le godet est le point de départ, le commencement du trou et du canal qu'il doit creuser dans l'épaisseur du bois. Aussitôt niché dans ce godet, le jeune taret se recouvre d'une couche de substance muqueuse qui se condense, brunit un peu et offre au centre un et quelquefois deux trous pour le passage des deux siphons. Cette première couche muqueuse qui, le lendemain et surtout le troisième jour, devient calcaire, est le commencement du tube calcaire de l'animal. On ne peut voir alors les manœuvres de l'animal, à cause de l'opacité de la surface; mais en sacrifiant et détachant des bois les jeunes tarets, le deuxième, le troisième et les jours suivants, on reconnaît qu'il sécrète, très-promptement, une coquille blanche, semblable pour la forme à celle de l'adulte. Son accroissement est si rapide qu'elle déborde dans tous les sens, excepté en haut, la coquille embryonnaire. L'apparition de cette coquille coïncide si exactement avec la térébration du bois et la formation du trou, qu'elle doit être considérée comme un des instruments actifs ou passifs de perforation. D'ailleurs le jeune taret se nourrit de bois râpé. Les jeunes tarets, une fois en possession d'une loge, s'accroissent rapidement et passent de la forme sphéroïde à la forme conique de plus en plus allongée, ce qui fait que le corps, ne pouvant plus être contenu dans la coquille, serait à nu, s'il n'était recouvert et protégé par le tube calcaire adhérent à la paroi du canal ligneux qui sert d'habitat à l'animal.

Journ. de conch. (M. Laurent), 1850.

14e Genre. CLOISONNAIRE. *SEPTARIA*. *Lamarck*, 1818.

Furcella. *Lamarck*, 1801. Kuphus. *Gray*, 1840.

Coquille très-courte, subglobuleuse, bâillante de chaque côté. Les valves sont seulement appuyées l'une contre l'autre et non réunies par une charnière ou un ligament. A l'intérieur, elle présente des cuillerons allongés, étroits et aplatis. Cette coquille est enfermée dans un tube testacé souvent très-long (quelquefois près de deux mètres), droit ou courbé, très-épais, le plus souvent incomplet et divisé intérieurement par des cloisons irrégulières, transversales, en forme de valvules. Le diamètre de ce tube diminue insensiblement de l'extrémité antérieure à la postérieure, où il se bifurque et présente deux tubes plus petits destinés à protéger les siphons de l'animal. La surface extérieure est couverte de nombreuses stries transverses d'accroissement. L'extrémité antérieure, dans les individus complets, est fermée par une calotte convexe en dehors.

L'animal est allongé et cylindrique. Le manteau forme une gaîne charnue percée à l'extrémité postérieure pour le passage des siphons qui sont grêles et assez allongés. C'est à l'extrémité la plus large que la coquille se trouve logée.



Fig. 67. S. gigantea.

Ce genre, très-voisin des tarets, n'est pas encore parfaitement connu. On n'en cite que deux espèces des mers des grandes Indes et de la Méditerranée. Les fossiles peu nombreux rapportés à ce genre sont des tarets. Ex.: S. arenaria, *Lamarck*.

2e Famille. GASTROCHÉNIDÉS. *GASTROCHAENIDAE*. *Gray*, 1840.

Les gastrochénidés ont une coquille équivalve, extrêmement bâillante, à valves minces, assez fragiles; à dents cardinales rudimentaires. Le ligament est externe, marginal, étroit et faible. Impression palléale sinueuse.

15e Genre. *FISTULANA*. *Bruguières*, 1789.

Chaena. *Retzius*, *Gray*, 1847. Gastrochaena. *Spengler*, 1783.

Coquille équivalve très-allongée, cunéiforme, très-bâillante, à charnière simple et linéaire, à ligament extérieur droit, sans cuillerons sous les crochets et contenue dans un tube ou fourreau calcaire mince, fragile, en forme de massue; fermé et renflé à l'une de ses extrémités, atténué régulièrement vers l'autre qui présente une ou deux ouvertures terminales; les deux valves sont libres et sans adhérence dans le tube qui présente à l'intérieur une cloison calcaire servant à enfermer la

coquille dans la partie la plus renflée du tube. Cette cloison est percée d'une ouverture en forme de ⊂⊃ qui donne passage au corps de l'animal.

Animal allongé, arrondi, renflé à son extrémité céphalique, terminé à l'autre par deux siphons allongés et réunis. Ex. : F. clava, *Lamarck;* F. Royanensis, cette dernière fossile de la craie, *d'Orbigny*.

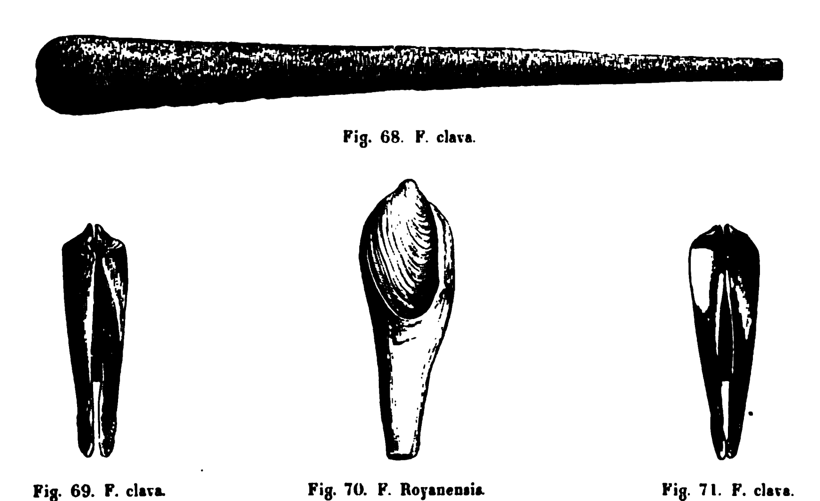


Fig. 68. F. clava.

Fig. 69. F. clava. Fig. 70. F. Royanensis. Fig. 71. F. clava.

Les fistulanes vivent isolées dans le sable. On n'en connaît qu'un petit nombre d'espèces vivantes ou fossiles.

16e Genre. *GASTROCHAENA. Lamarck*, 1818.

Rocellaria. *Fleuriau de Bellevue*, 1802. Roxellaria. *Menke*, 1830.

Coquille libre allongée, bivalve, équivalve, cunéiforme, très-bâillante postérieurement, à charnière simple et à ligament droit et extérieur, contenue dans des loges creusées par l'animal dans des pierres calcaires ou des madrépores.

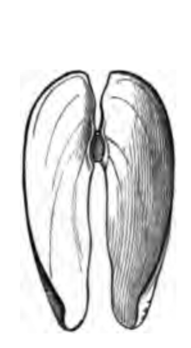


Fig. 72. G. mytiloïdes.

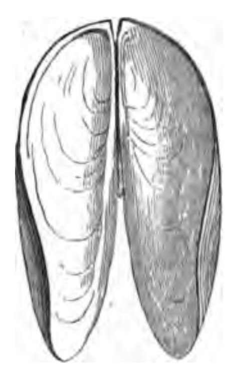


Fig. 73. G. cuneiformis.



Fig. 74. G. modiolina.

Animal perforant, claviforme, tronqué postérieurement; les bords du manteau réunis; ne présentant qu'une très-petite ouverture pour le passage du pied, au

centre de la partie tronquée; deux siphons réunis, très-allongés et se contractan en entier sous la coquille; branchies étroites, prolongées au delà des siphons.

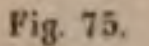






Fig. 75. G. Chemnitziana. Fig. 76. Fig. 77. G. dubia.

Les gastrochènes se creusent des tubes dans les pierres et dans les madrépores; on en connaît un petit nombre d'espèces vivantes de la Méditerranée, des mers des Antilles et de l'Ile de France; les espèces fossiles plus nombreuses se rencontrent dans les terrains jurassiques, crétacés et tertiaires. Ex. : G. cuneiformis, G. modiolina, G. mytiloïdes, *Lamarck;* G. dubia, *Pennant;* G. Chemnitziana, *d'Orbigny*. On en connaît plusieurs espèces fossiles des terrains jurassiques, crétacés et tertiaires.

17e Genre. *CLAVAGELLA*. *Lamarck*, 1807.

Buccodus. *Guettard.*

Coquille peu épaisse, quelquefois transparente; formant l'extrémité inférieure d'un tube calcaire : l'une des valves est enchâssée et soudée dans la paroi du tube, tandis que l'autre est libre. Impressions musculaires très-distinctes, écartées, ovales et réunies par une ligule palléale excavée en arrière. Le tube est épais, droit ou sinueux, subcylindrique, plus ou moins allongé, dilaté en massue inférieure, avec une ouverture supérieure irrégulièrement circulaire ou oblongue, simple ou garnie de collerettes. Son extrémité inférieure est souvent terminée par un disque percé d'une rimule centrale et entouré ou hérissé d'une couronne de petits tubes spiniformes plus ou moins nombreux.



Fig. 78. C. coronata.

Animal perforant, allongé, claviforme, ayant les lobes du manteau réunis, très-épais, prolongés postérieurement en deux siphons réunis dans toute leur longueur. Corps demi-cylindrique, pourvu de chaque côté d'une paire de branchies étroites, dont l'extrémité postérieure, libre, flotte dans le siphon branchial; palpes

labiales longues et étroites ; un très-petit pied rudimentaire antérieur placé en face d'une très-petite fente du manteau.



Fig. 79. C. aperta. Fig. 80. C. cristata. Fig. 81. C. Caillati.

Les clavagelles diffèrent des arrosoirs par la disposition et le développement plus considérable des valves, dont une seule pièce est soudée au tube. On n'en connaît qu'un petit nombre d'espèces vivantes de la Méditerranée et de l'océan Pacifique. Ex. : C. aperta, *Sowerby*. Les espèces fossiles ne sont guère plus nombreuses; elles viennent des terrains crétacés et tertiaires. Ex. : C. coronata, C. Caillati, *Deshayes;* C. cristata, *Lamarck*.

18ᵉ Genre. ARROSOIR. *ASPERGILLUM*, *Lamarck*, 1809.

Phallus marinus. *Lister*. Tubulus marinus. *Gualtieri*. Brechites. *Guettard*, 1774. Arytaena. *Oken*, 1815. Clepsydra. *Schumacher*, 1717. Adspergillum. *Menke*.

Fourreau tubuleux, testacé, se rétrécissant insensiblement vers sa partie antérieure où il est ouvert, et grossissant en massue vers l'autre extrémité ; la massue ayant, d'un côté, deux valves incrustées dans sa paroi; disque terminal de la massue, convexe, percé de trous épars, subtubuleux en pomme d'arrosoir et ayant une fissure au centre et une collerette plus ou moins développée et formée par une série de petits tubes soudés ensemble; coquille bivalve, subéquilatérale. L'extrémité opposée présentant quelquefois un ou plusieurs rebords foliacés en forme de manchettes.



Fig. 82. A. vaginiferum.

Animal allongé, claviforme, subcylindracé, enveloppé d'un manteau épais, ayant les deux lobes soudés dans tout leur contour, terminé antérieurement en

un disque ayant au centre une fente longitudinale courte et étroite, et postérieurement en deux siphons réunis; palpes labiales, longues et étroites; branchies allongées, étroites, se prolongeant dans le siphon branchial; un pied rudimentaire porté en avant. *Deshayes.*

L'animal de l'arrosoir est attaché à son tube à l'endroit même où la petite coquille bivalve est insérée. Il est fixé par des muscles qui sont les analogues des muscles adducteurs des autres mollusques acéphalés; on comprend qu'ils doivent avoir une forme et des rapports particuliers dans un animal dont toute l'organisation est assez singulièrement modifiée. Ex. : A. vaginiferum, *Lamarck.*

Les arrosoirs vivent sur les plages sablonneuses, s'enfoncent perpendiculairement dans le sable à une assez grande profondeur. Lorsqu'ils remontent, ils font saillir à la surface l'espèce de pavillon qui termine le tube. C'est dans ce pavillon que l'animal dilate largement l'ouverture de ses siphons, pour établir, par leur moyen et par les ouvertures antérieures du manteau, un courant d'eau destiné à la respiration et à porter vers la bouche les particules alimentaires dont il se nourrit. Le nombre des espèces vivantes est de dix-huit à peu près, particulièrement de la mer Rouge et de l'Océanie; on n'en connaît qu'une seule fossile des environs de Bordeaux, Asp. Leognanum-Hœninghaus. M. Adams vient de décrire tout récemment une espèce fort curieuse des mers de l'Australie, Asp. Strangei, dont nous donnons la figure.

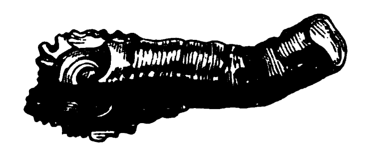


Fig. 83. A. Strangei.

En général, les arrosoirs sont formés d'un tube testacé plus ou moins long, cylindrique, quelquefois conique, atténué à son extrémité, droit ou diversement courbé, mince et le plus souvent couvert dans presque toute son étendue d'une couche plus ou moins serrée de grains de sable, de pierres ou de débris de coquilles. L'extrémité supérieure du tube est terminée par un disque convexe ou aplati, percé de petits trous formant souvent autant de petits tubes plus prononcés à la circonférence du disque qu'à son centre, où l'on aperçoit une fissure droite ou en S. Au point de jonction du disque avec la circonférence, on remarque dans plusieurs espèces une fraise ou collerette formée par une série d'autres petits tubes soudés ensemble et plus ou moins allongés et réguliers. C'est un peu au-dessous de cette collerette que se trouvent les petites valves largement ouvertes et encadrées dans le tube.

Le reste du fourreau tubuleux ne présente rien de remarquable, il est souvent grêle et offre dans quelques espèces, à son extrémité libre, une ou plusieurs couronnes d'appendices foliacés ou manchettes.

On suppose que les tubes spiniformes du disque et de la collerette sont destinés au passage des organes de la respiration, et M. de Blainville pense que ces tubes sont les canaux protecteurs d'autant de filets musculaires servant à fixer l'animal au corps sur lequel il doit vivre, et de manière à lui permettre des mouvements autour de ce point fixe.

Sous-genre. FOEGIA, Gray, 1842. — M. Gray a établi ce sous-genre pour les espèces à tube nu, en massue postérieurement et dont le disque terminal est étroit et sans franges. Ex. : F. Strangei, *Adams*.

3e FAMILLE. SOLÉNIDÉS. *SOLENIDAE*. *Latreille*, 1825.

Les solénidés ont les lobes du manteau réunis, si ce n'est en avant pour le passage du pied, qui est large, assez allongé, épais et en massue tronquée antérieurement. Les siphons, à orifices frangés, sont courts et réunis, ou longs et en partie désunis. Les branchies sont étroites et prolongées dans le siphon branchial. Les palpes sont triangulaires et développées. La coquille est équivalve, transverse, allongée, subcylindrique ou oblongue, bâillante aux deux extrémités. La charnière est composée, dans chaque valve, de deux ou trois dents comprimées, la postérieure bifide. Le ligament est externe, marginal, large, droit et adhérent à un large bourrelet. Les crochets sont en général petits, peu saillants ou peu apparents.

Les solénidés vivent solitairement dans le sable des bords de la mer, où ils se creusent des trous verticaux souvent assez profonds. Ainsi, lorsque l'animal est vivant, la coquille est perpendiculaire et le côté supérieur est celui qui donne passage aux siphons. Ces animaux remontent du fond de leur trou jusqu'au niveau du sol, et rentrent à l'aide d'extensions et de contractions alternatives du pied musculeux qui se trouve placé à la partie inférieure de la coquille.

Cette famille comprend un grand nombre d'espèces vivantes de toutes les mers et un nombre assez considérable d'espèces fossiles de diverses époques géologiques, mais particulièrement des terrains crétacés et tertiaires. Elle représente le grand genre solen de *Lamarck*, subdivisé.

MM. H. et A. Adams établissent deux sous-familles; dans la première ils réunissent les espèces à siphons courts et unis, et dans la seconde se groupent les espèces à siphons allongés et désunis.

1re SOUS-FAMILLE. SOLÉNINÉS. *SOLENINAE*. *H. et A. Adams*.

Les soléninés ont des siphons courts et réunis, et le pied plus ou moins cylindrique et obtus. La coquille est transverse, allongée, bâillante, et tronquée aux deux extrémités. Sa charnière ne présente généralement qu'une seule dent à chaque valve. L'impression palléale forme un sinus profond et tronqué.

19e Genre. *SOLEN*. *Linné*, 1757.

Hypogaea, Hypogasoderma. *Poli*, 1791.

Les espèces du genre solen ont les siphons très-courts, réunis et frangés à leurs orifices. La coquille est transverse, allongée, presque droite, subcylindrique, à bords parallèles. Les extrémités sont bâillantes et les sommets sont près du bord antérieur. La charnière se compose d'une dent à l'extrémité de chaque valve. Le ligament est externe et long; l'impression musculaire est allongée, et l'impression palléale présente un sinus court et tronqué. Ex. : S. vagina, *Linné*.



Fig. 84. S. vagina.



Fig. 85. S. vagina.

Sous-genre. Solena, Browne, 1756. — Coquille arrondie de chaque côté. Sommets près du bord antérieur; impression musculaire antérieure arrondie. Ex. : S. ambiguus, *Lamarck*.



Fig. 86. S. ambiguus.

20e Genre. *ENSIS*. *Schumacher*, 1817. Ensatella. *Swainson*, 1840.

Coquille transverse, allongée, bâillante et arrondie aux deux extrémités. Sommets antérieurs. Charnière composée de deux dents sur une valve et de trois sur l'autre. Impression musculaire antérieure allongée, horizontale. Impression palléale avec un petit sinus tronqué. Siphons courts et divisés. Ex. : E. ensis, *Linné;* E. ensis major, *Linné;* E. siliqua, *Linné;* E. Gaudichaudi, *Chenu;* E. costatus, *Sandberger;* ce dernier, fossile du duché de Nassau.



Fig. 87. S. ensis.



Fig. 88. S. ensis major



Fig. 89 S. siliqua.



Fig. 90. S. siliqua.



Fig. 91. S. vagina.



Fig. 92. S. Gaudichaudi.



Fig. 93. E. siliqua.



Fig. 94. S. costatus.

2e Sous-famille. PHARINÉS. *PHARINAE. H. et A. Adams.*

Les pharinés ont les siphons allongés et désunis dans la moitié de leur longueur. La coquille est transverse, allongée, bâillante et arrondie aux extrémités. La charnière se compose de deux dents recourbées dans une valve et de trois dents dans l'autre. L'impression palléale a un sinus profond et arrondi.

21e Genre. *PHARUS. Leach,* teste *Gray,* 1840.

Coquille mince, comprimée, subéquilatérale, couverte d'un épiderme verdâtre. Sommets subcentraux. A l'intérieur et sous la charnière, une callosité en forme de côte, assez épaisse et oblique, consolide cette partie de la coquille. La charnière se compose de trois dents, la médiane bifurquée, sur la valve droite; et sur la valve gauche d'une dent unique, comprimée, bifide et sublatérale. Impression musculaire antérieure, allongée et horizontale. Impression palléale courte, sinus large. Siphons divisés et à orifices frangés. Ex. : P. legumen, *Linné*.

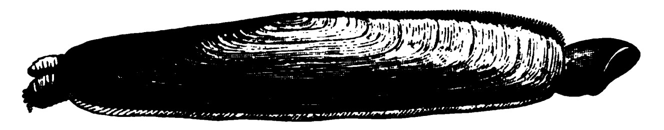


Fig. 95. P legumen.

22e Genre. *PHARELLA. Gray,* 1854.

Coquille subcylindrique, transverse, allongée, arrondie et bâillante aux deux extrémités. Sommets subantérieurs. Charnière composée de deux dents sur une valve et de trois dents sur l'autre. Impression musculaire allongée, subtrigone. Impression palléale présentant un petit sinus. Ex. : P. acutidens, *Broderip;* P. javanica, *Lamarck*.



Fig. 96. P. acutidens.



Fig. 97. P. javanica.

23e Genre. *CULTELLUS. Schumacher,* 1817.

Coquille allongée, transverse, comprimée latéralement, bâillante à ses extrémités, courbée dans sa longueur; charnière subterminale, composée de deux dents rapprochées sur une valve et d'une seule sur la valve opposée; impression

musculaire antérieure subcirculaire; la postérieure ovale, oblongue; impression palléale offrant en arrière un sinus large et peu profond, subquadrangulaire ou obtus en avant. Ex. : C. cultellus, *Linné;* C. planus (maximus, *Gmelin*), *Lamarck;* C. grignonensis, ce dernier fossile, *Deshayes*.

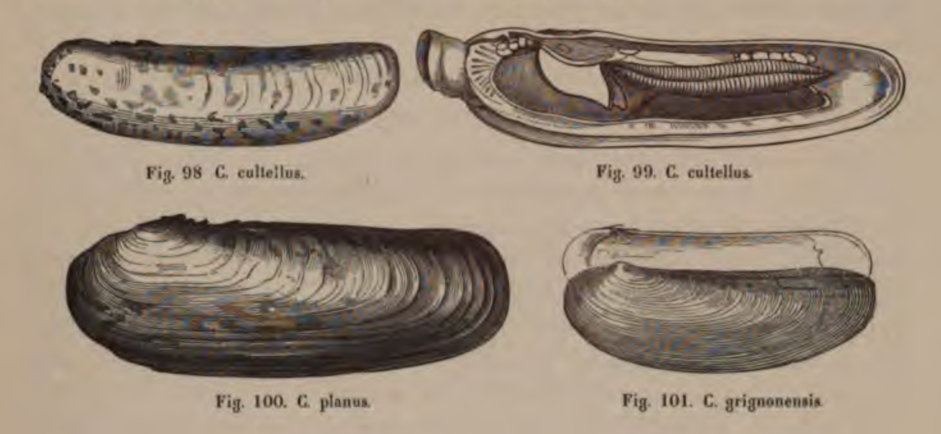


Fig. 98 C. cultellus. Fig. 99. C. cultellus.

Fig. 100. C. planus. Fig. 101. C. grignonensis.

24e Genre. *MACHAERA*. *Gould*, 1841.

Siliqua. *Muhlfeld*, 1811. Leguminaria. *Schumacher*, 1817. Solen, *partim*, *Lamarck*.

Coquille oblongue, ovale, transverse, comprimée, inéquilatérale, un peu bâillante; crochets peu proéminents. Charnière composée sur une valve de deux dents droites et quelquefois d'une troisième mince, comprimée et placée dans la direction du bord; sur l'autre valve, de deux dents seulement s'emboîtant dans

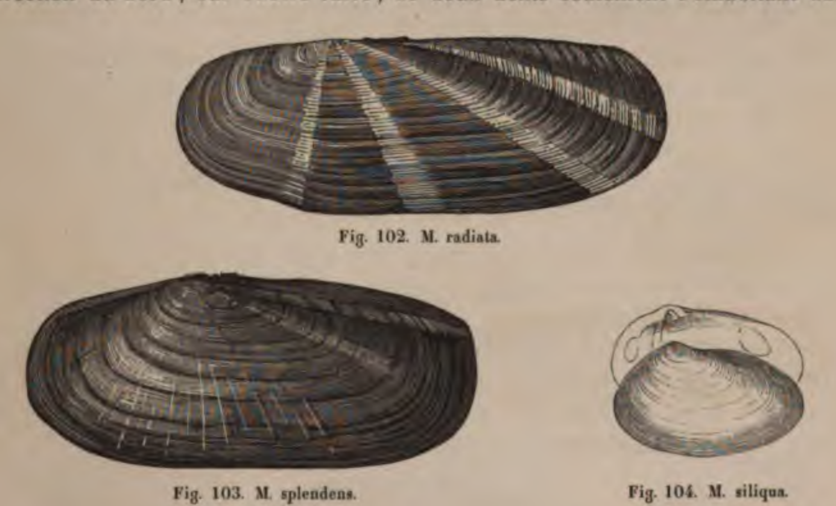


Fig. 102. M. radiata.

Fig. 103. M. splendens. Fig. 104. M. siliqua.

les interstices de la valve opposée. A l'intérieur, on remarque une côte saillante partant de la charnière et se dirigeant en s'élargissant et s'affaissant vers le bord de la coquille. Ligament extérieur, proéminent. Siphons allongés, larges, unis et couverts d'un épiderme assez épais. Parmi les espèces de ce genre, les

unes ont une coquille épaisse, les autres au contraire ont les valves minces et transparentes; elles sont toutes couvertes d'un épiderme brillant.

Ce genre, formé aux dépens du genre solen, comprend quelques espèces vivantes et un petit nombre d'espèces fossiles des terrains crétacés et tertiaires. Ex. : M. radiata, *Linné;* M. splendens, *Chenu;* M. Lamarckii, (siliqua) Muhlfeld.

25e GENRE. *SOLECURTUS. Blainville*, 1824.

MACHA. *Oken*. 1815. SOLENOCURTUS. *Sowerby*, 1839.

Coquille ovale, allongée, équivalve, subéquilatérale, très-bâillante aux deux extrémités, couverte de stries onduleuses, à bords presque droits et parallèles; les extrémités également arrondies et comme tronquées; les crochets très-peu marqués. Charnière édentule ou formée par quelques petites dents cardinales rudimentaires; ligament saillant, bombé, porté sur des callosités nymphales épaisses; deux impressions musculaires distantes, arrondies; impression palléale étroite, profondément sinueuse en arrière et se prolongeant bien au delà de la sinuosité. Animal très-grand relativement à sa coquille. Les lobes du manteau épais en avant, soudés dans leur moitié postérieure et prolongés en deux siphons inégaux réunis jusque près de leur sommet. Pied linguiforme, gros et épais.



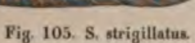


Fig. 105. S. strigillatus.



Fig. 106. A. coarctata.



Fig. 107. A. coarctata.

Ce genre, formé aux dépens du genre solen, est peu nombreux en espèces vivantes; on en cite un assez bon nombre de fossiles des terrains crétacés et tertiaires. Ex. : S. strigillatus, *Linné*.

Sous-genre. AZOR, Gray, 1847. — Coquille à valves lisses et couvertes d'un épiderme. Ex. : A. coarctatus, *Gmelin*.

26e GENRE. *TAGELUS. Gray*, 1847.

SILIQUARIA. *Schumacher*, 1817.

Coquille transverse et allongée, couverte d'un épiderme assez épais, bâillante et arrondie aux deux extrémités. Sommets submédians. Deux ou trois dents à la charnière. Sinus de l'impression palléale très-profond et s'étendant sous les crochets. Siphons allongés et cylindriques. Ex. : T. Dombeyi, *Lamarck*.

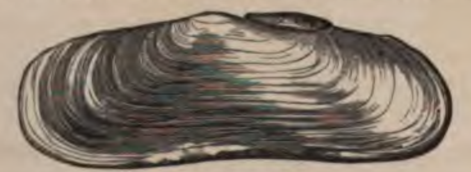


Fig. 108. T. Dombeyi.

27e Genre. *NOVACULINA*. *Benson*, 1830.

Coquille équivalve, inéquilatérale, transverse allongée, bâillante aux extrémités. Ligament externe communiquant avec l'intérieur de la coquille par un canal oblique. Crochets proéminents; charnière à peu près droite, avec une dent cardinale courbée, étroite, dans une valve s'enclavant dans deux dents semblables de l'autre valve. Sinus palléal profond.

Les novaculines ont été trouvées dans le Gange; elles sont encore peu connues. Ex. : N. gangetica, *Benson;* N. constricta, *Lamarck.*


Fig. 109. N. constricta.


Fig. 110. N. gangetica.

4e Famille. GLYCIMÉRIDÉS. *GLYCIMERIDAE*. *Deshayes*, 1839.

Les glycimèridés ont une coquille équivalve, épaisse, bâillante aux deux extrémités. La charnière est composée d'une dent cardinale rudimentaire. Le ligament est externe, solide et proéminent, inséré sur une callosité nymphale plus ou moins forte. L'impression palléale est irrégulière et sinueuse en arrière. L'animal est allongé et symétrique. Les lobes du manteau sont unis et ne présentent qu'une ouverture petite et proportionnée au volume du pied, qui est digitiforme. Les siphons sont gros, très-allongés et couverts d'un épiderme épais, à orifices frangés. Les glycimèridés vivent dans le sable ou la vase, où ils se creusent des trous souvent très-profonds. On en connaît un petit nombre d'espèces vivantes et un nombre beaucoup plus considérable d'espèces fossiles.

28e Genre. *SAXICAVA*. *Fleuriau de Bellevue*, 1802.

Hiatella. *Daudin*, 1799. Byssomya. *Cuvier*, 1817. Clotho. *Faujas Saint-Fond*, 1807.

Coquille transverse, étroite, irrégulière, souvent inéquivalve, inéquilatérale, un peu bâillante en arrière et en avant, couverte d'un épiderme débordant. Charnière calleuse, linéaire, sans dents, ou présentant une dent rudimentaire sur chaque valve. Crochets peu saillants; ligament externe, allongé, assez épais. Bords


Fig. 111. S. rugosa.


Fig. 112. S. rubra.


Fig. 113. S. hiatella.

souvent irréguliers. Impressions musculaires écartées, l'antérieure oblongue, la postérieure subcirculaire. Impression palléale formant un sinus étroit et profond.

Animal transverse. Lobes du manteau réunis dans toute leur étendue, présentant seulement en avant et en bas une petite ouverture pour le passage du pied; prolongés en arrière, en deux siphons gros, inégaux, séparés à leur extrémité et dont l'ouverture est garnie d'une rangée de petits tentacules; le branchial plus long. Bouche grande. Lèvres membraneuses, palpes labiales courtes et épaisses. Branchies doubles, étroites et prolongées dans le siphon branchial. Pied allongé, vermiforme et fendu inférieurement. Ex. : S. rubra, *Deshayes;* S. rugosa, *Linné;* S. arctica, *Lamarck*. On en connaît plusieurs espèces fossiles des terrains jurassiques et tertiaires.

29e Genre. *PANOPAEA*. *Ménard de la Groye*, 1807.

Homomya, *partim*, *Agassiz*.

Coquille équivalve, inéquilatérale, transverse, inégalement bâillante sur les côtés. Une dent cardinale conique, avec une fossette opposée sur chaque valve. Nymphe calleuse, comprimée, ascendante, non saillante au dehors. Ligament extérieur fixé sur les callosités. Impressions palléales très-marquées, larges, allongées, avec un sinus triangulaire plus ou moins profond. Impressions musculaires bien marquées. Animal très-allongé; manteau fermé dans presque toute sa longueur, épais et ouvert seulement au milieu pour le passage d'un pied court, large, comprimé et placé sur une masse abdominale considérable. Deux siphons réunis dans un très-long tube extensible.

Les panopées vivent sur les côtes sablonneuses; elles s'enfoncent dans le sable ou la vase. On en connaît quelques-unes vivantes et un grand nombre de fossiles. Ex. : P. australis, *Sowerby;* P. Faujasii, *Ménard de la Groye;* P. Spengleri, *Valenciennes*.

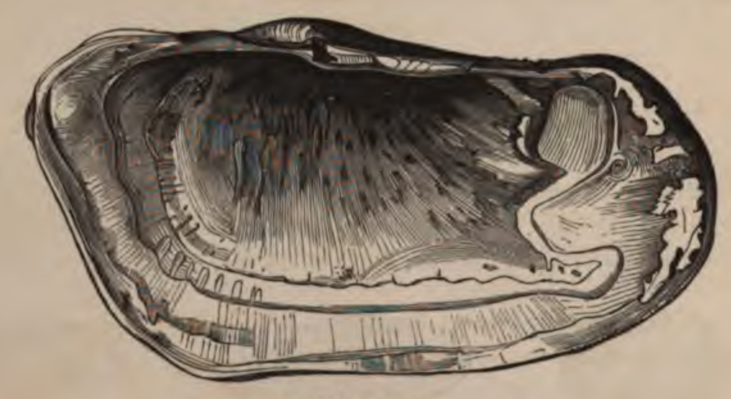


Fig. 114. P. australis.

MM. H. et A. Adams établissent deux genres aux dépens du genre panopée : le premier, sous le nom de glycimeris, comprend les espèces qui n'ont sur une

valve qu'une dent correspondant à une fossette de l'autre valve sans dents. Le second, sous le nom de panopée, comprend les espèces ayant une dent et une

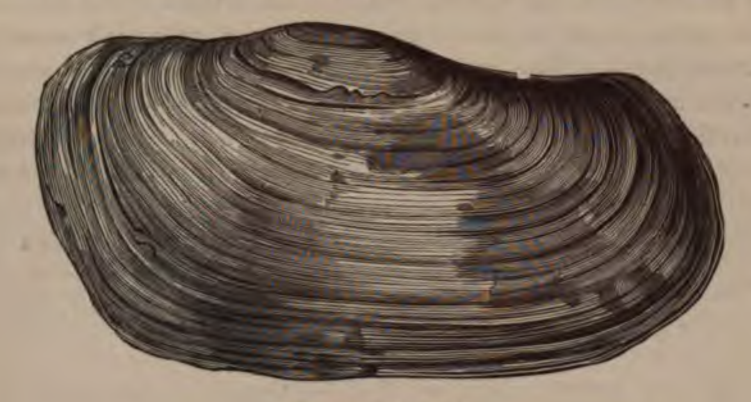


Fig. 115. P. australis.

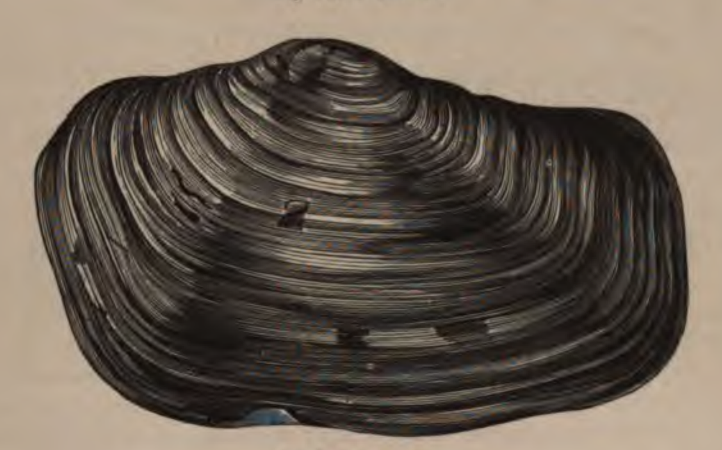


Fig. 116. P. Faujasi.



Fig. 117. P. Faujasi.

fossette à chaque valve, comme dans la panopée de Spengler. Nous n'admettons ces divisions qu'à titre de sous-genre, et nous conservons le nom générique de glycimère au genre suivant, que les mêmes auteurs adoptent, mais sous le nom beaucoup moins connu de cyrtodaria.



Fig. 118. P. Spengleri.

Sous-genre. Myopsis, Agassiz, 1842. — Coquille mince, ornée de petits points linéaires formant des lignes rayonnantes, grande ou de moyenne dimension, plus ou moins bâillante aux deux extrémités ; une dent cardinale à chaque valve. Crochets plus ou moins rapprochés du bord antérieur, quelquefois même marginaux. Impression palléale profondément échancrée; impressions musculaires indistinctes. Sur presque toutes les espèces, une dépression plus ou moins sensible part des crochets et gagne en s'évasant le bord antéro-inférieur. M. Agassiz reconnaît vingt-cinq espèces des terrains jurassiques et crétacés ; le genre myopsis est réuni par quelques auteurs au genre panopée, et par d'autres au genre pholadomye. Ex. : M. lata, *Agassiz*, fossile du terrain néocomien.



Fig. 119. M. lata.

Sous-genre. Pleuromia, Agassiz, 1842. — Coquille allongée ou ovoïde, de petite et de moyenne dimension, renflée sous les crochets, graduellement amincie en arrière et plus ou moins relevée au bord postérieur, un peu bâillante aux deux extrémités. Test fort mince, presque papyracé, avec quelques rides concentriques assez régulières. Crochets plus ou moins rapprochés du bord antérieur, assez gros, recourbés en avant et contigus. Impression palléale avec un sinus large et profond, mais rarement distinct. M. d'Orbigny pense que ce genre doit être confondu avec le genre panopée ; des exemplaires bien conservés lui ont permis de reconnaître sur quelques espèces la présence de dents cardinales qui ne lui laissent aucun doute. Quoi qu'il en soit, M. Agassiz cite un assez grand nombre d'espèces du grès bigarré, du muschelkalk, du lias et du Jura inférieur, moyen et supérieur. Ex. : P. donacina, *Roemer;* P. alta, *Agassiz,* fossiles de l'oolithe inférieur.



Fig. 120. P. donacina.



Fig. 121. P. alta.

Sous-genre. Homomya, Agassiz, 1842. — Coquille très-mince, transverse, ovale, ventrue, inéquilatérale, bâillante aux deux extrémités, sans dents à la charnière ; semblable à celle des pholadomyes, moins les côtes transverses. Crochets épais, arrondis, un peu enroulés, munis de pointes acérées, contigus, mais non perforés. Ce genre, réuni par la plupart des auteurs au genre pholadomye, comprend quelques espèces du Jura supérieur et inférieur. Ex. : H. hortulana, *Agassiz,* fossile du Jura supérieur.



Fig. 122. H. hortulana.

Sous-genre. Arcomya, Agassiz, 1842. — Coquille très-mince, très-allongée, tantôt comprimée, tantôt plus ou moins cylindracée, bâillante aux deux extrémités, mais surtout à la postérieure. Crochets petits, étroits, pointus, peu courbés et ne s'élevant que peu au-dessus du bord dorsal, très-rapprochés. Impressions musculaires antérieures ovales ou pyriformes, les postérieures arrondies. Impression palléale indistincte. Douze espèces environ des terrains jurassiques. Ex. : A. oblonga, *Agassiz,* fossile des marnes liasiques moyennes de Mulhouse.

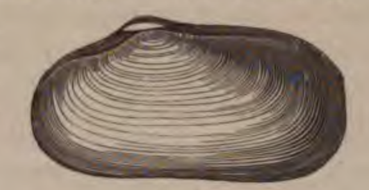


Fig. 123. A. oblonga.

Sous-genre. Platymya, Agassiz, 1838. — M. Agassiz comprend dans ce genre quelques espèces voisines des arcomyes par leur forme et leur physionomie générale, mais qui en diffèrent par l'aplatissement de leur coquille, par la position plus médiane de leurs crochets, qui sont le plus souvent très-déprimés, et par leurs extrémités très-développées et fort larges. Les deux extrémités sont bâillantes, mais plus particulièrement la postérieure. L'aire cardinale est bien moins caractérisée que dans les arcomyes; aussi n'est-elle que d'un bien faible secours pour la détermination des espèces. La carène marginale qui la sépare des flancs est surtout moins accusée. Les rides des flancs sont d'ordinaire très-distinctes, longitudinales, concentriques, et surtout marquées sur la partie antérieure; elles sont plus confuses du côté postérieur et n'y forment ordinairement que des ondulations irrégulières. Les stries d'accroissement ne s'observent que difficilement sur les moules extérieurs; on ne les remarque pas du tout sur les moules intérieurs. Les impressions musculaires et palléale sont en général tout aussi peu reconnaissables que chez les arcomyes. Cependant M. Agassiz a pu reconnaître l'impression musculaire postérieure et l'impression palléale sur l'espèce que nous citons. Ex. : P. dilatata, *Agassiz,* fossile du terrain néocomien.

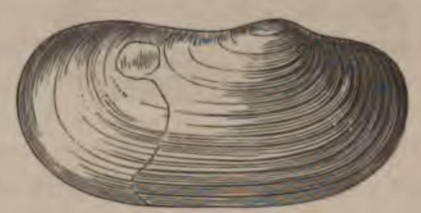


Fig. 124. P. dilatata.

Sous-genre. Mactromya, Agassiz, 1842. — Coquille gonflée, voire même globuleuse, très-mince, ornée de rides longitudinales tranchantes ou au moins de fines stries d'accroissement; quelques-unes allongées et plus ou moins comprimées. Charnière sans dents; au moins n'en aperçoit-on aucune trace sur les moules intérieurs. Mais on remarque sur chaque valve un sillon particulier qui commence en avant des crochets, se dirige obliquement en bas et en avant derrière l'impression musculaire antérieure. Ce sillon est le résultat d'une arête qui existe à la face interne du test. Ce genre, rejeté par les uns,



Fig 125. M. rugosa.

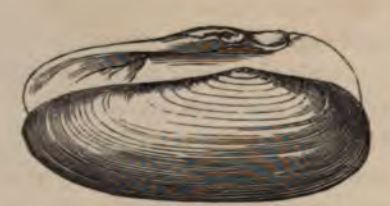
complétement démembré par les autres, est peu nombreux en espèces des terrains crétacés et jurassiques. Ex. : M. rugosa, *Agassiz,* fossile du Jura supérieur.

30e Genre. *GLYCIMERIS. Lamarck,* 1801.

Cyrtodaria. *Daudin*, 1799.

Coquille oblongue, transverse, fortement épidermée, bâillante aux deux extrémités, équivalve, très-inéquilatérale; crochets peu saillants, le plus souvent corrodés. Charnière sans dents, présentant une callosité épaisse, allongée. Ligament extérieur porté par des nymphes saillantes au dehors. Impressions musculaires distinctes et très-écartées; impression palléale bien marquée. Valves épaissies par des callosités sur la plus grande partie de la surface intérieure. Épiderme épais, débordant. Animal ovale, allongé, épais, cylindracé, noir. Manteau épais et ridé,


Fig. 126. G. siliqua.


Fig. 127. G. angusta.

fermé dans toute sa longueur, ouvert seulement en avant pour le passage d'un pied petit et épais. Deux siphons réunis en une seule masse charnue ne pouvant jamais entrer dans la coquille. Bouche petite, pourvue, de chaque côté, de deux appendices buccaux triangulaires. Branchies doubles, longues et épaisses. Ex. : G. siliqua, *Lamarck;* G. angusta, *Nyst.* Cette dernière fossile du cray des environs d'Anvers.

5e Famille. MYIDÉS. *MYIDAE. Gray,* 1839.

Les myidés ont une coquille assez épaisse, solide, bâillante postérieurement, couverte d'un épiderme brun ou grisâtre. Charnière sans dents, mais munie d'un cuilleron qui en tient lieu. Ligament interne. Le manteau de l'animal est complétement fermé, si ce n'est pour le passage d'un pied étroit. Les siphons allongés sont réunis jusqu'à leur extrémité, couverts par un épiderme mince et à orifices frangés. Ils vivent dans des trous plus ou moins profonds qu'ils creusent dans le sable ou la vase des bords de la mer.

31e Genre. *MYA. Linné,* 1747.

Coquille subinéquivalve, ovale ou oblongue, inéquilatérale, bâillante surtout en arrière. Couverte d'un épiderme qui se prolonge sur les siphons et les bords du manteau de l'animal. Charnière sans dents, mais présentant sur la valve gauche un cuilleron horizontal, aplati, correspondant à une fossette également horizon-

tale de la valve droite. Ligament interne, s'insérant entre le cuilleron et la fossette. Crochets peu saillants. Impressions musculaires distantes. Impression palléale profondément échancrée en arrière. Animal oblong; manteau fermé sur presque toute sa longueur, n'offrant qu'une petite ouverture pour le passage d'un pied petit court et conique. Les tubes allongés, réunis dans toute leur longueur, divisés seulement à l'extrémité et frangés à leur orifice. Branchies assez courtes, en feuillets de chaque côté du corps. Ce genre ne comprend que quatre espèces vivantes et huit espèces fossiles des terrains tertiaires supérieurs. Parmi ces dernières, trois sont les analogues des espèces vivantes. Ex. : M. arenaria, *Linné*.



Fig. 128. M. arenaria. Fig. 129. M. arenaria.

Sous-genre. PLATYODON, Conrad, 1837. — MM. H. et A. Adams adoptent ce sous-genre ainsi caractérisé. Coquille ventrue, à stries onduleuses, concentriques, et présentant un petit sillon s'étendant du sommet au bord de la coquille. Côté postérieur court, avec des stries rayonnantes; dent cardinale droite, dilatée et biémarginée. Ex. : P. cancellata, *Conrad;* nous ne connaissons pas cette espèce.

32e GENRE. *TUGONIA*. *Recluz*, 1846.

Type : le TUGON, d'*Adanson*.

Coquille bivalve, équivalve, globuleuse ou subovale, très-inéquilatérale, bâillant largement et seulement en arrière. Crochets petits, postérieurs. Charnière ayant sur chaque valve un cuilleron petit, arrondi, concave, saillant obliquement et différemment en avant, selon la valve, accompagné postérieurement d'une petite dent cardinale indépendante du cuilleron. Ligament double; l'externe placé sur le bord cardinal, en travers des crochets; l'interne fixé dans les cuillerons. Impressions musculaires : l'antérieure ovale, placée sous le bord cardinal, tout près du cuilleron, et la postérieure plus petite, circulaire, sous la dent subapiciale. Impression palléale très-courte et simplement arquée, se continuant sans interruption sur le pourtour interne des valves.



Fig. 130. T. tugon. Fig. 131.

Animal ayant le côté postérieur rétréci et terminé par un tube très-court, tronqué, à peine saillant au delà des valves. Manteau bilobé, très-mince, membraneux, à surface unie, bordé à sa circonférence par deux muscles rubannés, épaissis,

larges de deux millimètres au plus, finement denticulés à la marge extérieure et soudés dans tout leur contour.

Les tugonies sont des coquilles vivant dans l'argile durcie, à l'embouchure des fleuves. Une seule espèce, le type du genre, habite le Sénégal; les autres sont fossiles. Toutes portent des stries rayonnantes sur la surface entière des valves ou seulement sur la partie postérieure de celles-ci. Recluz. Ex. : T. tugon, *Recluz*. On en connaît deux espèces fossiles.

6e Famille. CORBULIDÉS. *CORBULIDAE*. *Broderip*, 1839.

Les corbulidés ont une coquille inéquivalve, épaisse, solide, ouverte seulement en avant. La charnière se compose d'une dent conique, saillante, recourbée, reçue dans une fossette ou une échancrure de la valve opposée. L'animal n'est pas symétrique. Le manteau n'est ouvert qu'en avant. L'ouverture du pied est étroite et a les bords dentelés. Les siphons sont réunis, courts et frangés. Les corbulidés vivent dans le sable ou la vase des bords de la mer.

33e Genre. *CORBULA*. *Bruguières*, 1792.

Coquille inéquivalve, inéquilatérale, plus ou moins épaisse, bombée, fermée, arrondie en avant, atténuée et prolongée en arrière. Charnière formée sur chaque valve d'une dent conique recourbée et d'une fossette correspondante. Ligament interne et court inséré sur la dent de la valve gauche et la fossette de la droite. Impressions musculaires peu distantes. Impression palléale faiblement excavée. Animal ovale, assez épais, manteau fermé seulement à l'extrémité postérieure pour couvrir deux siphons réunis et peu saillants. Pied comprimé, très-court et arrondi.

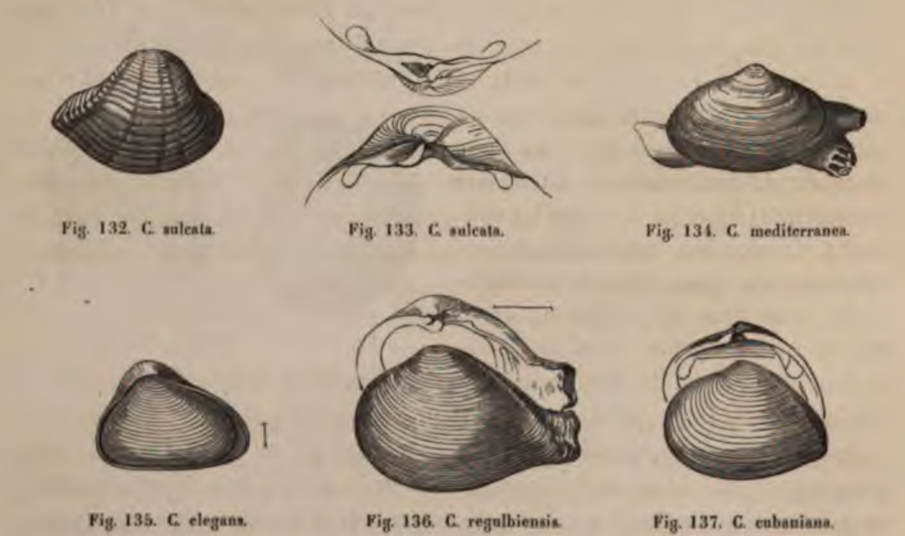


Fig. 132. C. sulcata. Fig. 133. C. sulcata. Fig. 134. C. mediterranea.

Fig. 135. C. elegans. Fig. 136. C. regulbiensis. Fig. 137. C. cubaniana.

Ce genre ne se compose que d'un petit nombre d'espèces vivantes et de quelques espèces fossiles des terrains crétacés et tertiaires. Ex. : C. sulcata, *Bruguières;* C. mediterranea, *Philippi;* C. cubaniana, *d'Orbigny;* C. Regulbiensis, *Morris;* C. elegans, *Sowerby;* C. biangula, *Deshayes;* C. radiata, *Deshayes,* ces quatre dernières fossiles.

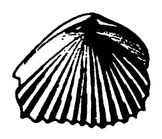


Fig. 138. C. radiata.

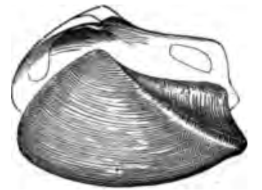


Fig. 139. C. biangula.

34e GENRE. *AZARA*. *D'Orbigny*, 1839.

Coquille régulière, ovale ou allongée, inéquivalve, inéquilatérale, entièrement fermée, épaisse. Charnière pourvue sur la valve bombée de deux dents cardinales divergentes, séparées par une fossette. La petite valve a une dent cardinale large, creusée en cuilleron. Le ligament qui est interne s'insère d'une part sur le cuilleron de la petite valve et la fossette de la grande. Impressions musculaires au nombre de trois sur chaque valve : une anale allongée, ovale; une buccale transverse, et





Fig. 140. A. erodona.

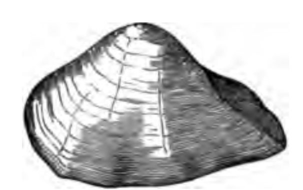


Fig. 141. A. erodona.

une troisième petite, distincte, entre celle-ci et la charnière. Animal ovale, un peu comprimé, pourvu d'un manteau fermé sur les deux tiers de sa longueur, ayant à la région buccale une ouverture pour le passage d'un pied extensible, comprimé, triangulaire, tranchant; en avant, le manteau réuni donne naissance à deux siphons très-extensibles accolés sur une partie de leur longueur et ciliés à leur extrémité libre. Ex. : A. erodona, *Lamarck* (mya).

35e GENRE. *CORBULOMYA*. *Nyst*, 1846.

Coquille ovale-transverse, déprimée, parfaitement close, inéquivalve, subéquilatérale, la valve droite étant la plus grande. Sur la valve droite une seule dent triangulaire, pyramidale, redressée, et à côté une fossette étroite et profonde le plus souvent entaillée dans le bord; sur la valve gauche deux dents inégales

séparées par une grande fossette : la dent la plus grande trigone et redressée, profondément sillonnée dans sa longueur. Ligament interne fixé dans la fossette de la valve droite et dans le sillon de la grande dent de la valve gauche. Impression palléale simple, à peine infléchie en dedans du côté postérieur.

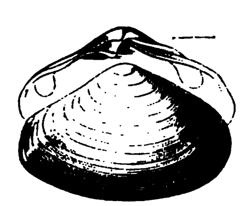


Fig. 142. C. Nystii.



Fig. 143. C. triangula.

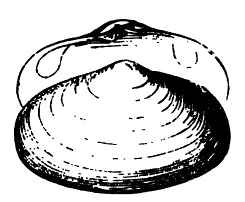


Fig. 144. C. Chevalieri.

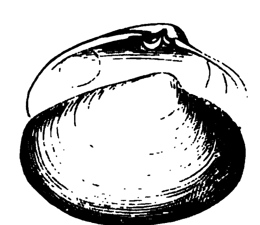


Fig. 145. C. antiqua.

Le mollusque a les lobes du manteau réunis dans le tiers postérieur de leur longueur; la fente antérieure donne passage à un pied comprimé, triangulaire; le pourtour du manteau est garni d'une duplicature foliacée tentaculifère; en arrière, cet organe se termine par deux siphons courts, réunis à la base; le branchial un peu plus gros, un peu plus allongé, a l'ouverture garnie de tentacules arborescents d'une grande élégance. *Deshayes*. Ex. : C. Nystii, C. triangula, C. Chevalieri, et C. antiqua, *Deshayes*.

36e GENRE. *PALAEOMYA*. *Zittel et Goubert*, 1861.

Coquille triangulaire, allongée, déprimée, bâillante sur le côté postérieur, presque équivalve, inéquilatérale. Sur la valve droite, deux dents cardinales, séparées par une fossette destinée à recevoir la dent cardinale de l'autre valve. La dent postérieure, qui est la plus grande, est proéminente, épaisse, et porte derrière elle une fossette qui semble destinée au ligament; dent latérale postérieure allongée et très-saillante. Sur la valve gauche, une seule dent cardinale et une fossette grande et profonde, dans laquelle entrent la grosse dent et le ligament de l'autre valve. Dent latérale postérieure moins prononcée que sur l'autre valve. Impressions musculaires et palléales extrêmement faibles. Ex. : P. Deshaysii, fossile du coral-rag de glos.

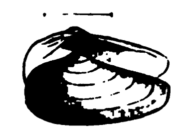


Fig. 146. P Deshaysii.

37e Genre. *SPHENIA*. *Turton*, 1822.

Coquille mince, subrégulière, allongée, subrostrée, comprimée, inéquivalve, très-inéquilatérale : les sommets peu marqués; charnière formée sur la valve gauche d'une sorte de dent aplatie élargie horizontale, se plaçant dans une excavation correspondante de la valve droite, et qui échancre évidemment son rebord; deux impressions musculaires assez peu distantes. Impression palléale arrondie en arrière. Ligament interne fixé sur la dent de la valve gauche et dans la fossette de la valve droite; siphons allongés et unis.

Les sphénies sont plus allongées et plus transverses que les corbules; on en connaît quelques espèces vivantes et un plus grand nombre de fossiles. Ex. : S. Benghami, *Turton;* S. ornatissima et S. alternata, *d'Orbigny*. Parmi les fossiles, nous citerons les S. angulata, S. Terquemii et S. donaciformis, *Deshayes*.

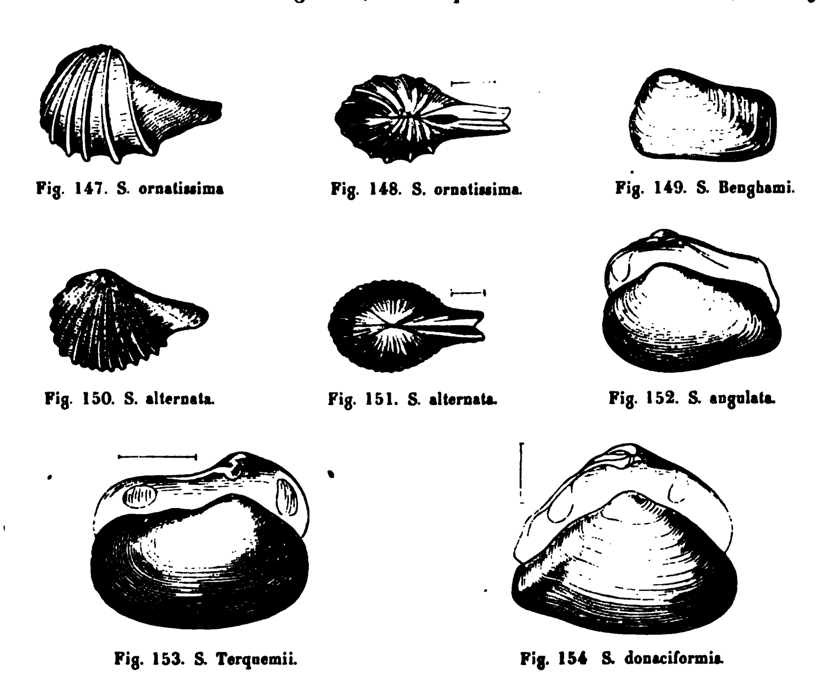


Fig. 147. S. ornatissima — Fig. 148. S. ornatissima. — Fig. 149. S. Benghami.

Fig. 150. S. alternata. — Fig. 151. S. alternata. — Fig. 152. S. angulata.

Fig. 153. S. Terquemii. — Fig. 154 S. donaciformis.

38e Genre. *CRYPTOMIA*. *Conrad*, 1848.

Coquille inéquilatérale, transverse, oblongue, bâillante en arrière; valves présentant des stries rayonnantes, croisées quelquefois avec des stries concentriques. Charnière présentant sur la valve droite une dent lamelleuse correspondant à une fossette de l'autre valve. Ligament interne. Impression palléale avec un petit sinus postérieur. Ex. : C. Philippinarum, *A. Adams*.



Fig. 155 C. Philippinarum.

7e Famille. ANATINIDÉS. *ANATINIDAE. D'Orbigny,* 1845.

Les anatinidés ont une coquille mince, fragile, nacrée, généralement inéquivalve, et plus ou moins bâillante aux deux extrémités. Les crochets présentent souvent une fissure fermée par une membrane très-mince. La charnière se compose d'un cuilleron sur chaque valve et d'un ligament interne qui contient un osselet. Souvent les valves sont fortifiées à l'intérieur par une côte oblique et lamelleuse. Les impressions musculaires sont peu apparentes, l'extérieure est oblongue, et l'impression palléale est le plus souvent sinueuse. L'animal a les bords du manteau réunis sur la plus grande partie de son étendue, et ouverts seulement pour le passage du pied. Les siphons, plus ou moins divisés, ont les orifices frangés.

Cette famille comprend un assez grand nombre de genres.

39e Genre. *ANATINA. Lamarck,* 1809.

Auriscalpium. *Megerle,* 1811. Laternula. *Bolten,* 1798.

Coquille très-mince, fragile, nacrée, particulièrement sur les crochets, le plus souvent transparente, transverse, subéquivalve, bâillante surtout en arrière.

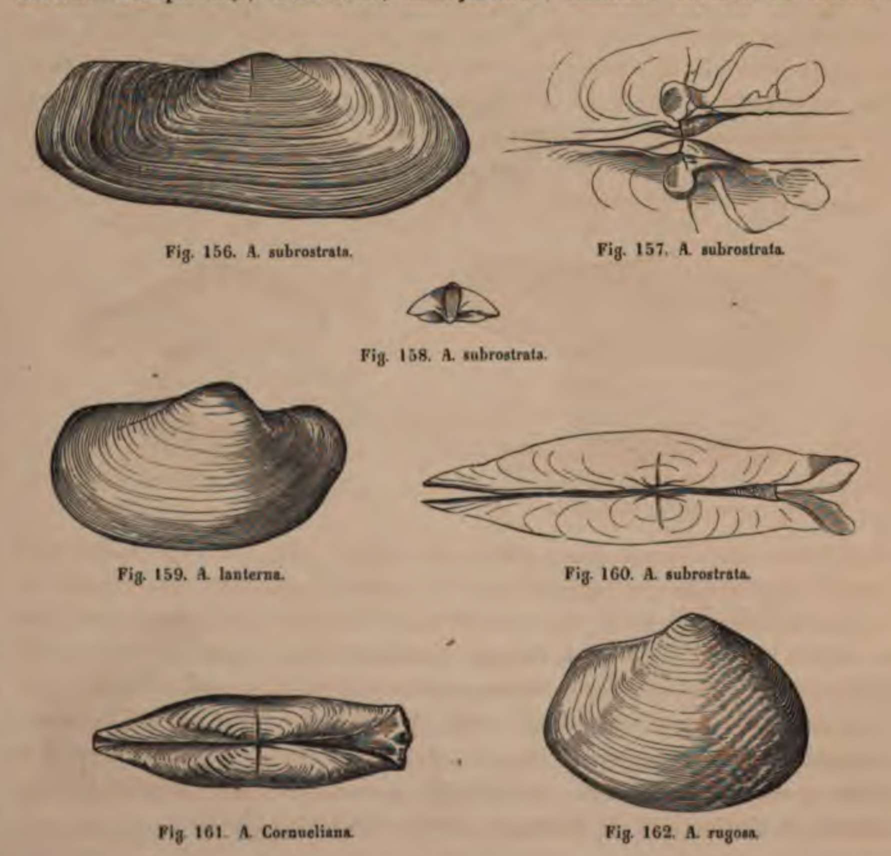


Fig. 156. A. subrostrata.

Fig. 157. A. subrostrata.

Fig. 158. A. subrostrata.

Fig. 159. A. lanterna.

Fig. 160. A. subrostrata.

Fig. 161. A. Cornueliana.

Fig. 162. A. rugosa.

Crochets fendus. Charnière composée d'une dent horizontale, élargie en cuilleron et soutenue par une lame verticale saillante qui se prolonge jusqu'à l'empreinte musculaire postérieure. Un osselet calcaire, tricuspide, non adhérent, et maintenu en avant des cuillerons par une expansion du ligament. Ligament interne fixé dans les cuillerons. Animal ovale, transverse; lobes du manteau réunis, excepté en avant et en bas où se trouve une ouverture étroite pour le passage du pied, qui est petit et conique. Deux siphons allongés et réunis dans toute leur longueur.

Les anatines vivent enfoncées perpendiculairement à peu de profondeur dans le sable ou la vase. On les trouve particulièrement sur les rivages des mers chaudes. On n'en connaît qu'un petit nombre d'espèces de l'Inde et de l'Amérique, et quelques espèces fossiles de la plupart des terrains. Ex. : A. lanterna, *Born;* A. subrostrata, *Lamarck;* A. rugosa, *Lamarck;* A. Cornueliana, *d'Orbigny;* cette dernière espèce fossile de Bettancourt.

40e Genre. *CERCOMYA. Agassiz,* 1842.

Coquille allongée et comprimée, élargie en avant des crochets, effilée et grêle en arrière, bâillante aux deux extrémités. Les cercomyes n'ont pas de lunule en avant des crochets; mais toute cette partie du bord supérieur est saillante et tranchante, comme le bord inférieur. La partie postérieure du bord supérieur ou cardinal, en arrière des crochets, est occupée par une grande aire cardinale, dont la forme et les détails constituent le caractère saillant de plusieurs espèces. Cette aire est séparée des flancs par une carène plus ou moins accusée, que j'appelle la carène marginale de l'aire cardinale; elle est ordinairement accompagnée d'un sillon parallèle, et tous deux partent du sommet des crochets et se dirigent obliquement vers le bord postérieur. Les bords des valves réunies s'élèvent du milieu



Fig. 163. C. striata. Fig. 164. C. gibbosa.

Fig. 165. C. Robinaldina. Fig. 166. C. Robinaldina.

de l'aire cardinale sous la forme d'une arête impaire, qui, dans les espèces très-comprimées latéralement, acquiert une prépondérance marquée, tandis qu'elle est à peine sensible dans les espèces enflées. Les crochets sont petits et contigus, plus ou moins médians, suivant les espèces. Les flancs sont couverts de rides ou plis longitudinaux, concentriques et d'une grande régularité. Ces plis sont larges, épais et souvent saillants en avant, plus serrés, plus fins, et en général moins distincts en arrière; tous vont se perdre dans l'aire cardinale, où ils affectent la forme de stries transversales. Ex. : C. striata et C. gibbosa, *Agassiz,* fossiles du Jura supérieur; C. Robinaldina, *d'Orbigny,* fossiles des terrains crétacés.

41e Genre. *PERIPLOMA*. *Schumacher*, 1817.

Anatina, *partim*, *Lamarck*. Bontia. *Leach*, teste *Brown*, 1844.

Coquille ovalaire très-inéquivalve et très-inéquilatérale, assez solide, légèrement nacrée. Côté postérieur court, subtronqué et à peine bâillant. Crochets fendus. Charnière présentant sur chaque valve un cuilleron étroit, oblique, formant avec le bord supérieur une profonde échancrure dans laquelle se place un petit osselet triangulaire maintenu par une partie du ligament qui est interne et fixé dans les cuillerons. Sous le cuilleron, une côte assez épaisse se dirigeant vers le bord postérieur. Impressions musculaires inégales : l'antérieure longue et étroite, la postérieure petite et semilunaire; impression palléale marginale. Ex. : P. trapezoïdes, *Lamarck* (anatina).

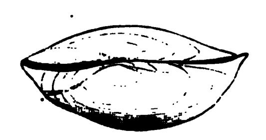




Fig. 167. P. trapezoïdes.



Fig. 168. P. trapezoïdes.



Fig. 169. P. trapezoïdes.

Sous-genre. Cochlodesma. Couthouy. — Coquille transverse, inéquivalve, subéquilatérale, bâillante antérieurement, mince, fragile, subpellucide, à crochets fendus légèrement et peu saillants. Charnière pourvue d'un cuilleron vertical, semblable sur chaque valve, adhérant à une callosité qui borde la marge cardinale postérieure, et soutenu par une côte obtuse, forte, courant obliquement du côté postérieur. Une costule linéaire antérieure subverticale part des crochets,

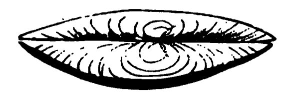


Fig. 170. C. leana.



Fig. 171. C. leana.

passe sous les cuillerons, et se prolonge en obliquant un peu postérieurement vers le centre des valves. Ligament double : l'interne cartilagineux, adhérant aux cuillerons; l'externe très-mince et fibreux; aucune trace d'osselet. Impressions musculaires dissimilaires : l'antérieure très-oblique, oblongue, réniforme; la postérieure subtrigone, tronquée antérieurement. Excavation palléale, oblongue, arrondie en avant; angle du manteau oblong, triangulaire. *Recluz*. Ex. : C. leana, *Couthouy*.

42e Genre. *LYONSIA*. *Turton*, 1822.

Mya, *partim*, *Chemnitz*. Amphidesma, *partim*, *Lamarck*. Periploma. *Rang*. Corbula. *Bruguières*. Ostrodesma, *partim*, *Deshayes*. Magdala. *Leach*, teste *Brown*, 1827. Pandorina. *Scacchi*, 1833.

Coquille oblongue, étroite, transverse, inéquivalve, la valve gauche plus grande, rostrée, légèrement bâillant postérieurement, inéquilatérale, mince, subnacrée; charnière formée d'un petit cuilleron linéaire étroit, oblique, subcalleux, appliqué

sur le bord dorsal, et d'un petit osselet subquadrangulaire. Ligament interne et large. Impressions musculaires inégales : l'antérieure ovale-obronde près du bord inférieur; la postérieure circulaire près du bord dorsal. Impression palléale un peu sinueuse en arrière.



Fig. 172. L. norvegica.

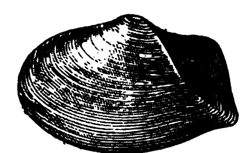


Fig. 173. L. carinifera.

Animal oblong; bords du manteau réunis dans presque toute leur étendue, ouverts seulement en avant et en dessous pour le passage d'un pied petit et portant un byssus à la base. Siphons courts, ciliés au sommet, et réunis presque jusqu'à l'extrémité. Ex. : L. norvegica, *Chemnitz;* L. carinifera, *d'Orbigny*. Cette dernière espèce fossile des terrains crétacés.

Sous-genre. ENTODESMA. Philippi, 1847. — Coquille mince, irrégulière, inéquivalve, bâillante et couverte d'un épiderme mince. Charnière formée seulement par un petit rebord circulaire dans chaque valve, pour recevoir le ligament. Ex. : E. chilensis, *Philippi*.

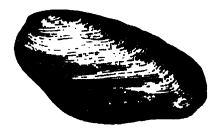


Fig. 174. E. chilensis.

43e GENRE. *MYTILIMERIA*. *Conrad*, 1837.

Coquille subarrondie, plus ou moins ventrue, équivalve, fragile, couverte d'un épiderme mince et caduc. Crochets subspiraux. Charnière sans dents, mais formée seulement de petites excavations linéaires sous les crochets, pour recevoir le ligament, qui contient un petit osselet. Impressions musculaires petites; impression palléale avec un sinus obtus. Ex. : M. Nuttalii, *Conrad;* M. Guerini, *Puyraudeau*.



Fig. 175. M. Nuttalii.



Fig. 176. M. Guerini.

44e GENRE. *THRACIA*. *Leach*, 1824.

MYA, *partim*, *Donavan*. ANATINA, *partim*, *Lamarck*.

Coquille transverse, ovale, irrégulière, inéquilatérale, très-inéquivalve, la valve droite plus profonde, un peu bâillante à ses extrémités. Charnière formée par un cuilleron calleux, épais, saillant en dedans, oblique, et un petit osselet de forme

variable, généralement subannulaire, maintenu dans une rainure du bord antérieur du cuilleron. Deux ligaments : l'un solide et interne entre les cuillerons; l'autre plus faible et externe. Impressions musculaires : l'antérieure étroite, réunie à la postérieure, petite et arrondie par une impression palléale assez échancrée postérieurement. Animal ovoïde, épais; manteau très-mince et transparent, à bords réunis dans presque toute son étendue, ouvert seulement au tiers antérieur pour le passage du pied, qui est petit et comprimé. Deux siphons courts, non réunis et frangés. Ex. : T. magnifica, *Jonas;* T. plicata, *Deshayes;* T. corbuloïdes, *Deshayes*.

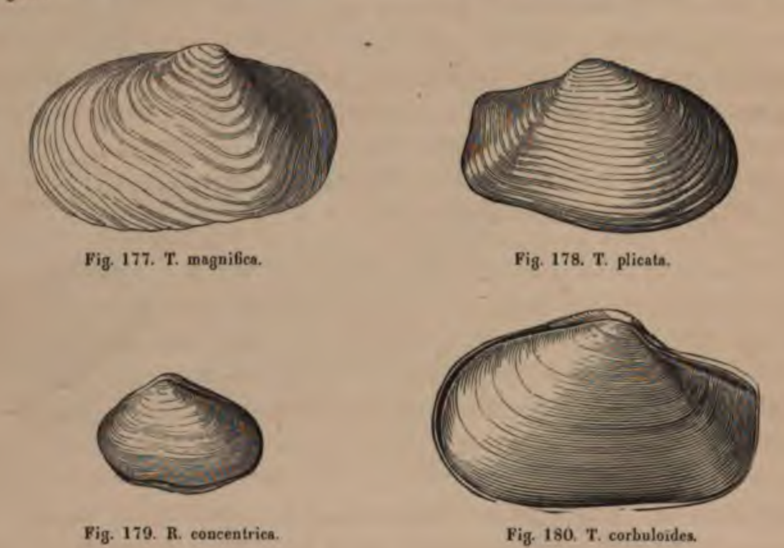


Fig. 177. T. magnifica. Fig. 178. T. plicata.

Fig. 179. R. concentrica. Fig. 180. T. corbuloïdes.

Sous-genre. RUPICOLA. Fleuriau de Bellevue, 1802. — Coquille irrégulière. Orifices des siphons simples. Impression palléale avec un sinus triangulaire. Ex. : R. concentrica, *Fleuriau de Bellevue*.

Sous-genre? LIGULA. Recluz. — Coquille libre, équivalve, ordinairement inéquilatérale, transversale, ovale-oblongue, plus grande et arrondie en avant, atténuée en arrière, peu bâillante. Crochets petits et entiers. Charnière formée sur chaque valve d'une dent ou cuilleron ovale ou oblong, égal, obliquant fortement à l'intérieur des valves. Ligament double : l'interne cartilagineux, fixé dans les cuillerons; l'externe linéaire et fibreux. Deux impressions musculaires : l'antérieure oblongue, un peu oblique, étroite, arquée; la postérieure petite et arrondie. Excavation palléale profonde, oblongue, obtusément arrondie antérieurement avec l'angle du manteau allongé, triangulaire et aigu postérieurement. Ex. : L. declivis, *Recluz*.



Fig. 181. L. declivis.

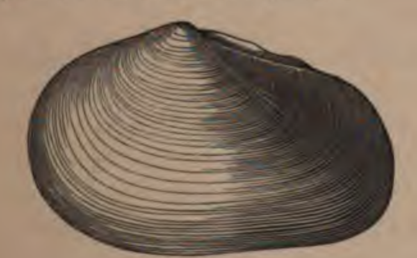
Les ligules connues jusqu'à présent sont toutes transversalement oblongues, très-déprimées, dilatées en avant, rétrécies en arrière, très-minces, fragiles, d'une

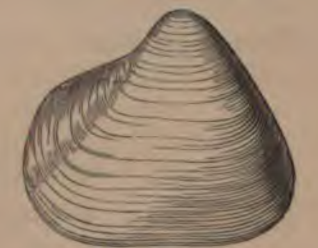
taille au-dessous de la moyenne, à peine bâillantes soit en avant, soit en arrière, et recouvertes d'un épiderme très-mince. La surface des valves est chagrinée de petites rugosités, qui les rendent rudes au toucher. Ces coquilles vivent dans les régions profondes, et ne sont apportées sur la côte qu'à la suite des tempêtes. Elles sont communes sur les côtes d'Angleterre et d'Écosse, et plus rares sur celles de France.

45e Genre. *CORIMYA*. *Agassiz*.

Les coquilles que je range dans ce genre, dit M. Agassiz, ont une physionomie bien différente de toutes celles que nous avons passées en revue jusqu'ici. Elles ressemblent extérieurement aux tellines, et c'est effectivement dans ce genre que la plupart des espèces connues jusqu'à ce jour ont été classées par les auteurs. Cependant il est probable qu'elles manquent de dents à la charnière, au moins n'en signale-t-on pas. Or, cette absence de dents, jointe à la minceur extrême du test, me fait croire que c'est plutôt dans le groupe des myes que dans la famille des tellinidés qu'elles doivent trouver leur place. Les deux valves ne sont pas exactement semblables, ni d'égale épaisseur; l'un des crochets est aussi ordinairement plus haut que l'autre, d'où il résulte une sorte d'asymétrie peu sensible, il est vrai, mais qui n'en est pas moins digne de remarque. Les valves sont en général aplaties, à bord tranchant, rarement bâillantes. Les flancs sont lisses, ou bien garnis de larges sillons entre lesquels on aperçoit les lignes d'accroissement, qui sont très-fines. Le test très-mince est rarement conservé, si ce n'est dans les espèces du lias. Je n'ai pu y découvrir d'autres ornements que les rides et les stries concentriques. Le plus grand nombre des espèces appartient aux terrains jurassiques; quelques-uns seulement proviennent des terrains inférieurs de la formation crétacée. Ex. : C. pinguis, *Agassiz,* fossile du Jura moyen, et C. lata, *Agassiz,* fossile du Jura supérieur.


Fig. 182. C. lata.


Fig. 183. C. lata.


Fig. 184. C. pinguis.

46e Genre. *PHOLADOMYA*. *Sowerby*, 1823.

Coquille mince, transparente, généralement transverse ou triangulaire, renflée, équivalve, inéquilatérale, bâillante aux extrémités, mais surtout à la postérieure. Côté antérieur court, arrondi ou tronqué; côté postérieur plus ou moins dilaté. Charnière simple sans dents, ayant sur chaque valve une nymphe marginale don-

nant insertion à un ligament externe court. Crochets saillants, très-rapprochés. Impressions musculaires rarement bien marquées. Impression palléale avec un sinus anal très-profond. Animal ayant les siphons réunis; un appendice bifurqué au pied. Ex. : P. candida, *Sowerby;* P. caspica, *Agassiz*.

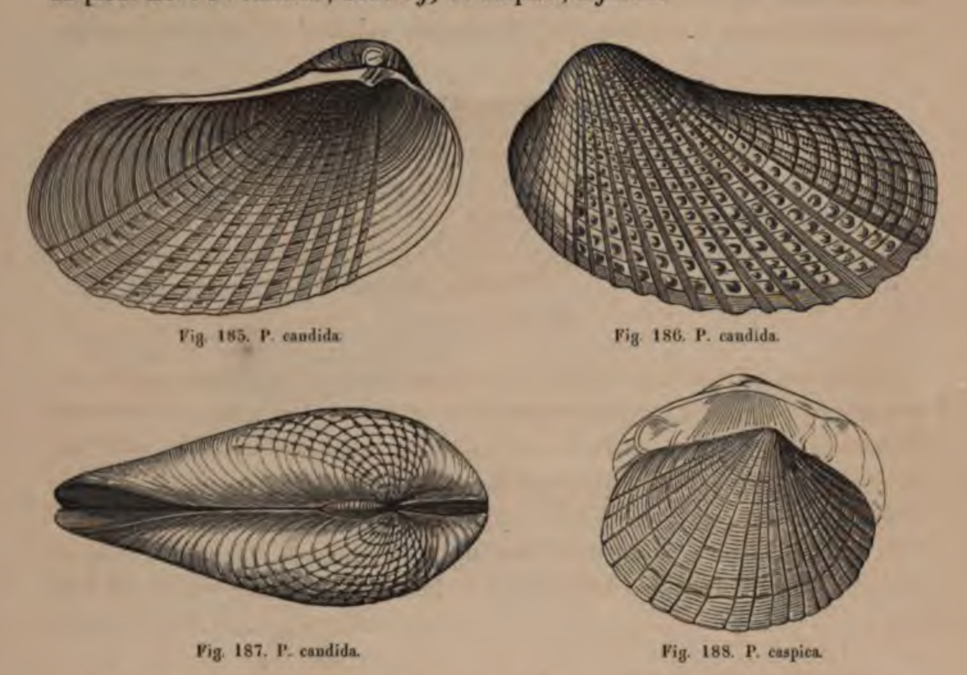


Fig. 185. P. candida. Fig. 186. P. candida.

Fig. 187. P. candida. Fig. 188. P. caspica.

Ce genre, très-nombreux en espèces fossiles, n'en compte que deux vivantes. Ces dernières sont fort rares, à ce point que l'une d'elles, déjà connue depuis longtemps, ne se trouve que dans deux ou trois collections. Le nombre des espèces fossiles est très-considérable, on en compte trois ou quatre des terrains tertiaires, quinze environ des terrains crétacés, et un bien plus grand nombre des terrains jurassiques.

M. Agassiz établit pour les pholadomyes les divisions et les sections suivantes :

Ire Division.

Pholadomyes sans aire cardinale circonscrite.

Cette division se compose de trois sections particulières qui se distinguent toutes par un caractère propre, emprunté à l'aire cardinale, qui est en général très-rudimentaire, courte et peu distincte. Il n'y a pas de carène qui sépare l'aire cardinale d'une manière tranchée, des flancs de la coquille. L'ouverture postérieure se prolonge chez la plupart des espèces jusqu'aux crochets; les bords supérieurs de la coquille se réfléchissent en dehors, de manière à déterminer de chaque côté une fossette concave plus ou moins profonde. Toutes les espèces de pholadomyes qui appartiennent à cette division sont presque exclusivement littorales ou ne se rencontrent qu'accidentellement dans les dépôts pélagiques ou subpélagiques.

1re section. MULTICOSTÉES. — Espèces allongées, à côtes nombreuses, le plus souvent tranchantes, tantôt rayonnantes et réparties sur toute la surface, tantôt laissant un espace libre en avant et au-dessous des crochets. Cette section comprend environ douze espèces, dont deux vivantes de la mer Caspienne et les autres fossiles de la craie et du Jura. Ex. : P. caspica, *Agassiz;* P. elongata, *Agassiz.*



Fig. 189. P. elongata.

2e section. TRIGONÉES. — Par leurs contours généraux et par leurs ornements, ces espèces rappellent certaines trigonées de la section des scabres, si bien que Lamarck rapportait à ce genre les deux espèces qu'il a connues. Elles sont plus ou moins tronquées et épaisses en avant, mais comprimées vers l'extrémité postérieure. Les crochets sont fort saillants et paraissent avoir été perforés, soit d'un côté, soit de l'autre, comme chez la pholadomya candida. Les bords cardinaux se touchent et ferment la coquille par le haut jusqu'au tiers postérieur. Le bord



Fig. 190. P. arcuata.

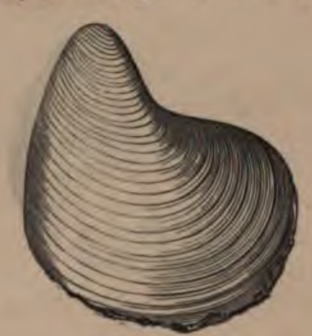


Fig. 191. P. nuda.

inférieur est également fermé sur une grande partie de sa longueur. En revanche, toutes les espèces bâillent fortement en arrière, tandis qu'elles sont plus ou moins fermées en avant. L'aire cardinale est assez distincte, élargie en avant et effilée en arrière; mais elle ne se prolonge pas jusqu'à l'ouverture postérieure, et surtout elle n'est pas circonscrite par des arêtes saillantes, comme c'est le cas des espèces cardistoïdes, auxquelles celles de cette section ressemblent souvent beaucoup par leur forme. Un des caractères les plus saillants consiste dans la structure particulière des côtes transversales et des rides et sillons longitudinaux : les premières sont ordinairement étroites, onduleuses et composées de tubercules disposés en séries plus ou moins apparentes. Les rides concentriques et les sillons longitudinaux sont toujours très-apparents et souvent même plus saillants que les côtes.

On les remarque surtout aux deux extrémités de la coquille. Les impressions musculaires et palléale ne sont pas assez marquées pour pouvoir être distinguées; l'on n'en remarque même que quelques traces équivoques. Le test, quoiqu'il paraisse avoir été fort mince, a cependant laissé fréquemment sur les moules des traces plus ou moins notables de la couche nacrée interne, qui est transformée, dans quelques exemplaires, en un enduit farineux d'un éclat assez brillant. E. : P. candida, *Sowerby,* des Antilles; P. arcuata, *Agassiz*, fossile de la molasse; P. nuda, *Agassiz,* fossile du grès vert du Dauphiné.

3ᵉ section. Bucardiennes. — Cette section comprend un grand nombre d'espèces, caractérisées par leur forme en général fort gonflée et ramassée et par leurs ornements très-prononcés : elles sont tronquées et aplaties en avant; les flancs portent des côtes saillantes, tantôt tuberculeuses, tantôt simples et tranchantes; les crochets sont ordinairement épais, très-développés, opposés, perforés et comme soudés. La coquille est fortement bâillante en arrière et plus ou moins en avant; l'écartement des valves est même si considérable au bord supérieur, que l'aire cardinale en est oblitérée. Les bords de la coquille sont en même temps réfléchis en dehors, de manière à déterminer deux gouttières parallèles plus ou moins arquées, semblables à celles de la section précédente. Quelques espèces

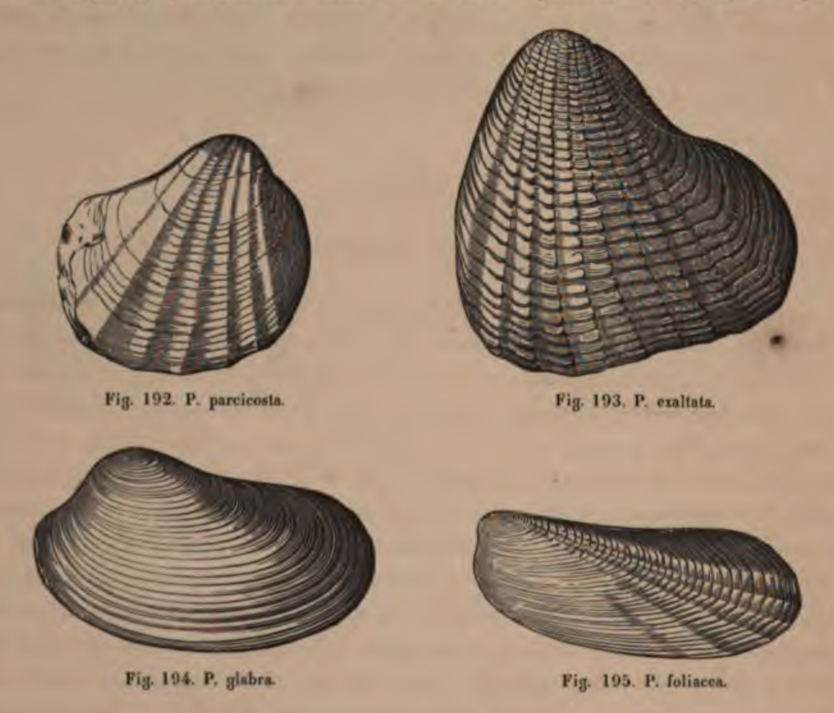


Fig. 192. P. parcicosta. Fig. 193. P. exaltata.

Fig. 194. P. glabra. Fig. 195. P. foliacea.

montrent, lorsque le test est conservé, à côté de ces gouttières, des arêtes plus ou moins saillantes, qui ne se reproduisent pas sur les moules. Les impressions musculaires et palléale sont surtout marquées dans les individus adultes. Le test, lorsqu'il existe, est ordinairement à l'état de spath corné ou calcaréo-siliceux. Il

est généralement peu épais et à bords tranchants. Cette section n'a aucun représentant dans l'époque actuelle. La plus grande partie des espèces se trouve dans la formation jurassique, depuis le lias jusqu'au terrain portlandien inclusivement. Deux espèces proviennent de la formation crétacée, et une seule des terrains tertiaires inférieurs.

On pourrait subdiviser cette grande section, d'après la structure des côtes, en trois sous-sections :

1re sous-section. Aigues. — Ces espèces ont les côtes étroites, simples ou subtuberculeuses, plus ou moins tranchantes, les crochets renflés, peu saillants; elles sont de forme oblongue, assez renflées et plus fermées que celles des autres sections. Ex. : P. glabra, *Agassiz,* fossile du lias.

2e sous-section. Réticulées. — Elles ont des côtes à tubercules nombreux, plus ou moins gros, qui, entre-croisés avec les sillons longitudinaux, forment un dessin rétiforme très-caractéristique; elles sont très-épaisses et généralement aplaties à la face antérieure. Ex. : P. exaltata, *Agassiz,* fossile du terrain à chailles.

3e sous-section. Parcicostées. — Elles ont des côtes moins nombreuses, mais souvent très-fortes et en général tranchantes ou rugueuses; leurs flancs n'ont pas cette apparence réticulée des précédentes, auxquelles elles ressemblent cependant quelquefois par la forme. Ex. : P. foliacea, *Agassiz,* fossile de l'oolithe inférieur; P. parcicosta, *Agassiz,* fossile du terrain à chailles.

2e Division.

Pholadomyes à aire cardinale circonscrite.

Cette seconde division comprend des espèces de forme et de taille diverses, allongées, ovalaires, courtes, gonflées ou cordiformes. Malgré ces variations, ces espèces se distinguent par un caractère commun très-important, c'est d'avoir une aire cardinale fort développée, formée de deux lames aplaties et circonscrite par deux arêtes plus ou moins fortes. La coquille est fort peu bâillante. Le bord cardinal est fermé. L'ouverture antérieure se réduit le plus souvent à un léger écartement de valves et paraît même quelquefois manquer tout à fait. L'ouverture postérieure est également peu développée et fort étroite, proportionnellement aux dimensions des coquilles; elle ne s'avance que peu sur le bord supérieur. Les ornements sont beaucoup plus simples que chez les espèces de la première division. Ce sont des côtes uniformes, rarement tuberculeuses, tantôt linéaires et à peine visibles, tantôt très-saillantes et tranchantes, mais toujours peu nombreuses et limitées à la partie antérieure et moyenne du test. En général, les rides longitudinales sont plus développées que les côtes elles-mêmes; souvent elles prédominent même de beaucoup, et se font remarquer par leur netteté et leur grande régularité. Les impressions musculaires et palléale sont trop rarement conservées pour offrir des caractères importants. Le test a généralement disparu, ou bien il

n'existe que sous la forme d'une lame de spath corné très-mince, à peine papyracée, ayant rarement l'épaisseur d'une carte à jouer.

Les espèces de cette division sont à peu près aussi nombreuses que celles de la division précédente; il est facile de les classer, d'après leur forme, en trois sections, à la suite des autres.

4ᵉ section. Flabellées. — Très-allongées, à côtes saillantes et tranchantes dans la plupart des cas : elles habitent toutes les vases pélagiques et les dépôts qui s'y rattachent. Elles correspondent par leur forme aux multicostées, mais elles en diffèrent essentiellement par leur aire cardinale. Ex. : P. tumida, *Agassiz,* fossile du terrain portlandien.



Fig. 196. P. tumida.

5ᵉ section. Ovalaires. — Les espèces de cette section rappellent un peu les trigonées de la première division; elles sont de forme ovoïde et plus ou moins comprimées; leur aire cardinale est souvent peu marquée et évasée en arrière; leurs côtes sont linéaires et pectinées, rarement saillantes. Elles bâillent plus que les flabellées, tant en avant qu'en arrière, et leur test est plus épais. Elles habitent surtout les bandes de vases graveleuses de régions littorales, mais s'étendent aussi plus ou moins fréquemment dans les régions subpélagiques et même dans les régions pélagiques. Ex. : P. pectinata, *Agassiz,* fossile du terrain portlandien.



Fig. 197. P. pectinata.

6ᵉ section. Cardissoïdes. — Elles rappellent par leur forme ramassée et plus ou moins aplatie sur la face antérieure, les pholadomyes bucardiennes; mais elles en diffèrent par leur aire cardinale très-développée et circonscrite, et par le peu d'ornements qu'elles offrent dans la plupart des cas. Elles habitent avec les flabellées, les régions pélagiques et subpélagiques très-vaseuses, et ne se montrent jamais dans les dépôts littoraux, à l'exception de quelques espèces douteuses. Ex. : P. cardissoïdes et P. cingulata, *Agassiz,* fossiles du terrain à chailles.



Fig. 198. P. cardissoïdes.



Fig. 199. P. cingulata.

47e GENRE. *CARDIOMORPHA*. *De Koninck*, 1842.

CEROMYA. *Agassiz*, 1842.

Coquille équivalve, inéquilatérale, mince, presque toujours transverse ou obliquement allongée. Charnière linéaire sans dent. Une lame cardinale glabre occupe tout le bord supérieur depuis les crochets jusqu'à son extrémité postérieure. Ligament linéaire, externe. Crochets recourbés en avant. Deux impressions musculaires superficielles et réunies par une impression palléale simple. Le test des

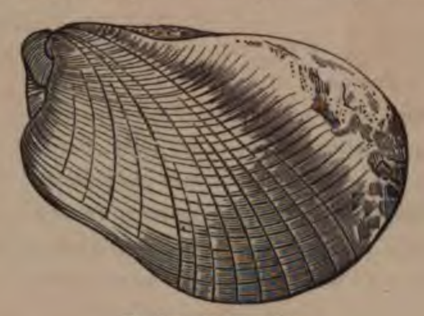


Fig. 200. C. excentrica.

cardiomorphes est généralement très-mince comparativement à leur dimension. La plupart sont striées ou costellées parallèlement aux bords. Leurs crochets sont ordinairement grands et très-recourbés en avant et en dehors. Ce genre ne se compose que d'un petit nombre d'espèces du calcaire anthraxifère supérieur.

Les cardiomorphes ont à peu près la forme des isocardes, dont elles diffèrent surtout par la charnière. M. d'Orbigny pense qu'elles doivent faire partie du genre ostéodesme de M. Deshayes, qui, de son côté, admet en partie le genre d'Agassiz, dans lequel il fait entrer le genre greslia, du même auteur, et le place à la suite des pholadomyes. Ex. : C. excentrica, *Agassiz*, fossile du terrain jurassique.

48e GENRE. *GONIOMYA*. *Agassiz*, 1838.

LYSIANASSA. *Munster*, 1838.

Coquille très-mince, allongée, cylindrique et gonflée ou ovale et aplatie, bâillante aux deux extrémités, mais surtout en arrière. L'ouverture antérieure affecte



Fig. 201. G. Dubois.

la forme d'une fente longitudinale, généralement étroite; l'ouverture postérieure est ordinairement fort large, arrondie, tronquée de haut en bas et d'avant en

arrière ; enfin, chez quelques espèces cylindracées, la coquille s'élargit vers l'ouverture postérieure. Crochets submédians, en général peu saillants, très-rapprochés et souvent contigus. Impressions musculaires très-faiblement accusées. Impression palléale non encore reconnue. Ligament probablement très-faible. Pas de dents, ni de lames cardinales; mais le bord cardinal légèrement renflé sous les crochets. Les côtes dont est orné le test des goniomyes diffèrent de celles de toutes les autres coquilles de la même famille, en ce qu'elles n'ont pas pour centre commun le sommet des crochets, mais qu'elles naissent parallèlement les unes aux autres sur le bord cardinal de la coquille, tant en avant qu'en arrière des crochets. Les antérieures se dirigent d'avant en arrière, et les postérieures d'arrière en avant et toutes de haut en bas, sans suivre toujours exactement les contours des bords antérieur et postérieur. Elles disparaissent en général pendant le dernier terme de l'accroissement, et la coquille, par suite de sa ténuité ou de son élasticité, présente quelquefois des formes irrégulières produites par une sorte de torsion. Les goniomyes, d'après M. Agassiz, comptent bien près de trente espèces en grande partie des terrains jurassiques et trois des terrains crétacés. Ce genre paraît devoir être réuni aux pholadomyes, c'est l'opinion de MM. d'Orbigny et Deshayes. En effet, les goniomyes ne diffèrent guère des pholadomyes que par la disposition anguleuse des côtes qui ornent le test. Ex. : G. Dubois, *Agassiz*, fossile de l'oolithe inférieur.

49ᵉ Genre. *ALLORISMA*. *King*, 1844.

Coquille allongée transversalement, très-mince, elliptique, équivalve, très-inéquilatérale. Chaque valve est pourvue d'un support ligamentaire allongé dans la direction de la ligne cardinale, et qui varie tellement en largeur dans les différentes espèces, que d'horizontal ou parallèle au plan dorsal de la coquille il passe à une position interne ou verticale. Charnière sans dents. Crochets plus ou moins larges. Les valves, sans côtes rayonnantes, sont garnies de plis parallèles à leurs bords libres et souvent de très-petits points, qui dans quelques espèces forment, à partir du crochet, des lignes rayonnantes, et qui dans d'autres sont disséminées sans ordre. Un très-petit nombre d'espèces des terrains carbonifères. Ex. : A. sulcata, *Fleming*, fossile de coalbrook-dale.


Fig. 202. A. sulcata.

50ᵉ Genre. *PACHYMYA*. *Sowerby*, 1826.

Παχύς, épais.

Coquille allongée transversalement, équivalve, épaisse. Crochets subterminaux. Ligament enfoncé et attaché à la saillie des nymphes. La pachymye décrite par Sowerby a la forme d'une grosse modiole, elle vient du grès vert. Ce genre, réuni par les uns aux pholadomyes, est reporté par d'autres aux malléacées ou aux pétricolides. Ex. : P. gigas, *Sowerby*, fossile de la craie.


Fig. 203. P. gigas.

51ᵉ GENRE. *GRESSLYA*. *Agassiz*, 1842.

Coquille mince, ovalaire, très-inéquilatérale, légèrement bâillante en arrière. Crochets placés très-près du bord antérieur, gros, peu saillants, mais fortement recourbés en dedans et en avant, de manière à former une lunule très-distincte à la partie supérieure du bord antérieur. Souvent aussi le crochet droit déborde un peu le crochet gauche. Sur les moules intérieurs, on remarque à la valve droite un sillon qui prend son origine sous le crochet droit et se dirige en arrière, le long du bord supérieur, en formant avec le bord des valves un angle plus ou moins aigu. Impressions musculaires peu apparentes; impression palléale avec un sinus très-large et très-profond. Ce genre, généralement réuni par les auteurs au genre céromye, compte quinze ou seize espèces des terrains jurassiques. Ex. : G. zonata, *Agassiz*, fossile du Jura inférieur.



Fig. 204. G. zonata.

52ᵉ GENRE. *EUCHARIS*. *Recluz*, 1850.

POROMYA. *Forbes*, 1844. EMBLA. *Loven*, 1846.

Coquille équivalve, inéquilatérale, ovale ou subglobuleuse, bâillante, couverte d'un épiderme à sommets recourbés en avant. Charnière portant sur chaque valve une dent saillante, subulée, ascendante, se joignant côte à côte dans le rapprochement des valves. Ligament extérieur porté par de petites nymphes. Cartilage interne, inséré dans un alvéole de chaque valve, avec un osselet distinct. Deux impressions musculaires, similaires, orbiculaires, rapprochées par une impression palléale simple. Siphons divisés et présentant à leur base de longues franges réfléchies sur la coquille. Ex. : E. quadrata, *Hinds;* E. granulata, *Nyst*.

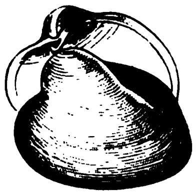


Fig. 205. E. quadrata.



Fig. 206. E. granulata.

53ᵉ GENRE. *TYLERIA*. *H. et A. Adams*, 1854.

Coquille oblongue, équivalve, arrondie en avant, bâillante en arrière, couverte d'un épiderme très-léger. Valves minces, presque membraneuses. Charnière composée de petites fossettes assez nombreuses dans chaque valve pour recevoir un ligament qui se montre aussi au dehors. Une côte de renforcement part du cuilleron et se prolonge circulairement sur toute la ligne interne des fossettes jusqu'à l'impression musculaire antérieure. Impression palléale formant un sinus assez profond. Ex. : T. fragilis, *H.* et *A. Adams*.

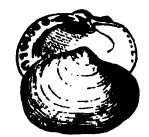


Fig. 207. T. fragilis.

54e Genre. *NEAERA*. *Gray*, 1834.

Cuspidaria. *Nardo*, 1840. Sphena. *D'Orbigny*, 1846.

Coquille très-mince, très-fragile, transparente, transverse, inéquivalve, souvent terminée par un prolongement ou rostre et un peu bâillante en arrière. Charnière composée d'un petit cuilleron profond et oblique sur chaque valve, d'une dent latérale saillante et recourbée seulement sur la valve droite, dont le bord cardinal n'est point échancré, tandis que le même bord de la valve gauche, qui est la plus grande, présente une échancrure sous le crochet, et enfin d'un petit osselet arrondi, maintenu par le ligament qui est interne et fixé dans les cuillerons. Crochets proéminents un peu obliques. Impressions musculaires ovales, la postérieure à peu de distance au-dessous de la dent latérale. Impression palléale simple. Ligament interne épais remplissant l'espace assez large que laissent entre eux les cuillerons lorsque la coquille est fermée. Animal globuleux; lobes



Fig. 208. N. gouldiana.



Fig. 209. N. Victoriae.



Fig. 210. N. hyalina.

du manteau réunis; pied lancéolé; siphons courts, le branchial plus gros, l'anal avec un opercule membraneux, tous deux garnis de quelques tentacules allongés. Ce genre a été établi aux dépens du genre corbule pour quelques espèces très-fragiles, généralement petites, qui se trouvent dans le sable ou la vase des rivages de la mer. On en connaît près de vingt espèces de toutes les mers, dont quelques-unes de la Méditerranée. Les espèces fossiles, moins nombreuses, viennent des terrains subapennins de la Sicile, de l'Italie, et quelques-unes du bassin de Paris. Ex. : N. gouldiana, *Hinds;* N. hyalina, *Hinds;* N. Victoriae, *Melleville;* cette dernière espèce fossile.

55e Genre. *THEORA*. *H. et A. Adams*, 1854.

Coquille comprimée, transparente, lisse, polie, bâillante en arrière. Charnière présentant une sorte de cuilleron formé par le rebord interne des valves où s'insère un ligament sans osselet. Impressions musculaires allongées; impression palléale avec un sinus profond. Ex. : T. lata, *Hinds*.

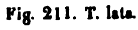


Fig. 211. T. lata.

56e Genre. *PANDORA*. *Bruguières*, 1792.

Coquille comprimée, transverse, ovale ou subtrigone, rostrée, inéquilatérale, inéquivalve, mince, fortement nacrée en dedans et souvent en dehors. Charnière

composée sur une valve d'une dent saillante touchant le bord cardinal, et près de cette dent, en arrière, d'une empreinte en relief et allongée pour l'insertion du ligament. Sur l'autre valve, plus grande et souvent assez concave, se trouve une dent triangulaire, aplatie, bifurquée, dont la portion antérieure, plus longue, se prolonge jusqu'à l'impression musculaire antérieure; la portion postérieure, beaucoup plus courte, circonscrit en avant une fossette profonde dans laquelle se place

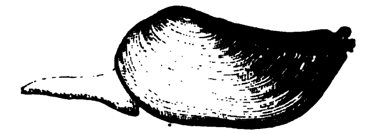


Fig. 212. P. oblonga.

la dent de la valve droite; et derrière cette fossette un sillon rugueux, allongé, divergent, pour l'insertion du ligament. Crochets aplatis. Bord cardinal postérieur replié à angle droit dans toute sa longueur sur chaque valve, et formant un recouvrement d'une valve sur l'autre, jusqu'à l'extrémité du rostre. Impressions musculaires arrondies et rapprochées du bord cardinal; impression palléale simple, non marginale et présentant souvent des granulations éparses. Animal oblong,

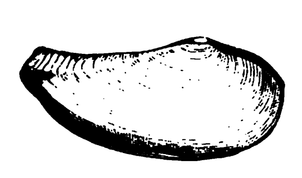


Fig. 213. P. rostrata.



Fig. 214. P. indica.

comprimé. Lobes du manteau minces, transparents, réunis, si ce n'est en avant pour le passage d'un pied assez grand, comprimé et lancéolé. Siphons inégaux, l'anal plus petit, court et à orifices ciliés. Les pandores vivent dans le sable ou la vase des rivages de la mer. On en connaît environ vingt espèces vivantes, et seulement quelques espèces fossiles des terrains tertiaires. Ex. : P. oblonga, *Sowerby;* P. rostrata, *Lamarck;* P. indica, *Chenu.*

57e Genre. *MYODORA.* *Gray,* 1840.

Coquille comprimée, trigone, inéquivalve, inéquilatérale, assez mince. La valve gauche plus grande, concave; la valve droite, aplatie, rarement concave en dessus. Charnière triangulaire, composée sur la valve droite de deux dents latérales, allongées, lamelleuses, divergentes, suivant la direction des bords; sur la valve gauche, de deux dents correspondantes et inégales. Ligament interne inséré dans une petite fossette triangulaire sous le crochet, entre les dents, et soutenant un petit

osselet calcaire, oblong et concave. Crochets petits, comprimés. Bord cardinal postérieur se repliant à angle droit et formant un recouvrement de la valve droite sur la valve gauche. Impressions musculaires petites, circulaires; impression palléale distante du bord, simple et un peu échancrée en arrière; valves nacrées intérieurement. Les myodores vivent enfoncées dans le sable dans les eaux peu profondes. On en a décrit dix espèces des Philippines et des mers australes. Ex. : M. striata, *Deshayes;* M. ovata, *Reeve;* M. brevis, *Stutchbury.*



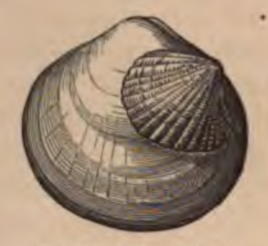
Fig. 215. M. striata. Fig. 216. M. ovata. Fig. 217. M. brevis.

58e Genre. *MYOCHAMA. Stutchbury,* 1830.

Coquille adhérente, et par conséquent irrégulière, très-inéquivalve. Charnière formée sur la valve droite par une échancrure triangulaire assez profonde pour l'insertion du ligament, et sur la valve gauche par une dent triangulaire, en cuilleron, enfoncée sous le crochet, et recevant aussi le ligament qui maintient un petit osselet triangulaire. Valve droite, complétement adhérente, se moule sur les coquilles auxquelles elle se trouve attachée; sa forme est donc très-variable. Valve gauche plus grande, à crochet recourbé, très-bombée et de forme assez







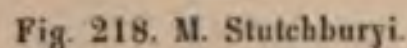


Fig. 218. M. Stutchburyi. Fig. 219. M. anomoides. Fig. 220. M. keppelliana.

variable, généralement couverte de stries longitudinales, divergentes, et traduisant aussi parfois les stries ou sillons de la coquille point d'appui. Impressions musculaires distantes, circulaires; l'antérieure plus grande. Impression palléale un peu sinueuse en arrière. Animal globuleux. Manteau mince, transparent, à lobes inégaux et réunis, terminé en arrière par deux siphons inégaux, courts, désunis et ciliés. Ex. : M. keppelliana, *Adams;* M. Stutchburyi, *Adams;* M. anomioïdes, *Stutchbury.*

59e Genre. *CLEIDOTHAERUS.* *Stutchbury*, 1829.

Chama. *Auctorum.* Chamostrea. *Roissy*, 1805.

Coquille très-irrégulière, très-inéquivalve, close et adhérente par la valve droite. Charnière composée sur la valve gauche d'une dent conique, obtuse, sillonnée, lisse, et s'emboîtant dans une fossette correspondante de la valve droite, et d'un osselet allongé, irrégulier, maintenu par le ligament, qui est antérieur, convexe



Fig. 221. C. albidus.



Fig. 222. C. albidus.

et inséré en arrière de la charnière sur des impressions profondes dans chaque valve. Valve droite beaucoup plus spacieuse; valve gauche presque plate et operculiforme. Crochets subspiraux, inégaux. Impressions musculaires grandes, inégales; l'antérieure longue, étroite et comme formée de deux parties; la postérieure semi-lunaire, plus courte et plus large. Impression palléale simple et très-courte. Ex. : C. albidus, *Lamarck*.

2e Ordre. VÉNÉRACÉS. *VENERACEA.* *Menke*, 1830.

Cet ordre comprend un très-grand nombre de types génériques. La forme, l'épaisseur et les dimensions des coquilles sont très-variables. L'animal présente deux siphons plus ou moins allongés et souvent divisés. Les branchies sont peu prolongées dans le siphon branchial. Le pied est généralement comprimé et propre à ramper ou à sauter.

8e Famille. MACTRIDÉS. *MACTRIDAE.* *Gray*, 1840.

Les mactridés ont une coquille équivalve, d'épaisseur variable. La charnière se compose sur chaque valve d'un cuilleron assez développé pour l'insertion d'un ligament interne et triangulaire; de deux dents cardinales; la postérieure étroite, comprimée, souvent rudimentaire; l'antérieure triangulaire et plus ou moins échancrée; de dents latérales simples sur la valve gauche, et doubles sur la valve droite. Les lobes du manteau, réunis en avant et en arrière, sont plus ou moins libres inférieurement et à bords quelquefois distinctement frangés. Les siphons sont unis et frangés ou cirrheux. Le pied est lancéolé et plus ou moins long.

1re Sous-famille. MACTRINÉS. *MACTRINAE. H. et A. Adams.*

Dans cette sous-famille, la coquille est ovale, subtriangulaire, presque close en arrière. Les dents latérales sont distinctes, lamelleuses et très-développées.

60e Genre. *MACTRA. Linné*, 1767.

Callistoderma. *Poli*, 1791. Spisula. *Gray*, 1837. Mulinia. *Gray*, 1836. Schizodesma. *Gray*, 1837. Hemimactra. *Swainson*, 1840. Trigonella, *partim*, *Da Costa*, 1778.

Coquille de dimension et d'épaisseur variables, ovale ou subtrigone, assez bombée, équivalve, un peu bâillante au côté postérieur et vers la base antérieure, couverte d'un épiderme débordant qui se prolonge sur les siphons. Charnière très-large, composée sur chaque valve 1° d'une grande fossette triangulaire faisant saillie sur la cavité omboniale; 2° d'une dent cardinale assez relevée, triangulaire, bifide, en V renversé, sous le crochet et contiguë à la fossette; 3° de deux dents latérales plus ou moins développées et allongées, lamelleuses, simples sur la valve gauche et doubles sur la droite. La dent cardinale manque ou n'est qu'à l'état rudimentaire dans quelques espèces. Crochets peu saillants et inclinés en avant. Ligament interne, très-large, épais, très-solide. Bords simples et assez minces. Impressions musculaires assez grandes, subdorsales. Impression palléale formant



Fig. 223. M. turgida.

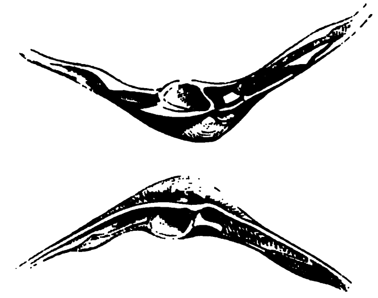


Fig. 224. M. turgida.

un sinus étroit en arrière. Animal ovale ou trigone, plus ou moins épais. Manteau mince, ouvert en avant et se prolongeant en arrière en deux siphons plus ou moins longs. Lobes du manteau garnis d'une frange de tentacules simples. Siphons à peu près égaux, réunis, couverts d'un épiderme, et terminés à leur ouverture par une couronne de petits tentacules. Quatre branchies longues, inégales et réunies en arrière. Bouche ovale, très-petite; lèvres membraneuses, larges; palpes labiales assez développées et plissées à leur face interne. Pied grand, allongé, triangulaire et comprimé sur les côtés.

Ce genre comprend un grand nombre d'espèces vivantes, de toutes les mers, et d'espèces fossiles qui se montrent dès l'époque crétacée et se multiplient dans les terrains tertiaires.

Le genre mactra est divisé ainsi qu'il suit par MM. H. et A. Adams : nous avons seulement rendu le nom générique de Mactra à la première division indiquée sous celui de Trigonella par les auteurs du *The genera of recent mollusca,* qui l'ont employé pour la division connue sous le nom de Schizodesma, *Gray*.

60e Genre bis. *MACTRA*. *Linné*, 1767. Trigonella, *partim*, *Da Costa*, 1778.

Charnière avec des dents cardinales moyennes. Dents latérales allongées, linéaires, subégales. Ligament marginal, triangulaire, séparé dans la fossette par une lame testacée. Sinus palléal arrondi. Ex. : M. turgida, *Gmelin*.

61e Genre. *BLAINVILLIA*. *Hupé*, 1854.

Lutraria, *partim*, *Lamarck*.

Coquille ovale, plus ou moins globuleuse, cordiforme, très-mince, inéquilatérale, plissée transversalement. Dents cardinales minces, lamelleuses, divergentes, au nombre de deux sur chaque valve; une troisième dent rudimentaire et allongée au-dessous des ligaments. Dents latérales nulles. Ligament externe, inséré sur des nymphes étroites et peu saillantes. Deux impressions musculaires assez grandes. Impression palléale profondément rentrante et anguleuse. Ex. : B. vitrea, *Hupé*. Les blainvillies sont des coquilles élégantes, remarquables par leur extrême minceur et par les plis ou rides concentriques dont elles sont ornées.



Fig. 225. B. vitrea.

62e Genre. *MACTRINULA*. *Gray*, 1849.

Coquille mince, trigone; charnière avec des dents cardinales minces; dents latérales courtes, très-rapprochées des premières. Bord cardinal double. Ligament marginal triangulaire, séparé de la fossette du ligament par une lamelle testacée. Sinus palléal arrondi. Ex. : M. plicataria, *Linné*.

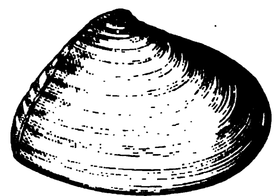


Fig. 226. M. plicataria.

63e Genre. *MACTRELLA*. *Gray*, 1849.

Coquille mince, triangulaire. Dents cardinales minces. Dent latérale postérieure très-courte, rudimentaire et très-rapprochée de la dent cardinale. Ligament marginal, triangulaire, séparé de la fossette par une lamelle testacée. Sinus palléal arrondi, profond. Ex. : M. carinata, *Lamarck*.



Fig. 227. M. carinata.

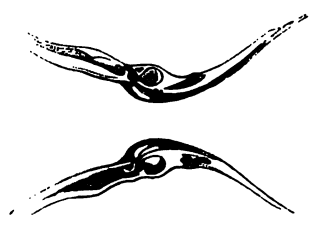


Fig. 228. M. carinata.

64e Genre. *HARVELLA. Gray,* 1849.

Coquille mince, trigone, à bord postérieur étroit, caréné. Dents cardinales minces; dents latérales très-minces et très-rapprochées des premières. Bord de la charnière double. Ligament marginal triangulaire, séparé de la fossette par une lamelle testacée. Sinus palléal arrondi. Ex. : H. elegans, *Sowerby*.

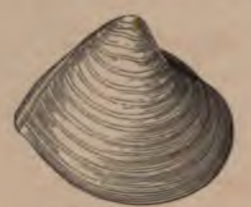


Fig. 229. H. elegans.

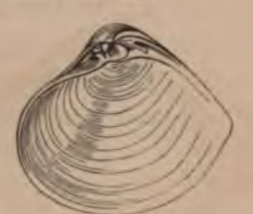


Fig. 230. H. elegans.

65e Genre. *HEMIMACTRA. Swainson,* 1840. Spisula. *Gray,* 1849.

Coquille trigone, à bord postérieur plus ou moins caréné. Dents cardinales moyennes; dents latérales allongées. Ligament triangulaire, submarginal, près de la fossette cardinale, sans lamelle testacée qui l'en sépare. Sinus palléal petit, arrondi. Ex. : H. solida, *Linné;* H. triangula, *Brocchi;* H. gigantea, *Lamarck*.



Fig. 231. H. gigantea.

Fig. 232. H. solida.

Fig. 233. H. triangula.

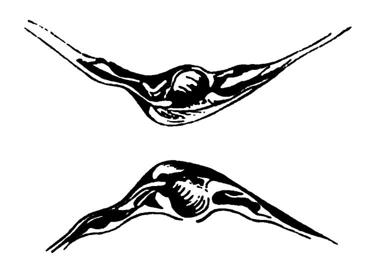
Fig. 234. O. triangularis.

Sous-genre. Oxyperas, Mörch. — Coquille triangulaire, en forme de coin, solide et plissée transversalement. Ex. : O. triangularis, *Lamarck*.

66e GENRE. *SCHIZODESMA*. *Gray*, 1837.

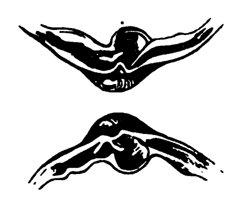
Coquille trigone, subanguleuse de chaque côté. Dents cardinales moyennes; dents latérales distinctes. Ligament externe, logé dans un sillon oblique, triangulaire, contigu à la partie supérieure de la fossette cardinale. Sinus palléal anguleux. Ex. : S. Spengleri, *Linné*.

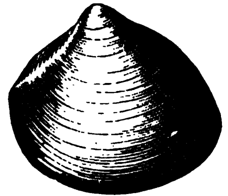

Fig. 235. S. Spengleri.


Fig. 236. S. Spengleri.

67e GENRE. *MULINIA*. *Gray*, 1836.

Coquille ovale-trigone, subanguleuse de chaque côté. Charnière présentant une forte dent cardinale. Dents latérales courtes, simples. Ligament interne dans la fossette cardinale. Sinus palléal anguleux. Ex. : M. edulis, *King*.


Fig. 237. M. edulis.


Fig. 238. M. edulis.

68e GENRE. *RANGIA*. *Desmoulins*, 1832.

GNATHODON. *Rang*, 1834. CLATHRODON. *Conrad*, 1837.

Coquille épidermée, transverse, solide, subcordiforme et subtriangulaire, inéquilatérale, inéquivalve, à valves parfaitement closes, à côté postérieur aminci, en forme de coin. Dent cardinale unique sur chaque valve, un peu crêtée, mais non régulièrement striée (celle de la valve droite double ou divisée jusqu'à sa base, celle de la valve gauche légèrement fendue à son sommet, intrante). Fossette du ligament grande, très-creuse, deltoïde-arrondie, placée à côté et en arrière de la dent cardinale (creusée obliquement et en forme de coin jusque sous la base postérieure de la natèce). Deux dents latérales très-dissemblables, lisses du côté intérieur, striées verticalement et régulièrement du côté extérieur, très-rapprochées de la charnière; l'antérieure courte, épaisse, conique, trigone (plus grande et intrante sur la valve droite, comprimée et comme pliée en deux sur la valve gauche, emboîtant celle de l'autre valve), se terminant antérieurement en une

carène saillante, courbe et obtuse. La postérieure très-longue, comprimée, ayant la forme d'une lame épaisse et obtuse (intrante sur la valve gauche, emboîtant celle de l'autre valve sur la droite). Ligament tout à fait intérieur, épais, deltoïde, inséré dans la fossette cardinale (extrêmement semblable à celui des mactres, mais arrondi et non anguleux inférieurement). Natèces très-proéminentes, recourbées vers le côté antérieur, très-écartées, se fondant antérieurement et postérieurement en une carène double et très-obtuse, dépouillées d'épiderme, et légèrement

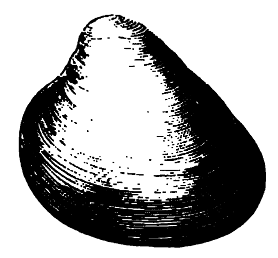


Fig. 239. R. cyrenoides.

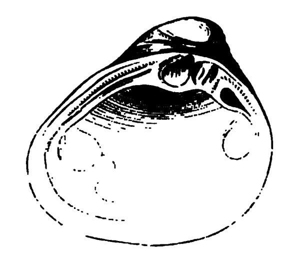


Fig. 240. R. cyrenoïdes.

sillonnées et rugueuses. Corselet large, presque plane. Lunule arrondie, à peine distincte. Bord dorsal continu, très-entier. Impressions musculaires inégales, très-apparentes; l'antérieure très-creuse et plus petite; la postérieure presque plane. Impression palléale pourvue postérieurement d'un sinus étroit, peu profond et dépassant à peine l'impression musculaire postérieure. Siphons courts, séparés. Ex. : R. cyrenoïdes, *Desmoulins*.

2e Sous-famille. LUTRARIINÉS. *LUTRARIINAE*. *H. et A. Adams.*

Les lutrariinés ont une coquille oblongue ou allongée, bâillante en arrière; les dents latérales sont très-petites, rudimentaires, souvent obsolètes, surtout chez les adultes.

69e Genre. *LUTRARIA*. *Lamarck*, 1799.

Mactra, *partim*, *Linné*. Lutricola, *partim*, *Blainville*, 1824. Cryptodon. *Conrad*.

Coquille équivalve, inéquilatérale, transverse, oblongue ou ovale, bâillante aux deux extrémités et couverte d'un épiderme épais et débordant. Charnière



Fig. 241. L. oblonga.

généralement plus rapprochée du bord antérieur, composée sur chaque valve d'un large cuilleron subtrigone, oblique en arrière, couvrant la cavité omboniale, et

d'une dent triangulaire, bifide, en forme de Λ renversé, et de dents latérales nulles ou rudimentaires; le bord dorsal étant épais et formant une sorte de bourrelet qui se prolonge jusqu'au delà des impressions musculaires. Crochets peu saillants. Bords simples. Ligament interne, triangulaire, épais et fixé dans les cuillerons. Impressions musculaires grandes, écartées, assez creusées. Impression palléale profondément sinueuse. Animal ovale-oblong. Manteau à lobes ouverts en avant pour le passage d'un pied petit, allongé, triangulaire et comprimé; terminés en arrière par deux siphons réunis jusqu'à l'extrémité, où ils deviennent distincts. L'ouverture des siphons est garnie de petits tentacules. Branchies inégales, non prolongées dans le siphon.

Les lutraires vivent enfoncées dans la vase et le sable des rivages, à l'embouchure des fleuves. On en connaît quinze espèces environ de toutes les mers et quelques espèces fossiles des terrains tertiaires.

MM. H. et A. Adams subdivisent ainsi qu'il suit le genre lutraire de Lamarck :

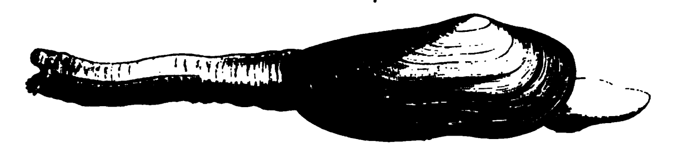


Fig. 242. L. elliptica.

69e Genre *bis*. *LUTRARIA*. *Lamarck*, 1799. Psammophila. *Leach*, 1827.

Coquille oblongue, allongée, comprimée, subéquilatérale; sommets submédians; entre-bâillement médiocre ou large. Dents cardinales distinctes. Dent latérale antérieure droite, la postérieure très-petite, souvent effacée avec l'âge. Ligament subexterne, marginal, non séparé du cartilage. Ex. : L. oblonga, *Lamarck;* L. elliptica, *Lamarck*.



Fig. 243. T. maximus.

70e Genre. *TRESUS*. *Gray*, 1849.

Coquille ovale, oblongue, ventrue, à entre-bâillement large et arrondi en arrière, Dent cardinale petite; dents latérales très-petites se confondant avec la première. Ligament externe, marginal, séparé de la fossette cardinale par une petite lame testacée. Ex. : T. maximus, *Middendorff*.

71e Genre. *DARINA. Gray*, 1849.

Coquille oblongue, comprimée, arrondie et un peu bâillante aux deux extrémités. Sommets subpostérieurs. Charnière avec une large fossette. Dents latérales très-petites, confondues avec la dent cardinale. Ligament externe, marginal, séparé de la fossette par une lamelle testacée. Ex. : D. solenoïdes, *King*.


Fig. 244. D. solenoïdes.

72e Genre. *STANDELLA. Gray*, 1849.

Coquille ovale, à entre-bâillement postérieur plus ou moins caréné. Dents latérales courtes, lisses, l'antérieure oblique; ligament subexterne marginal, non séparé de la fossette cardinale. Ex. : S. striatella, *Lamarck*.


Fig. 245. S. striatella.


Fig. 246 M. ægyptiaca.

Sous-genre. Merope, H. et A. Adams, 1852. — Coquille mince, valves plissées ou à côtes rayonnantes à leur surface. Ex. : M. ægyptiaca, *Chemnitz*.

73e Genre. *EASTONIA. Gray*.

Coquille oblongue, un peu ventrue, épaisse, équilatérale, à côtes rayonnantes. Bord postérieur rugueux, entre-bâillement étroit. Dent cardinale de la valve gauche comprimée; dent latérale antérieure presque perpendiculaire. Ligament subexterne, marginal, non séparé du cartilage. Ex. : E. rugosa, *Gmelin*.


Fig. 247. E. rugosa.

74e GENRE. *ZENATIA*. *Gray*, 1849.

Coquille oblongue, allongée, comprimée. Sommets antérieurs, submarginaux. Entre-bâillement postérieur large. Dents cardinales distinctes. Dents latérales nulles. Ligament subexterne, marginal, non séparé du cartilage. Ex. : Z. acinacies, *Quoy*.

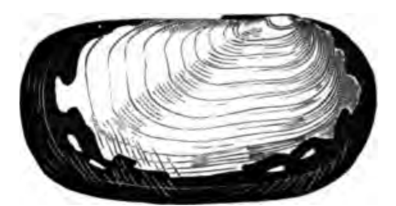


Fig. 248. Z. acinacies.

75e GENRE. *VANGANELLA*. *Gray*, 1849. Resania. *Gray*, 1849.

Coquille transversalement oblongue, mince, comprimée, couverte d'un épiderme lisse. Sommets médians. Valves arrondies en avant, atténuées, subanguleuses en arrière, consolidées à l'intérieur par deux côtes divergentes. Entre-bâillement postérieur médiocre. Dents cardinales de la valve gauche rapprochées,

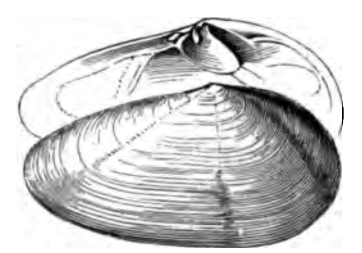


Fig. 249. V. Taylori.

celles de la valve droite séparées. Dents latérales petites, minces, confondues dans la fossette cardinale. Ligament subexterne, marginal, non séparé par une lamelle testacée du cartilage qui est logé dans une fossette triangulaire, allongée, peu profonde. Ex. : V. Taylorii, *Gray*.



Fig. 250. L. papyracea.

76e GENRE. *LABIOSA*. *Schmidt*, 1832. Cryptodon. *Conrad*, 1837.

Coquille oblongue, largement bâillante et réfléchie en arrière, où elle présente un sillon oblique submarginal. Dents latérales distinctes, l'antérieure oblique près de la fossette cardinale. Ligament subexterne, marginal, non séparé du cartilage. Ex. : L. papyracea, *Lamarck*.

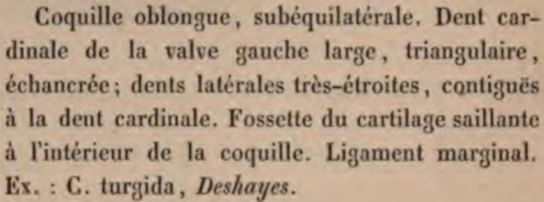


Fig. 251. R. canaliculata.

77e Genre. *RAETA*. *Gray*, 1849.

Coquille cordiforme, ventrue, mince, subanguleuse et un peu bâillante en arrière. Dent cardinale forte; dent latérale postérieure petite. Ligament subexterne, marginal, non séparé du cartilage. Ex. : R. canaliculata, *Say*.

78e Genre. *CAECELLA*. *Gray*, 1849.



Coquille oblongue, subéquilatérale. Dent cardinale de la valve gauche large, triangulaire, échancrée; dents latérales très-étroites, contiguës à la dent cardinale. Fossette du cartilage saillante à l'intérieur de la coquille. Ligament marginal. Ex. : C. turgida, *Deshayes*.

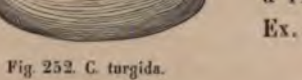


Fig. 252. C. turgida.

79e Genre. *HETEROCARDIA*. *Deshayes*.



Fig. 253. H. gibbosula.

Coquille ovale, subtrigone, transversalement striée, bâillante en arrière. Sommets petits. Charnière étroite; lamelle cardinale étroite canaliculée. Sinus de l'impression palléale très-profond et s'étendant jusque auprès de l'impression musculaire antérieure. Ex. : H. gibbosula, *Deshayes*.

80e Genre. *ANATINELLA*. *Sowerby*, 1829.

Mya, *partim*, *Chemnitz*, 1792.

Coquille équivalve, subéquilatérale, ovale-transverse, lisse, mince, transparente, blanche, un peu nacrée, non bâillante. Charnière formée d'un grand cuilleron oblique, assez épais, creusé profondément pour recevoir le ligament saillant sur la cavité ombonîale, et de deux petites dents cardinales inégales, en avant du



Fig. 254. A. Sibbaldi.



Fig. 255. A. Sibbaldi.

cuilleron. Ces dents plus petites sur la valve gauche que sur la droite. Ligament intérieur entre les cuillerons. Crochets peu proéminents. Impressions musculaires petites, distantes; l'antérieure ovale-oblongue; la postérieure circulaire; réunies par une ligne palléale simple. Ex. : A. Sibbaldi, *Sowerby*.

9e Famille. TELLINIDÉS. *TELLINIDAE.*

Cette famille, comme la comprennent MM. H. et A. Adams, se compose de coquilles libres, régulières, présentant le plus souvent deux dents cardinales à chaque valve et quelquefois des dents latérales. Le ligament externe ou interne est fixé sur le côté court de la coquille. L'impression palléale a un sinus large et profond. Le manteau est ouvert antérieurement et ses bords sont frangés ou bordés de barbilles courtes. Les siphons sont généralement très-longs, grêles, divergents, divisés dans toute leur étendue. Le pied est comprimé, courbé et linguiforme.

1re Sous-famille. TELLININÉS. *TELLININAE.*

Dans cette sous-famille se groupent les espèces comprimées et un peu bâillantes en arrière. Le ligament est externe et proéminent. L'animal a des siphons allongés.

81e Genre. *ASAPHIS. Modeer,* 1793. Sanguinolaria, *partim, Lamarck.*

Coquille équivalve, ventrue, oblongue-transverse, légèrement bâillante aux extrémités. Valves rugueuses couvertes de côtes ou de stries rayonnantes. Charnière composée sur chaque valve de deux dents cardinales, l'une d'elles bifide. Ligament externe, saillant. Sinus palléal court. Ex. : A. rugosa, *Lamarck.*



Fig. 256. A. rugosa.

82e Genre. *PSAMMOBIA. Lamarck,* 1818.

Sanguinolaria. *Roissy,* 1805. Gari. *Schumacher,* 1817. Lutricola, *partim, Blainville,* 1824. Soletellina. *Blainville,* 1824. Psammosolen. *Bronn,* 1831. Gatan. *Adanson.*

Coquille transverse, ovale-oblongue, aplatie, équivalve, subéquilatérale, un peu bâillante de chaque côté et couverte d'un épiderme mince et débordant. Charnière étroite, composée sur chaque valve de deux dents petites, divergentes, quelquefois bifides. Crochets petits, peu inclinés. Ligament externe, allongé, bombé sur le bord postérieur et fixé sur des nymphes quelquefois saillantes. Bords simples. Impressions musculaires assez grandes, également distantes de la charnière; l'antérieure oblongue, la postérieure arrondie. Impression palléale distante du bord et présentant un sinus étroit et profond. Animal transverse, ovale, aplati. Manteau mince, transparent; à lobes désunis inférieurement, tentaculés sur le bord, terminés en arrière par deux siphons allongés, séparés dans toute leur longueur et à ouverture tentaculée sur le siphon branchial. Bouche assez grande, transverse; lèvres membraneuses. Palpes labiales allongées. Branchies doubles,

les feuillets externes beaucoup plus petits. Pied robuste, assez long, triangulaire et à bord inférieur tranchant. Ex. : P. insignis, *Deshayes;* P. feroensis, *Chemnitz*.



Fig. 257. P. insignis.



Fig. 258. P. feroensis.

Le genre psammobia se compose d'un assez grand nombre d'espèces vivantes des mers chaudes et d'espèces fossiles qui commencent à paraître à l'époque crétacée, pour augmenter de nombre dans les terrains tertiaires.

Sous-genre. Psammocola, Blainville, 1824. — Surface des valves lisses. Ex. : P. maxima, *Deshayes;* P. occidens, *Lamarck;* P. togata, *Deshayes;* P. Vaudini, *Deshayes;* P. Edwarsi, *Morris;* ces deux derniers fossiles du bassin de Paris.

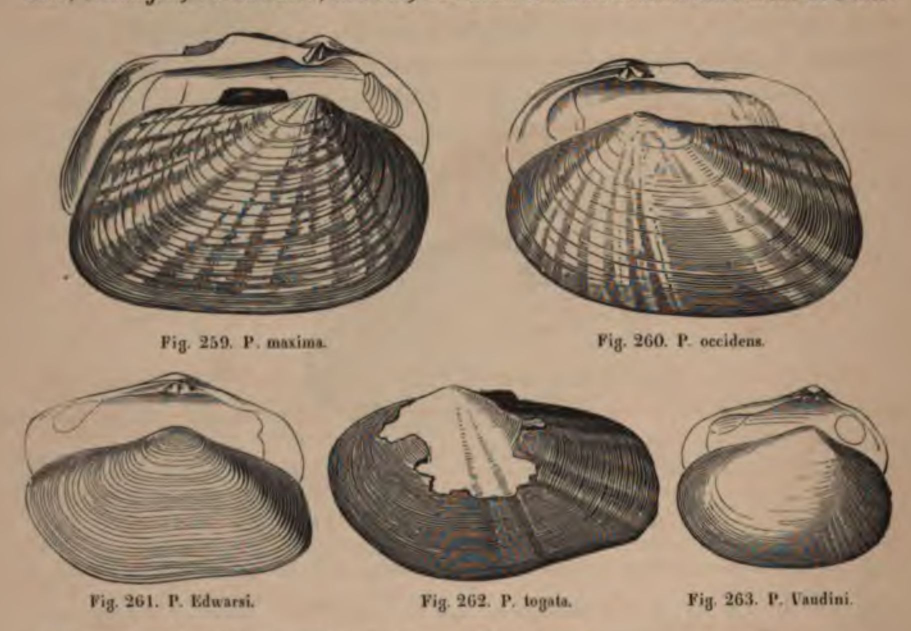


Fig. 259. P. maxima. Fig. 260. P. occidens.

Fig. 261. P. Edwarsi. Fig. 262. P. togata. Fig. 263. P. Vaudini.

Sous-genre. Psammobella, Gray, 1851. Amphichaena, Philippi, 1847. — Coquille oblongue, bâillante aux deux extrémités; le côté postérieur arrondi. Ex. : P. modesta, *Deshayes.*

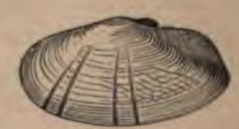


Fig. 264. P. modesta.

83e Genre. *SANGUINOLARIA. Lamarck*, 1799.

Coquille transverse, subelliptique, aplatie, équivalve, inéquilatérale, un peu bâillante aux côtés antérieur et postérieur, non carénée en arrière, couverte d'un épiderme un peu débordant. Charnière composée sur chaque valve de deux dents cardinales, petites, inégales, divergentes, l'antérieure de la valve gauche et la

postérieure de la valve droite plus grosses. Crochets petits, opposés. Ligament externe, allongé, fixé sur des nymphes peu saillantes. Bords simples. Impressions musculaires subdorsales, l'antérieure ovale, la postérieure circulaire. Impression palléale allongée, formant un sinus postérieur triangulaire peu profond et étroit en arrière. Animal inconnu. Ex. : S. rosea, *Lamarck*.

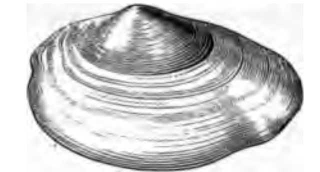


Fig. 265. S. rosea.

84e Genre. *SOLETELLINA*. *Blainville*, 1824. Hiatula. *Modeer*, 1793.

Coquille ovale-oblongue, comprimée, à bords tranchants et courbes, équivalve, subéquilatérale, beaucoup plus large et arrondie à l'extrémité céphalique qu'à l'autre qui est plus ou moins atténuée et subcarénée; les sommets submédians, assez peu saillants; charnière formée par une ou deux très-petites dents cardinales; ligament épais, bombé et porté sur des callosités nymphales très-relevées; deux impressions musculaires, arrondies, distantes; impression palléale très-sinueuse en arrière. Animal inconnu. Ex. : S. rostrata, *Lamarck*.

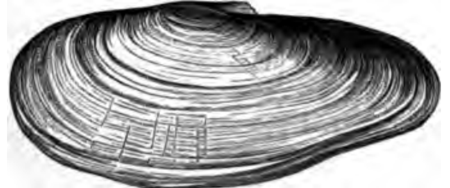


Fig. 266. S. rostrata.



Fig. 267. P. violacea.

Sous-genre. Psammotaea, Lamarck, 1818. — Côté postérieur un peu anguleux, mais non rostré, valves lisses, couvertes d'un épiderme. Ex. : P. violacea, *Lamarck*.

Sous-genre. Psammotella, Blainville, 1826. — Coquille mince, épidermée, bord postérieur arrondi. Ex. : P. flavicans, *Lamarck*; P. elongata, *Lamarck*.

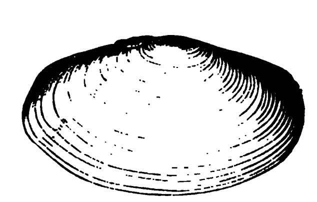


Fig. 268. P. flavicans

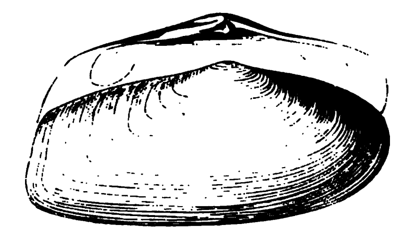


Fig. 269. P. elongata.

85e Genre. *ELIZIA*. *Gray*, 1852.

Coquille suborbiculaire, équivalve, mince, comprimée, couverte d'un épiderme brillant. Crochets subantérieurs, peu proéminents. Charnière avec deux dents

cardinales obliques sur la valve droite, l'une de ces dents allongée et bifide : sur la valve gauche trois dents, la centrale bifide. Impression palléale submarginale. Ex. : E. orbiculata, *Wood*.

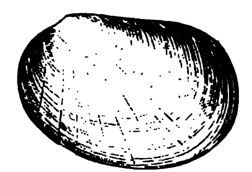


Fig. 270. E. orbiculata.

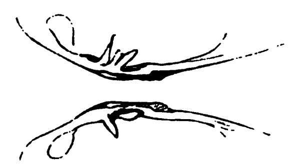


Fig. 271. E. orbiculata.

86e GENRE. *TELLINA*. *Linné*, 1758.

PERONÆODERMA. *Poli*, 1795. TELLINIDES. *Lamarck*, 1818. OMALA. *Schumacher*, 1817. PHYLLODA. *Schumacher*, 1817. STRIGILLA. *Turton*, 1822. ARCOPAGIA. *Leach*, 1827. TELLINA. *Lamarck*, 1799. MUSCULUS. *Martini*, 1773.

Coquille transverse, ovale ou subcirculaire, très-aplatie, subéquivalve, inéquilatérale, plus ou moins bâillante en avant et en arrière; le côté antérieur arrondi, le postérieur rostré ou subrostré et présentant un pli irrégulier le long du bord dorsal postérieur. Charnière étroite, composée sur chaque valve (d'une ou) deux dents cardinales petites, inégales, divergentes, souvent bifides au sommet, et de deux dents latérales distantes rudimentaires ou nulles, plus apparentes sur la valve droite, l'antérieure plus rapprochée. Crochets petits, très-rapprochés. Ligament externe, allongé, bombé, fixé sur des nymphes aplaties et quelquefois débordé par le corselet. Bords simples, minces et tranchants. Impressions musculaires écartées, dorsales, la postérieure plus grande. Impression palléale formant en arrière un sinus très-profond. Animal ovale, transverse, aplati. Manteau très-mince, à lobes réunis en arrière, bordés de petits tentacules cylindriques et terminés en deux siphons longs, grêles, inégaux, séparés dans toute leur longueur et à ouverture simple ou tentaculée; le siphon branchial plus long. Bouche petite, transverse; lèvres membraneuses; palpes labiales grandes et membraneuses. Branchies petites, inégales. Pied allongé, très-aplati, triangulaire.

On connaît un grand nombre (220 environ) d'espèces vivantes surtout des mers équatoriales, et près de moitié d'espèces fossiles des terrains secondaires et tertiaires.

MM. H. et A. Adams subdivisent ce genre ainsi qu'il suit :

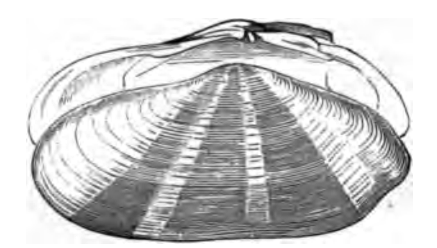


Fig. 272. T. radiata.

86e GENRE bis. *TELLINA*. *Linné*, 1758.

Coquille ovale, oblongue, arrondie d'un côté; rostrée, anguleuse et flexueuse à l'autre. Surface des valves lisse ou présentant des stries transverses ou rayon-

nantes. Bord inférieur des valves lisse. Charnière avec une ou deux dents à chaque valve. Dents latérales distinctes ou obsolètes. Ligament externe. Impressions musculaires oblongues. Sinus de l'impression palléale profond. Ex. : T. radiata, *Linné*.

Sous-genre. Tellinella, Gray, 1852. — Coquille oblongue, allongée. Bord postérieur subrostré ou rostré. Charnière présentant deux dents latérales sur une valve. Ex. : T. virgata, *Linné;* T. pseudorostralis, *Sowerby;* T. rostrata, *Linné;* T. sulphurea, *Lamarck*.

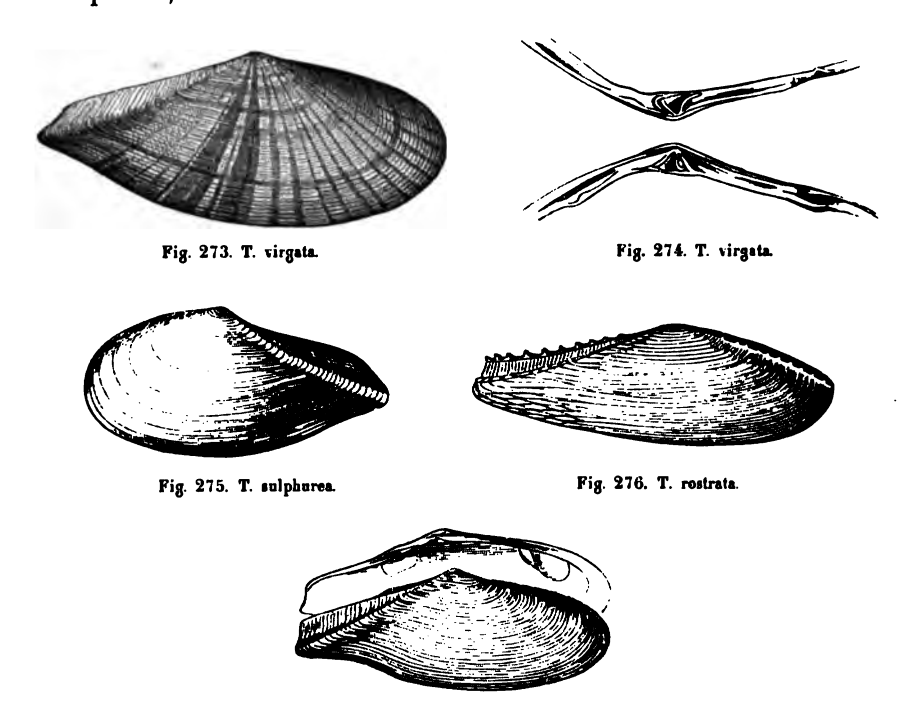


Fig. 273. T. virgata.

Fig. 274. T. virgata.

Fig. 275. T. sulphurea.

Fig. 276. T. rostrata.

Fig. 277. T. pseudorostralis.

Sous-genre. Peronaeoderma, Poli, 1795. — Coquille ovale, comprimée; côté postérieur subanguleux. Charnière avec deux dents latérales sur une valve. Ex. : P. punicea, *Born*.

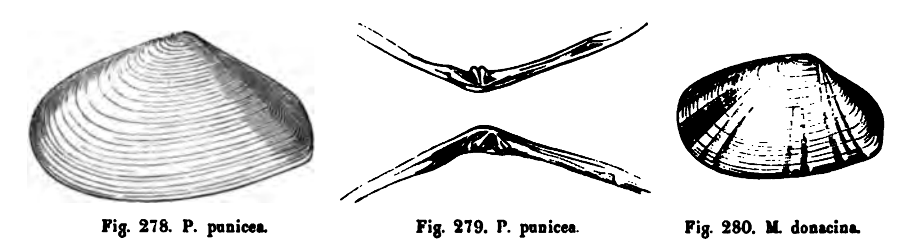


Fig. 278. P. punicea.

Fig. 279. P. punicea.

Fig. 280. M. donacina.

Sous-genre. Moera, H. et A. Adams, 1852; Donacilla, Gray, 1851. — Coquille oblongue; bord postérieur court et cunéiforme. Deux dents latérales sur une valve. Ex. : M. donacina, *Linné*.



Fig. 281. M. donacina. Fig. 282. M. donacina.

Sous-genre. Arcopagia, Leach (1827?). — Coquille ovale ou orbiculaire. Deux dents latérales sur une valve. Ex. : A. discus, *Hanley;* A. concentrica, *Gould;* A. scobinata, *Linné;* A. bimaculata, *d'Orbigny;* A. craticulata, *Edwards;* A. nitidula, *Deshayes;* ces deux dernières fossiles.

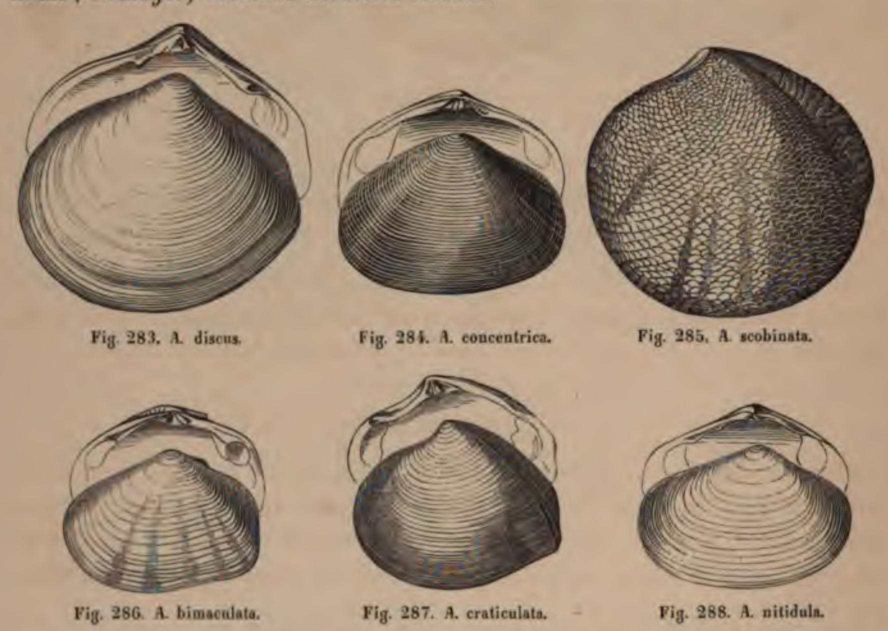


Fig. 283. A. discus. Fig. 284. A. concentrica. Fig. 285. A. scobinata.

Fig. 286. A. bimaculata. Fig. 287. A. craticulata. Fig. 288. A. nitidula.

Sous-genre. Phylloda, Schumacher, 1817. — Coquille oblongue, fortement comprimée; bord postérieur anguleux et caréné. Dents cardinales divergentes, sublamelleuses. Ex. : P. foliacea, *Linné.*

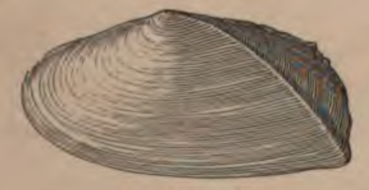


Fig. 289. P. foliacea.



Fig. 290. T. exilis.

Sous-genre. Tellinula, Chemnitz; Fabulina, Gray, 1851. — Coquille oblongue, comprimée; côté antérieur arrondi; côté postérieur plus ou moins anguleux; une dent latérale dans une valve. Ex. : T. exilis, *Lamarck.*

Sous-genre. Tellinides, Lamarck, 1818. — Coquille ovale, comprimée. Pli obsolète. Une dent latérale contiguë à la charnière. Ex. : T. timorensis, *Lamarck*.

Sous-genre. Omala, Mörch, teste Adams. — Coquille oblongue, comprimée, inéquivalve, inéquilatérale. Côté antérieur court et arrondi; côté postérieur plus allongé et arrondi; pli obsolète. Une dent latérale contiguë à la charnière. Ex. : O. triangularis, *Chemnitz*.

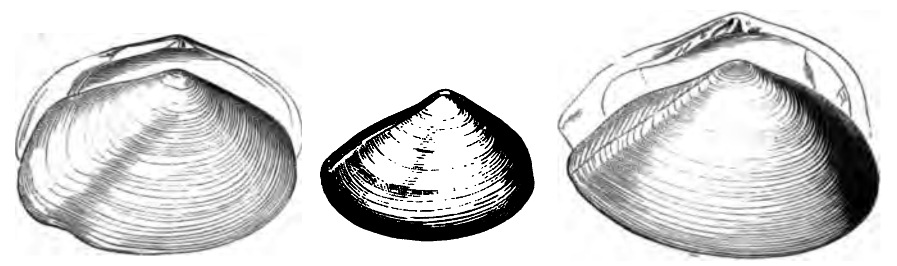


Fig. 291. T. timorensis. Fig. 292. O. triangularis. Fig. 293. P. planata.

Sous-genre. Peronaea, Poli, 1791; Psammotella, Blainville, 1826; Omala, Schumacher, 1817. — Coquille oblongue, ovale; côté antérieur un peu plus court; côté postérieur assez aigu. Dents latérales obsolètes. Ex. : P. planata, *Linné*.

Sous-genre. Metis, H. et A. Adams. — Coquille suborbiculaire, comprimée. Surface des valves sillonnée. Flexuosité postérieure submédiane. Pas de dents latérales. Ex. : M. Meyeri, *Philippi*. Nous ne connaissons pas cette espèce.

87e Genre. *STRIGILLA*. *Turton*, 1822.

Coquille orbiculaire, légèrement convexe. Stries des valves divergentes. Pli postérieur obsolète. Charnière présentant sur la valve droite une dent cardinale large et bifide, et sur la valve gauche une dent cardinale simple. Deux dents latérales dans chaque valve. Impression palléale avec un sinus anguleux et profond. Ex. : S. carnaria, *Linné*.



Fig. 294. S. carnaria.

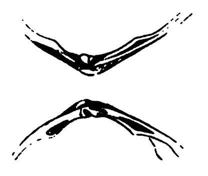


Fig. 295. S. carnaria.

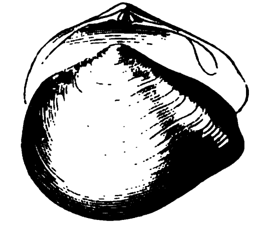


Fig. 296. M. umbonella.

88e Genre. *MACOMA*. *Leach*, 1819.

Coquille ovale, convexe, subventrue. Dents cardinales étroites. Dents latérales nulles. Ligament externe; impression palléale présentant un sinus profond. Animal avec une lamelle branchiale simple de chaque côté. Ex. : M. umbonella, *Lamarck*.

89e GENRE. *TELLIDORA. Mörch?*

Coquille triangulaire, très-inéquivalve; la valve droite concave. Surface des valves plissée. Sommets anguleux, inclinés sur le bord antérieur. Côtés supérieurs dentelés. Deux dents cardinales dans une valve et une seule dans l'autre. Deux dents latérales dans chaque valve. Ex. : T. Burnettii, *Broderip*.



Fig. 297. T. Burnettii.

90e GENRE. *FRAGILIA. Deshayes*, 1848. Gastrana. *Schumacher*, 1817.

Coquille ovale, subtrigone, transverse, inéquilatérale, un peu bâillante de chaque côté; obtuse et plus courte en avant; le côté postérieur triangulaire, portant un pli symétrique le long du bord dorsal. Charnière ayant deux dents courbées et divergentes sur chaque valve; égales sur la valve droite, inégales sur la gauche; la plus grande de cette valve, bilobée et cordiforme; ligament externe petit, peu saillant. Impression palléale rapprochée du bord, sinueuse en arrière : sinuosité transverse dilatée vers le milieu. Animal ovale, subtrigone, transverse,

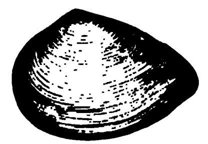


Fig. 298. F. ochroleuca.



Fig. 299. F. ochroleuca.

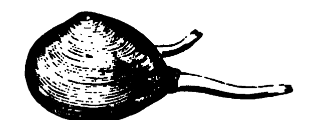


Fig. 300. F. fragilis.

épais; les lobes du manteau désunis jusque près de l'extrémité postérieure et garnis dans presque toute leur circonférence d'une rangée de tentacules très-courts, coniques et régulièrement espacés; deux siphons inégaux disjoints dans toute leur longueur, l'anal plus grêle et de moitié moins long que le branchial, revêtus à la base d'une couche d'épiderme et terminés par une ouverture petite garnie de huit tentacules cylindracés, gros et obtus. Palpes labiales très-grandes, triangulaires. Pied petit, aplati, triangulaire. Branchies inégales, réunies en dessous et en arrière du pied. Ex. : F. ochroleuca, *Payraudeau*; F. fragilis, *Linné*; F. laudunensis, *Deshayes*; cette dernière fossile des terrains tertiaires.



Fig. 301. F. laudunensis.

91e Genre. *LUCINOPSIS*. *Forbes et Hanley*, 1848.

Dosinia. *Gray*, 1840. Mysia. *Gray*, 1840.

Coquille assez comprimée, mince, suborbiculaire. Deux dents lamelleuses divergentes dans la valve droite, et trois dans la valve gauche, la médiane bifide. Impressions musculaires ovales, polies. Impression palléale présentant un sinus profond, ascendant. Ex. : L. undata, *Permant;* L. Lajonkairi, *Payraudeau*.

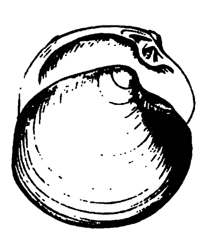


Fig. 302. L. undata.



Fig. 303. L. Lajonkairi.

2e Sous-famille. DONACINÉS. *DONACINAE*.

Dans ce groupe se trouvent réunies les espèces à coquille close, plus ou moins cunéiforme et plus ou moins épaisse. Le ligament est externe et court. Les siphons sont courts et divergents.

92e Genre. *DONAX*. *Linné*, 1758.

Cuneus, *partim*, *Dacosta*, 1778. Egeria. *Lea*, 1833.

Coquille assez épaisse, transverse, trigone, cunéiforme, équivalve, très-inéquilatérale, couverte d'un épiderme subcorné à peine débordant; le côté postérieur court et tronqué. Charnière étroite, composée sur chaque valve de deux dents cardinales. (Une ou deux dents latérales quelquefois avortées.) Crochets petits, rapprochés. Ligament extérieur court, fixé sur des nymphes assez épaisses et médiocrement saillantes. Bords crénelés (ou lisses). Impressions musculaires écartées. Impression palléale formant un sinus postérieur peu profond. Animal transverse, trigone. Lobes du manteau (mince, transparent), à bords tentaculés. Siphons grêles, inégaux, séparés dans toute leur longueur; le branchial plus gros et plus court avec de petits tentacules à son ouverture. Bouche transverse, étroite; palpes labiales petites, triangulaires. Branchies doubles, l'externe plus courte. Pied mince, lamelleux et triangulaire.

Les espèces vivantes du genre donax sont assez nombreuses. Suivant M. Pictet, les espèces fossiles ne commencent à se montrer que dans les terrains tertiaires.

MM. H. et A. Adams subdivisent le genre donax de Linné, mieux défini par Lamarck, ainsi qu'il suit :

92e Genre bis. *DONAX*. *Linné*, 1758.

Coquille solide, équivalve, plus ou moins cunéiforme, couverte d'un épiderme; côté postérieur beaucoup plus court que l'antérieur; surface lisse ou striée; bord

interne des valves simple ou crénelé. Charnière composée de deux dents cardinales dans une valve, et d'une dent bifide dans l'autre. Une ou deux dents latérales dans chaque valve. Ligament externe, court. Impressions musculaires arrondies ou oblongues. Sinus palléal large et profond. Ex. : D. denticulatus, *Linné;* D. rugosus, *Linné;* D. incarnatus, *Chemnitz.*


Fig. 304. D. denticulatus.


Fig. 305. D. denticulatus.

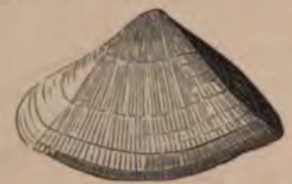

Fig. 306. D. rugosus.


Fig. 307. D. incarnatus.

Sous-genre. LATONA, Schumacher, 1817. — Coquille ovale, cunéiforme, comprimée en arrière, tronquée en avant; bord intérieur des valves simple. Ex. : L. cuneata, *Linné;* L. compressa, *Lamarck;* L. radians, *Lamarck* (faba, Linné).

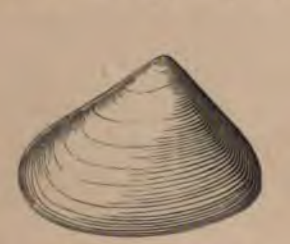

Fig. 308. L. compressa.


Fig. 309. L. cuneata.


Fig. 310. L. radians.

Sous-genre. HECUBA, Schumacher, 1817. — Coquille triangulaire, subcordiforme; côté antérieur aigu, aplati; deux dents latérales à chaque valve. Ex. : H. scortum, *Linné.*


Fig. 311. H. scortum.

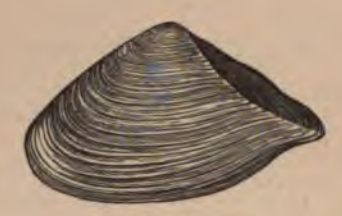

Fig. 312. H. scortum.


Fig. 313. H. scortum.

Sous-genre. SERRULA, Chemnitz. — Coquille ovale-triangulaire, cunéiforme, gibbeuse en avant. Bord des valves denticulé. Charnière avec la fissure du cartilage, oblongue. Ex. : S. ringens, *Lamarck;* S. trunculus, *Linné;* S. anatinus, *Lamarck;* S. madagascariensis, *Wood.*


Fig. 314. S. trunculus.

Sous-genre. CAPSELLA, Gray. — Coquille ovale-oblongue, transverse, subarrondie aux extrémités, couverte d'un épiderme verdâtre; bord des valves simple. Ex. : C. Owenii, *Gray*.

Sous-genre. HETERODONAX, Mörch. — Coquille triangulaire arrondie, lisse, assez solide. Deux dents latérales dans chaque valve. Ex. : H. nuculoïdes, *Reeve*.

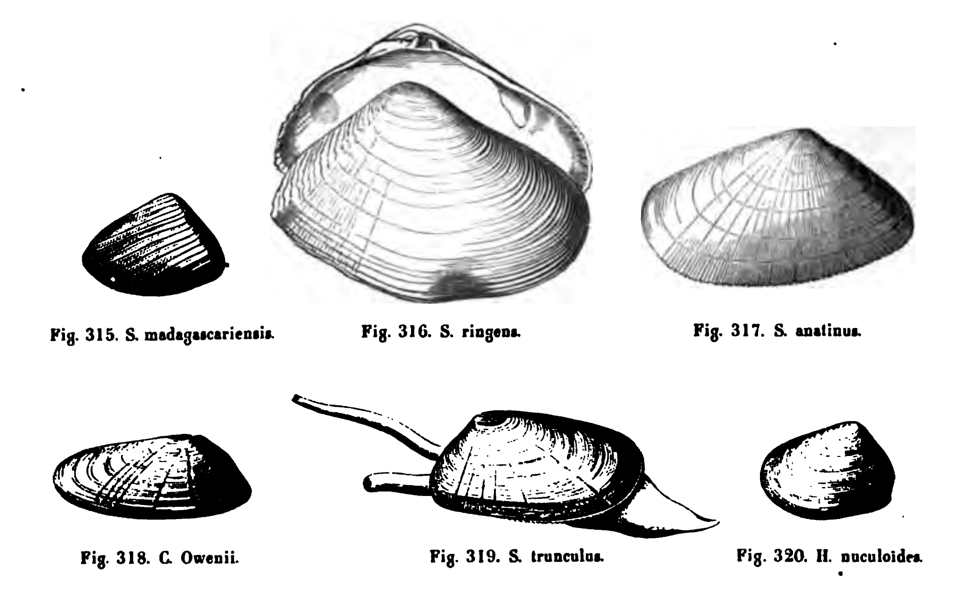


Fig. 315. S. madagascariensis. Fig. 316. S. ringens. Fig. 317. S. anatinus.

Fig. 318. C. Owenii. Fig. 319. S. trunculus. Fig. 320. H. nuculoïdes.

93e GENRE. *ISODONTA. Buvignier,* 1851.

SOWERBYA? *D'Orbigny,* 1850.

Coquille équivalve, subéquilatérale. Charnière composée sur la valve droite de deux dents triangulaires, obliques, divergentes, symétriques, séparées par une petite fossette triangulaire, et de deux dents latérales lamelleuses, subsymétriques, se détachant du bord cardinal, dont elles sont séparées par une fossette allongée. Sur la valve gauche, une seule dent cardinale centrale triangulaire, séparée par deux fossettes obliques et deux dents latérales lamelleuses, redressées perpendiculairement sur le bord, et se confondant avec lui. Impressions musculaires petites, profondes, circulaires; impression palléale profondément sinueuse en arrière. Ligament extérieur très-court. Ex. : J. Deshaysia, *Buvignier;* fossile des couches moyennes du terrain oxfordien de Viel-Saint-Remy.



Fig. 321. I. Deshaysia.

94e GENRE. *CAPSA. Lamarck,* 1818. Iphigenia. *Schumacher,* 1817.

Coquille transverse, subéquilatérale, non bâillante, gibbeuse, couverte d'un épiderme olivâtre, mince. Bord des valves simple. Deux dents cardinales sur la

valve droite, une seule dent bifide et intrante sur l'autre valve. Dents latérales nulles. Ligament extérieur. Ex. : C. brasiliensis, *Lamarck*. D'Orbigny a fait connaître sous le nom de capsa elegans, une fort belle espèce fossile de la craie, que M. Pictet considère avec raison comme n'appartenant pas au genre capsa et qu'il rapproche des psammobies. Ex. : C. minima, *Deshayes;* fossile du bassin de Paris.

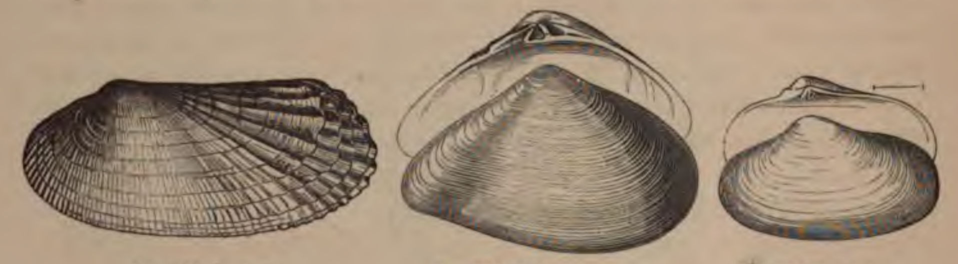


Fig. 322. C. elegans. Fig. 323. C. brasiliensis. Fig. 324. C. minima.

95e Genre. *FISCHERIA*. *Bernardi*, 1859.

Coquille transverse, équivalve, subéquilatérale, close, assez épaisse, épidermée; charnière se composant : sur la valve droite, d'une dent cardinale médiane sillonnée longitudinalement, mais non creusée d'une fossette, et de dents cardinales médianes rudimentaires, surtout la postérieure; sur la valve gauche d'une ossette correspondant à la dent cardinale médiane droite et de deux dents cardinales latérales peu obliques. Nymphes proéminentes; ligament court, assez élevé. Les dents latérales n'existent que sur la valve droite; elles sont extrêmement minces, comprimées et allongées, et ressemblent à celles des cyrènes. Impressions musculaires distinctes; sinus palléal large et profond. Ex. : F. Delessertii, *Bernardi*.

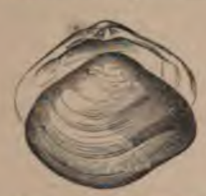


Fig. 325. F. Delessertii.

96e Genre. *GALATEA*. *Bruguières*, 1792.

Egeria. *Roissy*, 1805. Megadesma. *Bowdich*, 1823. Potamophila. *Sowerby*, 1822. Galateola. *Fleming*, 1828.

Coquille subtrigone, très-épaisse, équivalve, subéquilatérale, close et couverte d'un épiderme corné, transparent. Charnière large et épaisse, composée de dents cardinales sillonnées et de dents latérales assez distantes. Sur la valve droite, deux dents cardinales confondues à leur base; trois sur la valve gauche; la médiane proéminente, calleuse; les deux autres étroites et divergentes, avec des intervalles pour recevoir les dents de la valve opposée. Crochets grands, souvent excoriés. Ligament externe court, épais, bombé; corselet

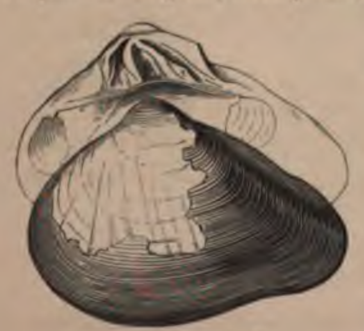


Fig. 326. G. Bernardi.

déprimé, nymphes saillantes. Bords simples et tranchants. Impressions musculaires petites, obrondes, écartées, la postérieure généralement plus superficielle. Impression palléale, distante du bord formant en arrière un sinus peu prononcé. Animal transverse ou subarrondi. Manteau plissé le long du bord cardinal. Lobes à bords simples en avant, papilleux en arrière et désunis inférieurement. Deux siphons subégaux, séparés dans toute leur longueur et garnis de tentacules à leur ouverture. Pied grand, comprimé, ovalaire, à bord inférieur tranchant. Bouche grande, transverse, lèvres larges et courtes. Branchies doubles, les externes plus courtes, réunies au pourtour du siphon anal. Ex. : G. radiata, *Lamarck;* G. Bernardi, *Dunker*.

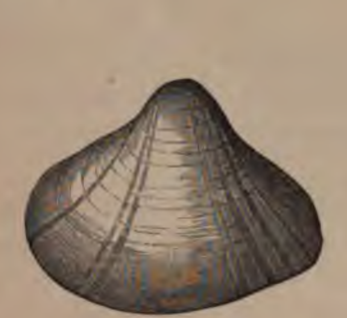


Fig. 327. G. radiata.



Fig. 328. G. radiata.

3e Sous-famille. SCROBICULARIINÉS. *SCROBICULARIINAE.*

Cette sous-famille comprend des espèces à coquille mince, subéquivalve, bâillantes et souvent flexueuses en arrière. Une fossette cardinale intérieure reçoit le ligament. Les siphons sont allongés, séparés et divergents.

97e Genre. *SCROBICULARIA.* *Schumacher,* 1817.

Coquille mince, fragile, ovale, subtrigone, très-aplatie, équivalve, subéquilatérale, très-faiblement bâillante en avant et en arrière, couverte d'un épiderme un peu débordant. Charnière composée sur chaque valve d'un cuilleron oblique, creusé sur une sorte de callosité omboniale; sur la valve droite, de deux petites dents inégales, rapprochées en avant du cuilleron; et d'une seule dent sur la valve gauche. Crochets petits, opposés. Ligament interne logé dans les cuillerons. Un petit ligament externe sur des nymphes peu saillantes. Bords simples et tranchants. Impressions musculaires écartées, à peu près à égale distance de la charnière.



Fig. 329. S. piperata.



Fig. 330. S. piperata.

Impression palléale parallèle au bord et formant en arrière un large sinus qui remonte vers la cavité omboniale. Animal ovale, aplati. Manteau mince, à lobes ouverts en avant et en bas, à bords papilleux. En arrière, deux siphons grêles, inégaux et complétement disjoints; le branchial très-long, l'anal beaucoup plus petit et cilié. Bouche petite, transverse; lèvres membraneuses; palpes labiales grandes et triangulaires. Branchies doubles, lisses, à feuillets inégaux. Pied aplati, assez grand, linguiforme. Ex. : S. piperata, *Gmelin*.

Sous-genre. CAPSA, Bosc, teste Adams. — Coquille ovale ou subtriangulaire; côté postérieur court, flexueux. Dents cardinales étroites et lamelleuses; dents latérales nulles. Ex. : C. Chemnitzii, *Deshayes*. Nous conservons à cette division le nom adopté par MM. Adams, quoique déjà employé page 73, parce que nous tenions à respecter le genre de Lamarck, et qu'il fallait créer un nom nouveau pour ce sous-genre.

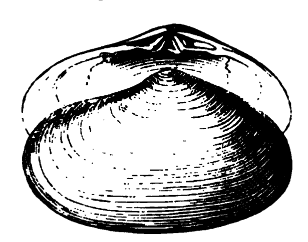


Fig. 331. C. Chemnitzii.

Sous-genre. JACRA, H. et A. Adams. — Coquille subtrigone, à sillons divergents, fortement flexueuse en arrière. Ex. : J. Seychellarum. Nous ne connaissons pas cette espèce.

98e GENRE. *SYNDOSMYA. Recluz*, 1843.

LIGULA, *partim*, *Montagu*. ABRA, *partim*, *Leach*. AMPHIDESMA, *partim*, *Lamarck*. AMPHIDESMA. *Turton*.

Coquille libre, équivalve, inéquilatérale, transverse, épidermée, ovale, oblongue ou subtriangulaire, mince, arrondie, antérieurement anguleuse, flexueuse et plus bâillante sur le côté postérieur qui est le plus court. Crochets petits, peu saillants, légèrement réfléchis en dedans ou en arrière. Charnière ayant deux dents cardinales petites, minces, presque parallèles sur la valve droite, et une seule sur la valve gauche s'articulant avec les deux autres; un cuilleron ovale ou subtrigone, très-court, juxtaposé sur le bord interne supérieur et postérieur des deux valves

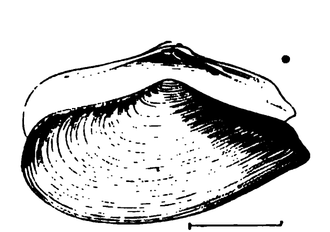
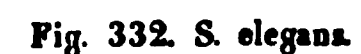



Fig. 332. S. elegans.

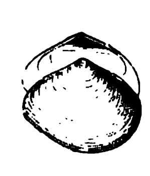


Fig. 333. S. segmentina.



Fig. 334. S. brevis.

pour le ligament. Deux dents latérales lamelleuses, sur la valve droite, très-rarement sur la gauche. Ligament double, l'un externe, court, mince, étroit et fibreux, l'autre interne, plus fort, cartilagineux, fixé dans les fossettes cardinales. Impressions musculaires oblongues, recourbées et aiguës au sommet. Excavation du manteau transverse, très-profonde, ovale-triangulaire, à angles arrondis. Angle du manteau aigu.

Animal ovale ou oblong, épais et comprimé. Manteau ouvert dans presque toute son étendue, les lobes réunis seulement en arrière en un tube court pour le passage des siphons, avec les bords épaissis et garnis de trois rangées de petites papilles. Siphons allongés, séparés dans toute leur étendue et inégaux, l'anal, supérieur, court, cylindrique, le branchial très-long et un peu comprimé. Branchies inégales, à folioles égales, très-petites, triangulaires, prenant naissance au tiers postérieur de la base du pied, adhérentes et réunies avec celles du côté opposé. Bouche très-grande, ayant les appendices labiaux au moins aussi longs que les branchies. Pied allongé, comprimé, recourbé, obtus en avant et granuleux à son extrémité antérieure.

Les syndosmies sont de petites coquilles de 15 à 20 millimètres environ, minces, ordinairement brillantes et transparentes, d'un blanc vitré, lacté ou jaunâtre, quelques-unes sont rosées. Elles vivent dans le sable près des côtes. M. Recluz en décrit neuf espèces. Ex. : S. segmentina, *Recluz;* S. brevis, *Deshayes;* S. elegans, *Deshayes;* ces deux dernières espèces, fossiles du bassin de Paris.

99e Genre. *AMPHIDESMA. Lamarck,* 1818.

Semelé. *Schumacher,* 1817.

Coquille suborbiculaire, assez mince, subéquivalve, subéquilatérale, un peu bâillante en avant et en arrière, couverte d'un épiderme débordant. Le côté postérieur un peu infléchi. Charnière composée, sur chaque valve, de deux dents cardinales petites, l'une d'elles plus ou moins rudimentaire; de deux dents latérales assez grosses et d'une fossette profonde et allongée le long du bord dorsal postérieur, pour l'insertion d'un ligament interne. Crochets petits, peu saillants, un peu obliques en avant. Ligament interne. Un petit ligament externe fibreux, sur une nymphe étroite. Bords simples. Impressions musculaires assez grandes; l'antérieure ovale, la postérieure circulaire. Impression palléale formant en arrière un sinus profond et relevé vers la cavité omboniale. Ex. : A. solida, *Gray.*

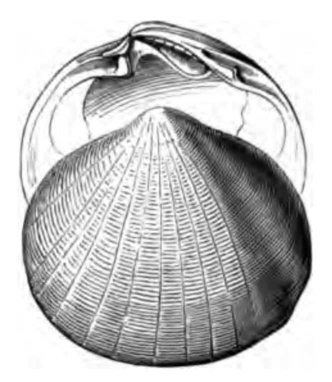


Fig. 335. A. solida.

100e Genre. *CUMINGIA. Sowerby,* 1833.

Coquille ovale-transverse, équivalve, arrondie en avant, subrostrée et très faiblement bâillante en arrière, généralement petite, peu épaisse, souvent irrégulière. Charnière composée, dans chaque valve : 1° d'un cuilleron médian, un peu oblique en arrière, triangulaire, saillant sous les crochets, pour l'insertion du ligament; 2° d'une dent cardinale petite, contiguë à la base antérieure du cuilleron, et 3° sur la valve droite seulement, de deux dents latérales allongées et également distantes de la charnière. Crochets petits, peu proéminents. Ligament interne.

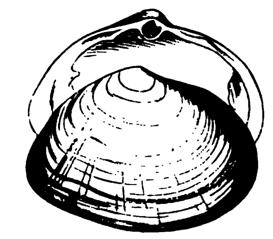


Fig. 336. C. mutica.

Bords simples. Impressions musculaires écartées; l'antérieure ovale-oblongue, la postérieure plus grande circulaire; impression palléale formant un sinus profond en arrière. Animal inconnu. Vit dans les fentes des rochers des mers chaudes, ce qui explique l'irrégularité que présentent certains individus. Ex. : C. mutica, *Sowerby*.

4e Sous-famille. PAPHIINÉS. *PAPHIINAE. H. et A. Adams.*

Les paphiinés ont une coquille équivalve, close; une fossette cardinale intérieure reçoit le ligament. Les dents cardinales sont simples, comprimées; les latérales rudimentaires. Les siphons sont séparés et divergents.

101e Genre. *PAPHIA. Lamarck,* 1799. Aux dépens du genre Crassatella.

Coquille ovale subtrigone, tronquée et légèrement carénée en arrière. Charnière avec des dents latérales étroites, subégales, lisses. Inflexion siphonale distincte. Ex. : P. glabrata, *Lamarck*.

Sous-genre. Taria, Gray. — Coquille oblongue, subéquilatérale, atténuée en arrière; bord postérieur caréné. Dents latérales très-étroites. Ex. : T. lata, *Deshayes*.

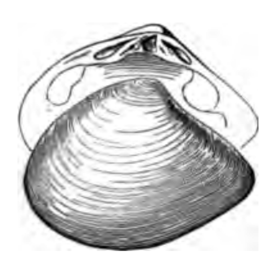


Fig. 337. P. glabrata.

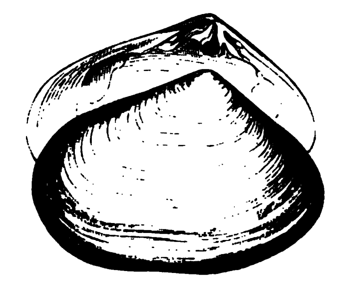


Fig. 338. T. lata.

102e Genre. *MESODESMA. Deshayes,* 1830.

Coquille transverse, ovale ou triangulaire, épaisse, équivalve, inéquilatérale, le côté postérieur plus court que l'antérieur? close, un peu bâillante au côté postérieur; couverte d'un épiderme corné et un peu débordant. Charnière composée, sur chaque valve, de deux dents oblongues simples, l'antérieure plus constante, la postérieure quelquefois nulle ou rudimentaire, séparées par un cuilleron étroit, profond et saillant dans l'intérieur des valves, pour l'insertion du ligament. Crochets peu saillants, à peine inclinés en avant. Ligament interne, étroit, solide. Bords simples et tranchants. Impressions musculaires assez grandes, creuses, subégales, subdorsales. Impression pallélale formant un petit sinus postérieur plus ou moins prononcé. Animal aplati, ovale ou subtrigone. Manteau à lobes réunis dans les deux tiers postérieurs de leur longueur et prolongés en deux siphons disjoints, courts et terminés à leur ouverture par une couronne de petits tentacules. Branchies doubles, courtes, à feuillets inégaux. Pied lancéolé et très-aplati.

Ce genre, peu nombreux en espèces vivantes, ne comprend que quelques espèces fossiles des terrains récents.

Le genre mésodesme a été subdivisé par MM. H. et A. Adams, et ils établissent les genres suivants ·

102e Genre bis. MESODESMA. *Deshayes*, 1830.

Coquille ovale, subéquilatérale. Dents latérales courtes, lisses, subégales. Inflexion siphonale distincte. Ex. : M. erycina, *Lamarck*.



Fig. 339. M. erycina.

103e Genre. CERONIA. *Gray*, 1849.

Coquille ovale, cunéiforme, tronquée en arrière. Dents latérales subégales, comprimées, sillonnées. Inflexion siphonale, distincte. Ex. : C. donacia, *Lamarck;* C. arctata, *Conrad;* C. Jauresii, *Joannis*.

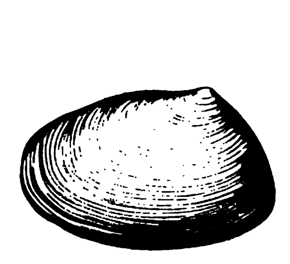


Fig. 340. C. arctata.

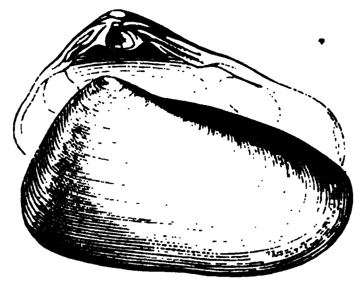


Fig. 341. C. donacia.

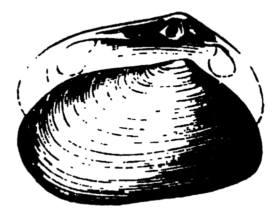


Fig. 342. C. Jauresii.

104e Genre. DONACILLA. *Lamarck*, 1812.

Coquille allongée, cunéiforme; bord postérieur tronqué. Dents latérales antérieures allongées, les postérieures courtes. Inflexion siphonale distincte. Ex. : D. donacilla, *Lamarck*.



Fig. 343. D. donacilla.

105e Genre. ANAPA. *Gray*, 1849.

Coquille subtrigone, ventrue, tronquée en arrière. Dents latérales subégales, comprimées, lisses. Inflexion siphonale non apparente. Ex. : A. cuneata, *Lamarck*.

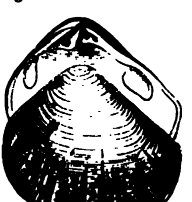


Fig. 344. A. cuneata.

106e Genre. *DAVILA. Gray*, 1849.

Coquille suborbiculaire, cunéiforme, tronquée en arrière. Dents latérales inégales, l'antérieure étroite et perpendiculaire. Inflexion siphonale non apparente. Ex. : D. crassula, *Deshayes;* D. variegata, *Lamarck.*

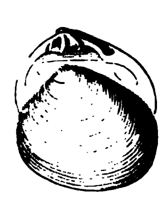


Fig. 345. D. crassula.

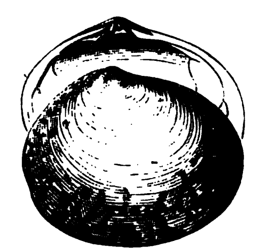


Fig. 346. D. variegata.

107e Genre. *ERVILIA. Turton*, 1822.

Coquille oblongue, transversale, équivalve, inéquilatérale, déprimée, entièrement close. Crochets petits, à peine recourbés en arrière, entiers ou faiblement échancrés au sommet. Charnière formée sur la valve droite de deux dents cardinales peu divergentes; l'antérieure prolongée en avant et comprimée de chaque côté, la postérieure étroite et courte, séparées par un cuilleron trigone ligamentaire, ayant sur le côté postérieur une fossette oblongue pour la dent correspondante. Valve gauche munie de trois dents cardinales; deux divergentes triangulaires, submarginales, comprimées, à l'extérieur séparées par un cuilleron que divise en deux parties inégales une dent étroite, courte, oblique : la partie centrale grande, trigone, ligamentaire; la latérale, oblongue, étroite et antérieure pour la dent allongée de l'autre valve. Dents latérales nulles. Ligament interne. Impressions musculaires transversales, ovalaires, tronquées en dedans. Excavation du manteau profonde, ovale, arrondie en avant. Angle palléal court, aigu, prolongé en arrière par une ligne allongée. Animal inconnu. Recluz. Ex. : E. castanea, *Montagu.*

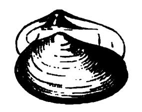


Fig. 347. E. castanea.

10e Famille. VÉNÉRIDÉS. *VENERIDAE. H. et A. Adams.*

Les vénéridés ont une coquille régulière, libre, quelquefois perforante, close, parfois bâillante. Leur charnière se compose généralement de trois dents cardinales divergentes dans chaque valve. Le ligament est externe et marginal. Les impressions musculaires sont ovales et lisses; l'impression palléale plus ou moins sinueuse. Le manteau présente une large ouverture pour le passage du pied. Les siphons, courts, inégaux, sont le plus souvent réunis dans une grande partie de leur longueur. Le pied est large, comprimé, linguiforme et muni quelquefois d'un sillon byssifère.

1re Sous-famille. VÉNÉRINÉS. *VENERINAE. H. et A. Adams.*

Cette sous-famille comprend des mollusques à siphons libres à leur extrémité et à pied lancéolé sans sillon byssifère. Les coquilles sont ovales ou subtrigones.

108ᵉ GENRE. *VENUS*. *Linné*, 1758.

Coquille régulière, transverse, ovale ou subtrigone, épaisse, inéquilatérale, plus ou moins ventrue, complétement close. Charnière assez épaisse, couvrant la cavité omboniale; composée de trois dents cardinales simples ou bifides, rapprochées et divergentes sur chaque valve. Quelques-unes n'ont réellement que deux dents et quelquefois une dent postérieure rudimentaire. Crochets saillants, obliques. Bords plus ou moins épais, simples ou crénelés. Ligament épais, saillant sur le corselet, qui est lancéolé et plus ou moins allongé sur le bord postérieur. Impressions musculaires grandes, ovalaires, écartées. Impression palléale distante du bord, formant en arrière un sinus triangulaire plus ou moins prononcé. Animal transverse, ovale ou subarrondi. Manteau à lobes égaux, disjoints, plissés à leurs bords et réunis seulement en arrière. Siphons larges à la base, comprimés, courts, inégaux, réunis quelquefois dans presque toute leur longueur et garnis de petits tentacules à leur extrémité. Pied triangulaire, comprimé et un peu étranglé à sa base. Branchies très-larges, inégales, réunies postérieurement et plissées. Bouche petite, ovale-transverse; lèvres membraneuses et transverses.



Fig. 348. V. verrucosa. Fig. 349. V. verrucosa. Fig. 350. V. verrucosa.

Le grand genre vénus de Linné, adopté, sauf quelques modifications, par Lamarck et les auteurs modernes, se compose d'un très-grand nombre d'espèces vivantes de toutes les mers et d'espèces fossiles qui commencent à se montrer à la fin de l'époque jurassique et se continuent dans la craie et les couches qui lui succèdent.

MM. H. et A. Adams font revivre des noms qui semblaient devoir être abandonnés, modifient la classification et proposent plusieurs genres ou sous-genres, ainsi qu'il suit :

108ᵉ GENRE *bis*. *VENUS*. *Linné*. Antigona. *Schumacher*, 1817.

Coquille épaisse, ovale, gonflée; valves transversalement sillonnées ou lamelleuses, à bords finement crénelés. Lunule distincte. Charnière épaisse, tridentée sur chaque valve; dents cardinales presque égales, divergentes, à sommet parfois bifide. Sinus palléal court et sinueux. L'animal a les bords du manteau frangés

ou plissés; les siphons inégaux, séparés, divergents; le siphon branchial avec un double rang de cirrhes. Ex. : V. verrucosa, *Linné;* V. puerpera, *Linné;* V. reticulata, *Linné.*

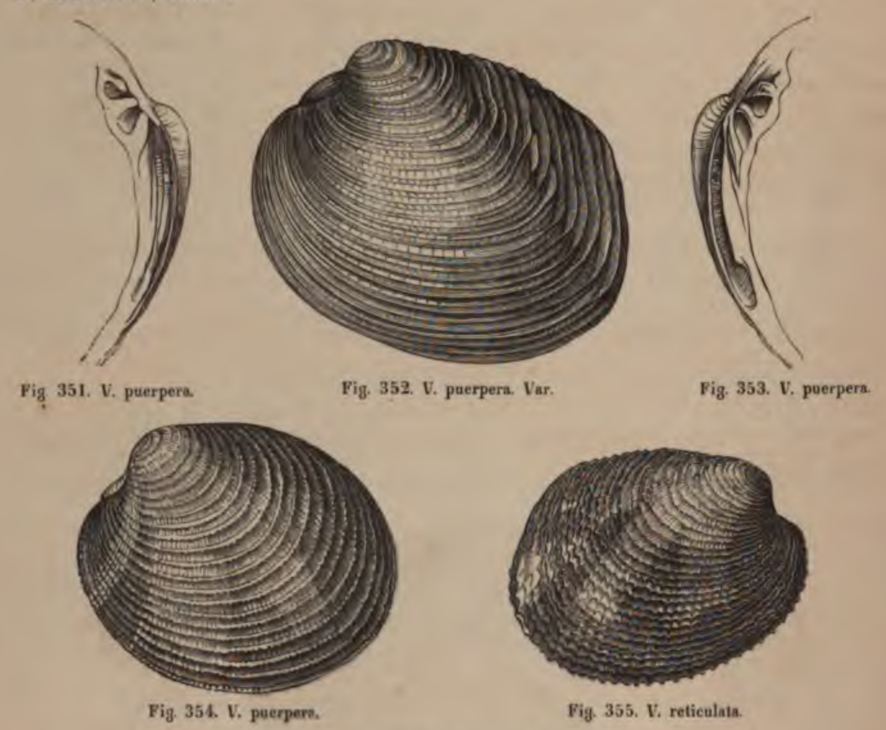


Fig. 351. V. puerpera. Fig. 352. V. puerpera. Var. Fig. 353. V. puerpera.

Fig. 354. V. puerpera. Fig. 355. V. reticulata.

109e Genre. *MERCENARIA.* *Schumacher,* 1817.

Coquille ventrue, subglobuleuse, triangulaire, cordiforme. Bord des valves finement crénelé. Charnière composée dans chaque valve de trois dents droites,



Fig. 356. M. mercenaria. Fig. 357. M. mercenaria. Fig. 358. M. mercenaria.

comprimées et divergentes, l'antérieure dans la valve gauche, la postérieure dans la valve droite, fortes et légèrement bifides, les autres lamelleuses. Sinus palléal subtriangulaire. Ex. : M. mercenaria, *Linné.*

110e GENRE. *GEMMA. Deshayes?*

Coquille arrondie, triangulaire, subéquilatérale, lisse, à bords crénelés. Charnière courte, étroite; trois dents à la valve gauche, la médiane conique, arquée; deux dents divergentes et une fossette intermédiaire à la valve droite. Ligament externe. Impression palléale marginale, avec un sinus étroit, profond et ascendant. Ex. : G. gemma, *Totten*.



Fig. 359. G. gemma

111e GENRE. *CRYPTOGRAMMA. Morch.* Anomalocardia. *Schumacher,* 1817. Triquetra. *Blainville,* 1818. Cytherea, *partim, Lamarck.*

Coquille ventrue, triangulaire, prolongée et atténuée postérieurement. Charnière présentant dans la valve gauche deux dents cardinales, l'antérieure conique, aiguë, recourbée; dans la valve droite deux dents aussi, mais l'antérieure droite, comprimée, obtuse, la postérieure triangulaire. Ex. : C. flexuosa, *Linné;* C. squamosa, *Linné.*



Fig. 360. C. flexuosa.

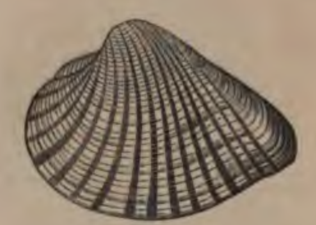


Fig. 361. C. squamosa.

112e GENRE. *CHIONE. Megerle,* 1811.

Coquille ovale, triangulaire et subcordiforme. Bord des valves finement crénelé. Charnière étroite, solide, à trois dents sur la valve droite, deux seulement sur la



Fig. 362. V. gnidia.



Fig. 363. V. gnidia.



Fig. 364. V. gnidia.

valve gauche. Les dents inégales, divergentes, l'antérieure un peu plus longue. Ligament externe, étroit. Sinus palléal peu profond. Bords du manteau plissés et

dentelés. Siphons courts, inégaux et unis à la base. Le branchial garni de deux rangs de cirrhes, l'anal cilié. Ex. : C. gnidia, *Broderip*.

Sous-genre. CIRCUMPHALUS, Klein, 1753. — Surface des valves lamelleuse. Ex. : C. lamellata, *Lamarck;* C. plicata, *Gmelin;* C. paphia, *Linné*.

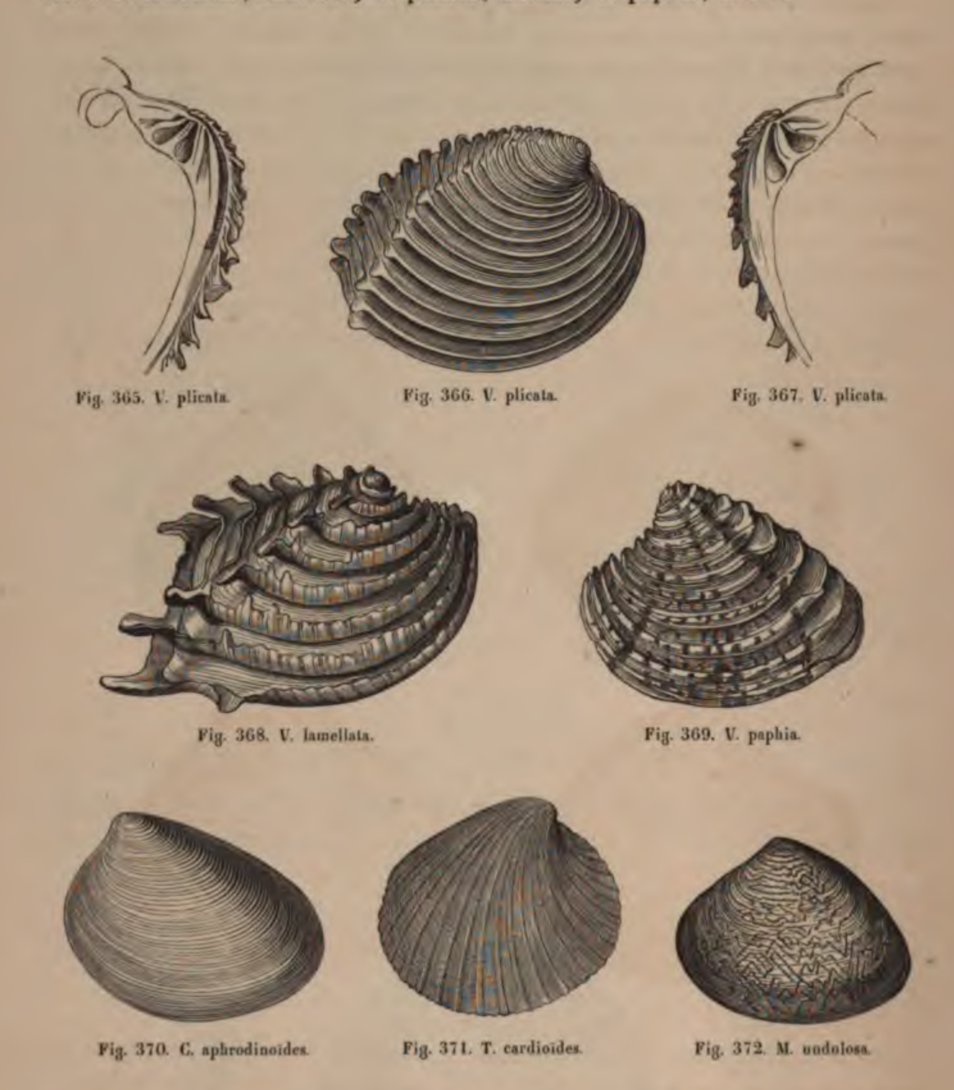


Fig. 365. V. plicata. Fig. 366. V. plicata. Fig. 367. V. plicata.

Fig. 368. V. lamellata. Fig. 369. V. paphia.

Fig. 370. C. aphrodinoïdes. Fig. 371. T. cardioïdes. Fig. 372. M. undulosa.

Sous-genre. TIMOCLEA, Leach, teste Brown, 1827. — Surface des valves à stries croisées. Ex. : T. cardioïdes, *Lamarck*.

Sous-genre. CHAMELEA, Klein, 1753. — Surface des valves à stries transversales. Ex. : C. aphrodinoïdes, *Lamarck*.

Sous-genre. MARCIA, H. et A. Adams, 1854. — Surface des valves lisse. Ex. : M. undulosa, *Lamarck*.

113e Genre. *CYTHEREA*. *Lamarck*, 1805.

Venus, *partim*, *Linné*. Meretrix. *Lamarck*, 1799. Callistoderma. *Poli*, 1791. Antigona et Circé. *Schumacher*, 1817. Corbicula. *Benson*. Dione. *Gray*, 1847.

Coquille de forme variable, ovale, transverse, trigone ou subarrondie, équivalve, inéquilatérale, plus ou moins bombée ou aplatie, épaisse, couverte d'un épiderme corné, transparent, très-fin, brillante, ornée de couleurs variées, lisse, polie ou couverte de sillons, de stries, de lamelles ou de côtes concentriques; quelques-unes avec des stries ou des côtes longitudinales divergentes ou des épines. Charnière composée sur chaque valve de trois dents cardinales inégales, divergentes, et d'une dent latérale antérieure plus ou moins longue, distante et forte suivant les espèces. Crochets plus ou moins proéminents, suivant que la coquille est bombée ou aplatie, et inclinés en avant. Lunule cordiforme ou allongée. Bords le plus souvent lisses, quelquefois crénelés. Impressions musculaires grandes, ovales. Impression palléale formant en arrière un sinus peu profond et plus ou

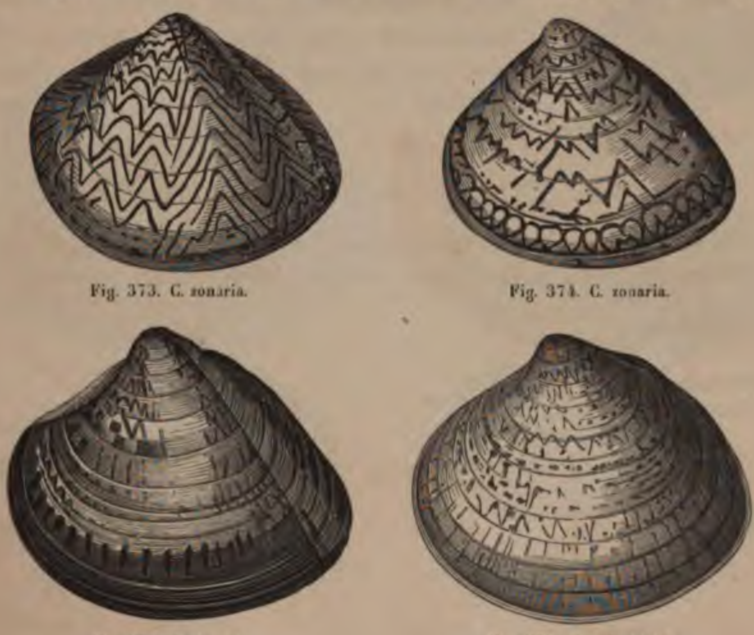


Fig. 373. C. zonaria. Fig. 374. C. zonaria.

Fig. 375. C. lusoria. Fig. 376. C. petechialis.

moins prononcé. Animal ovale, transverse. Manteau à lobes séparés, plissés au bord inférieur et garnis de tentacules au bord postérieur. Deux siphons inégaux, réunis dans presque toute leur étendue et bordés à leur ouverture d'une rangée de petits tentacules simples; le siphon branchial généralement plus long et plus gros. Pied épais, triangulaire, un peu comprimé sur les côtés. Branchies larges, inégales, plissées et réunies en arrière. Bouche transverse, petite. Tels sont les caractères du genre cytherea; cependant il est bien difficile d'établir la limite entre ce genre et le genre vénus. MM. H. et A. Adams, sans trancher la difficulté d'une manière bien positive, établissent plusieurs genres ou sous-genres qui facilitent

le classement des espèces; ces auteurs transforment inutilement le nom générique cytherea Lamarck pour reprendre l'ancien nom générique, moins connu et proposé antérieurement aussi par Lamarck; et tout en faisant connaître les divisions adoptées par les auteurs anglais, nous conserverons à la division principale le nom donné par le célèbre conchyliologiste français et adopté par tous les auteurs.

113e *bis* GENRE. *CYTHEREA. Lamarck.* Meretrix. *Lamarck.*

Coquille ventrue, subtriangulaire, assez épaisse, lisse, à bords simples. Charnière à trois dents. La dent latérale antérieure rapprochée de la lunule, la postérieure crénelée. Impression palléale simple ou un peu sinueuse en arrière. Bords du manteau simples; siphons réunis dans la moitié de leur longueur. Ex. : C. luzoria, *Lamarck;* C. zonaria, *Lamarck;* C. petechialis, *Lamarck.*

Sous-genre. GOMPHINA, Morch? — Coquille subtriangulaire, subéquilatérale; bords supérieurs presque droits, bord inférieur légèrement arqué. Trois dents cardinales rapprochées dans une valve, deux dents rudimentaires dans l'autre valve; pas de dents latérales. Ex. : G. donacina, *Chemnitz.*



Fig. 377. G. donacina.

114e GENRE. *CALLISTA. Poli,* 1791. Dione. *Gray,* 1847.

Coquille ovale, transverse, inéquilatérale, close. Bords des valves simples. Trois dents cardinales à la valve gauche; la dent latérale antérieure contiguë à la

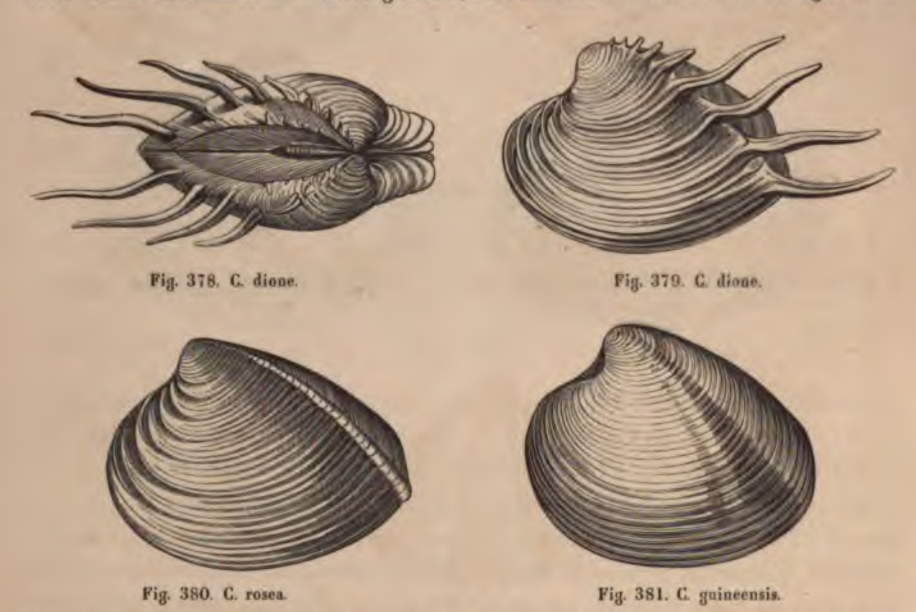


Fig. 378. C. dione. Fig. 379. C. dione.

Fig. 380. C. rosea. Fig. 381. C. guineensis.

charnière. Sinus palléal subovale, profond. Bords du manteau plissés et cirrheux au-dessus des siphons, qui sont réunis dans toute leur longueur et garnis de

cirrhes à leur extrémité. Ex. : C. dione, *Linné;* C. erycina, *Linné;* C. guineensis, *Linné;* C. maculata, *Linné;* C. rosea, *Broderip;* C. gigantea, *Chemnitz.*

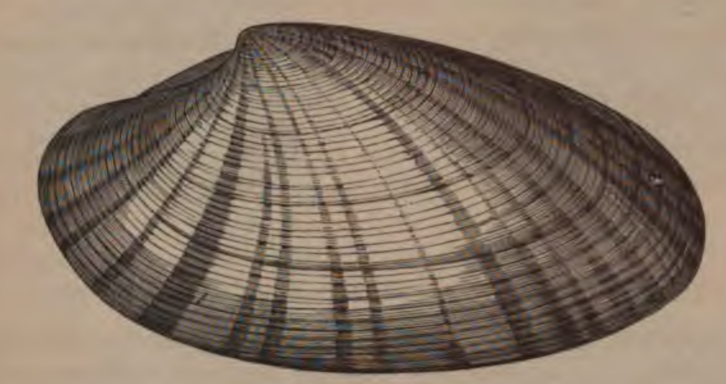


Fig. 382. C. gigantea.



Fig. 383. C. erycina.

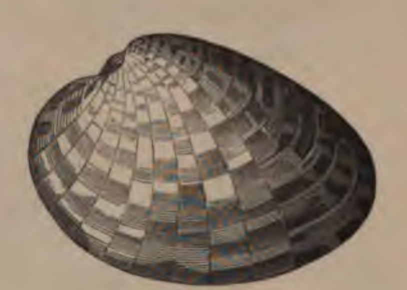


Fig. 384. C. maculata.

115e GENRE. *TIVELA*. *Link*, 1807. Trigona. *Muhlfeldt*, 1811.

Coquille triangulaire, subéquilatérale, cunéiforme, tranchante au bord inférieur. Bords des valves simples. Charnière composée de trois à cinq dents sur une



Fig. 385. T. corbicula.

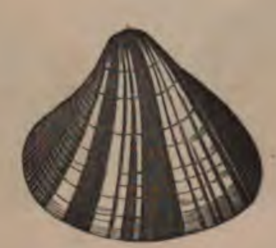


Fig. 386. T. corbicula.



Fig. 387. T. corbicula.

valve et de quatre à six sur l'autre. Dent latérale antérieure étroite, allongée et

comprimée. Impression palléale sinueuse en arrière. Sinus court, oblique, souvent horizontal. Ex. : T. corbicula, *Lamarck;* T. radiata, *Sowerby;* T. tripla, *Linné.*

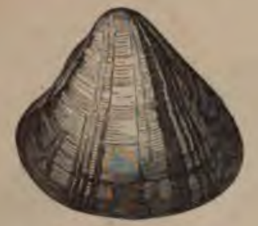

Fig. 388. T. radiata.


Fig. 389. T. tripla.

116e Genre. *SUNETTA. Link*, 1807. Meroë. *Schumacher*, 1817.

Coquille ovale, transverse, comprimée, inéquilatérale. Lunule lancéolée, enfoncée; bords des valves denticulés. Charnière étroite; deux dents sur une valve, trois sur l'autre. Dent latérale antérieure étroite, marginale. Ex. : S. Meroë, *Linné.*




Fig. 390. S. Meroë.

Fig. 391. S. Meroë.

Fig. 392. S. Meroë.

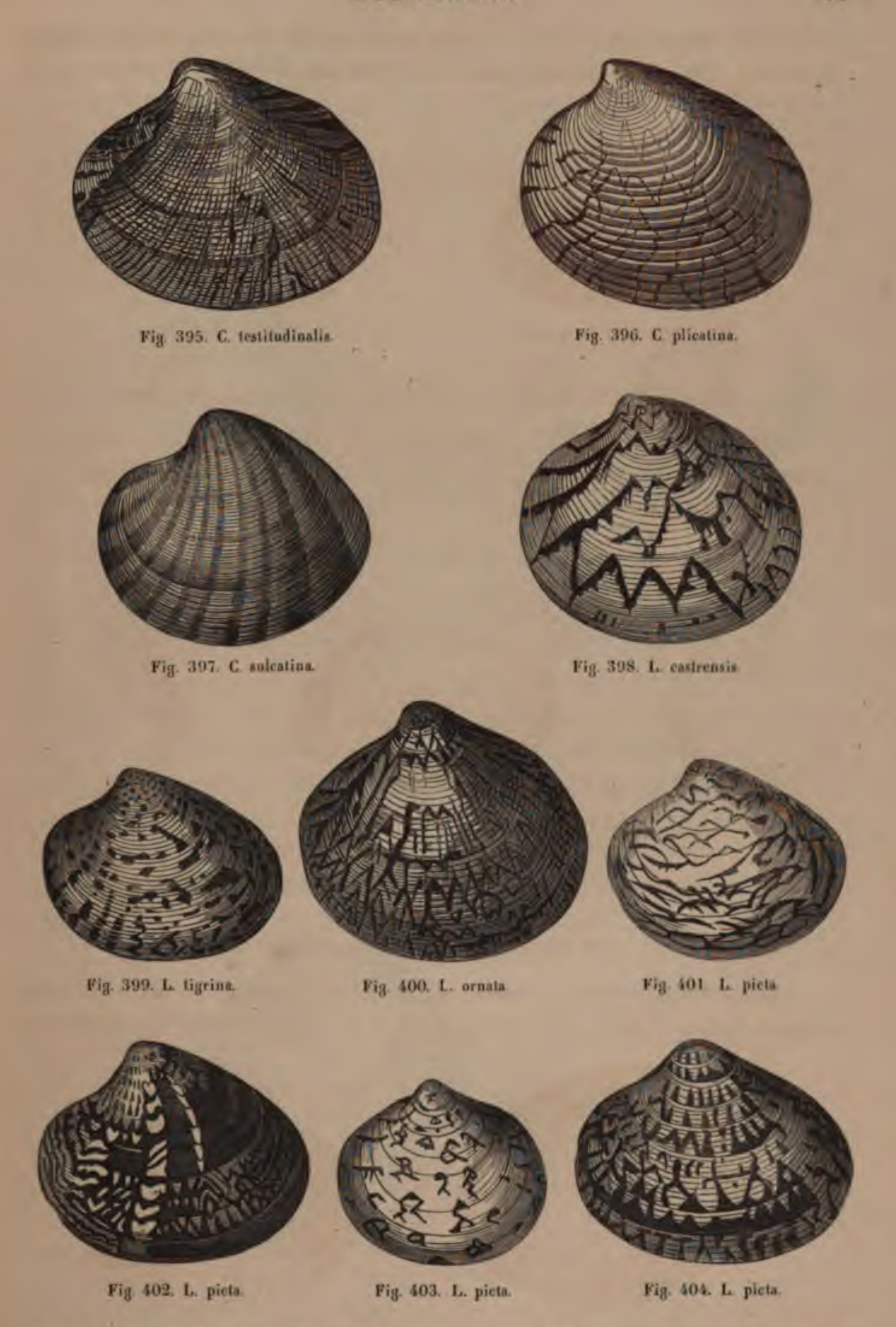
117e Genre. *CIRCÉ. Schumacher*, 1817.

Coquille arrondie ou ovale, subtrigone, à sommets comprimés. Bords des valves simples, parfois crénelés. Charnière tridentée; dents inégales, divergentes. Impres-


Fig. 393. C. divaricata.


Fig. 394. C. divaricata.

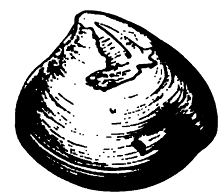
sion palléale simple. Ex. : C. divaricata, *Chemnitz;* C. testitudinalis, *Lamarck* C. plicatina, *Lamarck;* C. sulcatina, *Lamarck.*


Fig. 395. C. testitudinalis.
Fig. 396. C. plicatina.
Fig. 397. C. sulcatina.
Fig. 398. L. castrensis.
Fig. 399. L. tigrina.
Fig. 400. L. ornata.
Fig. 401. L. picta.
Fig. 402. L. picta.
Fig. 403. L. picta.
Fig. 404. L. picta.

Sous-genre. LIOCONCHA, Morch. — Coquille subtrigone, gonflée, lisse, brillante. Ex. : L. castrensis, *Linné;* L. ornata, *Lamarck;* L. tigrina, *Lamarck;* L. picta, *Lamarck*.

118e GENRE. *THETIS. Sowerby,* 1826.

Coquille mince, ovale, subtrigone, subglobuleuse, subcordiforme, complétement close, lisse ou marquée seulement de stries d'accroissement. Charnière formée de trois dents cardinales inégales, étroites, parallèles, sur chaque valve; la postérieure plus longue, lamelliforme sur la valve droite; plus longue aussi et épaisse sur la valve gauche. Crochets assez grands, inclinés en avant. Bords simples, minces et entiers. Ligament externe étroit et bombé. Impressions musculaires submarginales, l'antérieure petite, ovalaire; la postérieure obronde superficielle. Impression palléale peu apparente et courte en avant, formant une profonde sinuosité double, rétrécie au sommet et relevée jusque dans la cavité omboniale? Ex. : T. major, *Sowerby;* fossile de Blackdown et des environs de Devins (Angleterre).


Fig. 405. T. major.

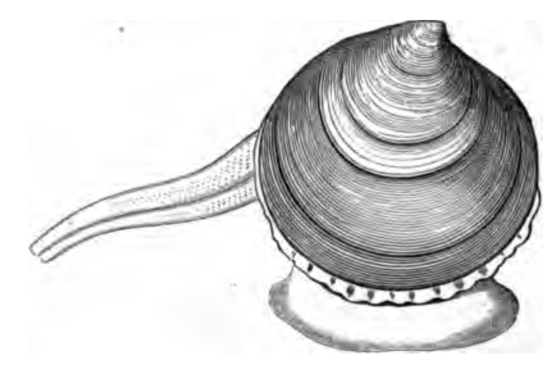
2e SOUS-FAMILLE. DOSINIINÉS. *DOSINIINAE.*

Cette sous-famille se compose de mollusques à siphons unis, à pied subquadrangulaire sans sillon byssifère. La coquille est orbiculaire. Le sinus palléal est oblique et triangulaire.

119e GENRE. *DOSINIA. Scopoli,* 1777.

VENUS. *Linné.* ARTEMIS. *Poli,* 1791. CYTHEREA, *partim, Lamarck.* ORBICULUS. *Megerle,* 1811.

Coquille assez épaisse, arrondie, très-comprimée sur les côtés et surtout vers les bords, complétement close et ornée de stries ou de sillons concentriques réguliers, couverte d'un épiderme transparent, brillant, qui déborde un peu les bords. Charnière large, composée sur chaque valve de trois dents cardinales divergentes,


Fig. 406. D. discus.

inégales, et d'une dent latérale antérieure. Les dents cardinales antérieure et médiane de la valve droite rapprochées et parallèles; la postérieure grande, oblique, souvent bifide; la dent latérale souvent rudimentaire. Sur la valve gauche, la dent cardinale antérieure est lamelliforme et pointue à son sommet.

Crochets peu saillants et obliques en avant. Lunule assez profonde. Bords simples. Ligament externe, logé dans une gouttière du corselet. Impressions musculaires grandes, longues, verticales, très-écartées; l'antérieure semi-lunaire, la postérieure subcirculaire. Impression palléale courte, distante du bord inférieur et formant un sinus triangulaire profond généralement pointu au sommet. Animal arrondi, comprimé sur les côtés. Manteau à lobes désunis à leur bord inférieur,



Fig. 407. D. juvenilis.

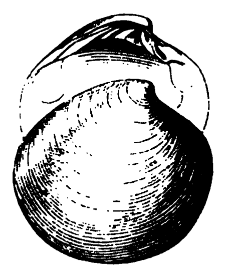


Fig. 408. D. orbicularis.

qui est membraneux et légèrement plissé. Siphons égaux, réunis, un peu comprimés sur les côtés, séparés à la surface par une dépression longitudinale et terminés par une ouverture simple, ovalaire. Pied grand, sécuriforme, comme étranglé à sa base et aplati latéralement. Bouche petite, ovalaire; palpes labiales longues, triangulaires. Branchies très-inégales, les feuillets externes beaucoup plus petits, réunis en arrière de la masse abdominale, au pourtour du siphon anal. Ex. : D. discus, *Reeve;* D. juvenilis, *Lamarck;* D. orbicularis, *Edwards;* cette dernière fossile du bassin de Paris.

120e Genre. *CYCLINA. Deshayes.*

Venus. *Chemnitz.* Cyprina, *partim*, *Lamarck.* Felania. *Recluz?*

Coquille orbiculaire, plus ou moins convexe, peu épaisse, parfaitement close, à bords simples ou finement crénelés. Crochets assez grands, obliques, inclinés en avant; point de lunule. Bord cardinal large, portant trois petites dents cardinales étroites, divergentes, inégales, dont la postérieure est canaliculée; point de dents latérales. Deux grandes impressions musculaires, l'antérieure ovale, la postérieure semi-lunaire; impression palléale courte, formant en arrière une sinuosité triangulaire à sommet aigu et oblique de haut en bas et d'avant en arrière. Ligament étroit, très-allongé et en partie caché sous le bord du corselet. Ex. : C. chinensis, *Chemnitz.*

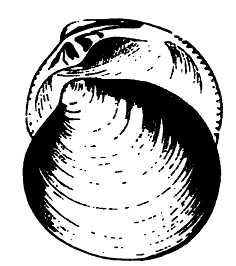


Fig. 409. C. chinensis.

121e Genre. *CLEMENTIA. Gray,* 1840.

Coquille ovale-transverse, subtrigone, équivalve, inéquilatérale, blanche, mince. Charnière avec une dent antérieure, simple, droite, et deux dents posté-

rieures lamelleuses, obliques sur la valve gauche; deux dents antérieures droites et une dent postérieure lamelleuse, bifide sur la valve droite. Sinus palléal profond, ascendant. Ex. : C. papyracea, *Gray*.



Fig. 410. C. papyracea.

3e Sous-famille. TAPÉSINÉS. *TAPESINAE*.

Les mollusques de cette sous-famille ont les siphons libres à leur extrémité. Leur pied est lancéolé et byssifère. Les coquilles sont oblongues, transverses. Les dents cardinales sont comprimées, et les dents latérales, quand elles existent, sont simples.

122e Genre. *PULLASTRA*. *Sowerby*, 1827.

Venus, *partim*, *Linné*, *Lamarck*.

Coquille transverse, oblongue, ovale et quelquefois subtrigone, régulière, équivalve, inéquilatérale, assez mince, assez aplatie, complétement close. Charnière composée de trois dents cardinales moyennes, rapprochées, plus ou moins divergentes, souvent bifides ou simplement canaliculées au sommet. Crochets peu saillants, un peu obliques en avant. Bords simples. Impressions musculaires, l'antérieure ovale, la postérieure plus grande, subarrondie. Impression palléale



Fig. 411. P. perovalis. Fig. 412. P. inflata. Fig. 413. P. malabarica.

assez distante du bord, formant en arrière un sinus ovalaire, peu profond. Animal ovale, transverse. Manteau membraneux, transparent, à bords simples, ouverts inférieurement; prolongé en arrière en deux siphons séparés seulement dans une partie de leur longueur, inégaux, garnis de petits tentacules à leur extrémité; le siphon branchial plus gros et plus long. Pied allongé, comprimé, triangulaire, fendu au bord inférieur et souvent? garni d'un byssus filamenteux. Branchies inégales et réunies en arrière du pied au pourtour du siphon anal. Bouche ovale, petite. Ex. : P. inflata, *Deshayes;* P. malabarica, *Chemnitz;* P. perovalis, *Wood*.

123e Genre. *TAPES*. *Megerle*, 1811. Venus, *partim*, *Lamarck*.

Coquille ovale, transverse, inéquilatérale, mince, ayant les bords simples, entiers, parfaitement clos. Sur chaque valve, trois dents subparallèles ou divergentes, souvent bifides ou canaliculées au sommet. Impressions musculaires ovales; impression palléale terminée en arrière par une sinuosité horizontale ovalaire et peu profonde. Siphons réunis dans la moitié de leur longueur et divergents dans le reste de leur étendue. Bords du manteau simples. Ex. : T. litterata, *Linné*; T. punctifera, *Lamarck*; T. papilionacea, *Lamarck*.

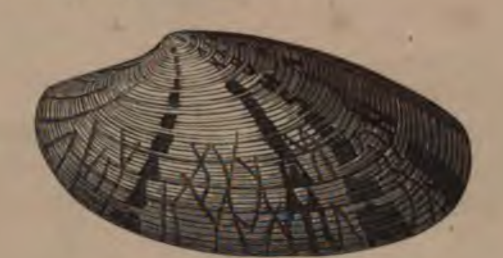


Fig. 414. T. papilionacea.

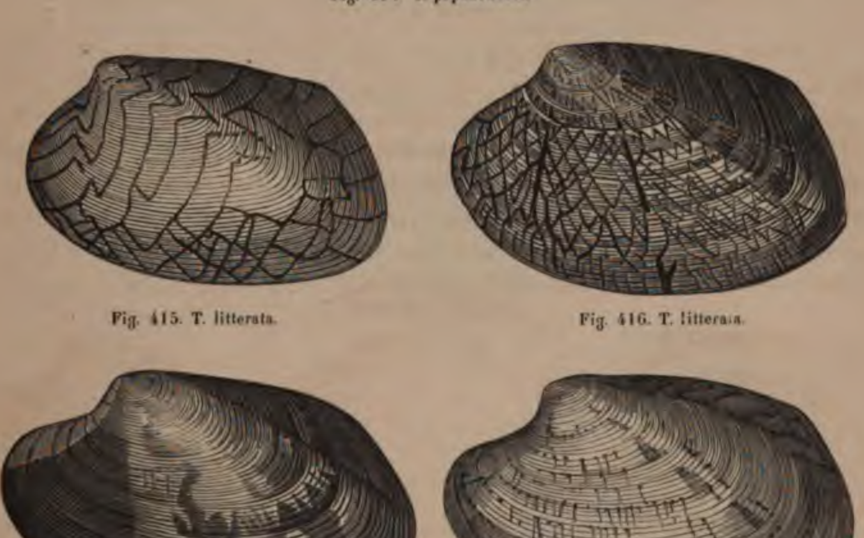


Fig. 415. T. litterata. Fig. 416. T. litterata.

Fig. 417. T. litterata. Fig. 418. T. punctifera.

Sous-genre. Cuneus, da Costa. — Surface des valves, striée longitudinalement ou à stries croisées. Ex. : C. geographica, *Chemnitz*; C. decussata, *Linné*.

Sous-genre. Metis, H. et A. Adams, 1854. — Surface des valves ridée. Ex. : M. corrugata, *Deshayes*.



Fig. 419. C. decussata.



Fig. 420. C. geographica.



Fig. 421. M. corrugata.

124e Genre. *SAXIDOMUS*. *Conrad*, 1837.

Coquille ovale-transverse, subéquilatérale, solide, ventrue, sans lunule apparente. Charnière épaisse. Trois ou quatre dents inégales, étroites dans chaque valve; les deux antérieures proéminentes, les autres bifides. Ligament externe, très-épais, allongé. Impressions musculaires ovales ou arrondies, presque égales. Sinus palléal large, allongé, horizontal. Ex. : S. Nuttalii, *Conrad;* S. opacus, *Sowerby*.



Fig. 422. S. Nuttalii.

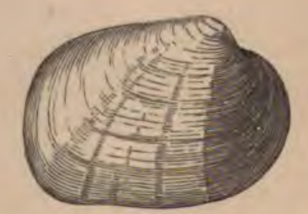


Fig. 423. S. opacus.

125e Genre. *VENERUPIS*. *Lamarck*, 1818.

Petricola, *partim*, *Cuvier*. Rupellaria. *Fleuriau de Bellevue*, 1802.

Coquille quelquefois irrégulière, perforante ou se logeant dans des fentes de rochers, transverse, inéquilatérale, à côté antérieur court et arrondi, le postérieur plus long, un peu bâillant. Charnière étroite, formée sur la valve droite de deux dents petites, parallèles, rapprochées et peu ou pas divergentes; de trois

dents sur la valve gauche et quelquefois sur les deux valves. Lame cardinale large et épaisse. Crochets plus ou moins saillants et inclinés en avant. Bords épais, souvent crénelés. Ligament extérieur, fixé sur des nymphes enfoncées sous le bord saillant du corselet. Impressions musculaires, grandes, écartées; la postérieure plus grande, arrondie; l'antérieure ovale en larme. Impression palléale formant

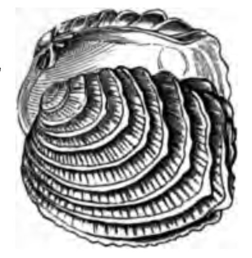


Fig. 424. S foliacea.

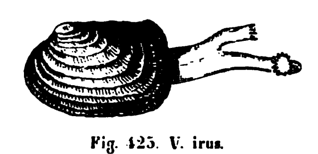


Fig. 425. V. irus.

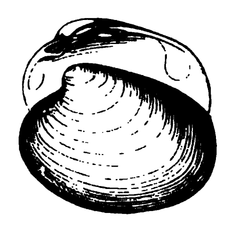


Fig. 426. V. oblonga.

un sinus triangulaire en arrière. Animal transverse. Manteau membraneux, à lobes réunis en dessous et en arrière et prolongés en deux siphons inégaux, désunis dans la moitié de leur longueur, le branchial plus court et plus gros que l'anal, tous deux terminés par de petits tentacules. Pied conique, linguiforme, terminé par un byssus dans les espèces non perforantes, fendu à son bord postérieur et un peu byssifère dans les espèces perforantes. Branchies doubles, inégales, l'externe plus petite, réunies en arrière. Bouche moyenne, palpes labiales petites, triangulaires, assez épaisses et plissées.



Fig. 427. V. carditoïdes.

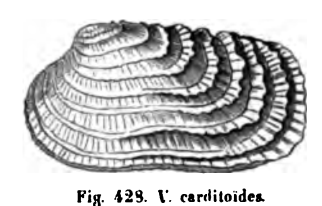


Fig. 428. V. carditoïdes.



Fig. 429. V. carditoïdes.

Les vénérupes pourraient être divisées en deux sections : les unes perforent les pierres, les autres se logent dans les crevasses des rochers, où elles se soutiennent à l'aide d'un byssus. Les premières sont plus régulières, plus épaisses et ornées de sillons transverses et de stries longitudinales; les secondes, gênées dans leur développement, sont souvent déformées. Ex. : V. irus, *Linné;* V. carditoïdes, *Lamarck;* V. foliacea, *Deshayes;* V. oblonga, *Sowerby.*

126e GENRE. *CYPRICARDIA.* *Lamarck*, 1819.

LIBITINA. *Schumacher*, 1817.

Coquille équivalve, très-inéquilatérale, allongée obliquement ou transversalement, assez épaisse, quelquefois un peu bâillante au côté postérieur; le côté antérieur toujours très-court. Charnière formée de deux ou trois dents cardinales obliques sous les crochets et d'une dent latérale se prolongeant sous le corselet.

Crochets subterminaux, assez protubérants. Impressions musculaires développées, arrondies, la postérieure plus grande. Impression palléale simple, non marginale. Ligament externe, allongé, étroit. Animal oblong-transverse, plus ou moins épais. Lobes du manteau simples, distincts au bord inférieur, réunis en arrière et prolongés en deux siphons très-courts, coniques, inégaux et à ouverture petite, circulaire, simple ou ciliée. Pied linguiforme, assez petit, aplati et coudé. Branchies lamelliformes, étroites, à feuillets inégaux et réunis en arrière.



Fig. 430. C. rostrata.

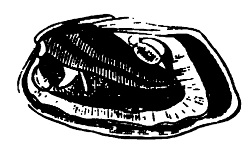


Fig. 431. C. rostrata.



Fig. 432. C. angulata.



Fig. 433. C. pulchra.

Les cypricardes sont des mollusques marins s'enfonçant dans le sable, la vase durcie, et perforant même les pierres tendres et les madrépores, ou se logeant dans les fentes des rochers. Jamais les cypricardes ne présentent de côtes longitudinales, mais plusieurs espèces ont une côte saillante partant des crochets et se portant à la jonction des bords inférieur et postérieur. On en connaît environ douze ou quinze espèces vivantes et près de cent espèces fossiles de tous les terrains, depuis les plus anciens. Ex. : C. rostrata, *Lamarck;* C. angulata, *Lamarck;* C. pulchra, *Deshayes;* cette dernière espèce fossile.

127e Genre. *ANISODONTA. Deshayes.*

Coquille allongée, transverse, ovale, comprimée, inéquilatérale. Charnière épaisse, portant sur chaque valve une grosse dent conique, à laquelle est ajoutée une fossette triangulaire. Nymphe courte et épaisse. Impressions musculaires très-inégales; l'antérieure très-petite, circonscrite entre deux côtes saillantes; impression palléale simple. Ligament extérieur. Ex. : A. complanatum, *Deshayes;* fossile des sables inférieurs de Châlons-sur-Marne.

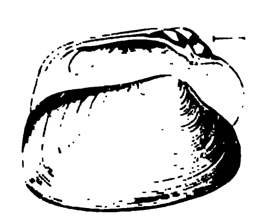


Fig. 434. A. complanatum.

128e GENRE. *CLOTHO*. *Faujas*, 1808.

Coquille ovale, subrégulière, striée longitudinalement, équivalve, subéquilatérale. Charnière formée par une dent bifide, recourbée en crochet, un peu plus grande sur une valve que sur l'autre. Ligament externe. Ex. : C. Faujasii; fossile des bancs calcaires de la Drôme.



Fig. 435. C. Faujasii.

129e GENRE. *GRAMMYSIA*. *De Verneuil*, 1847.

Coquille équivalve, inéquilatérale, non bâillante, munie de deux impressions musculaires très-inégales; impression palléale arrondie postérieurement et venant aboutir à la grande impression musculaire, de manière à en laisser les deux tiers en dehors. Ligament extérieur, assez prolongé dans la dépression du corselet; surface traversée par une côte oblique, qui se rend du crochet au milieu du bord inférieur, et par quelques plis concentriques arrondis. Ex. : G. ovata, *Sandberger;* G. pes anseris, *Sandberger;* fossiles du duché de Nassau. Par l'inégalité de ses impressions musculaires et par la forme de l'impression palléale, cette coquille semble devoir être placée près des cypricardes ou des cyprines de Verneuil.



Fig. 436. G. pes anseris.



Fig. 437. G. ovata.

130e GENRE. *PSATHURA*. *Deshayes*.

Coquille ovale-transverse, inéquilatérale, très-mince, transparente, fragile, subanguleuse du côté postérieur. Charnière étroite, mince, ayant deux dents égales et profondément bifides sur la valve droite, et sur la valve gauche deux dents inégales, dont la postérieure est simple. Nymphe étroite, à peine proéminente,



Fig. 438. P. fragilis. Fig. 439. P. fragilis. Fig. 440. P. fragilis.

portant un ligament extérieur. Impression musculaire antérieure marginale, étroite, claviforme, la postérieure subquadrangulaire. Impression palléale simple, entière. Ex. : P. fragilis, *Deshayes;* fossile du calcaire grossier, sables moyens, Grignon.

131e Genre. *ISODOMA*. *Deshayes*.

Coquille ovale-transverse, inéquilatérale, très-mince, fragile. Charnière étroite, peu épaisse, portant deux dents inégales, divergentes, profondément bifurquées; une dent latérale oblongue, étroite de chaque côté. Nymphes petites, étroites. Impressions musculaires écartées, submarginales, très-petites. Impression palléale sinueuse en arrière. Ligament externe. Ex. : I. cyrenoïdes, *Deshayes;* fossile du calcaire grossier supérieur, Liancourt.

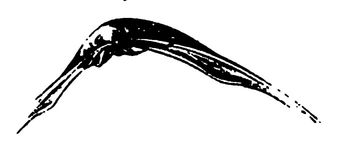


Fig. 441. I. cyrenoides.

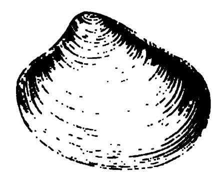


Fig. 442. I. cyrenoides.

132e Genre. *GRATELOUPIA*. *Desmoulins*, 1828.

Donax, *partim*, *Basterot*.

Coquille transverse, subtrigone, équivalve, presque équilatérale. Côté postérieur (Blainville) un peu atténué en coin et marqué d'un léger pli flexueux analogue à celui des tellines. Dents cardinales au nombre de trois principales, à la manière de celles des cythérées, sur chaque valve, accompagnées, aussi sur chaque valve, de 3-6 dents cardini-sériales, lamelleuses, parallèles, convergentes vers le crochet, obliquement rugueuses et dentelées en leur bord. Ces dents sont situées au côté postérieur de la coquille, sous le ligament. Une seule dent latérale, antérieure, placée sous la lunule, analogue à celle des cythérées,

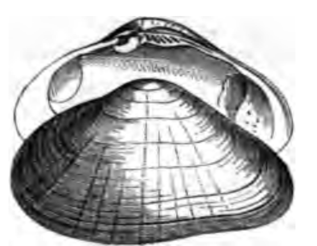
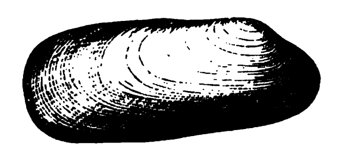


Fig. 443. G. donaciformis.

sur la valve gauche; une fossette correspondante sur la valve droite. Ligament extérieur, bombé, très-long, dépassant les dents cardini-sériales. Crochets très-petits, peu saillants, à peine inclinés vers la lunule. Impressions musculaires subégales, arrondies. Impression palléale fortement échancrée postérieurement, l'échancrure se prolongeant jusque vis-à-vis la dent lunulaire. Animal inconnu, mais probablement analogue à celui des donaces vénériformes. Ex. : G. donaciformis, *Desmoulins;* fossile des faluns de Dax, Mérignac et Saucats, près de Bordeaux.

133ᵉ GENRE. *CORALLIOPHAGA. Blainville*, 1824. Lithophagella. *Gray*, 1847.

Coquille ovale, allongée, finement radiée du sommet à la base, cylindrique, équivalve, très-inéquilatérale; les sommets très-antérieurs et peu marqués; charnière subsimilaire; deux petites dents cardinales, dont une est subbifide, au-devant d'une sorte de dent lamelleuse, sous un ligament extérieur assez faible. Impressions musculaires petites, arrondies, distantes, réunies par une impression palléale étroite et assez excavée en arrière. Ex. : C. coralliophaga, *Gmelin*.





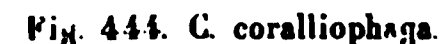


Fig. 444. C. coralliophaga.

Fig. 445. C. coralliophaga.

11ᵉ FAMILLE. PÉTRICOLIDÉS. *PETRICOLIDAE*.

Les pétricolidés ont une coquille bâillante, libre, mais souvent logée dans des crevasses, ou même perforante, et par cela même très-fréquemment irrégulière. Elles sont ordinairement blanches et couvertes d'un épiderme mince. La charnière est étroite et bidentée dans chaque valve. L'impression palléale est profondément sinueuse. Le manteau est fermé et un peu réfléchi sur les bords des valves. Les siphons sont de longueur moyenne, inégaux et divisés dès la base. Le siphon branchial est large, cylindrique et à orifice frangé; l'anal est terminé par des membranes obturatrices et garni d'une série de cirrhes. Le pied est étroit, comprimé, allongé, conique et muni d'un sillon byssifère. Cette famille comprend une trentaine d'espèces vivantes et quelques espèces fossiles des terrains tertiaires.

134ᵉ GENRE. *PETRICOLA. Lamarck*, 1801.

Coquille transverse, subtrigone, irrégulière, subcunéiforme, peu épaisse, inéquilatérale, arrondie en avant, atténuée en arrière et un peu bâillante des deux côtés. Charnière composée sur chaque valve de deux dents cardinales recourbées en crochets; l'antérieure de la valve gauche et la postérieure de la valve droite bifides au sommet. (Quelques individus cependant n'ont de dents que sur une valve.) Crochets assez proéminents. Ligament externe, allongé sur le bord dorsal postérieur. Bords simples ou crénelés. Impressions musculaires subdorsales, peu écartées; l'antérieure oblongue, la postérieure subcirculaire. Impression palléale distante du bord et formant un grand sinus largement ouvert en arrière. Animal ovale ou subtrigone, épais. Manteau assez épais, débordant et renversé sur une partie du bord antérieur et inférieur; à lobes réunis, présentant en avant et en bas une petite fente pour le passage du pied, et en arrière deux siphons inégaux, unis seulement à la base; le branchial plus long, avec une ouverture garnie de tenta cules branchus; l'anal moins gros, avec une ouverture garnie de tentacules simples. Branchies courtes, doubles, à feuillets inégaux. Bouche petite; lèvres membraneuses, courtes; palpes labiales égales, petites, triangulaires. Pied allongé, étroit.

134e GENRE bis. *PETRICOLA*. *Lamarck*.

Coquille ovale, transverse, blanche, gonflée, couverte d'un épiderme mince, à sommets subantérieurs, à côté postérieur bâillant. Deux dents cardinales à chaque valve, l'une d'elles quelquefois rudimentaire. Dents latérales nulles. Ligament court, externe. Sinus palléal profond et arrondi. Ex. : P. pholadiformis, *Lamarck;* P. cultellus, *Deshayes;* P. patagonica, *d'Orbigny;* P. striata, *Lamarck;* P. lithophaga, *Retzius*.

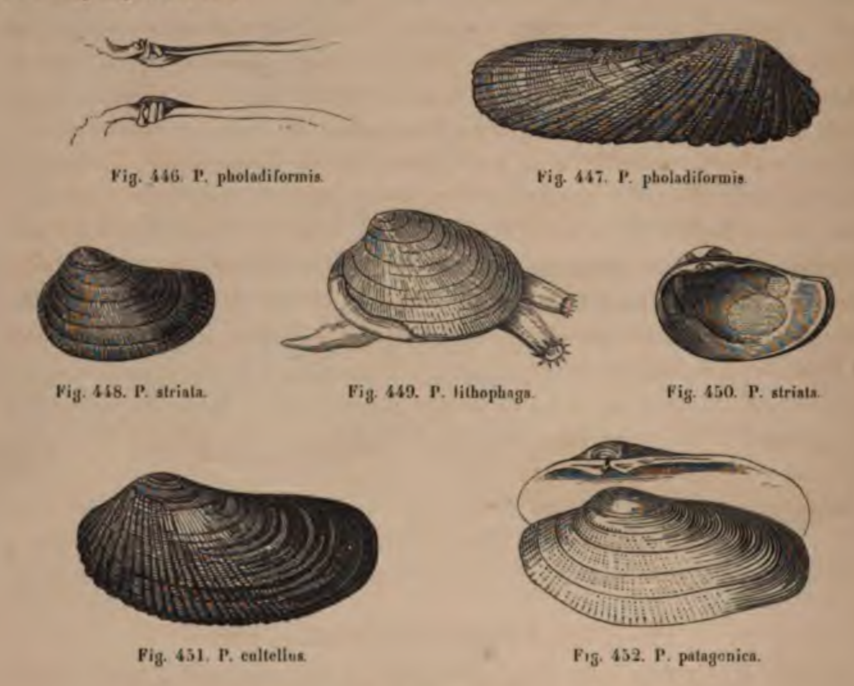


Fig. 446. P. pholadiformis. Fig. 447. P. pholadiformis. Fig. 448. P. striata. Fig. 449. P. lithophaga. Fig. 450. P. striata. Fig. 451. P. cultellus. Fig. 452. P. patagonica.

135e GENRE. *CHORISTODON*. *Jonas*, 1844.

Coquille ovale, rugueuse ou tuberculeuse, gonflée, à sommets antérieurs. Deux dents cardinales à chaque valve; la supérieure de la valve droite comprimée et allongée, celle de la valve gauche oblique et bifide. Dents latérales nulles. Ligament court, externe, dans un sillon profond. Impression musculaire antérieure oblongue, la postérieure large, arrondie. Sinus palléal profond et arrondi. Ex. : C. divaricatum, *Chemnitz*.



Fig. 453. C. divaricatum.

12e FAMILLE. GLAUCONOMYIDÉS. *GLAUCONOMYIDAE*.

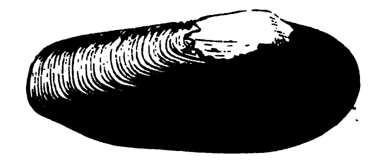
Cette famille ne comprend que deux genres peu nombreux en espèces. Les mollusques qui la composent ont des siphons très-longs, comprimés, unis presque

jusqu'aux extrémités et à orifices frangés. Le pied est assez large, linguiforme, comprimé et subcaréné. La coquille, un peu bâillante aux deux extrémités, est couverte d'un épiderme verdâtre.

136e Genre. *GLAUCONOMA*. *Gray*, 1828?

Glauconoma. *Potier et Michaud.*

Coquille mince, allongée, transverse, équivalve, inéquilatérale, un peu bâillante surtout postérieurement, obtuse en avant, atténuée en arrière et couverte d'un épiderme vert-clair, mince et un peu débordant. Charnière étroite, composée de trois dents cardinales divergentes, petites, comprimées, les postérieures plus allongées; la dent médiane de la valve droite et la postérieure de la valve gauche bifides. Crochets souvent excoriés, peu proéminents. Ligament allongé, étroit. Bords minces, simples et tranchants. Impressions musculaires subcirculaires, petites, écartées, submarginales. Impression palléale submarginale, formant un sinus profond, étroit et à bords parallèles. Animal allongé, transverse. Manteau à lobes désunis seulement en avant et en bas pour le passage du pied, qui est petit et aplati; prolongé en arrière en deux siphons séparés seulement vers l'extrémité, mais distincts dans toute leur longueur. Branchies réunies en arrière. On en connaît dix ou onze espèces vivantes et quelques espèces fossiles, dont deux du bassin de Paris. Ex. : G. rugosa, *Reeve*.



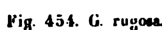


Fig. 454. G. rugosa.

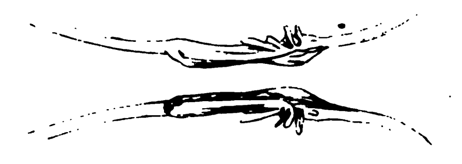


Fig. 455. G. rugosa.

137e Genre. *TANYSIPHON*. *Benson*, 1855.

Coquille transversalement oblongue, inéquilatérale, arrondie aux extrémités et légèrement bâillante. Sommets obtus, assez proéminents. La charnière présente trois dents à la valve droite et deux à la valve gauche. Sinus palléal très-profond. Ex. : T. rivalis, *Benson*.





Fig. 456. T. rivalis.

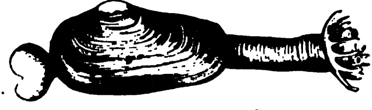


Fig. 457. T. rivalis.

13e Famille. CYPRINIDÉS. *CYPRINIDAE*.

Les cyprinidés ont une coquille équivalve, subcordiforme, fortement épidermée, à charnière solide composée de trois dents cardinales un peu divergentes et d'une dent latérale postérieure distante sur chaque valve. Le ligament est externe, épais, bombé, et s'insère sur des nymphes saillantes. Les siphons sont très-courts et à orifices ciliés. Le pied est épais et linguiforme.

138e Genre. *CYPRINA*. *Lamarck*, 1812.

Venus, *partim*, *Linné*. Arctica. *Schumacher*, 1817.

Coquille bombée, grande, épaisse, équivalve, inéquilatérale, subcordiforme, close et couverte d'un épiderme assez épais et d'un brun verdâtre. Charnière épaisse, composée sur chaque valve de trois dents cardinales inégales, divergentes; d'une dent latérale postérieure distante, allongée, plus ou moins développée, et de fossettes correspondantes. Crochets grands, rapprochés et un peu obliques en avant. Ligament externe, épais, bombé, allongé sur des nymphes grandes et épaisses, enfoncé en partie sous les crochets. Bords simples et tranchants. Impressions musculaires grandes, arrondies, écartées, submarginales.



Fig. 458. C. islandica.

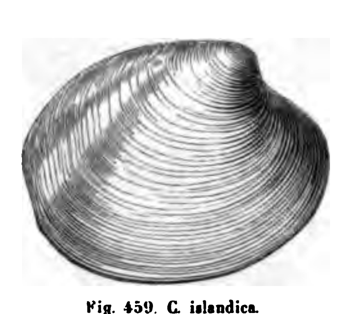


Fig. 459. C. islandica.



Fig. 460. C. islandica.

Impression palléale simple, parallèle au bord. Animal subcirculaire, épais; manteau mince, à lobes égaux, simples, séparés en avant et en bas et réunis en arrière, où ils se prolongent en deux siphons courts, inégaux et ciliés; le branchial plus long et plus gros. Pied grand, linguiforme, mince et dentelé à son bord inférieur. Branchies grandes, inégales et réunies en arrière. On ne connaît qu'une seule espèce vivante des mers du Nord, mais les espèces fossiles sont assez nombreuses. Ex. : C. islandica, *Lamarck*.

14e Famille. CYRÉNIDÉS. *CYRENIDAE*.

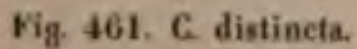
Les cyrénidés ont une coquille suborbiculaire, close, épidermée et plus ou moins gonflée. Les sommets, assez saillants, sont souvent corrodés. La charnière se compose de trois, quelquefois de deux dents cardinales divergentes et de dents latérales comprimées. Le ligament est externe et l'impression palléale est peu sinueuse.

139e Genre. *CYRENA*. *Lamarck*, 1806.

Cyclas, *partim*, *Bruguières*, 1792. Corbicula. *Megerle*, 1811. Geloina. *Gray*, 1844. Velorita. *Gray*, 1840. Pseudocyrena. *Bourguignat*, 1856. Cyanocyclas. *Férussac*, 1818. Cyrenocyclas. *Agassiz*, 1847. Polymesoda. *Rafinesque*, 1820.

Coquille assez épaisse, bombée ou un peu comprimée, arrondie ou subtrigone, subinéquilatérale, close et couverte d'un épiderme assez épais et verdâtre. Charnière composée sur chaque valve de trois dents cardinales subégales et divergentes, de deux dents latérales lisses ou striées; l'antérieure assez épaisse, courte et rap-

prochée; la postérieure distante, sublamelleuse. Crochets peu saillants, rapprochés et excoriés. Ligament externe, saillant, bombé et allongé. Bords simples et tranchants. Impressions musculaires assez petites, oblongues, écartées. Impression palléale simple. Animal subarrondi. Manteau membraneux, à lobes simples ou frangés, réunis en arrière et se prolongeant en deux siphons courts, aplatis latéralement, réunis seulement à la base et terminés par une couronne de tentacules simples. Bouche grande, subcirculaire, transverse. Pied comprimé, triangulaire. Branchies à deux feuillets, les internes plus grands. Ce genre comprend un assez bon nombre d'espèces vivantes et fossiles. Ex. : C. ceylanica, *Chemnitz;* C. distincta, *Deshayes;* C. nobilis, *Deshayes;* C. semistriata, *Deshayes;* C. heterodonta, *Deshayes;* ces quatre dernières espèces fossiles du bassin de Paris.



Fig. 461. C. distincta.

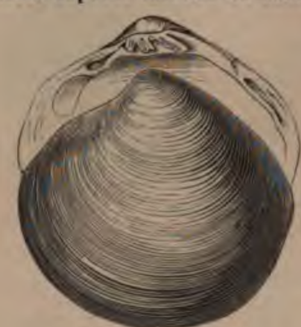

Fig. 462. C. ceylanica.


Fig. 463. C. nobilis.

Sous-genre. Egeta, H. et A. Adams, 1857. — Coquille ventrue, mince, à côté antérieur court, à côté postérieur allongé et subrostré. Ex. : C. angulata, *Deshayes.*


Fig. 464. C. heterodonta.


Fig. 465. C. semistriata.


Fig. 466. C. maritima.

140e Genre. *CORBICULA. Megerle,* 1811.

Coquille subcordiforme, solide, close, couverte d'un épiderme lisse et à stries concentriques. Charnière formée de trois dents cardinales sur chaque valve,


Fig. 467. C. cor.


Fig. 468. C. cor.


Fig. 469. C. cor.

l'antérieure sur la valve droite et la postérieure sur la gauche assez petites. Dents latérales allongées, comprimées et striées transversalement. Ligament épais et proéminent. Impression palléale légèrement sinueuse. Ex. : C. cor, *Lamarck.*

141e Genre. *BATISSA*. *Gray*, 1847.

Coquille subcordiforme, solide, couverte d'un épiderme corné verdâtre. Trois dents cardinales à chaque valve; l'antérieure de la valve droite, la postérieure de la valve gauche assez petites. Dents latérales comprimées, striées, l'antérieure très-courte, la postérieure allongée. Ex. : B. violacea, *Lamarck*.



Fig. 470. B. violacea. Fig. 471. B. violacea. Fig. 472. B. violacea.

142e Genre. *VELORITA*. *Gray*, 1847.

Coquille cordiforme, triangulaire, épaisse, solide, épidermée. Trois dents cardinales à chaque valve; l'antérieure de la valve droite, la postérieure de la valve gauche assez petites. Dents latérales larges, très-finement striées; l'antérieure très-large, anguleuse; la postérieure comprimée et allongée. Ex. : V. cyprinoïdes, *Gray*.



Fig. 473. V. cyprinoides.



Fig. 474. V. cyprinoides.

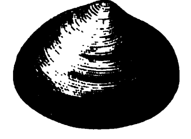
143e Genre. *CYCLAS*. *Bruguières*, 1792.

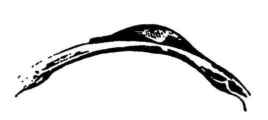
Sphærium. *Scopoli*, 1777. Cornea. *Megerle*, 1811. Corneocyclas. *Férussac*, 1818.

Coquille mince, ovale ou suborbiculaire, bombée, équivalve, subinéquilatérale, couverte d'un épiderme verdâtre. Charnière composée de dents cardinales très-petites ou rudimentaires : une seule plus ou moins bifurquée sur la valve droite et deux obliques sur la valve gauche, et de deux dents latérales longitudinales, comprimées, lamelliformes, subbidentées; l'antérieure plus courte que la postérieure. Crochets obtus et peu proéminents. Ligament externe, court, postérieur. Bords simples. Impressions musculaires peu apparentes, submarginales. Impression palléale simple, parallèle au bord. Animal ovale, subglobuleux. Lobes

du manteau à bords simples, réunis en arrière et prolongés en deux siphons inégaux, non ciliés, courts et réunis seulement à la base; le branchial plus long et plus large. Bouche ovale, petite, transverse. Branchies doubles, larges, inégales, réunies en arrière; les internes plus grandes. Pied linguiforme, triangulaire, aplati, très-extensible et disposé de manière à ramper en creusant un sillon.


Fig. 475. C. rivicola.


Fig. 476. C. rivicola.


Fig. 477. C. rivicola.

Ex. : C. rivicola, *Lamarck*. On en trouve un assez grand nombre d'espèces fossiles dans les couches d'eau douce des terrains tertiaires.

144e GENRE. *PISIDIUM*. *Pfeiffer*, 1821.

PERA. *Leach?* MUSCULIUM. *Link*, 1807. PISUM. *Megerle*, 1811.

Coquille épidermée, subovale, inéquilatérale. Dents cardinales très-petites; une seule plus ou moins bifurquée sur la valve droite, le plus souvent deux sur la valve gauche. Dents latérales longitudinales, comprimées, lamelliformes, doubles sur la valve droite. Ligament extérieur, postérieur. Manteau ouvert antérieurement pour le passage d'un pied propre à ramper en creusant un sillon. Les deux lobes du manteau, réunis postérieurement, forment un siphon court, simple

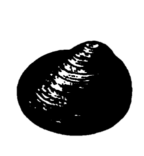
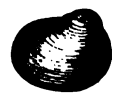

Fig. 478. P. dubium.


Fig. 479. P. Denainvillersii.


Fig. 480. P. altile.


Fig. 481. P. zonatum.

et contractile. Le pied est linguiforme, aplati et très-extensible. Ex. : P. dubium, *Gould;* P. zonatum et P. altile, *Anthony;* P. Denainvillersii, *Boissy*.

15e FAMILLE. CYRÉNELLIDÉS. *CYRENELLIDAE*.

Les cyrénellidés ont une coquille suborbiculaire, ventrue, mince, épidermée, à sommets le plus souvent corrodés. Cette famille ne se compose que d'un seul genre, qui compte seulement deux ou trois espèces.

145e GENRE. *CYRENELLA*. *Deshayes*, 1833.

CYRENOIDA. *Joannis*, 1835. CYRENOIDES. *Sowerby*, 1842.

Coquille ovale ou obronde, subglobuleuse, mince, lisse, couverte d'un épiderme brunâtre ou jaunâtre, subéquilatérale, parfaitement close, à bords minces,

simples et tranchants; bord cardinal étroit, portant au-dessous des crochets deux petites dents obliques sur la valve droite et une seule sur la gauche. Ligament externe, appuyé sur des nymphes très-aplaties et obliques. Impressions musculaires grandes et écartées, ovalaires; impression palléale simple. Animal ovale ou obrond, épais, convexe, enveloppé d'un manteau à bord simple, fendu dans toute la longueur du bord ventral, terminé en arrière par deux siphons courts, réunis dans toute leur longueur. Bouche petite, transverse, accompagnée de quatre palpes labiales médiocres et étroites. Pied cylindrique, allongé, vermiforme; quatre feuillets branchiaux très-inégaux, réunis en arrière de la masse abdominale, allongés, étroits; les externes beaucoup plus petits que les internes. Ex. : C. Dupontia, *Joannis*.

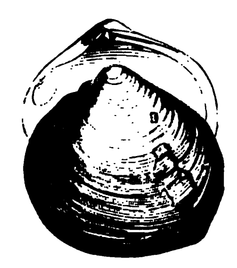


Fig. 482. C. Dupontia.

16e Famille. CARDIIDÉS. *CARDIIDAE.*

Cette famille se compose de coquilles régulières, généralement cordiformes, renflées, équivalves, closes ou plus ou moins bâillantes en arrière et couvertes d'un épiderme mince. La charnière présente des dents cardinales assez irrégulières comme forme et comme développement, quelquefois peu distinctes ou même presque nulles, et des dents latérales écartées, quand elles existent. L'impression palléale est simple, sans échancrure ni sinus, et le ligament est externe. La surface des valves offre généralement des côtes rayonnantes plus ou moins prononcées; elle est rarement lisse. Les bords sont le plus souvent crénelés. L'animal est pourvu d'un manteau largement ouvert en avant et inférieurement pour le passage d'un pied long et coudé. Les siphons sont courts, non extensibles et ciliés.

146e Genre. *CARDIUM. Linné*, 1758.

Coquille équivalve, subcordiforme, close ou bâillante. Charnière composée sur chaque valve de quatre dents : deux cardinales, quelquefois courbées en crochets, rapprochées et obliques, s'articulant en croix avec celles de l'autre valve et séparées par une fossette médiane; deux latérales, étroites, saillantes, écartées, intrantes et simples sur la valve gauche. Crochets très-saillants, bord cardinal étroit. Ligament extérieur, très-court, bombé. Impressions musculaires peu apparentes, marginales, grandes et arrondies, l'antérieure quelquefois plus profonde. Impression palléale simple, non marginale. Animal globuleux; lobes du manteau distincts inférieurement et en avant, soudés postérieurement et prolongés en deux siphons inégaux, courts, coniques : l'un anal, simple; l'autre branchial, garni d'une rangée de petits tentacules. Pied cylindrique, allongé et coudé. Branchies épaisses, inégales.

Les bucardes sont des mollusques marins, cependant on en trouve dans les

eaux saumâtres. Ces animaux vivent enfoncés dans le sable des rivages; quelques-uns recherchent les eaux profondes. Leur coquille est ornée de côtes ou de stries longitudinales saillantes formant des dentelures marginales plus ou moins prononcées, ou seulement, pour les espèces lisses, de simples crénelures. On en connaît un assez grand nombre d'espèces vivantes et un plus grand nombre de fossiles. MM. H. et A. Adams subdivisent ce grand genre linnéen ainsi qu'il suit :

146e Genre bis. *CARDIUM. Linné*, 1758.

Coquille globuleuse, épaisse ou mince, ventrue, subéquilatérale, plus ou moins bâillante en arrière, à bords souvent dentelés, valves couvertes de côtes rayonnantes, saillantes et quelquefois carénées. Ex. : C. costatum, *Linné;* C. hians, *Brocchi.*



Fig. 483. C. costatum. Fig. 484. C. costatum.

Fig. 485. C. hians.

Sous-genre. Bucardium, Gray, teste H. et A. Adams. — Coquille globuleuse, solide, ornée de côtes; à entre-bâillement postérieur étroit et garni de fortes dents. Ex. : B. ringens, *Chemnitz.*



Fig. 486. B. ringens.

Sous-genre. TRACHYCARDIUM, Mörch. — Coquille oblongue, subglobuleuse, un peu oblique, couverte de côtes rayonnantes et garnies de petites écailles. Entre-bâillement postérieur étroit et garni de petites dents. Ex. : T. muricatum, *Linné;* T. interruptum, *S. Wood;* cette dernière espèce fossile.

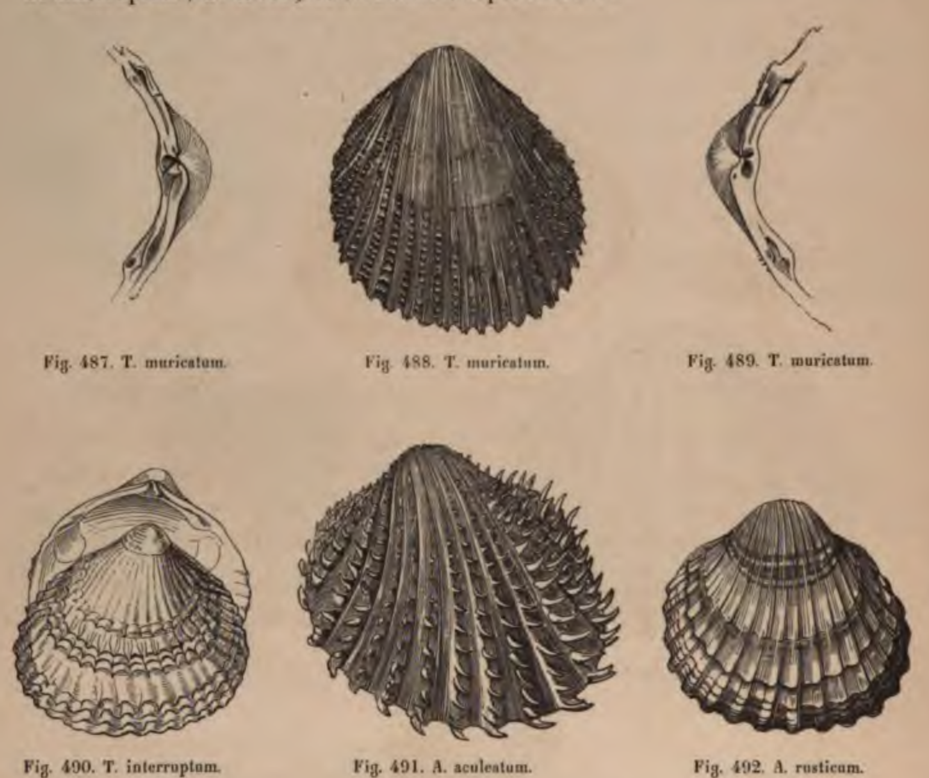


Fig. 487. T. muricatum. Fig. 488. T. muricatum. Fig. 489. T. muricatum.

Fig. 490. T. interruptum. Fig. 491. A. aculeatum. Fig. 492. A. rusticum.

Sous-genre. ACANTHOCARDIA, Gray, 1847. — Coquille subglobuleuse, ventrue, couverte de côtes rayonnantes garnies de fortes épines. Entre-bâillement postérieur très-rétréci. Ex. : A. aculeatum, *Linné;* A. rusticum, *Linné.*



Fig. 493. C. edule. Fig. 494. C. edule. Fig. 495. C. edule.

Sous-genre. CERASTODERMA, Poli, 1791. — Coquille subcordiforme, arrondie en arrière; lunule simple. Valves closes, lisses ou presque lisses en arrière. Dents cardinales très-développées. Ex. : C. edule, *Linné.*

Sous-genre. SERRIPES, Beck, 1844. — Coquille subcordiforme, comprimée, plutôt mince, subéquilatérale. Valves lisses ou légèrement rayonnées, à peine bâillantes; sommets assez proéminents. Dents cardinales, obtuses. Ex. : S. groenlandicum, *Chemnitz*.

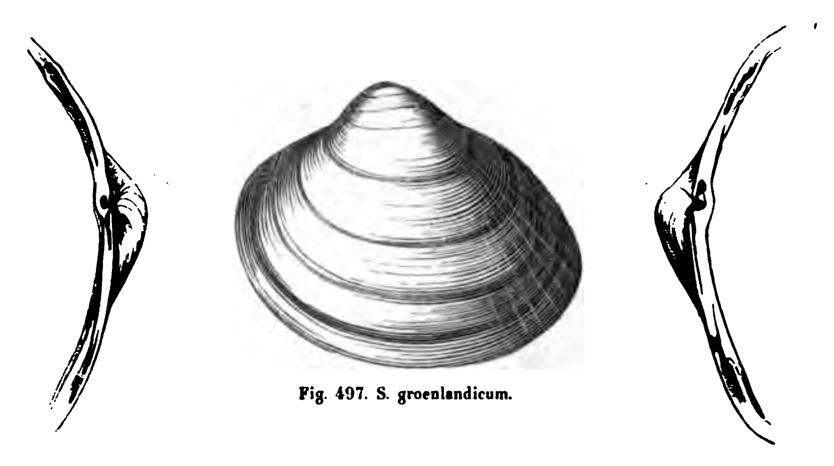


Fig. 497. S. groenlandicum.

Fig. 496. S. groenlandicum. Fig. 498. S. groenlandicum.

147e GENRE. *PAPYRIDEA*. *Swainson*, 1840.

Coquille ovale, oblongue ou transverse, mince. Entre-bâillement des valves assez étroit et formé par des bords dentelés en scie. Ex. : P. hiulca, *Reeve*.

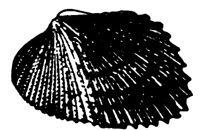


Fig. 499. P. hiulca.

Sous-genre. FULVIA, Gray, 1847. — Coquille subglobuleuse, très-inéquilatérale, à côté postérieur prolongé. Ex. : F. bullata, *Linné*.

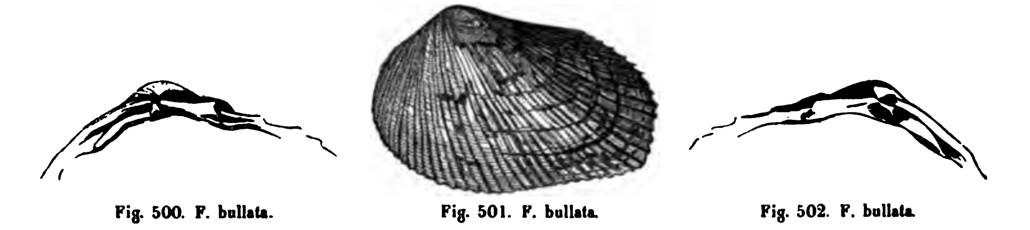


Fig. 500. F. bullata. Fig. 501. F. bullata. Fig. 502. F. bullata.

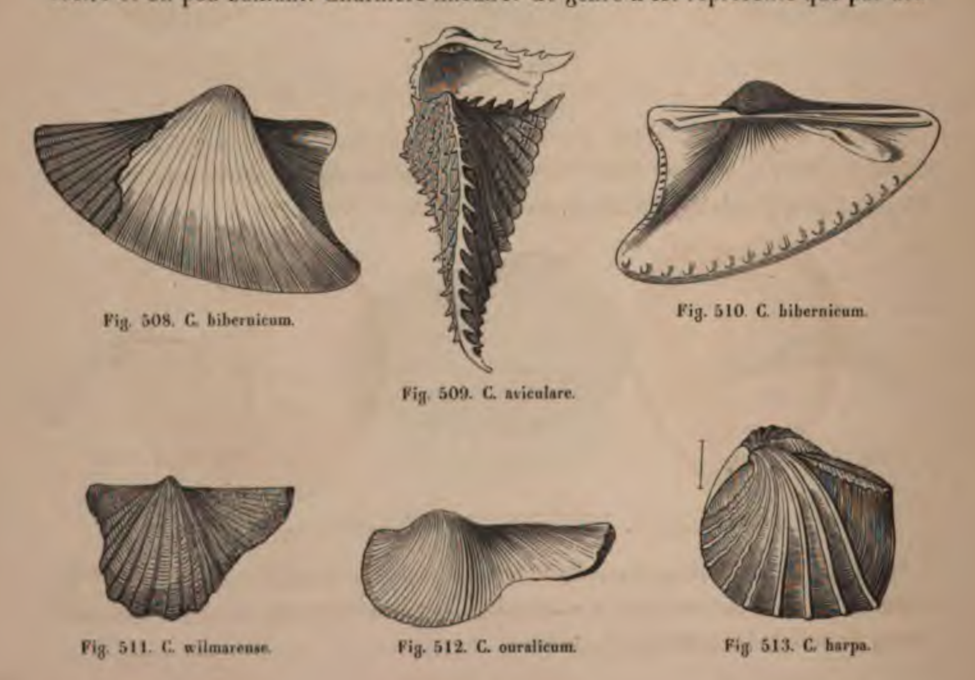
148e GENRE. *LAEVICARDIUM*. *Swainson*, 1840.

Coquille ovale, allongée, inéquilatérale. Surface des valves sans côtes, sans épines. Entre-bâillement postérieur étroit. Ex. : L. oblongum, *Chemnitz;* L. lyratum, *Sowerby;* L. eolicum, *Lamarck*.


Fig. 503. L. oblongum.
Fig. 504. L. oblongum.
Fig. 505. L. oblongum.
Fig. 506 L. eolicum.
Fig. 507. L. lyratum.

149e GENRE. *CONOCARDIUM. Brown*, 1837.

Coquille oblongue, transverse, subtriangulaire, à côté postérieur prolongé en rostre et un peu bâillant. Charnière linéaire. Ce genre n'est représenté que par des


Fig. 508. C. hibernicum.
Fig. 509. C. aviculare.
Fig. 510. C. hibernicum.
Fig. 511. C. wilmarense.
Fig. 512. C. ouralicum.
Fig. 513. C. harpa.

espèces fossiles des terrains dévonien et carbonifère. Ex. : C. hibernicum, *Sowerby;* C. ouralicum, *de Verneuil;* C. wilmarense, *d'Archiac;* C. harpa, *Goldfuss.*

150e Genre. *CARDIOMORPHA. De Koninck,* 1842.

Coquille équivalve, inéquilatérale, mince, presque toujours transverse ou obliquement allongée. Charnière linéaire, sans dent. Une lame cardinale glabre occupe tout le bord supérieur, depuis les crochets jusqu'à son extrémité postérieure. Ligament linéaire externe. Crochets recourbés en avant. Deux impressions musculaires superficielles et réunies par une impression palléale simple. Ex. : C. oblonga, *Sowerby.* Ce genre, voisin, par la forme extérieure, du genre isocardia, n'est représenté que par des espèces fossiles de l'époque primaire.



Fig. 514. C. oblonga.



Fig. 515. C. oblonga.

151e Genre. *CARDIOLA. Broderip et Sowerby,* 1834.

Coquille ovale ou suborbiculaire, renflée, à crochets proéminents infléchis obliquement. Ligament externe? sans dents? Ex. : C. cornucopiæ, *Goldfuss.* Ce genre n'est représenté que par des espèces fossiles de l'époque primaire.



Fig. 516. C. cornucopiæ.

152e Genre. *HEMICARDIUM. Cuvier,* 1817.

Coquille cordiforme, à côté postérieur court ou fortement déprimé, à valves carénées. Lunule simple. Dents cardinales distinctes et plus ou moins tordues. Ex. : H. cardissa, *Linné;* H. inversum, *Lamarck.*



Fig. 517. H. inversum.



Fig. 518. H. cardissa.

Sous-genre. Fragum, Bolten, 1798. — Coquille à côté antérieur court et tronqué, à sommets carénés, à côtes lisses ou tuberculeuses. Ex. : F. hemicardium, *Linné;* F. unedo, *Linné.*



Fig. 519. F. hemicardium. Fig. 520. F. hemicardium. Fig. 521. F. hemicardium. Fig. 522. F. unedo.

Sous-genre. Ctenocardia, H. et A. Adams, 1855. — Coquille à côté antérieur tronqué, à sommets carénés, à côtes épineuses. Ex. : C. hystrix, *Broderip*.

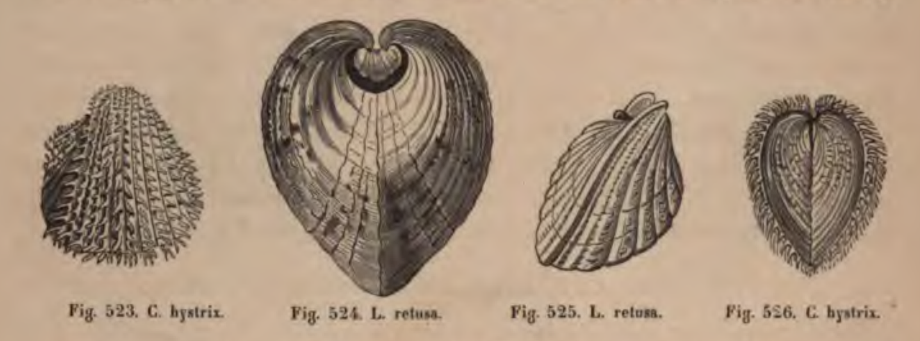


Fig. 523. C. hystrix. Fig. 524. L. retusa. Fig. 525. L. retusa. Fig. 526. C. hystrix.

Sous-genre. Lunulicardia, Gray, 1847. — Coquille close, lisse ou presque lisse en arrière, cordiforme, carénée; lunule déprimée. Ex. : L. retusa, *Linné*.

153e Genre. *ADACNA*. *Eichwald*, 1838.

Coquille mince, comprimée, à côtes aplaties et rayonnantes, bâillante en arrière. Charnière presque sans dents. Impression palléale sinueuse. Siphons allongés, unis presque jusqu'à leurs extrémités, à orifices simples. Pied comprimé. Ex. : A. læviuscula, *Eichwald*.

Sous-genre. Monodacna, Eichwald, 1838. — Coquille ovale, transverse, bâillante en arrière, à sillons rayonnants, lisse. Charnière avec une seule dent. Ex. : M. caspium, *Eichwald*.

Sous-genre. Didacna, Eichwald, 1838. — Coquille transverse, triangulaire, à sillons rayonnants. Sommets élevés et carénés en arrière. Charnière avec deux dents. Ex. : D. donaciformis, *Schrœter*.



Fig. 527. A. læviuscula.



Fig. 528. M. caspium.



Fig. 529. D. donaciformis.

17e Famille. ISOCARDIIDÉS. *ISOCARDIIDAE.*

Cette famille se compose de coquilles cordiformes, ventrues, parfois carénées, à sommets subspiraux. La charnière se compose de deux dents cardinales et de deux dents latérales à chaque valve; la dent latérale antérieure parfois nulle ou rudimentaire. Les impressions musculaires sont étroites, l'impression palléale est simple.

154e Genre. *ISOCARDIA. Lamarck*, 1799.

Glossoderma. *Poli*, 1791.

Coquille globuleuse, cordiforme, peu épaisse, équivalve, à crochets distants et formant une spire régulière. Charnière étroite, allongée, composée de deux dents cardinales lamelliformes, aplaties, intrantes, dont l'une se courbe et s'enfonce sous le crochet, et d'une dent latérale allongée et située sous le corselet. Ligament extérieur, étroit et bifurqué antérieurement. Impressions musculaires grandes, arrondies, inégales et superficielles; l'antérieure plus petite et plus profonde. Impression palléale simple. Animal épais, globuleux. Lobes du manteau ouverts en avant et inférieurement, réunis en arrière et présentant sur une large commissure deux siphons très-courts, inégaux et finement ciliés au bord terminal.

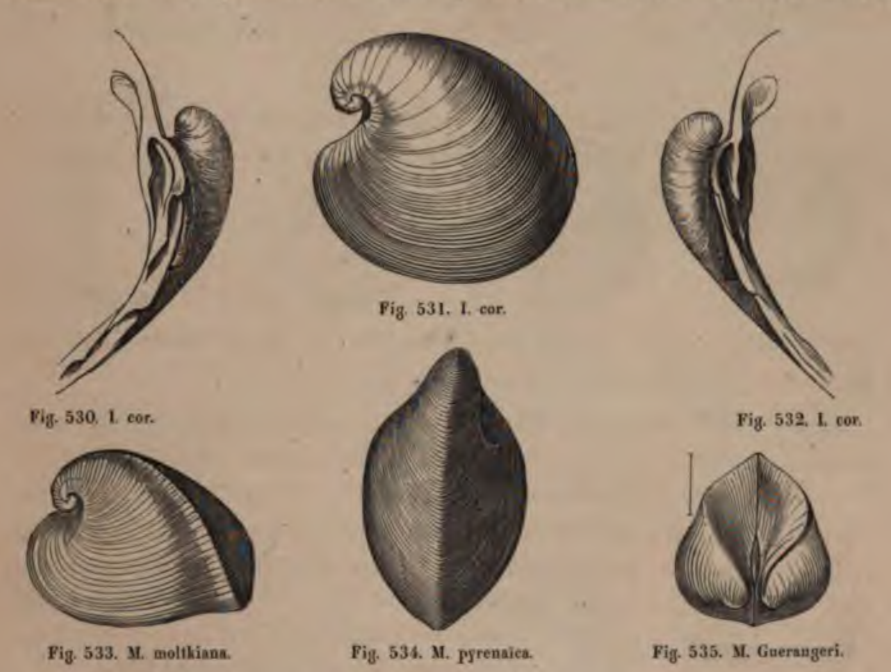


Fig. 530. I. cor. Fig. 531. I. cor. Fig. 532. I. cor.

Fig. 533. M. moltkiana. Fig. 534. M. pyrenaica. Fig. 535. M. Guerangeri.

Pied court, gros, linguiforme, triangulaire, comprimé, extensible et coudé. Branchies subégales, oblongues et réunies postérieurement. Les isocardes sont couvertes d'un épiderme mince; elles vivent enfoncées dans le sable. On en connaît cinq ou six espèces des mers d'Europe et de l'Inde et un grand nombre d'espèces fossiles (quatre-vingts environ) depuis le terrain dévonien. Ex. : I. cor, *Lamarck*.

Sous-genre. MEIOCARDIA, H. et A. Adams, 1856. — Coquille non épidermée, carénée et ornée de sillons concentriques. Ex. : M. moltkiana, *Chemnitz;* M. Guerangeri et M. pyrenaïca, *d'Orbigny;* ces deux dernières espèces fossiles des terrains crétacés.

155e GENRE. *CARDILIA. Deshayes*, 1835.

Coquille ovale-oblongue, longitudinale, cordiforme, ventrue, mince, fragile et sillonnée régulièrement sur le côté postérieur. Charnière présentant un cuilleron profond dans lequel s'insère un ligament intérieur. Sur le bord antérieur du cuilleron de la valve gauche, deux dents courbées, saillantes et séparées par une fente profonde; une dent courbée, étroite, bifide sur la valve droite. Sous le bord cardinal postérieur, une lame saillante et horizontale. Sommets développés, saillants, tournés en spirale et obliques en avant. Bords simples ou crénelés seulement sur l'étendue correspondante à la surface extérieure sillonnée. Ligament intérieur. Impressions musculaires : l'antérieure peu apparente, ovale, obronde; la postérieure sur la lame horizontale du bord postérieur. Impression palléale simple. On en connaît trois espèces vivantes du détroit de Malacca et deux ou trois espèces fossiles du bassin de Paris et des terrains tertiaires supérieurs de l'Italie. Ex. : C. inermis, *Deshayes;* C. Martinii, *Deshayes;* C. Michelini, *Deshayes;* cette dernière espèce fossile.


Fig. 536. C. inermis.


Fig. 537. C. Martinii.


Fig. 538. C. inermis.


Fig. 539. C. inermis.


Fig. 540. C. Michelini.

156e GENRE. *EDMONDIA. De Koninck*, 1842.

Coquille renflée, équivalve, inéquilatérale, transverse, subovale ou arrondie, couverte de stries nombreuses, transverses et concentriques; lunule échancrée; charnière dépourvue de dents, ces dernières remplacées par une lamelle transverse, étroite, profondément située, en partie recouverte par le crochet et ayant probablement servi à supporter un ligament interne d'une forme à peu près analogue. La disposition de la charnière, la proéminence des crochets et l'échancrure de la lunule rendent très-probable la présence de deux ligaments, comme chez les amphidesmes. Les espèces de ce genre présentent quelque ressemblance de forme extérieure avec les isocardes; M. de Koninck a décrit l'E. unioniformis, Phillips, et l'E. Josepha, fossiles du calcaire de Visé (Belgique) et de Bolland (Angleterre). Nous figurons la première de ces espèces.


Fig. 541. E. unioniformis.

157e GENRE. *UNICARDIUM. D'Orbigny*, 1852.

Coquille ovale, transverse, lisse ou ornée de stries concentriques. Charnière formée dans chaque valve d'une seule petite dent cardinale. Dents latérales nulles. Ex. : U. inornatum, *d'Orbigny;* U. impressum, *Morris* et *Lycett*. Ce genre n'est représenté que par des espèces fossiles des terrains jurassiques et crétacés.


Fig. 542. U. inornatum.

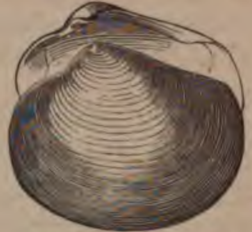

Fig. 543. U. impressum.


Fig. 544. U. inornatum.

158e GENRE. *LUNULICARDIUM. Munster*, 1840. Tancredia. *Morris* et *Lycett*, 1852.

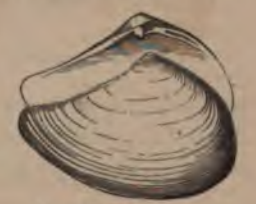
Coquille cordiforme ou aplatie, équivalve, subinéquilatérale, échancrée ou déprimée à la lunule. Ex. : L. excrescens, *Munster*. Ce genre n'est représenté que par des espèces fossiles de l'époque dévonienne.


Fig. 545. L. excrescens.

159e GENRE. *HETTANGIA. Terquem*, 1853. Tancredia. *Morris* et *Lycett*, 1852.

Coquille transverse, équivalve, inéquilatérale, subtronquée, close ou bâillante du côté postérieur; ouverture ovale, lancéolée, bordée et carénée; charnière à deux dents épaisses, inégales sur chaque valve; une callosité ou une dent latérale postérieure; impression palléale simple; ligament externe, court. Ex. : H. dionvillensis, *Terquem;* H. curtansata, *Morris* et *Lycett;* type du genre tancredia. Ce genre n'est représenté que par des espèces fossiles du lias.


Fig. 546. H. dionvillensis.


Fig. 547. H. curtansata.

160e GENRE. *VENERICARDIA. Lamarck*, 1801.

Coquille équivalve, inéquilatérale, suborbiculaire, le plus souvent à côtes longitudinales rayonnantes. Deux dents cardinales obliques, dirigées du même côté. Ex. : V. planicosta, *Lamarck;* V. neocomiensis, *d'Orbigny*.


Fig. 548. V. planicosta.


Fig. 549. V. neocomiensis.

18e Famille. CHAMIDÉS. *CHAMIDAE.*

Cette famille, bien caractérisée, ne comprend que deux genres. Elle se compose de coquilles très-inéquivalves, adhérentes et irrégulières. Les sommets sont inégaux et subspiraux. La charnière se compose de deux dents séparées par un sillon sur une valve et d'une seule dent sur l'autre valve. Le ligament est externe. Les impressions musculaires sont larges et l'impression palléale est simple. Beaucoup d'espèces de cette famille sont rugueuses, lamelleuses ou épineuses.

161e Genre. CAME. *CHAMA. Bruguières*, 1789.

Coquille très-épaisse, très-irrégulière, très-inéquivalve et adhérente. Charnière composée d'une dent épaisse plus ou moins étalée, oblique, subcrénelée et s'emboîtant dans une fossette correspondante de la valve opposée. Crochets recourbés, plus ou moins enroulés en spirale, et inégaux; celui de la valve adhérente plus grand que l'autre. Bords simples ou crénelés. Ligament extérieur bombé et enfoncé sous les crochets. Impressions musculaires, proportionnellement très-grandes, à



Fig. 550. C. damæcornis. Fig. 551. C. damæcornis. Fig. 552. C. lobata.

peu près égales, allongées, ovales et submarginales. Impression palléale simple, marginale. Animal arrondi, irrégulier. Manteau épais, à lobes réunis et présentant trois ouvertures inégales : l'une antérieure, plus grande et étroite pour le passage d'un pied petit et comprimé; les deux autres postérieures, distantes; l'une branchiale, l'autre anale. Les cames sont rugueuses et couvertes de lamelles ou d'épines plus ou moins prononcées. Elles vivent dans la mer, à une petite profondeur. On les trouve attachées en groupes souvent considérables sur les rochers et les madrépores. Leurs formes accidentées s'expliquent assez par la gêne qu'elles éprouvent dans leur développement. Ex. : C. damæcornis, *Lamarck;* C. lobata, *Broderip;* C. distans, *Deshayes;* cette dernière espèce fossile des sables inférieurs.



Fig 553. C. lobata.

Sous-genre. Arcinella, Schumacher, 1817. — Coquille presque régulière, équivalve, couverte d'épines. Lunule distincte. Ex. : A. arcinella, *Linné*.


Fig. 554. C. distans.


Fig. 555. A. arcinella.


Fig. 556. C. distans.

162e GENRE. *DICERAS. Lamarck*, 1804.

Coquille très-épaisse, irrégulière, cordiforme, inéquivalve, à crochets saillants et contournés en spirale irrégulière. Charnière puissante, très-large, composée d'une ou deux dents sur chaque valve et d'une fossette large et profonde. L'une des dents est saillante, surtout sur la valve inférieure. Test formé de trois couches. Ligament extérieur. On connaît quelques espèces fossiles de l'époque jurassique. Ex. : D. Lucii, *Defrance*.


Fig. 557. D. Lucii.


Fig. 558. P. argentea.


Fig. 559. P. argentea.


Fig. 560. D. Lucii.

Sous-genre. PECCHIOLIA, Meneghini, 1852. — Coquille épaisse, lamelleuse, subéquivalve, subnacrée intérieurement. Valves contournées en spirale, creusées latéralement d'un sillon longitudinal; l'inférieure creusée d'une petite fossette conique, submarginale; la supérieure garnie d'une grande dent oblique. Ex. : P. argentea, *Meneghini;* fossile des terrains subapennins.


Fig. 561. P. argentea.

19e FAMILLE. TRIDACNIDÉS. *TRIDACNIDAE.*

Les tridacnidés ont une coquille épaisse, solide, équivalve, transverse, inéquilatérale, à surface ornée souvent de grandes écailles plus ou moins régulières. La charnière est formée par une dent cardinale saillante et comprimée dans chaque valve, et deux dents latérales postérieures dans une valve, et une seule dent sur l'autre valve. Le ligament est externe, marginal. Les impressions musculaires sont réunies sur la ligne palléale. L'animal a un manteau ample, à trois ouvertures; le pied est court et entouré de faisceaux de fibres byssoïdes.

163e GENRE. *TRIDACNA*. *Bruguières*, 1789. Chametrachæa. *Klein*, 1753.

Coquille régulière, équivalve, inéquilatérale, transverse, à lunule bâillante. Charnière à deux dents comprimées, inégales, anticales et intrantes. Ligament

marginal, extérieur. Animal ovale, cordiforme, ayant les lobes du manteau réunis dans presque toute la circonférence; trois ouvertures : deux postérieures et inférieures pour l'anus et les branchies, la troisième antérieure, correspondant au bâillement de la lunule et donnant passage à un pied épais, cylindrique et byssifère dans presque toutes les espèces. Bouche ovale, pourvue de grandes lèvres étroites, à l'extrémité desquelles sont deux paires de palpes labiales étroites et pointues. Ex. : T. squamosa, *Lamarck*.



Fig. 562. T. squamosa. Fig. 563. T. squamosa.

164e Genre. *HIPPOPUS*. *Lamarck*, 1799.

Coquille équivalve, régulière, inéquilatérale, transverse, à lunule close. Charnière à deux dents comprimées, inégales, antérieures et intrantes. Ligament marginal, extérieur. Ex. : H. maculatus, *Lamarck*.



Fig. 564. H. maculatus. Fig. 565. H. maculatus.

3e Ordre. LUCINACÉS. *LUCINACEA*.

Dans cet ordre, le manteau a ses lobes libres en dessous, réunis postérieurement et ne présentant que l'ouverture siphonale. Le pied est placé en dessous, allongé et généralement cylindrique.

20e Famille. LUCINIDÉS. *LUCINIDAE*.

Cette famille se compose de coquilles libres, équivalves, régulières, plus ou moins orbiculaires et complétement closes. Le ligament est externe ou submarginal. Les impressions musculaires sont distantes, inégales, larges et étendues; l'impression palléale est simple. Les lobes du manteau sont libres en dessous et présentent en arrière une ou deux ouvertures siphonales.

165e Genre. *LUCINA*. *Bruguières*, 1792.

Coquille suborbiculaire, équivalve, inéquilatérale, plus ou moins aplatie, couverte d'un épiderme mince, transparent et légèrement débordant. Charnière composée sur chaque valve de deux dents cardinales divergentes, obliques en arrière, l'une bifide, et de deux dents latérales, l'antérieure rapprochée, la postérieure distante. Crochets petits, peu saillants, rapprochés, obliques en avant. Ligament extérieur, allongé, recouvert par les bords du corselet. Nymphes aplaties. Bords simples généralement. Impressions musculaires inégales, séparées, l'antérieure longue et étroite. Impression palléale simple, parallèle au bord inférieur et submarginale. Animal suborbiculaire, plus ou moins aplati. Manteau mince, très-adhérent, à lobes réunis postérieurement, à peu près dans le tiers de leur longueur, et se prolongeant en un siphon anal court, rétractile et non cilié; le siphon branchial représenté par une ouverture simple. Bouche petite, lèvres étroites, palpes tuberculiformes. Branchies grandes et assez épaisses. Pied long, vermiforme et formant un talon à sa base.

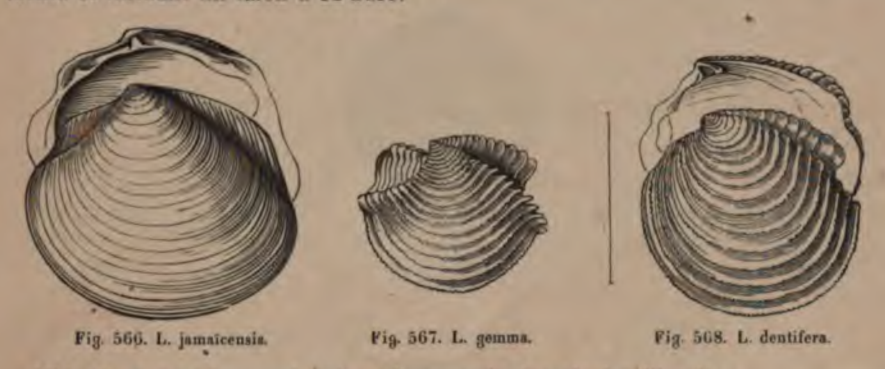


Fig. 566. L. jamaïcensis. Fig. 567. L. gemma. Fig. 568. L. dentifera.

MM. H. et A. Adams subdivisent le genre lucina ainsi qu'il suit :

165e Genre bis. *LUCINA*. *Bruguières*.

Coquille orbiculaire, comprimée, à lunule distincte. Surface des valves variable. Charnière généralement composée dans chaque valve de deux dents car-



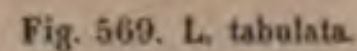


Fig. 569. L. tabulata.



Fig. 570. L. pensylvanica.

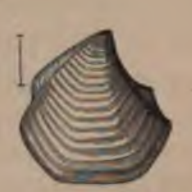


Fig. 571. L. sculpta.

dinales divergentes et de deux dents latérales. Ligament externe. Ex. : L. jamaïcensis, *Lamarck;* L. pensylvanica, *Linné;* L. gemma, *Reeve;* L. dentifera, *Jonas;* L. tabulata, *Deshayes;* L. sculpta, *d'Orbigny;* ces deux dernières espèces fossiles.

Sous-genre. Cyclas, Klein, 1753. — Surface des valves striée obliquement, circulairement ou à double inflexion. Ex. : C. divaricata, *Linné;* C. rigaultiana, *Deshayes;* cette dernière espèce fossile du bassin de Paris.

Sous-genre. Codakia, Scopoli, 1777. — Coquille comprimée; surface des valves couverte de sillons rayonnants ou à stries concentriques. Ligament caché entre les valves. Ex. : C. exasperata, *Reeve;* L. Barbieri, *Deshayes;* cette dernière fossile.

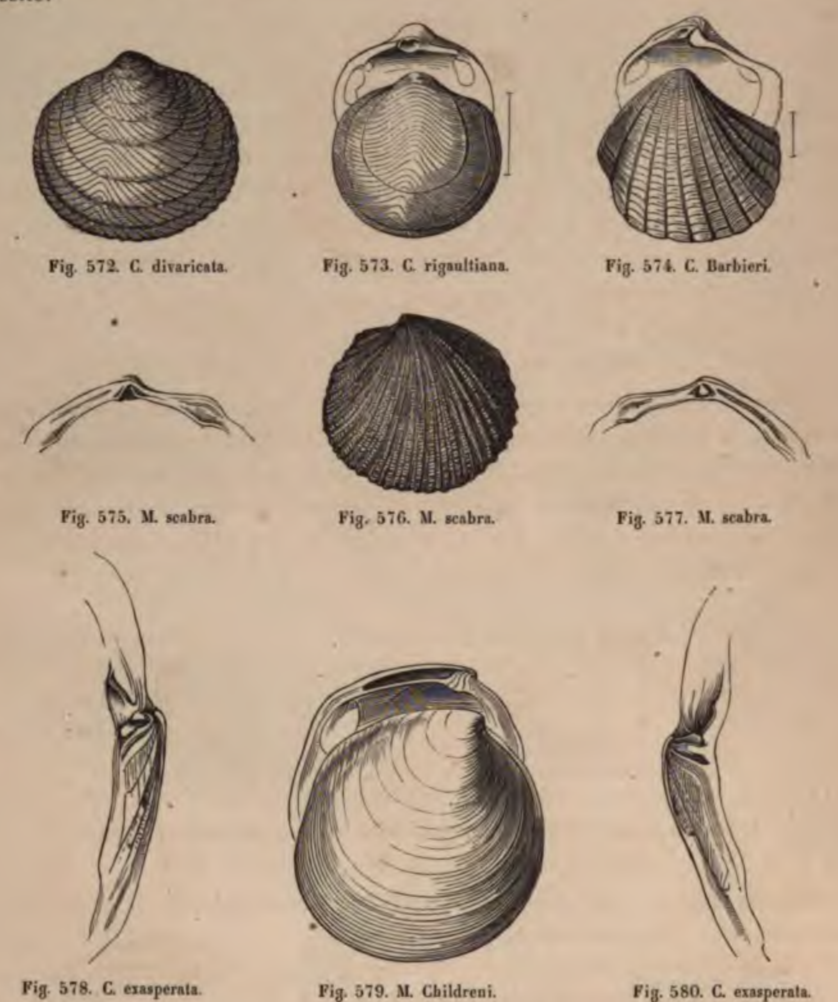


Fig. 572. C. divaricata. Fig. 573. C. rigaultiana. Fig. 574. C. Barbieri.

Fig. 575. M. scabra. Fig. 576. M. scabra. Fig. 577. M. scabra.

Fig. 578. C. exasperata. Fig. 579. M. Childreni. Fig. 580. C. exasperata.

Sous-genre. Miltha, H. et A. Adams, 1856. — Coquille inéquivalve, à surface des valves presque lisse. Dents latérales obsolètes. Ex. : M. Childreni, *Gray*.

Sous-genre. Myrtea, Turton, 1822. — Coquille un peu comprimée, surface des valves lamelleuse. Une dent cardinale dans une valve et deux dans l'autre. Ex. : M. scabra, *Lamarck*.

166e Genre. *LORIPES*. *Poli*, 1791.

Coquille mince, orbiculaire. Valves ornées de stries ou de lamelles concentriques. Sommets peu proéminents, infléchis. Lunule courte. Une seule dent cardinale sur la valve droite et deux dents étroites sur la valve gauche. Dents latérales nulles ou rudimentaires. Ligament logé dans un sillon oblique du bord cardinal. Ex. : L. edentula, *Linné*.

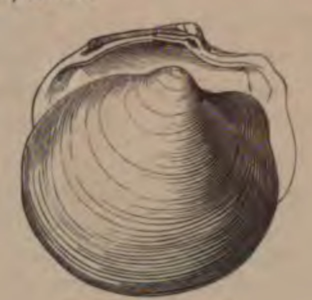


Fig. 581. L. edentula.

167e Genre. *CRYPTODON*. *Turton*, 1822.

Coquille inéquilatérale, suborbiculaire, mince, lisse. Surface des valves présentant à la partie postérieure une dépression qui s'étend des crochets aux bords de la coquille. Sommets petits, aigus; lunule large, subovale. Une dent cardinale sur la valve droite; ligament logé en partie dans le bord supérieur. Impression musculaire antérieure double. Ex. : C. flexuosus, *Montagu*; C. sinuosus, *S. Wood*; cette dernière espèce fossile de la craie.



Fig. 582. C. sinuosus.



Fig. 583. C. flexuosus.

168e Genre. *CORBIS*. *Cuvier*, 1817. Gafrarium. *Bolten*, 1798. Fimbria. *Megerle*, 1811. Idothea. *Schumacher*, 1817.

Coquille épaisse, ovale, transverse, équivalve, subéquilatérale, bombée, close, non épidermée. Charnière composée sur chaque valve de deux dents cardinales courtes, épaisses, inégales, et de deux dents latérales; l'antérieure assez grosse, rapprochée; la postérieure très-allongée. Crochets saillants, rapprochés. Ligament extérieur et engagé entre les bords du corselet. Bords crénelés. Impressions musculaires inégales, écartées; l'antérieure oblongue, la postérieure plus courte, subarrondie. Impression palléale simple, profonde. Animal ovale,

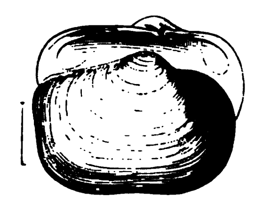


Fig. 584. C. fimbriata.

transverse, épais. Manteau à lobes désunis dans toute la longueur du bord inférieur, divisés en feuillets marginaux. Deux ouvertures postérieures, étroites, l'une branchiale, l'autre anale. Bouche petite, lèvres étroites, palpes rudimentaires. Branchies simples et épaisses. Pied assez petit, aplati, triangulaire et extensible. Ex. : C. fimbriata, *Linné*.

169e GENRE. *SPORTELLA*. *Deshayes*, 1852.

Coquille oblongue, transverse, lisse, aplatie, subéquilatérale, close, à bords simples et tranchants. Charnière étroite, portant deux dents inégales et divergentes sur la valve gauche, une seule, simple, sur la valve droite. Impressions musculaires grandes, ovalaires, presque égales. Impression palléale simple. Ligament externe. Ex. : S. Caillati, *Deshayes;* fossile du calcaire grossier; Grignon, Mouchy.


Fig. 585. S. Caillati.

21e FAMILLE. UNGULINIDÉS. *UNGULINIDAE*.

Les ungulinidés ont une coquille quelquefois un peu irrégulière, suborbiculaire et non bâillante. La charnière se compose de deux dents cardinales divergentes et bifides, sans dents latérales. Le ligament est marginal. Les bords du manteau sont réunis et ne présentent qu'une ouverture inférieure et assez large pour le passage d'un pied vermiforme, ainsi qu'une petite ouverture anale.

170e GENRE. *UNGULINA*. *Daudin*, 1802.

CLOTHO. *Basterot*, non *Faujas*.

Coquille suborbiculaire ou oblongue, longitudinale, équivalve, subéquilatérale, close, irrégulière, perforante, épidermée. Charnière composée sur la valve droite de deux dents cardinales, petites, inégales, divergentes, et sur la gauche, d'une seule dent bifide. Crochets petits, excoriés? Ligament externe. Bords simples. Impressions musculaires grandes, subégales, écartées. Impression palléale simple, submarginale. Animal suborbiculaire, plus ou moins aplati. Manteau mince, ouvert seulement au bord inférieur et présentant en avant et en arrière une petite ouverture simple en forme de boutonnière. Bouche petite, lèvres membraneuses, palpes labiales petites. Branchies doubles, à feuillets inégaux, l'externe plus court. Pied vermiforme. Ex. : U. oblonga, *Lamarck*.


Fig. 586. U. oblonga.

171e GENRE. *SCACCHIA*. *Philippi*, 1844.

Coquille transverse, mince, légère, équivalve, inéquilatérale, légèrement tronquée au côté postérieur, et une ou deux petites dents cardinales sur chaque valve. Dents latérales, obsolètes en forme de plis. Ligament double, l'externe plus petit, l'interne inséré dans une fossette oblongue. Impressions musculaires petites, sub-

égales, arrondies; impression palléale simple sans sinuosité. Animal enveloppé d'un manteau à bords entiers, finement ciselés, et dont les lobes, largement désunis en bas, offrent en arrière une seule perforation anale? Pied comprimé, linguiforme, séparé par un étranglement de la masse viscérale; deux feuillets branchiaux de chaque côté; bouche munie de quatre appendices labiaux. Les scacchies se rapprochent donc des diplodontes et des ungulines par l'organisation

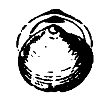
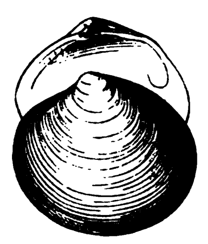

Fig. 587. S. elliptica.


Fig. 588. S. elliptica.

des animaux et par quelques caractères essentiels de la coquille; les branchies, les palpes labiales, les ouvertures du manteau d'un côté; de l'autre, les impressions musculaires égales, arrondies, et l'impression palléale simple, sans sinuosité. Les scacchies vivent dans le sable, à la manière des vénus et des nymphacées; et rien n'indique d'ailleurs, dans l'organisation de ces mollusques, qu'ils vivent comme les ungulines et qu'ils se logent dans les pierres et les masses madréporiques. Mittre. Ex. : S. elliptica, *Philippi*.

172e Genre. *DIPLODONTA*. *Bronn*, 1831. Mysia. *Leach*, 1819.

Coquille suborbiculaire, équivalve, parfaitement close. Charnière ayant sur chaque valve deux dents cardinales régulières, inégales; l'antérieure de la valve gauche et la postérieure de la valve droite sont bifides. Ligament externe. Deux impressions musculaires grandes et presque égales. Impression palléale simple. Animal enveloppé d'un manteau fermé de toutes parts, percé seulement de deux


Fig. 589. D. bidens.

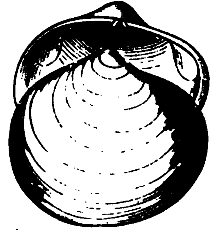

Fig. 590. D. brasiliensis.


Fig. 591. D. rotundata.

ouvertures : l'une inférieure, grande, pour l'organe locomoteur; l'autre postérieure, petite, pour les déjections excrémentielles, et sans siphon. Branchies composées de deux feuillets de chaque côté. Bouche entourée de quatre palpes membraneux, foliacés, de médiocre étendue. Pied vermiforme, terminé par un gland érectile et canaliculé dans toute sa longueur. Muscles adducteurs des valves presque égaux et insérés très-près du rebord de la coquille. H. Mittre. Ex. : D. brasiliensis, *Philippi;* D. rotundata, *Turton;* D. bidens, *Deshayes;* cette dernière espèce fossile du bassin de Paris.

173e Genre. *FELANIA*. *Recluz*, 1851.

Félan. *Adanson*.

Coquille sublenticulaire, légèrement transverse, libre, équivalve, équilatérale, épidermée, mince, à sommets petits, avec une petite lunule. Charnière constante, formée de deux dents sous-apicales, divergentes, la postérieure sur la valve droite et l'antérieure sur la valve gauche, canaliculées et bifides. Dents latérales nulles, et à leur place une rainure profonde et longue sur chaque côté de la lame cardinale. Ligament unique, cartilagineux, très-allongé, fixé dans des chondrophores



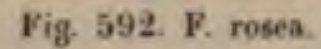


Fig. 592. F. rosea.



Fig. 593. F. rosea.

creux, fusiformes, planes dans le fond, horizontaux, sans lacune postérieure. Impressions musculaires ovale-oblongues, subsimilaires, la postérieure plus étendue que l'antérieure, toutes les deux prolongées en une ligne sinueuse vers les sommets, liées l'une à l'autre par une ligule palléale formant une courte sinuosité trigone tout près de l'impression musculaire postérieure. Ex. : F. rosea, *Recluz*.

22e Famille. ÉRYCINIDÉS. *ERYCINIDAE*.

Cette famille ne se compose que de très-petites coquilles marines, minces, fragiles, souvent transparentes et quelquefois bâillantes. La forme de ces coquilles est très-variable; elles sont généralement arrondies ou transverses, déprimées latéralement. La charnière est étroite; elle se compose d'une ou de deux dents cardinales et de dents latérales plus ou moins allongées, comprimées, quelquefois nulles. Les impressions musculaires sont petites et peu apparentes; l'impression palléale est simple.

174e Genre. *ERYCINA*. *Lamarck*, 1804.

Coquille équivalve, subinéquilatérale, souvent transverse, non bâillante. Une ou deux dents cardinales inégales, divergentes, séparées par une large fossette.



Fig. 594. E. Geoffroyi. Fig. 594 *bis*. E. Geoffroyi. Fig. 595. E. nitidula.

Deux dents latérales oblongues, comprimées, courtes, intrantes. Un ligament interne et externe. Impressions musculaires arrondies, impression palléale simple. Ex. : E. Geoffroyi, *Payraudeau ;* E. nitidula, *Deshayes ;* cette dernière espèce fossile du bassin de Paris.

175ᵉ GENRE. *PORONIA*. *Recluz*, 1843. Lasea. *Leach?*

Coquille ovale ou subarrondie, régulière, transverse, équivalve, inéquilatérale, close. Sommets petits, recourbés antérieurement. Charnière ayant sur la valve gauche deux dents cardinales, l'apicale très-petite, saillante en avant; l'antérieure rapprochée de la première, transverse, concave, plus grande, comprimée, courbée sensiblement vers la marge supérieure; un cuilleron pour le ligament, allongé, obliquant vers l'intérieur de la valve, naissant au-dessous du crochet, courant et bordant toute l'étendue de la face interne de la dent latérale. Une dent latérale sur le côté postérieur seulement, triangulaire, écartée. Valve droite portant une dent apicale plus petite, souvent obsolète; une autre dent cardinale grande, comme sur l'autre valve, mais intrante. Un cuilleron semblable à celui de la valve gauche et une dent latérale intrante, postérieure, également un peu oblique. Ligament interne, fort, cartilagineux, placé dans les cuillerons. Impressions musculaires ovales, liées par une impression palléale simple. Animal peu

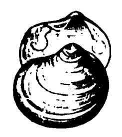


Fig. 596. P. rubra.

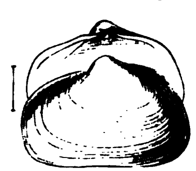


Fig. 597. P. antiqua.

connu, à manteau divisé postérieurement en deux lobes; deux siphons séparés, distincts; pied aplati, tranchant. Les poronies sont de petites coquilles minces, légèrement translucides à l'état adulte, plus ou moins teintes de rouge, de rose ou de pourpre, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, à surface faiblement striée en travers, à crochets peu saillants et courbés sur le côté antérieur. Ex. : P. rubra, *Recluz;* P. antiqua, *Deshayes;* cette dernière espèce fossile du bassin de Paris.

176ᵉ GENRE. *KELLIA*. *Turton*, 1822. Bornia. *Philippi*, 1836.

Coquille suborbiculaire, subéquilatérale, équivalve, mince, renflée ou comprimée, close, lisse ou à stries concentriques. Charnière composée sur une valve





Fig. 598. K. suborbicularis.

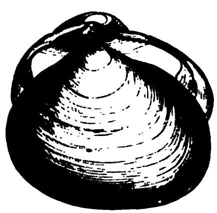


Fig. 599. K. seminulum.

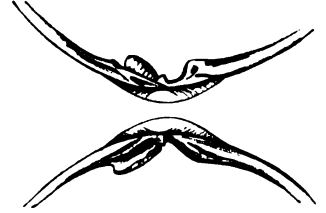


Fig. 599 *bis*. K. seminulum.

de deux dents cardinales rapprochées et d'une dent latérale distante, et sur l'autre valve, d'une dent cardinale concave et d'une dent latérale distante. Ligament interne ou submarginal. Ex. : K. suborbicularis, *Montagu;* K. seminulum, *Philippi,* représentant du genre bornia.

177e Genre. *CHIRONIA*. *Deshayes*, 1839.

Chiron, offic. de marine.

Coquille bivalve, régulière, équivalve, mince, épidermée. Charnière étroite, ayant sur la valve droite, immédiatement au-dessous du crochet, une dent assez grosse et comprimée, courbée sur elle-même; une dent latérale postérieure, oblique. Sur la valve gauche, deux dents semblables à celles de la valve droite, mais plus petites; un ligament intérieur court, très-large, enfoncé entre les deux dents de la charnière et s'appuyant sur des petits cuillerons obliques, cachés presque entièrement sous le bord cardinal. Impression musculaire écartée, superficielle; impression palléale simple. Animal inconnu. Ex. : C. Laperousii, *Deshayes*.

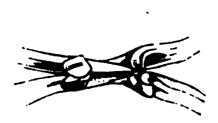



Fig. 600. C. Laperousii.



Fig. 601. C. Laperousii.

178e Genre. *PYTHINA*. *Linds*, 1844. Myllita. *D'Orbigny et Recluz*, 1850.

Coquille équivalve, équilatérale, libre, presque orbiculaire, solide, à sommets très-petits et opposés. Charnière formée sur la valve gauche de deux petites dents courtes, inégales, parallèles, et deux dents latérales fortes, obliques, simples et triangulaires; sur la valve droite, d'une petite dent centrale et de deux latérales

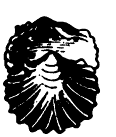


Fig. 602. P. Deshaysii.

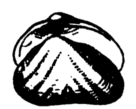


Fig. 603. P. Deshaysiana.

bifides pour recevoir les deux dents simples de l'autre valve. Deux ligaments : l'un externe, fibreux, très-étroit, filiforme, partagé par les sommets; l'autre cartilagineux, fixé dans une fossette linéaire, courant obliquement des crochets jusqu'à la base et en dessous de la dent latérale postérieure. Impressions musculaires similaires, arrondies. Impression palléale excavée en triangle, au côté postérieur des valves, avec l'angle palléal de même forme. Animal inconnu. Ex. : P. Deshaysii, *d'Orbigny;* P. Deshaysiana, *Hinds*.

179e Genre. *MONTACUTA*. *Turton*, 1819.

Coquille petite, mince, équivalve, inéquilatérale, transverse, quelquefois oblique. Surface des valves couverte de stries rayonnantes très-fines. Bord marginal présentant une échancrure pour le ligament et des dents lamelleuses divergentes dans chaque valve. Ligament interne. Impression palléale simple. Ex. : M. substriata, *Forbes*.



Fig. 604. M. substriata.

180e Genre. *CYAMIUM. Philippi*, 1845.

Coquille mince, équivalve, transverse, très-inéquilatérale, un peu bâillante. Surface des valves couverte de stries concentriques. Deux dents cardinales dans chaque valve, l'antérieure lamelleuse. Ligament externe. Cartilage interne logé dans une fossette cardinale triangulaire. Impression palléale simple. Ex. : C. antarcticum, *Philippi*.



Fig. 605. C. antarcticum.

181e Genre. *LEPTON. Turton*, 1822.

Coquille suborbiculaire, équivalve, équilatérale, comprimée, un peu bâillante aux extrémités. Charnière de la valve droite ayant une seule dent cardinale et une grande dent latérale transverse de chaque côté; sur la gauche, de chaque côté de la fossette cardinale, une grande dent latérale bifide, divergente depuis le sommet. Ligament interne fixé dans les fossettes cardinales. Impressions musculaires très-petites, ovales, subégales et divergentes. Impression palléale simple. Ex. : L. squamosum, *Montagu;* L. textile, *Deshayes;* cette dernière espèce fossile du bassin de Paris.

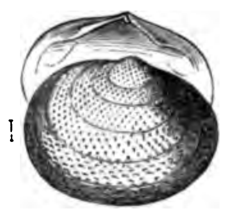


Fig. 606. L. textile.

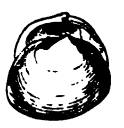


Fig. 607. L. squamosum.

182e Genre. *HINDSIA. Deshayes.*

Petite coquille subtriangulaire, transverse, équivalve, inéquilatérale, close, arquée et sinueuse dans le milieu. Une ou deux dents cardinales inégales sur chaque valve, obtuses, très-petites. Ligament externe fixé sur des nymphes étroites et aplaties. Impression palléale simple. Ex. : H. arcuata, *Deshayes;* H. lobata, *Deshayes;* fossiles du calcaire grossier de Grignon et d'Aizy.

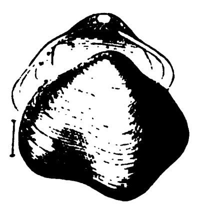


Fig. 608. H. lobata.

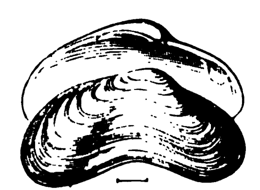


Fig. 609. H. arcuata.

183e Genre. *TELLIMYA. Brown*, 1827.

Coquille ovale; surface des valves un peu rugueuse. Sommets proéminents, aigus. Charnière formée dans chaque valve par une fossette destinée au ligament qui contient un petit osselet, et de chaque côté une dent cardinale triangulaire sur la valve droite et deux dents latérales distantes rudimentaires sur la valve gauche. Ex. : T. bidentata, *Montagu*.

Fig. 610. T. bidentata.

184e Genre. *GALEOMMA*. *Turton*, 1825.

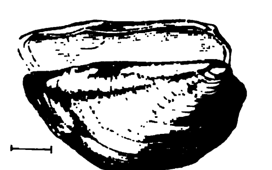
Hiatella. *Costa*, 1828. Parthenope. *Scacchi*, 1833.

Coquille très-petite, mince, fragile, oblongue, transverse, équivalve, subéquilatérale, bâillante dans toute la longueur du bord inférieur. Charnière simple, indiquée par une petite fossette triangulaire sous les crochets et servant à l'insertion d'un petit ligament. Crochets petits. Ligament interne et cependant visible en dehors, entre les crochets. Bords simples ou finement striés. Impressions musculaires petites, inégales, l'antérieure arrondie, la postérieure ovale. Impression palléale simple, peu apparente. Animal transverse; manteau large, débordant la coquille et couvrant l'espace ouvert du bord inférieur; à lobes réunis, mais présentant trois petites ouvertures, l'une antérieure, les deux autres postérieures, en remplacement des siphons. Pied allongé, subvermiforme, fendu à son bord inférieur et présentant un byssus soyeux. Branchies très-grandes, doubles, inégales, minces, réunies en arrière, finement striées; les feuillets internes plus longs et plus larges. Ex. : G. Turtoni, *Sowerby*.


Fig. 611. G. Turtoni.

185e Genre. *PASSYIA*. *Deshayes*, 1852.

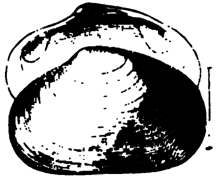
Coquille régulière, triangulaire, équivalve, déprimée, très-bâillante de chaque côté. Charnière courte, étroite, portant une seule dent tuberculiforme. Ligament interne? impressions musculaires petites, écartées, submarginales. Impression palléale simple. Ex. : P. Chevalieri, *Deshayes;* fossile des sables moyens du Fayel.


Fig. 612. P. Chevalieri.

186e Genre. *SCINTILLA*. *Deshayes*.

Coquille ovale-transverse, obtuse à ses extrémités, mince, brillante, équilatérale, quelquefois un peu bâillante. Charnière étroite, non échancrée dans le milieu. Une seule dent cardinale redressée, un peu courbée sur la valve droite; deux dents rapprochées, divergentes, inégales, sur la valve gauche; dent latérale


Fig. 613. S. philippinensis.


Fig. 614. S. parisiensis.

postérieure, courte, conique, reçue dans la fossette d'une dent bifide de l'autre valve. Ligament interne, court, large, fixé sous le crochet dans un petit sillon oblique de chaque valve. Impression palléale simple et entière. Ex. : S. philippinensis, *Deshayes;* S. parisiensis, *Deshayes;* cette dernière espèce fossile des sables moyens d'Anvers.

23e Famille. SOLEMYADÉS. *SOLEMYADAE. Deshayes.*

Cette famille ne comprend que le genre solemya. Les solemyadés ont une coquille allongée, transverse, équivalve, régulière, très-inéquilatérale, bâillante, à test mince, revêtu d'un épiderme épais, largement débordant et découpé en larges lanières. La charnière est sans dents et terminale à l'extrémité postérieure. Le ligament est externe, inséré sur une nymphe oblique, calleuse, subintérieure, en partie recouverte par le bord du corselet. L'impression palléale est large et simple.

187e Genre. *SOLEMYA. Lamarck*, 1818.

Solenomya. *Menke*, 1828. Solenymia. *Swainson*, 1840.

Coquille oblongue, transverse, équivalve, inéquilatérale, obtuse aux extrémités; à épiderme épais, luisant, débordant. Crochets à peine distincts; charnière terminale. Sur chaque valve une dent cardinale très-oblique, comprimée, formant en dessus une cavité pour l'insertion du ligament, qui est en partie intérieur et en partie extérieur. A la base de cette dent une côte transversale saillante seulement

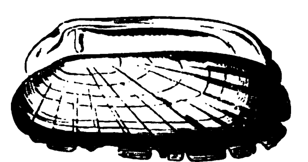


Fig. 615. S. australis.

chez les individus adultes et rappelant celle qu'on observe sur les espèces du genre machæra. Animal ovale, transverse; lobes du manteau réunis dans leur moitié postérieure, terminés par deux siphons courts et inégaux. Pied probosciforme, tronqué antérieurement par un disque dont les bords sont frangés. Une seule branchie de chaque côté en forme de plumule dont les barbes sont isolées jusqu'à la base. Les solémyes sont de petites coquilles et couvertes d'un épiderme brillant, d'un brun olivâtre, qui déborde les valves et se fendille en se desséchant. On n'en connaît que trois ou quatre espèces vivantes, l'une d'elles de la Méditerranée. Ex. : S. australis, *Lamarck.* M. de Saulcy, qui a pu faire des observations suivies sur les solémyes vivantes, dit que le pied, qui est fendu à son extrémité, mais dans le plan diamétral de la coquille, peut à volonté s'allonger en pointe extrêmement aiguë, et s'épanouir en un disque étoilé et en une infinité de pointes. Pour s'enfoncer dans le sable, elles commencent par fouiller la surface en enfonçant leur pied aussi profondément que possible, et lorsqu'il a pénétré de toute sa longueur, elles l'épanouissent en un disque dont le diamètre est presque aussi grand que celui de la coquille. Elles laissent alors au sable le temps nécessaire pour se tasser au-dessus, et quand par son poids il leur présente un point d'appui convenable, elles ramènent brusquement à elles leur pied ainsi dilaté; trois ou quatre contractions semblables leur suffisent pour que la coquille, d'abord couchée sur le sable, puisse prendre une position verticale. Chaque mouvement les fait enfoncer très-sensiblement, et elles pénètrent ainsi jusqu'à une profondeur d'environ cinquante centimètres.

24e Famille. CRASSATELLIDÉS. *CRASSATELLIDAE. Gray.*

Cette famille se compose de coquilles épaisses, triangulaires ou cordiformes, oblongues ou transverses, généralement couvertes d'un épiderme brun, et souvent ornées de stries concentriques. La charnière est épaisse, large et solide.

188e Genre. *CRASSINA. Lamarck*, 1818.

Venus, *partim, Linné.* Astarte. *Sowerby*, 1816. Tridonta. *Schumacher*, 1817.

Coquille transverse, aplatie, subtrigone ou suborbiculaire, inéquilatérale, close, épaisse, solide. Charnière large, formée de deux dents fortes, très-inégales sur la valve droite, divergentes sur la gauche. Crochets grands, obliques et rapprochés. Bords épais, crénelés ou simples. Lunule profonde, cordiforme ou lancéolée. Ligament externe, épais et allongé. Impressions musculaires distantes, subcirculaires, profondes. Impression palléale simple. Animal suborbiculaire, subtransverse, aplati. Manteau mince, transparent, à lobes distincts, non réunis, si ce n'est au bord postérieur, où l'on remarque une bride au-dessus de l'ouverture anale. Pied assez gros, aplati, triangulaire et fendu à son bord inférieur. Ex. : C. danmoniensis, *Lamarck;* C. longirostra, *d'Orbigny;* C. carinata, *d'Orbigny;* C. disparilis, *d'Orbigny;* ces deux dernières espèces fossiles de la craie. Les crassines sont des coquilles des mers du Nord; quelques espèces se trouvent cependant dans la Méditerranée. Elles ont généralement des côtes ou stries concentriques; quelques-unes cependant sont lisses. On en compte environ trente espèces vivantes et un plus grand nombre de fossiles.



Fig. 616. C. danmoniensis.



Fig. 617. C. longirostra.

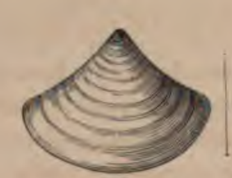


Fig. 618. C. carinata.



Fig. 619. C. disparilis.

189e Genre. *GOULDIA. C. B. Adams*, 1851.

Coquille équivalve, trigone ou subtrigone; à valves ornées de stries ou de lamelles concentriques. Lunule distincte. Deux dents cardinales sur une valve et une seule sur l'autre; deux dents latérales antérieures sur chaque valve. Impression palléale simple ou très-légèrement sinueuse. Ex. : G. martinicensis, *d'Orbigny;* G. pacifica, *Adams.*

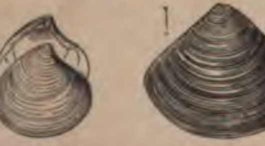


Fig. 620. G. pacifica. Fig. 621. G. martinicensis.

190e Genre. *CRASSATELLA.* *Lamarck*, 1799.

Paphia. *Lamarck*. Roissy. *Lesson*.

Coquille épaisse, subtrigone ou ovalaire, transverse, subinéquilatérale, obtuse en avant, quelquefois rostrée en arrière, mais non bâillante. Charnière très-large, triangulaire, composée sur chaque valve de deux dents cardinales solides, subdivergentes, obliques antérieurement, et d'une large fossette triangulaire peu profonde, pour l'insertion d'un ligament interne puissant. Crochets assez proéminents et rapprochés. Lunule profonde, ovale, lancéolée. Bords simples ou crénelés. Impressions musculaires grandes et profondes; l'antérieure ovalaire, la postérieure surcirculaire. Impression palléale simple distante du bord. Animal comprimé sur




Fig. 622. C. Robinaldina.

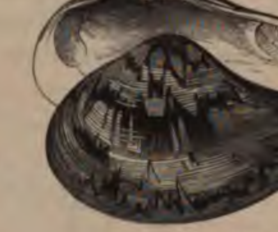


Fig. 623. C. Antillarum.



Fig. 624. C. contraria.

les côtés, oblong. Manteau ouvert dans toute son étendue, sans siphons distincts. Ouverture branchiale ciliée. Ouverture anale peu distante. Pied court, comprimé, triangulaire et pourvu d'une rainure prononcée. Les crassatelles sont lisses ou sillonnées transversalement, généralement couvertes d'un épiderme brun, quelquefois tacheté. Elles sont blanches ou teintées de brun rouge à l'intérieur. Ex. : C. Antillarum, *Reeve;* C. contraria, *Lamarck;* C. Robinaldina, *d'Orbigny;* cette dernière fossile de la craie.

191e Genre. *PACHYRISMA.* *Morris et Lycett.*

Coquille obronde, aussi haute que large, épaisse, cordiforme, équivalve, très-inéquilatérale. Crochets très-grands, fortement inclinés et contournés sur le côté antérieur; une carène partant du sommet règne sur le côté postérieur. Corselet très-profond; point de lunule sur le côté antérieur. Charnière très-épaisse, offrant sur chaque valve une grande et forte dent conique un peu comprimée, et à côté une fossette profonde de la même forme; sur la valve droite, la fossette est en avant de la dent; sur la valve gauche, elle est en arrière; un rudiment de dent latérale antérieure au-dessus de l'impres-



Fig. 625. P. grande.



Fig. 626. P. grande.

sion musculaire de ce côté. Deux impressions musculaires : l'antérieure ovale, subtransverse; la postérieure arrondie; toutes deux creuses dans l'épaisseur du test. Impression palléale simple? *Deshayes*. Animal inconnu.

Cette coquille, récemment découverte à Minchinhampton (Angleterre) dans le grand oolithe, a nécessité l'établissement d'un genre nouveau dont les caractères donnés par MM. Morris et Lycett dans les *Proceedings* de la Société géologique de Londres, ont été modifiés par M. Deshayes. Une seule espèce : P. grande, *Morris et Lycett.*

192e Genre. *MEGALODON. Sowerby*, 1827.

Coquille équivalve, de forme variable, à sommets saillants, anguleux. Charnière épaisse, composée d'une large dent bifide sur la valve droite, et d'une dent saillante, irrégulière, sur la valve gauche. Ligament logé dans la fossette située à la base des dents. Ex. . M. concentricus, *d'Archiac;* M. carinatus, *Goldfuss.* Ce genre ne comprend qu'un petit nombre d'espèces fossiles.

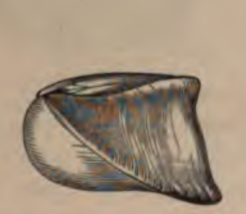


Fig. 627. M. carinatus.



Fig. 628. M. concentricus.



Fig. 629. M. carinatus.

193e Genre. *PLEUROPHORUS. King*, 1848.

Arca. *Brown*. Cypricardia. *Geinitz*.



Fig. 630. P. costatus.

Coquille inéquilatérale. Ligament externe. Deux dents cardinales à chaque valve, divergentes intérieurement. Ex. : P. costatus, *King;* fossile du terrain premier d'Angleterre.

194e Genre. *OPIS. Defrance*, 1825.

Trigonia, *partim*, *Lamarck*. Cardita, *partim*, *Sowerby*.

Coquille cordiforme, allongée, plus haute que large, close, comprimée d'avant en arrière, renflée, étroite et carénée sur les côtés, aplatie en arrière, convexe en avant. Charnière formée sur la valve droite d'une dent épaisse, aplatie, triangulaire, correspondant à une fossette de la valve opposée, et de deux fossettes cardinales étroites et assez profondes; sur la valve gauche, de deux dents cardinales petites, divergentes, formant entre elles une fossette triangulaire, profonde et

étroite, et de deux dents latérales lamelliformes. Bords simples ou dentelés. Crochets grands, proéminents, plus ou moins recourbés au-dessus de la lunule, qui est enfoncée, souvent très-grande et limitée par un bord tranchant. Ligament externe court et peu puissant. Impressions musculaires superficielles, subcirculaires et marginales. Impression palléale simple. Animal inconnu. Ex. : O. neocomiensis, *d'Orbigny*.


Fig. 631. O. neocomiensis.

195e Genre. *CARDINIA. Agassiz*, 1841.

Coquille généralement mince, transverse, équivalve, inéquilatérale, à sillons transverses. Valves closes. Une seule dent cardinale et une petite fossette oblique pour le ligament interne; deux dents latérales éloignées, dont l'antérieure de la valve droite et la postérieure de la valve gauche sont intrantes. Impressions musculaires simples; l'antérieure ovalaire, la postérieure irrégulièrement arrondie,

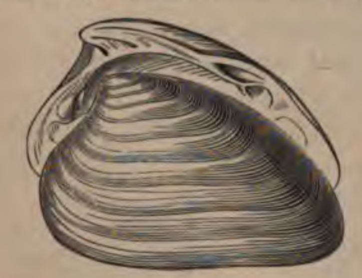

Fig. 632. C. hybrida.


Fig. 633. C. hybrida.

réunies par une ligule palléale étroite et non échancrée postérieurement. Ligament probablement double; un interne fixé dans les fossettes cardinales; un autre externe, court. Crochets petits, faiblement recourbés et très-rapprochés. Les cardinies, confondues d'abord avec les unia, dont elles ont la forme, se trouvent dans les terrains houillers et jurassiques. M. de Koninck en décrit dix espèces. Ex. : C. hybrida, *Sowerby;* fossile du lias de Cheltenham.

196e Genre. *LUTETIA. Deshayes*, 1856?

Coquille petite, orbiculaire, globuleuse, équivalve, parfaitement close, ayant les bords simples et entiers. Charnière étroite, composée de trois dents inégales sur chaque valve, les deux postérieures divergentes, la troisième antérieure, obliquement intercalée entre elles. Impressions musculaires petites, ovales, submarginales, égales. Impression du manteau simple. Ligament externe attaché à des nymphes courtes et plates. Ex. : L. parisiensis, *Deshayes;* L. umbonata, *Deshayes*. Fossiles du calcaire grossier de Grignon, Parnes, Mouchy, Mercin.


Fig. 634. L. umbonata.


Fig. 635. L. parisiensis.

197e GENRE. *WOODIA. Deshayes*, 1856?

Coquille arrondie, équivalve, équilatérale, close, lisse ou ornée de stries excentriques, ayant les bords obliquement crénelés. Charnière assez épaisse, présentant sur la valve droite une seule grande dent triangulaire, médiane, déprimée ou subcanaliculée dans le milieu; sur la valve gauche, deux dents étroites, inégales, divergentes, quelquefois un rudiment de dents latérales. Nymphes petites, déprimées, donnant insertion à un petit ligament externe. Impressions musculaires petites, égales, ovales ou obrondes. Impression palléale simple. Ex. : W. marginalis, *Deshayes;* fossile des sables inférieurs de Mercin.

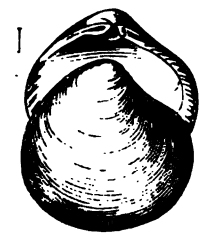


Fig. 636 W. marginalis.

198e GENRE. *GOODALLIA. Turton*, 1822.

Coquille trigone, équivalve, inéquilatérale, parfaitement close. Charnière portant d'un côté, valve droite, deux dents divergentes, séparées par une fossette triangulaire; sur l'autre valve, une seule dent triangulaire, quelquefois bifide. Dents latérales nulles ou obsolètes; nymphes petites et courtes. Ligament externe très-court. Impression du manteau simple. Ex. : G. miliaris, *Deshayes;* G. incrassata, *Deshayes;* G. terminalis, *Deshayes*. Toutes fossiles.



Fig. 637. G. incrassata.

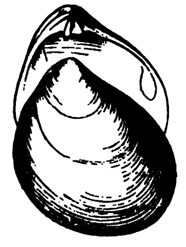


Fig. 638. G. miliaris.

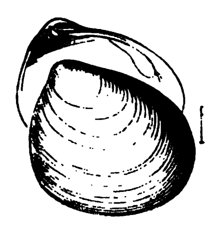


Fig. 639. G. terminalis.

199e GENRE. *ERYCINELLA. Conrad?* 1845.

Coquille équivalve, trigone, inéquilatérale, épaisse. Charnière composée sur chaque valve de deux dents cardinales séparées par une fossette. Dents latérales rudimentaires. Ligament interne. Impression palléale simple. Ex. : E. ovalis, *S. Wood;* fossile de la craie.



Fig. 640. E. ovalis.



Fig. 641. E. ovalis.



Fig. 642. E. ovalis.

200e GENRE. *CARDITA. Bruguières*, 1789. Actinobolus. *Klein*, 1753.

CARDIOCARDITE. *Blainville*, 1824. CARDIOLA. *Broderip*, 1834.

Coquille oblongue ou subarrondie, oblique, inéquilatérale, épaisse. Charnière épaisse, formée sur chaque valve d'une ou de deux dents cardinales très-inégales

et obliques en arrière. Crochets grands, proéminents, un peu obliques. Bords crénelés. Ligament extérieur, allongé, puissant. Impressions musculaires inégales, la postérieure plus grande. Impression palléale simple. Animal oblong ou subarrondi. Manteau mince, à lobes désunis, si ce n'est au bord postérieur, où ils se



Fig. 643. C. bicolor. Fig. 644. C. sulcata. Fig. 645. C. crassa.

Fig. 646. C. decussata. Fig. 647. C. flammea. Fig. 648. C. tricarinata.

trouvent réunis par une simple bride près de l'ouverture anale. Pied petit, triangulaire, comprimé, fendu à son bord inférieur et quelquefois terminé par un byssus. Ex. : C. sulcata, *Lamarck;* C. bicolor, *Lamarck;* C. flammea, *Reeve;* C. decussata, *Goldfuss;* C. crassa, *Lamarck;* ces deux dernières espèces fossiles.

201e Genre. *MYTILICARDIA. Blainville*, 1824.

Coquille allongée, très-inéquilatérale, garnie de côtes saillantes et squameuses.



Fig. 649. B. phrenetica. Fig. 650. M. calyculata. Fig. 651. B. phrenetica.

Charnière avec la dent cardinale antérieure, triangulaire et divergente; la dent cardinale postérieure double dans la valve gauche. Pas de dents latérales antérieures. Ex. : M. calyculata, *Bruguières.*

Sous-genres. Beguina, Bolten, 1798; Azarella, Gray, 1852. — Coquille comprimée, à bords arrondis, élargie en arrière et ornée de stries. Charnière allongée, submarginale. Pas de dents latérales. Ex. : B. phrenetica, *Lamarck*.

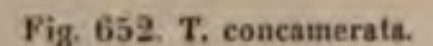


Fig. 652. T. concamerata.


Fig. 653. G. trapezia.


Fig. 654. T. concamerata.

Sous-genre. Glans, Muhlfeldt, 1811. — Coquille trapéziforme, ornée de côtes rayonnantes. Bords des valves plissés. Ex. : G. trapezia, *Bruguières*; G. tricarinata, *d'Orbigny*; cette dernière fossile des terrains crétacés.

Sous-genre. Thecalia, H. et A. Adams, 1855. — Coquille oblongue avec des côtes rayonnantes. Intérieur des valves présentant une chambre cloisonnée. Ex. : T. concamerata, *Chemnitz*.

202e Genre. *LAZARIA*. *Gray*, 1853.

Coquille transverse, oblongue, couverte de côtes grosses et rayonnantes. Dent cardinale antérieure comprimée. Dent latérale antérieure distincte. Ex. : L. pectunculus, *Bruguières*.


Fig. 655. L. pectunculus.


Fig. 656. L. pectunculus.

25e Famille. UNIONIDÉS. *UNIONIDAE*.

Les unionidés ont une coquille équivalve, régulière, nacrée à l'intérieur, couverte d'un épiderme dont la couleur varie du vert au noir. La charnière varie beaucoup : chez les uns, elle se compose d'une ou deux dents antérieures plus ou moins épaisses; chez d'autres, indépendamment de ces dents, il en existe une très-prolongée au côté postérieur; chez quelques-uns, la charnière consiste en une crénelure sur tout le bord cardinal; enfin, d'autres n'ont pas de dents. Tous sont d'eau douce.

1re Sous-famille. UNIONINÉS. *UNIONINAE*.

Cette sous-famille comprend toutes les espèces ayant un pied proportionné à la dimension de l'animal; elle est très-nombreuse.

203e GENRE. MULETTE. *UNIO*. *Retzius*, 1788.

Coquille plus ou moins épaisse, équivalve, souvent inéquilatérale, diversiforme, nacrée à l'intérieur et couverte d'un épiderme qui varie du vert tendre au noir. Crochets le plus souvent corrodés. Charnière très-variable, dentée, crénelée ou sans dents. Dans le premier cas, une ou deux dents cardinales, souvent épaisses, irrégulières, simples ou divisées, striées, rugueuses. Une dent latérale, longue et lamelleuse. Impressions musculaires grandes, subcirculaires, l'antérieure quelquefois profonde. Impression palléale simple. Ligament extérieur. Ex. : U. rostratus, *Lamarck;* U. planulatus, *Lea;* U. soleniformis, *Lea;* U. triangularis, *Barnes;* U. nodosus, *Barnes;* U. formosus, *Lea;* U. excavatus, *Lea;* U. rugosus, *Barnes*.

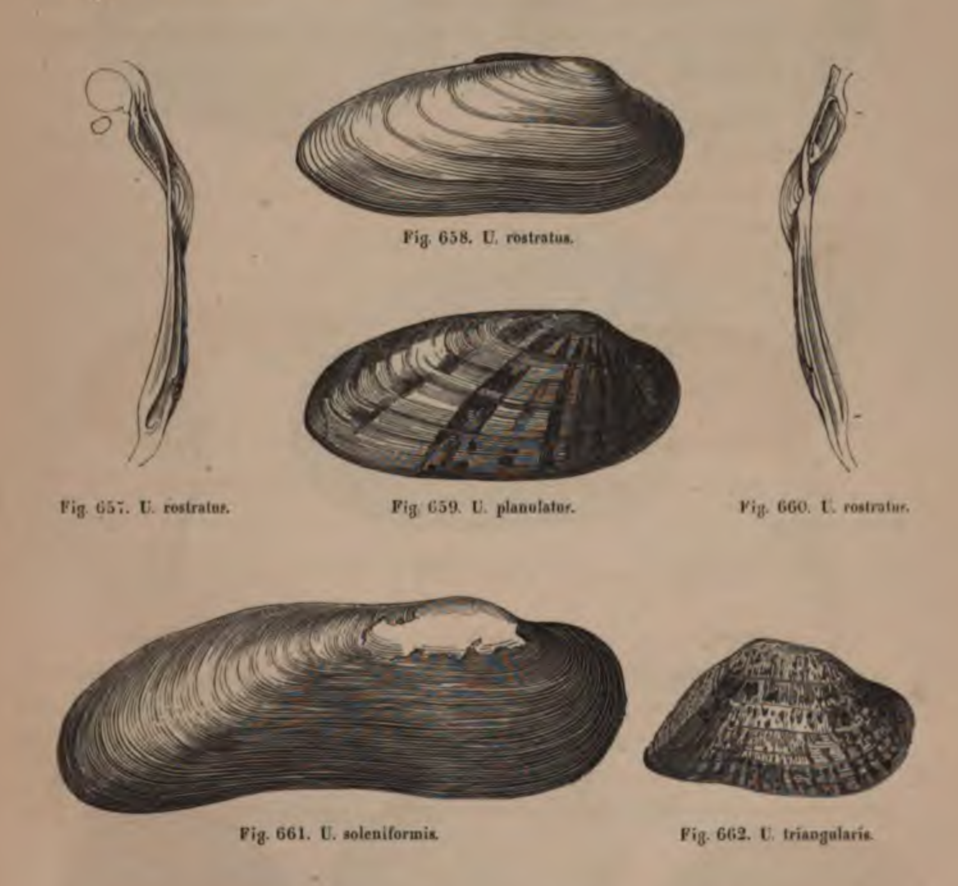


Fig. 658. U. rostratus.

Fig. 657. U. rostratus. Fig. 659. U. planulatus. Fig. 660. U. rostratus.

Fig. 661. U. soleniformis. Fig. 662. U. triangularis.

Ce genre, très-nombreux en espèces, a été divisé par les auteurs anglais et américains en plusieurs genres comprenant plusieurs sous-genres, que nous devons faire connaître.



Fig. 663. U. nodosus.

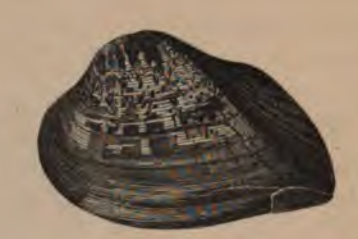


Fig. 664. U. formosus.

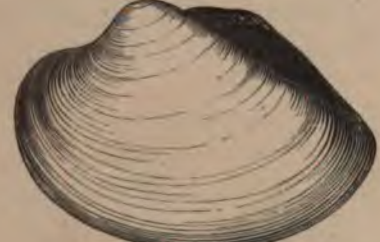


Fig. 665. U. excavatus.

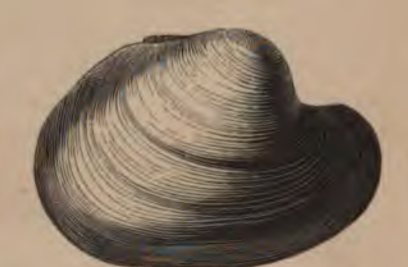


Fig. 666. U. satur.



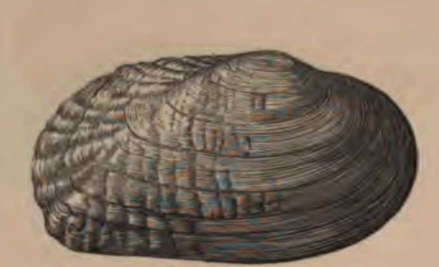


Fig. 668. U. rugosus.



Fig. 667. U. rugosus.

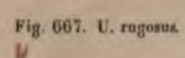


Fig. 669. U. rugosus.



Fig. 670. U. zigzag.

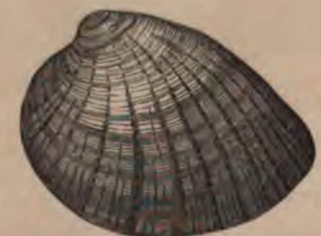


Fig. 671. U. securis.



Fig. 672. U. elegans.

204e Genre bis. *UNIO. Retzius.*

Coquille équivalve, inéquilatérale, diversiforme et couverte d'un épiderme d'un vert olivâtre. Sommets généralement corrodés. Charnière composée d'une dent cardinale et d'une longue dent latérale. Ligament externe et plus ou moins allongé. Impression palléale simple; impressions musculaires assez profondes. Ex. : U. rectus, *Lamarck ;* U. shepardianus, *Lea.*

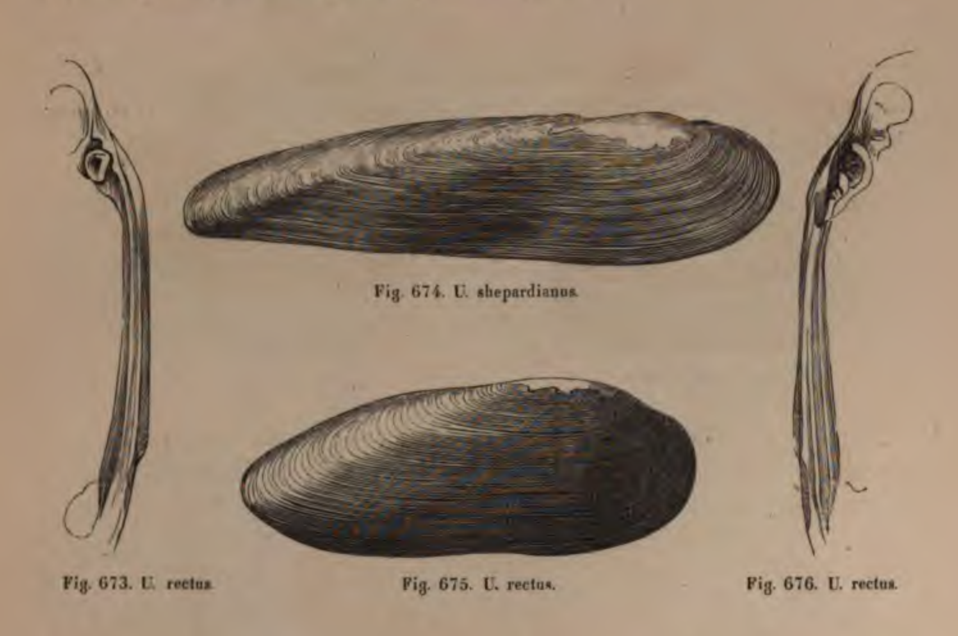


Fig. 674. U. shepardianus.

Fig. 673. U. rectus. Fig. 675. U. rectus. Fig. 676. U. rectus.

Sous-genre. Bariosta, Rafinesque, 1831; Potamida, Swainson, 1840. — Coquille arquée, sans prolongement aliforme. Surface des valves lisse. Ex. : B. emarginata, *Lea.*

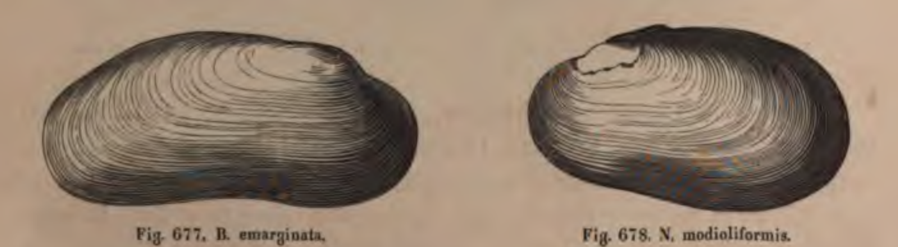


Fig. 677. B. emarginata. Fig. 678. N. modioliformis.

Sous-genre. Naidea, Swainson, 1840. — Coquille obovale, sans prolongement aliforme. Surface des valves lisse. Ex. : N. modioliformis, *Lea.*

Sous-genre. NIAA, Swainson, 1840. — Coquille oblongue, sans prolongement aliforme. Surface des valves lisse. Ex. : N. jejunus, *Lea;* N. depressus, *Lamarck.*

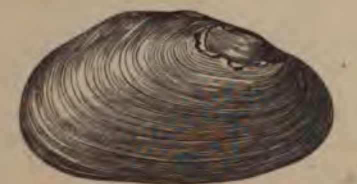


Fig. 679. N. depressus.



Fig. 680. N. jejunus.

Sous-genre. HYRIDELLA, Swainson, 1840; MICROMYA, Agassiz, 1852. — Coquille ovale, sans prolongement aliforme. Surface des valves lisse. Ex. : H. batavus, *Lamarck;* H. niloticus, *Caillaud.*



Fig. 681. H. batavus.



Fig. 682. H. niloticus.

Sous-genre. OBOVARIA, Rafinesque, 180? — Coquille subarrondie, sans prolongement aliforme. Surface des valves lisse. Ex. : O. torsus, *Rafinesque;* O. coccineus, *Lea.*

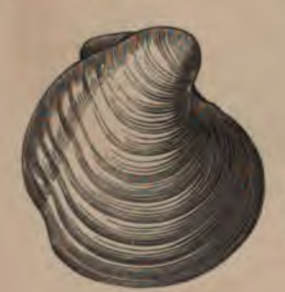


Fig. 683. O. torsus.

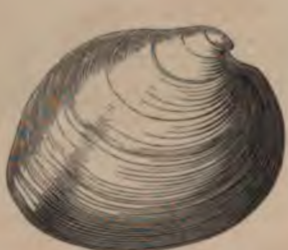


Fig. 684. O. coccineus.



Fig. 685. O. torsus.

Sous-genre. LAMPSILIS, Rafinesque, 1820; PLEUROBEMA, 1819; PLAGIOLA, 1819; SCALENARIA, 1820; SYNTOXIA, 1820; TRUNCILLA, 1819, Rafinesque; AEGLIA, Swainson, 1840. — Coquille plus ou moins triangulaire ou oblique et tronquée d'un côté. Sans prolongement aliforme. Surface des valves lisse. Ex. : L. crassidens, *Lamarck;* L. securis, *Lea;* L. elegans, *Lea;* L. zigzag, *Lea;* L. satur, *Lea.*

Sous-genre. CANTHYRIA, Swainson, 1840. — Coquille subtrigone, sans prolongement aliforme. Surface des valves épineuse; dent cardinale allongée, comprimée. Ex. : C. spinosus, *Lea.*

Sous-genre. IRIDEA, Swainson, 1840. — Coquille noduleuse à la surface des valves et sans prolongement aliforme. Ex. : I. verrucosus, *Rafinesque;* I. cylindricus, *Say;* I. granosus, *Bruguière.*

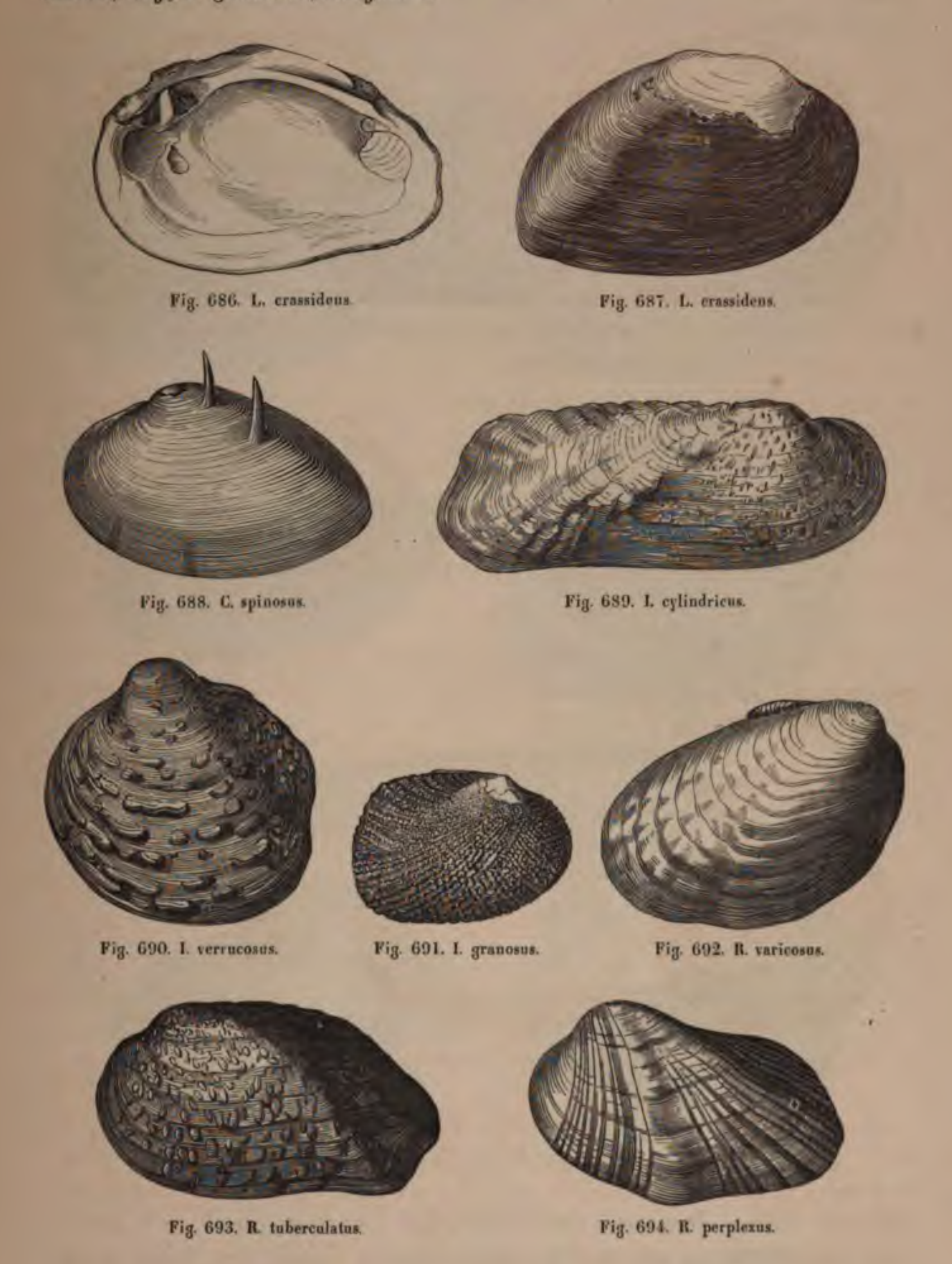


Fig. 686. L. crassidens. Fig. 687. L. crassidens.

Fig. 688. C. spinosus. Fig. 689. I. cylindricus.

Fig. 690. I. verrucosus. Fig. 691. I. granosus. Fig. 692. R. varicosus.

Fig. 693. R. tuberculatus. Fig. 694. R. perplexus.

Sous-genre. ROTUNDARIA, Rafinesque, 1830. — Coquille subarrondie ou oblique; sans prolongement aliforme. Surface des valves noduleuse. Ex. : R. varicosus, *Lea;* R. perplexus, *Lea;* R. tuberculatus, *Rafinesque.*

Sous-genre. Quadrula, Rafinesque, 1820; Theliderma, Swainson, 1840. — Coquille quadrangulaire ou triangulaire, sans prolongement aliforme. Surface des valves tuberculeuse. Ex. : Q. stapes, *Lea;* Q. apiculatus, *Say;* Q. asper, *Lea;* Q. lachrymosus, *Lea*.



Fig. 695. Q. asper. Fig. 696. Q. apiculatus. Fig. 697. Q. stapes

Fig. 698. Q. lachrymosus. Fig. 699. D. trapezoides.

Fig. 700. D. grayanus.

Fig. 701. D. murchisonianus. Fig. 702. D. pliciferus.

Sous-genre. Diplodon, Spix, 1827; Naia, Swainson, 1840. — Coquille ovale ou oblongue, sans prolongement aliforme. Surface des valves plissée. Ex. : D. trapezoïdes, *Lea;* D. grayanus, *Lea;* D. pliciferus, *Lea;* D. murchisonianus, *Lea*.

Sous-genre. Dysnomia, Agassiz, 1851. — Coquille triangulaire ou quadran-

gulaire, sans prolongement aliforme. Surface des valves plissée. Ex. : D. multiplicatus, *Lea;* D. plicatus, *Lesueur;* D. undulatus, *Barnes;* D. foliatus, *Hild.*

Sous-genre. Metaptera, Rafinesque, 1820. — Coquille avec un prolongement aliforme qui semble souder les valves, dont la surface est plissée ou lisse. Ex. : M. alatus, *Say;* M. delphinus, *Gruner.*

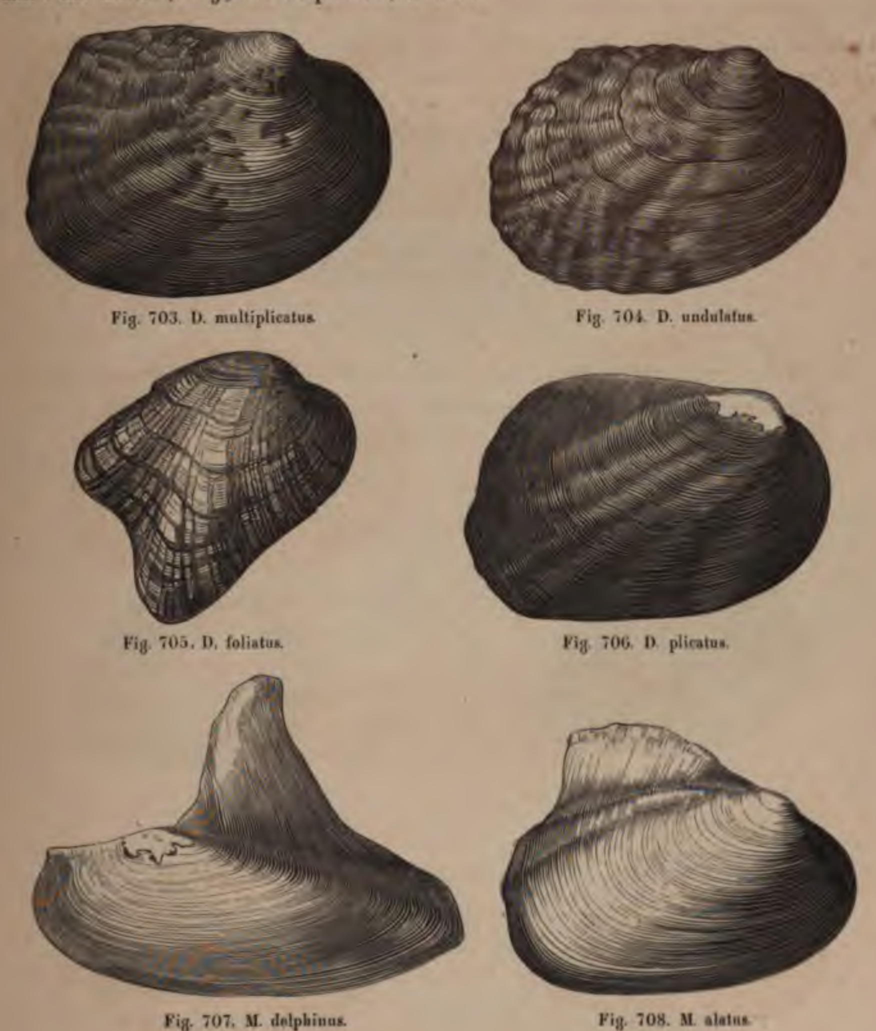


Fig. 703. D. multiplicatus. Fig. 704. D. undulatus.

Fig. 705. D. foliatus. Fig. 706. D. plicatus.

Fig. 707. M. delphinus. Fig. 708. M. alatus.

205e Genre. *BYSSANODONTA. D'Orbigny,* 1846.

Coquille ovale, obronde, mince, nullement nacrée, équivalve, close. Charnière sans dents. (Charnière présentant une dent cardinale recourbée, double dans chaque valve, et une dent latérale longue et courbe, H. et A. Adams.) L'animal a un pied rudimentaire au-dessus duquel est un byssus qui sert à le fixer aux pierres. Ex. : B. paranensis, *d'Orbigny.*



Fig. 709. B. paranensis.

206e Genre. *MARGARITANA*. *Schumacher*, 1817.

Bafbia. *Menschen*, 1787. Hemilastena. *Rafinesque?*

Coquille oblongue, transverse, équivalve, couverte d'un épiderme olivâtre. Charnière formée d'une dent cardinale épaisse, droite, creusée au sommet, dans la valve droite, et de dents réunies dans la valve gauche. Dents latérales peu développées. Ex. : M. margaritifera, *Linné*.

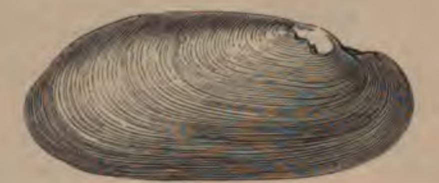


Fig. 710. M. margaritifera.

Sous-genre. Alasmodonta, Say, 1820. — Coquille trigone, presque équilatérale. Surface des valves lisse. Sommets proéminents. Charnière comprenant deux dents cardinales. Ex. : A. deltoïdea, *Lea*; A. minor, *Lea*.

Sous-genre. Complanaria, Swainson, 1840. — Coquille oblongue. Deux ou trois dents cardinales. Dents latérales presque nulles. Ex. : C. arcula, *Lea*.



Fig. 711. A. deltoidea. Fig. 712. C. arcula.



Fig. 713. A. minor. Fig. 714. U. raveneliana.

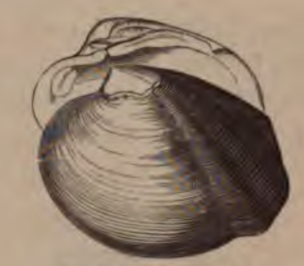
Sous-genre. Uniopsis, Swainson, 1840; Calceola, Swainson, 1840. — Coquille ovale. Surface des valves lisse. Deux dents cardinales irrégulières, plus ou moins apparentes. Ex. : U. raveneliana, *Lea*.

207e Genre. *MONOCONDYLAEA*. *D'Orbigny*, 1835.

Coquille équivalve, inéquilatérale, épaisse, close, anguleuse ou subarrondie, couverte d'un épiderme noir. Charnière composée dans chaque valve d'une dent

cardinale non rentrante, et représentée par un tubercule s'appliquant au-dessus d'un tubercule semblable de la valve opposée. Dents latérales nulles. Ex. : M. guarayana, *d'Orbigny*.

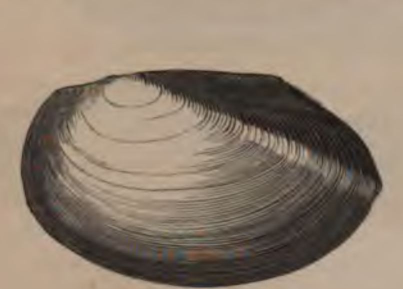
Sous-genre. PLAGIODON, Lea, 185? — Coquille inéquivalve, ventrue, obliquement trigone. Dents cardinales transverses, crénelées, comprimées, doubles dans chaque valve. Ex. : P. isocardioïdes, *Lea*. Nous ne connaissons pas cette espèce.

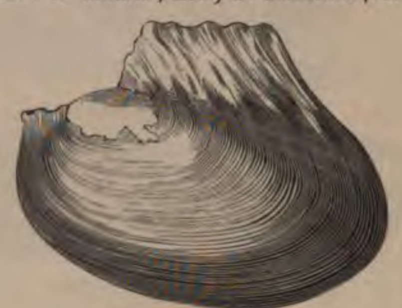

Fig. 715. M. guarayana

208ᵉ GENRE. *BARBALA*. *Humphrey*, 1797.

DIPSAS. *Leach*, 1814. DIANISOTIS. *Rafinesque*, 1831. SYMPHYNOTA. *Swainson*, 1840.

Coquille avec les valves généralement ailées et comme soudées. Une simple dent linéaire étendue sur le bord dorsal. Ex. : B. bialata, *Lea ;* B. discoïdea, *Lea*.

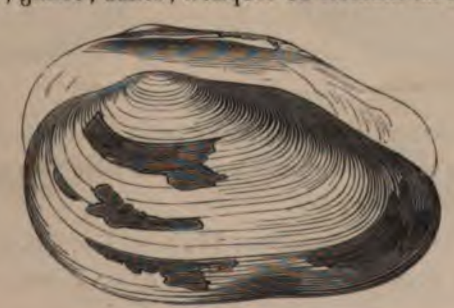

Fig. 716. B. discoidea.


Fig. 717. B. bialata.

209ᵉ GENRE. *ANODONTA*. *Cuvier*, 1798.

LIMNAEODERMA. *Poli*, 1795. HEMIODON. *Swainson*, 1840. PSEUDODON. *Gould*, 1844.

Coquille équivalve, inéquilatérale, transverse. Charnière linéaire, sans dent. Une lame cardinale, glabre, adnée, tronquée ou formant un sinus à son extrémité


Fig. 718. A. cygnea.

antérieure, termine la base de la coquille. Deux impressions musculaires écartées, latérales, subgéminées. Ligament linéaire extérieur, s'enfonçant, à son extrémité antérieure, dans le sinus de la lame cardinale.

Le genre anodonta est divisé en plusieurs sous-genres par MM. H. et A. Adams ainsi que par la plupart des auteurs.

209e GENRE bis. *ANODONTA*. *Cuvier*.

Coquille équivalve, ovale, généralement mince, inéquilatérale, auriculée et close. Sommets peu étendus. Charnière sans dent, mais présentant une lamelle. Ligament externe, linéaire. Impression palléale simple. Ex. : A. cygnea, *Linné*.

Sous-genre. SYMPHYNOTA, Lea, 1829. — Coquille trigone ou ovale, à bords auriculés. Surface des valves lisse ou plissée. Ex. : S. magnifica, *Lea*.

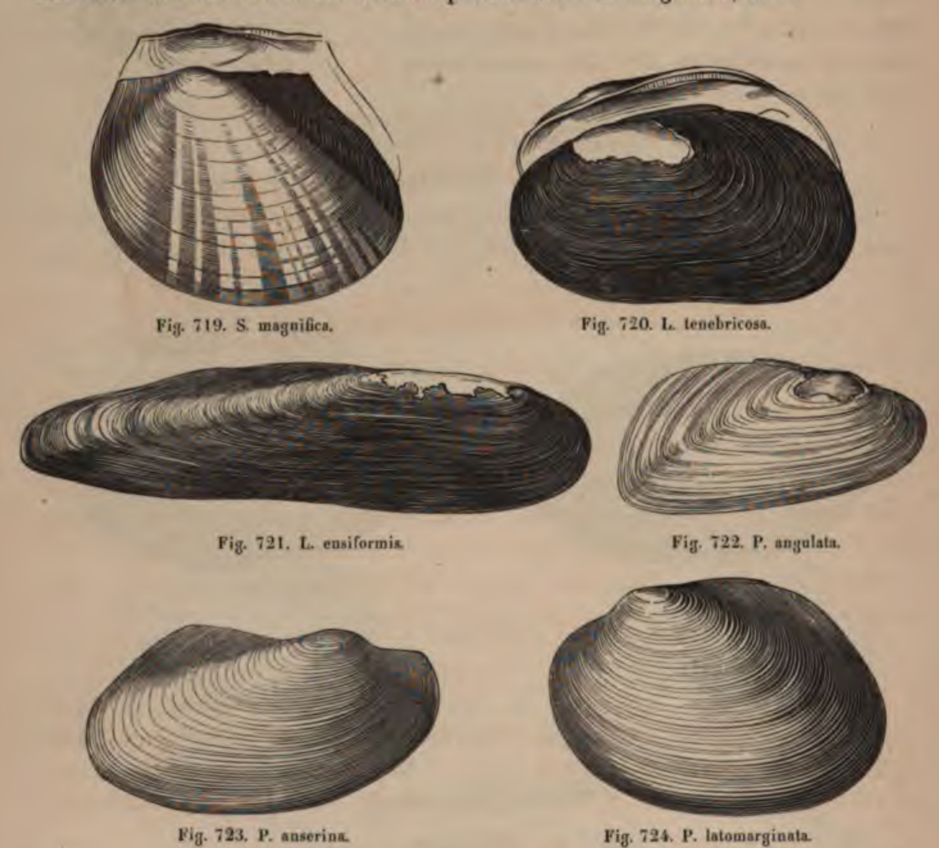


Fig. 719. S. magnifica. Fig. 720. L. tenebricosa.

Fig. 721. L. ensiformis. Fig. 722. P. angulata.

Fig. 723. P. anserina. Fig. 724. P. latomarginata.

Sous-genre. LAMPROSCAPHA, Swainson, 1840. — Coquille allongée, étroite, en forme de gousse; sommets subantérieurs. Charnière sans dents. Ex. : L. ensiformis, *Spix;* L. tenebricosa, *Lea*.

Sous-genre. PATULARIA, Swainson, 1840. — Coquille cordiforme ou arrondie. Charnière sans dents. Ex. : P. anserina, *Spix;* P. angulata, *Lea;* P. latomarginata, *Lea*.

2e SOUS-FAMILLE. MYCÉTOPINÉS. *MYCETOPINAE*.

Cette sous-famille ne comprend que deux ou trois espèces dont le pied est très-développé et terminé par un renflement en forme de bouton. La coquille est mince, bâillante aux deux extrémités; les sommets sont submédians et la charnière, droite, linéaire, est sans dents.

210ᵉ Genre. *MYCETOPUS*. *D'Orbigny*, 1835.

Coquille équivalve, inéquilatérale, oblongue ou très-allongée, mince, presque close à la région anale, mais fortement bâillante à la région buccale. Impression palléale entière, très-marquée. Impressions musculaires très-prononcées; une anale oblongue, longitudinale ou peu oblique, et deux autres anales très-singulières, dont une, allongée, est très-grande, bilobée ou trilobée, et l'autre petite, latérale, placée à peu de distance du côté palléal de la grande. Ligament linéaire extérieur occupant toute la longueur de la coquille. Charnière sans aucune dent

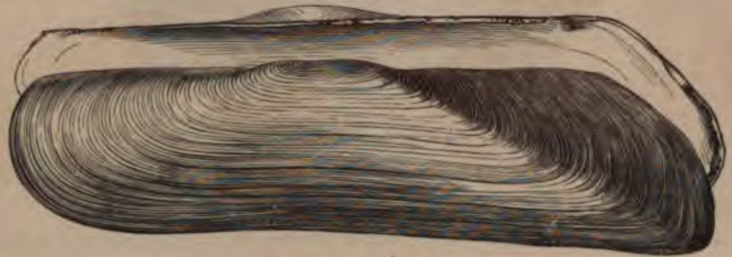


Fig. 725. M. soleniformis.

ni saillie. Animal très-allongé, pourvu d'un manteau largement ouvert sur toute sa longueur, ne laissant pas de siphon branchial distinct. Le tube anal seul est indiqué par une ouverture ovale à bords non saillants, séparé du reste par une petite bride. Branchies très-grandes, en deux larges feuillets latéraux presque égaux; appendices buccaux arrondis, lisses en dessus, striés en dessous. Pied énorme, très-long, cylindrique, terminé inférieurement par une partie large, dilatée en bouton. Ex. : M. soleniformis, *d'Orbigny*.

3ᵉ Sous-famille. IRIDINES. *IRIDINAE*.

Cette sous-famille se compose de toutes les espèces ayant un pied large, épais, comprimé, linguiforme et anguleux en avant. La charnière de la coquille présente des dents, ou des crénelures, ou de petits tubercules, ou enfin elle est édentule.

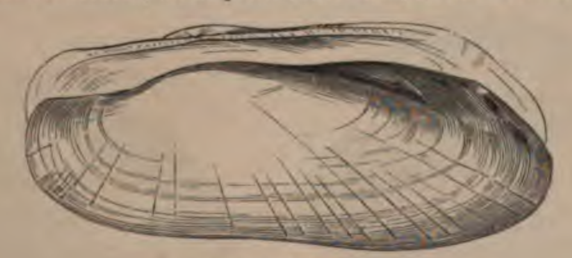


Fig. 726. I. dubia.

211ᵉ Genre. *IRIDINA*. *Lamarck*, 1819.

Mutela. *Scopoli*, 1777. Scapha. *Humphrey*, 1797.

Coquille équivalve, inéquilatérale, transverse, nacrée intérieurement, à crochets petits, recourbés, presque droits. Charnière longue, linéaire, atténuée vers

le milieu, tuberculeuse dans sa longueur, à tubercules inégaux, fréquents. Ligament extérieur, marginal. Impression musculaire simple. Ex. : I. dubia, *Gmelin*.

Sous-genre. CALLISCAPHA, Swainson, 1840. — Coquille ayant le bord cardinal crénelé près des crochets. Ex. : C. nilotica, *Férussac*.

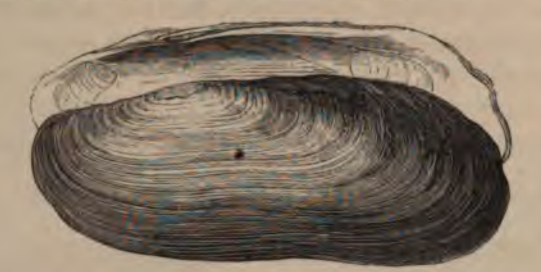


Fig. 727. C. nilotica.

212e GENRE. *PLEIODON*. *Conrad*, 1835.

Coquille ovale, allongée, solide, convexe, arquée, à extrémités arrondies, couverte d'un épiderme épais; à sommets érodés. Bord cardinal subarqué et largement et profondément crénelé. Ex. : P. ovatus, *Swainson*.



Fig. 728. P. ovatus.

213e GENRE. *SPATHA*. *Lea*, 1838.

Coquille arrondie, ovale, épaisse, couverte d'un épiderme épais. Bord cardinal arqué et presque lisse. Ex. : S. rubens, *Lea*.

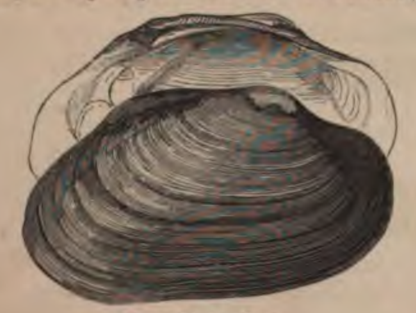


Fig. 729. S. rubens.

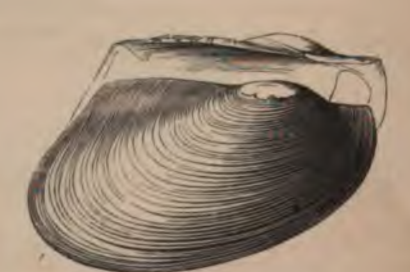


Fig. 730. L. blainvilleana.

214e GENRE. *LEILA*. *Gray*, 1842.

Coquille ovale, gonflée, très-inéquilatérale, nacrée intérieurement, bâillante. Sommets proéminents. Bord cardinal droit, simple. Ex. : L. blainvilleana, *Lea*.

215e GENRE. *HYRIA*. *Lamarck*, 1819.

PAXYODON et PRISODON. *Schumacher*, 1817. TRIQUETRA. *Klein*, 1753. TRIPLODON. *Spix*, 1827.

Coquille équivalve, obliquement trigone, auriculée, à base tronquée et droite. Charnière à deux dents rampantes : l'une postérieure ou cardinale, divisée en parties nombreuses, divergentes, les intérieures étant les plus petites; l'autre antérieure ou latérale, fort longue et lamellaire. Ligament extérieur et linéaire. Ex. : H. avicularis, *Lamarck;* H. corrugata, *Lamarck*.

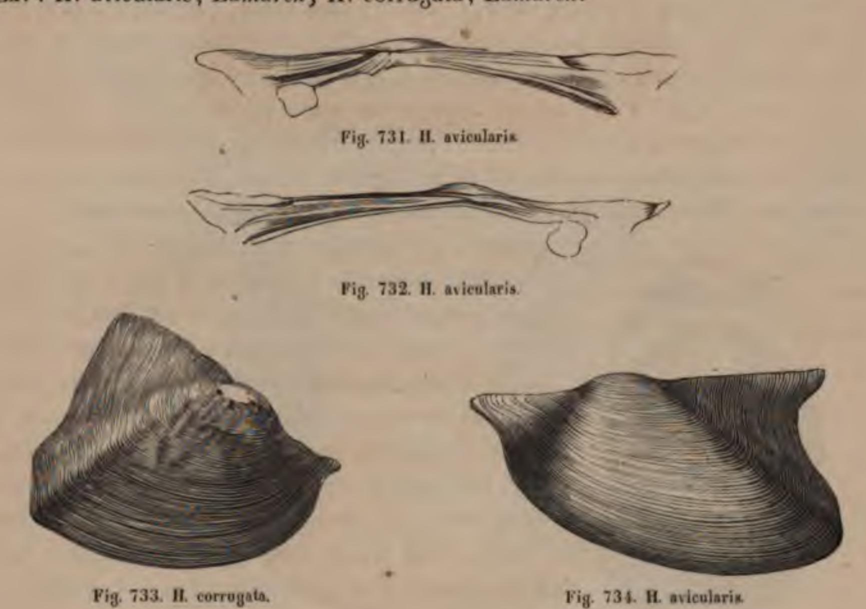


Fig. 731. H. avicularis.

Fig. 732. H. avicularis.

Fig. 733. H. corrugata.

Fig. 734. H. avicularis.

216e GENRE. *CASTALIA*. *Lamarck*, 1819.

TETRAPLODON. *Spix*, 1827.

Coquille équivalve, inéquilatérale, trigone; à crochets écorchés, recourbés postérieurement. Charnière à deux dents lamelleuses, striées transversalement : l'une postérieure, écartée, raccourcie, subtrilamellée; l'autre antérieure, allongée, latérale. Ligament extérieur. Ex. : C. ambigua, *Lamarck;* C. Duprei, *Recluz*.



Fig. 735. C. ambigue.

Fig. 736-737. C. ambigua.

Fig. 738. C. Duprei.

26e Famille. ÆTHÉRIIDÉS. *AETHERIIDAE.*

Les æthériidés n'ont pas de pied, et la coquille, adhérente et irrégulière dans l'âge adulte, est libre et régulière dans le jeune âge.

217e Genre. *AETHERIA. Lamarck*, 1808.

Coquille très-irrégulière, inéquivalve, foliacée, couverte d'un épiderme épais, adhérente par l'une ou l'autre valve. Charnière sans dents, subsinueuse et représentée par une gouttière peu profonde et un sillon étroit pour le ligament. Crochets excoriés, courts et comme enfoncés dans le bord cardinal. Ligament externe engagé dans le talon des valves. Impressions musculaires écartées, latérales, oblongues. Impression palléale courte, simple, irrégulière et suivant les ondulations des boursouflures intérieures de la coquille. Animal de forme irrégulière, transverse. Manteau très-ample, adhérent, ayant les bords désunis dans tout son contour, à l'exception du milieu du dos; deux ouvertures seulement : l'une pour la cavité branchiale et le pied, s'étendant inférieurement d'un muscle à l'autre; l'autre correspondant à l'anus, subdorsale, petite et sans communication avec la première. Deux feuillets branchiaux de chaque côté, inégaux et striés. Appendices buccaux grands, semi-circulaires, fixés par toute l'étendue du bord supérieur et finement striés à une seule de leurs faces. Bouche assez grande; pied grand, épais, oblong, oblique. Anus à l'extrémité d'un petit tube. Ex. : A. Caillaudi, *Férussac.*



Fig. 739. A. Caillaudi.

218e Genre. *MULLERIA. Férussac*, 1823.

Acostaea. *D'Orbigny*, 1851.

Coquille (dans le jeune âge) libre, équivalve, inéquilatérale, mince, close. Ligament externe allongé, saillant, intérieur comme chez les anodontes, pourvu de deux attaches musculaires, caractère déterminé par la forme allongée de l'ensemble.

Coquille (âge intermédiaire), en grandissant, laisse subitement sa forme régulière libre. Elle se couche sur le côté, la valve droite en dessous. De suite la valve droite, devenue inférieure, se moule sur les corps qui l'avoisinent, s'étend sur le sol et s'y fixe. Le ligament continue à occuper le côté des valves. La valve gauche, devenue supérieure, commence par s'ouvrir à la région anale; elle suit ainsi, légèrement entre-bâillée, pendant quelque temps, puis elle se sépare entièrement de tout ce qui la caractérisait dans son jeune âge, pour devenir irrégulière comme la valve opposée, en se détachant entièrement de son âge embryonnaire, puisqu'à la valve inférieure seule appartiennent alors les deux valves de la première période d'existence.

Coquille (âge adulte) irrégulière, très-variable dans sa forme et très-inéquivalve. Valve inférieure fixée au moyen de sa substance, ou, mieux, remplissant et nivelant toutes les inégalités du sol comme pour s'y cramponner, sans néanmoins perdre sur aucun point sa couche épidermique externe. Sa forme est généralement oblongue, épaisse, arrondie sur la région anale, terminée sur la région buccale par un talon plus ou moins long, irrégulier, à l'extrémité duquel se trouvent toujours enchâssées dans les excroissances plus ou moins rugueuses les deux valves anodontiformes du jeune âge, qui y forment toujours une saillie spéciale. Sur ce talon, on voit extérieurement, à la région palléale, des traces de la jonction des deux valves, et, à la région cardinale, la continuité du ligament, qui devient très-irrégulier, mais reste saillant et allongé comme chez les anodontes.





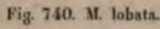


Fig. 740. M. lobata. Fig. 741. M. guaduasiana.

A l'intérieur, cette valve offre beaucoup d'inégalités; on y voit, vers le tiers de sa longueur, à la région anale, mais plus du côté cardinal que de l'autre, une *attache musculaire unique,* ovale et oblique. De l'attache musculaire unique, sans former de sinus, part une empreinte palléale très-prononcée qui s'élève d'abord au-dessus du muscle, forme en avant une partie arrondie, et occupe ensuite toute la longueur de la coquille. Sous le crochet, se remarque une cavité plus ou moins profonde, dirigée vers l'extrémité du talon correspondant à l'état embryonnaire, mais sans atteindre les deux valves de ce premier âge, alors remplies de la matière calcaire nacrée qui revêt tout l'intérieur. Valve supérieure irrégulière, plus ou moins bombée, à bords diversement ondulés, suivant les inégalités du sol sur lesquelles la coquille est fixée. Cette valve n'a jamais de talon et sa région buccale est souvent comme tronquée. Elle est, comme l'autre, munie à son intérieur d'une seule attache musculaire et d'une empreinte palléale prolongée.

Animal inconnu, mais probablement semblable à celui des anodontes?

M. d'Orbigny, à qui nous empruntons tous les détails ci-dessus, pense que ce genre doit être classé entre les anodontes et les éthiries, dans la famille des unionidés. Une seule espèce des eaux douces de la Quebrada de San-Juan de Rio-Seco Nouvelle-Grenade). M. bobata, *Férussac* (Acostæa guaduasiana, *d'Orbigny*).

27e Famille. MYTILIDÉS. *MYTILIDAE.*

Les mytilidés ont une coquille régulière, allongée et close. Les valves sont couvertes d'un épiderme qui s'exfolie assez facilement. La charnière est sans dents ou à dents rudimentaires. Le ligament est latéral, marginal, linéaire. Cette famille se compose d'espèces marines, byssifères.

219e Genre. *MYTILUS. Linné*, 1758.

Coquille longitudinale, équivalve, régulière, très-anguleuse au côté cardinal, se fixant à l'aide d'un byssus. Les crochets presque droits, terminaux, pointus. Charnière latérale, le plus souvent édentée. Ligament marginal, subintérieur. Une impression musculaire allongée, en massue, sublatérale. Animal ovale allongé; les lobes du manteau simples ou frangés, réunis postérieurement en un seul point pour former un siphon anal. Bouche assez grande, munie de deux paires de palpes molles, pointues, fixées par leur sommet seulement. Pied grêle, cylindracé, portant à sa base et postérieurement un byssus soyeux; masse abdominale médiocre, et de chaque côté une paire de branchies presque égales; deux muscles adducteurs : l'un antérieur, très-petit; l'autre postérieur, grand et arrondi.

MM. H. et A. Adams subdivisent ainsi le genre mytilus :

219e Genre bis. *MYTILUS. Linné.*



Fig. 742. S. torta.

Coquille équivalve, très-inéquilatérale, subtriangulaire, plus ou moins renflée, arrondie postérieurement, couverte d'un épiderme quelquefois transparent. Sommets droits, terminaux, pointus. Charnière sans dents. Ligament linéaire, marginal, subintérieur. Deux impressions musculaires inégales. Impression palléale obscure, simple. Byssus fort et assez volumineux. Ex. : M. afer, *Gmelin*.

Sous-genre. Aulacomya, Mörch? — Coquille avec la surface des valves ornée de côtes rayonnantes. Ex. : A. decussata, *Lamarck;* A. crenata, *Lamarck;* A. magellanica, *Chemnitz*.



Fig. 743. M. afer.



Fig. 744. A. crenata.



Fig. 745. A. decussata.



Fig. 746. A. magellanica.

Sous-genre. Stavelia, Gray, 1857. — Coquille inéquivalve, à côté inférieur sinueux. Ex. : S. torta, *Dunker*.

220e Genre. *MYRINA*. *H. et A. Adams*, 1857.

Coquille transverse, oblongue, subéquilatérale. Valves closes, couverte d'un épiderme corné, et nacrée à l'intérieur. Sommets subcentraux. Charnière sans dents. Ligament interne, linéaire. Byssifère. Ex. : M. pelagica, *Forbes*.



Fig. 747. M. pelagica.

221e Genre. *CRENELLA*. *Brown*, 1827.

Myoparo. *Lea*, 1833. Stalagmium. *Conrad*, 1834.

Coquille équivalve, inéquilatérale, plus ou moins globuleuse, couverte d'un épiderme et le plus souvent treillissée par des costules longitudinales et des stries transverses. Charnière sans dents, mais finement crénelée. Ligament linéaire, large, intérieur. Deux impressions musculaires presque égales, opposées. Impression palléale obscure, simple. Ex. : C. decussata, *Montagu;* C. elegans, *Deshayes;* C. Pihetei, *Deshayes;* C. Nystii, *Galeotti;* ces trois dernières espèces fossiles du bassin de Paris.



Fig. 748. C. elegans.



Fig. 749. C. Nystii.



Fig. 750. C. decussata.



Fig. 751. C. Pihetei.

Sous-genre. Modiolaria, Beck, 1845. — Coquille oblongue, à stries rayonnantes aux côtés antérieur et postérieur seulement. Ex. : M. discors, *Linné;* M. alternata, *d'Orbigny;* cette dernière espèce fossile.

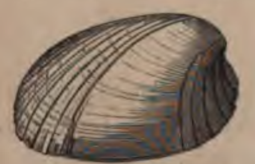


Fig. 752. M. discors.

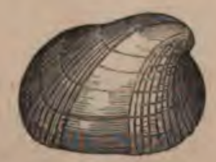


Fig. 753. M. alternata.

222e GENRE. *NUCULOCARDIA. D'Orbigny*, 1843.


Fig. 754. N. divaricata. Fig. 755. N. crenella.

Coquille équivalve, inéquilatérale, obronde, globuleuse. Ligament externe. Charnière composée de dents intrantes semblables à celles des nucules au côté anal, et à celles des bucardes au côté buccal. Ex. : A. divaricata, *d'Orbigny;* N. crenella, *Deshayes;* cette dernière espèce fossile du bassin de Paris.

223e GENRE. *MODIOLA. Lamarck*, 1799.

Coquille subtransverse, équivalve, régulière, à côté postérieur très-court. Crochets presque latéraux, abaissés sur le côté court. Charnière sans dents, latérale, linéaire. Ligament cardinal presque intérieur, reçu dans une gouttière marginale. Une impression musculaire sublatérale, allongée et en hache. Ex. : M. barbata, *Linné;* M. picta, *Dunker;* M. albicosta, *Lamarck;* M. Dufresnoyi, *d'Orbigny;* cette dernière espèce fossile.


Fig. 756. M. barbata.


Fig. 757. M. picta.


Fig. 758. M. albicosta.


Fig. 759. M. Dufresnoyi.

Sous-genre. BRACHYDONTES, Swainson, 1840. — Coquille couverte de sillons en rayons. Bord cardinal anguleux et quelquefois crénelé. Ex. : B. plicatula, *Lamarck;* B. subrostrata, *Deshayes;* B. Guerangeri, *d'Orbigny;* B. divaricatus, *d'Orbigny;* ces trois dernières espèces fossiles.

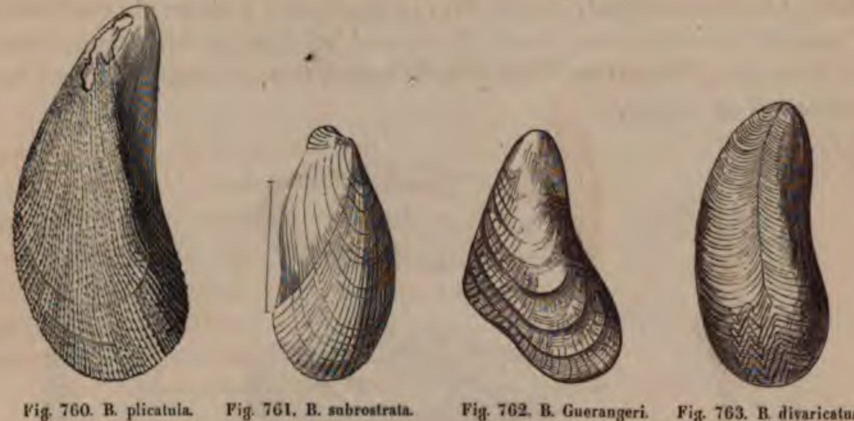



Fig. 760. B. plicatula. Fig. 761. B. subrostrata. Fig. 762. B. Guerangeri. Fig. 763. B. divaricatus.

Sous-genre. ADULA, H. et A. Adams, 1855. — Coquille allongée, cylindrique, à côté postérieur obliquement tronqué. Sommets submédians. Ex. : A. soleniformis, *d'Orbigny*.



Fig. 764. A. soleniformis.

224e GENRE. *MYOCONCHA*. *Sowerby*, 1824.

Coquille allongée, oblongue, comprimée, équivalve, très-inéquilatérale, épaisse, presque fermée. Impressions palléales entières, sans sinus anal. Impressions musculaires au nombre de trois à chaque valve : une anale, grande, et deux buccales, dont une est large, triangulaire, profonde, séparée de la seconde par une forte saillie. La seconde s'enfonce sous ce diaphragme dans la cavité du crochet. Ligament longitudinal, extérieur. Charnière composée d'une fossette immédiatement en dedans du ligament et d'une dent allongée qui entre dedans. Genre exclusivement fossile. Ex. : M. angulata et M. cretacea, *d'Orbigny*.

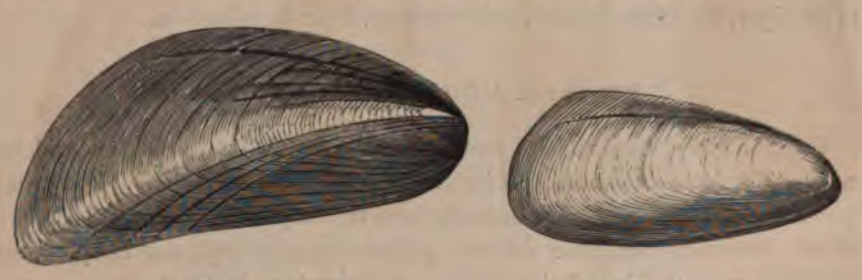


Fig. 765. M. angulata.. Fig. 766. M. cretacea.

225e GENRE. *LITHODOMUS*. *Cuvier*, 1817.

Coquille transverse, oblongue, cylindrique, équivalve, à extrémités arrondies, couverte d'un épiderme corné. Sommets peu saillants. Charnière linéaire, sans

dents. Ligament marginal, interne. Ex. : L. attenuatus, *Deshayes;* L. caudigerus, *Lamarck;* L. cumingianus, *Dunker;* L. Gruneri, *Philippi;* L. lithophagus, *Linné;* L. bisulcatus, L. rostratus, *d'Orbigny;* L. intermedius, *d'Orbigny;* ces deux dernières espèces fossiles.



Fig. 767. L. attenuatus. Fig. 768. L. caudigerus. Fig. 769. L. cumingianus. Fig. 770. L. Gruneri. Fig. 771. L. lithophagus. Fig. 772. L. bisulcatus. Fig. 773. L. rostratus. Fig. 774. L. intermedius. Fig. 775. B. splendida. Fig. 776. L. bisulcatus.

Sous-genre. Botula, Mörch. — Coquille oblongue, subrhomboïdale, subcylindrique. Sommets distants, subterminaux. Ex. : B. splendida.

226e Genre. *MODIOLARCA. Gray.* 1840.

Coquille ovale, trapézoïdale, ventrue, mince, fragile, couverte d'un épiderme mince. Sommets antérieurs, proéminents, contigus. Bord antérieur comprimé, presque droit; bord postérieur arrondi; bord ventral parfois sinueux et bâillant en avant. Charnière composée de deux petites dents obliques sur chaque valve. Impressions musculaires distinctes. Ex. : M. trapezina, *Lamarck*.

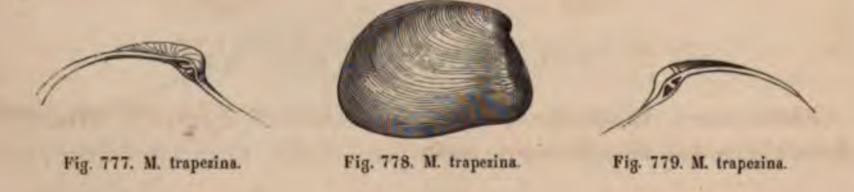


Fig. 777. M. trapezina. Fig. 778. M. trapezina. Fig. 779. M. trapezina.

Genre. ***PHASEOLICAMA.*** *Valenciennes.* Voy. au pôle sud.

Coquille bombée, lisse, luisante, ressemblant parfaitement à une modiole très-courte. Ses crochets sont placés à une des extrémités, et l'on ne voit pas trace de dents. Les impressions musculaires sont longues et fortes; l'impression palléale complète. L'animal a trois ouvertures au manteau, deux branchies très-fortes de chaque côté et un pied passant par la première de ces ouvertures. Les palpes labiales sont aussi très-étendues. Ex. : P. magellanica, *Valenciennes.*



Fig. 780. P. magellanica.

228e Genre. ***DREISSENA.*** *Van Beneden*, 1835.

Tichogonia. *Rossmaler*, 1835. Mytilina et Mytolomia. *Cantraine*, 1847. Dythalmia. *Jay*, 1836. Congeria. *Partsch*, 1835. Exocephalus. *Munster*, 1833.

Coquille mytiliforme, de forme variable, triangulaire, longitudinale, plus ou moins bombée et carénée, couverte d'un épiderme assez mince, non débordant, un peu bâillante et byssifère. Charnière sans dents; une cloison dans la cavité des crochets, qui sont aigus, terminaux et rapprochés. Bords simples, minces et tranchants. Ligament externe, dans une dépression formée par la saillie des bords du corselet. Impressions musculaires arrondies, écartées; l'antérieure sur la lame transverse de la cavité des crochets; la postérieure submarginale. Impression palléale simple, submarginale. Animal trigone, mytiliforme, byssifère. Manteau à lobes simples, réunis, mais présentant trois petites ouvertures, l'une en avant pour le passage du pied et du byssus, les deux autres postérieures pour les siphons, qui sont courts, inégaux, et présentent à leur extrémité une couronne de petits tentacules; le branchial plus long et dilaté à l'extrémité, l'anal plus gros à sa base. Pied étroit, allongé, cylindriforme, fendu à son bord inférieur et portant un byssus filamenteux. Bouche petite. Branchies doubles, assez épaisses, inégales; les externes plus petites. Ex. : D. polymorpha, *Pallas.*





Fig. 781. D. polymorpha.

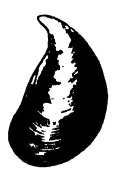


Fig. 782. P. Sallei.

Sous-genre. Praxis, H. et A. Adams, 1856. — Coquille avec une lamelle fixée à la cloison. Ex. : P. Sallei, *Recluz.*

229e Genre. *SEPTIFER. Recluz*, 1848.

Coquille épidermée, équivalve, très-inéquilatérale, à bord ventral subconcave et échancré pour le passage du byssus. Sommets terminaux, presque courbes. Charnière sans dents, munie d'une cloison lamelleuse et verticale en dedans des crochets. Cuillerons ligamentaires, linéaires, marginaux, dorsaux, antérieurs, bordés intérieurement d'une marge d'un blanc mat et presque spongieuse. Deux impressions musculaires superficielles; l'antérieure petite, arrondie, située à la


Fig. 783. S. bilocularis.


Fig. 784. S. Heberti.

base intérieure et inférieure de la cloison; la postérieure grande, subdorsale, réniforme; toutes les deux réunies par une ligule étroite, continue et sans excavation. Animal marin, byssifère, du reste inconnu. Ex. : S. bilocularis, *Linné;* S. Heberti, *Deshayes;* cette dernière espèce fossile.

230e Genre. *HOPLOMYTILUS. Sandberger*, 1850.

Coquille équivalve, triangulaire, pyramidale, à côtés incurvés, élargie en avant, anguleuse en arrière, à sommets rapprochés. Dans chaque valve, une cloison allongée sous les sommets, suivie d'une dent longitudinale à la valve droite et d'une fossette correspondante à la valve gauche. Ex. : H. crassus, *Sandberger;* fossile du duché de Nassau.


Fig. 785. H. crassus.

28e Famille. AVICULIDÉS. *AVICULIDAE*.

Cette famille comprend un assez grand nombre de genres vivants et fossiles. La coquille est généralement feuilletée, nacrée intérieurement, subinéquivalve, le plus souvent auriculée. Le ligament marginal, sublinéaire, est parfois multiple ou interrompu par des crénelures ou des dents.

231e Genre. *AVICULA. Lamarck*, 1799.

Pteria. *Scopoli*, 1777. Anonica. *Oken*, 1815.

Coquille inéquivalve, fragile, submutique, à base transversale, droite, ayant ses extrémités avancées et l'antérieure caudiforme. Une échancrure à la valve gauche pour le passage du byssus. Charnière linéaire unidentée, à dent cardinale de chaque valve sous les crochets. Facette du ligament marginale, étroite, en

canal, non traversée par le byssus. Animal ovale, aplati, ayant les lobes du manteau séparés dans toute leur longueur, épaissis et frangés sur les bords; corps très-petit, ayant de chaque côté une paire de grandes branchies presque égales; bouche ovale, assez grande, garnie de lèvres foliacées et, de chaque côté, d'une

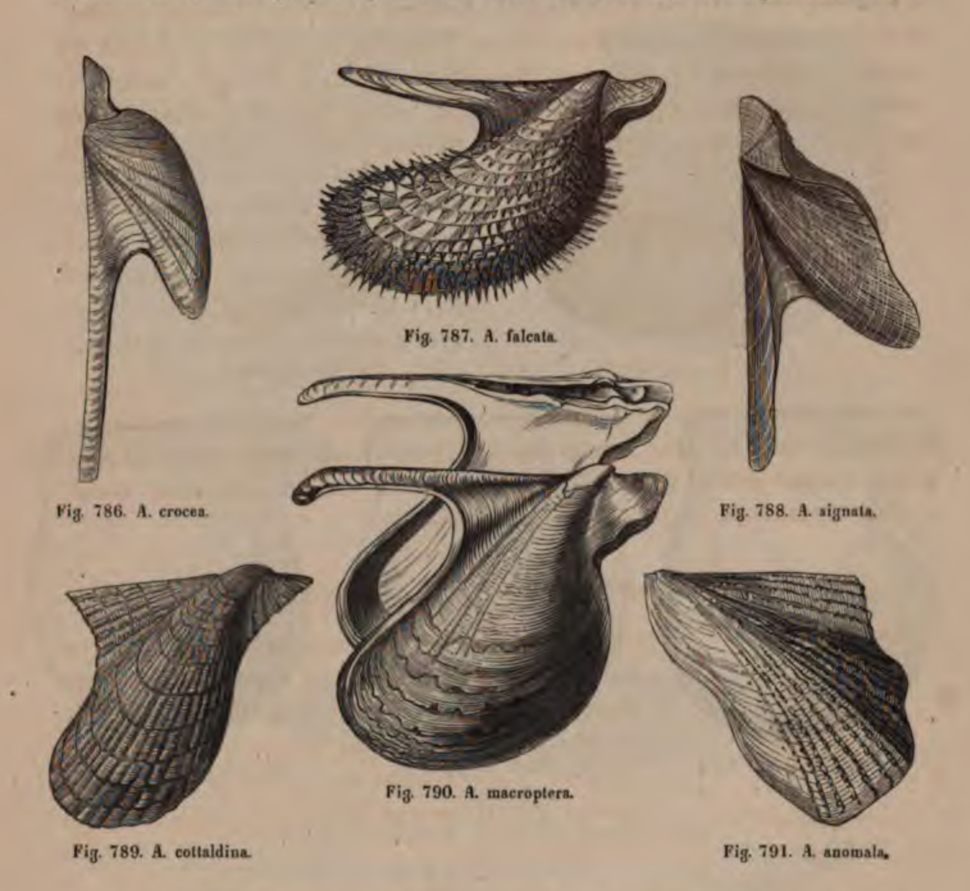


Fig. 786. A. crocea. Fig. 787. A. falcata. Fig. 788. A. signata.

Fig. 789. A. cottaldina. Fig. 790. A. macroptera. Fig. 791. A. anomala.

paire de palpes labiales larges et obliquement tronquées; un pied conique, vermiforme, assez long, portant postérieurement à la base un byssus assez gros, à filaments grossiers, réunis dans quelques espèces. Ex. : A. crocea, *Lamarck;* A. signata, *Reeve;* A. falcata, *Lamarck;* A. macroptera, *Lamarck;* A. heteroptera, *Lamarck;* A. iridescens, *Reeve;* A. anomala, *Sowerby;* A. cottaldina, *d'Orbigny;* ces deux dernières espèces fossiles.



Fig. 792. A. iridescens. Fig. 793. A. heteroptera.

232e Genre. PINTADINE. *MELEAGRINA*. *Lamarck*, 1812.

Perlamater. *Schumacher*, 1817. Margarita. *Leach*, 1818. Margaritifera. *Browne*, 1756.

Coquille subéquivalve, arrondie, assez épaisse, écailleuse en dehors, brillamment nacrée à l'intérieur, à bord cardinal droit. Un sinus au bord postérieur des valves pour le passage du byssus. Charnière linéaire, sans dents. Facette du ligament marginale, allongée, presque extérieure, dilatée dans sa partie moyenne. Impression musculaire postérieure large et subcentrale. Ex. : M. margaritifera, *Linné*. Adulte avec des perles adhérentes et jeune.

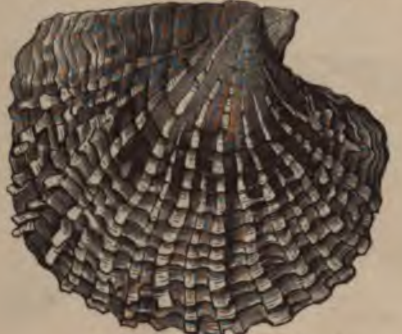


Fig. 794. M. margaritifera.



Fig. 795. M. margaritifera.



Fig. 796. M. margaritifera.



Fig. 797. M. margaritifera.

233e Genre. *PERNA*. *Bruguières*, 1792.

Isognomon. *Klein*, 1753.

Coquille subéquivalve, aplatie, un peu difforme, à tissu lamelleux. Charnière linéaire, marginale, composée de dents sulciformes, transverses, parallèles, non



Fig. 798. P. Mulleti.



Fig. 799. P. Mulleti.

intrantes, entre lesquelles s'insère le ligament. Un sinus postérieur, un peu bâillant, situé sous l'extrémité de la charnière, pour le passage du byssus; à parois calleuses. Ex. : P. ephippium, *Linné;* P. femoralis, *Lamarck;* P. ornata', *Deshayes;* P. Mulleti, *d'Orbigny,* et variété; ces deux dernières espèces fossiles.

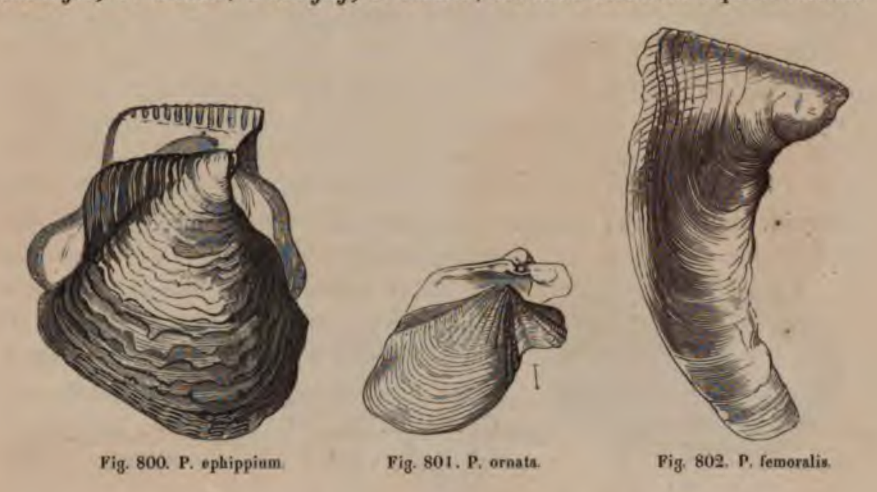


Fig. 800. P. ephippium. Fig. 801. P. ornata. Fig. 802. P. femoralis.

234e GENRE. *GERVILIA. Defrance.*

Coquille bivalve, inéquivalve, inéquilatérale, allongée, un peu arquée, sub-



Fig. 803. G. anceps

Fig. 804. G. aviculoïdes.

transverse, très-oblique sur sa base, non bâillante. Charnière double; l'extérieure formée de sillons larges, peu profonds, plus ou moins nombreux, opposés sur chaque valve, destinés à recevoir des ligaments comme dans les pernes; l'intérieure à dents très-obliques, alternes sur chaque valve et se relevant mutuellement. Ex. : G. anceps, *Deshayes;* G. aviculoïdes, *Defrance;* G. alæformis, *d'Orbigny.*

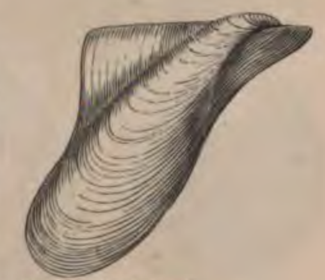
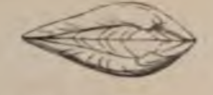


Fig. 805. G. alæformis

235ᵉ Genre. *BAKEVELLIA. King*, 1848.

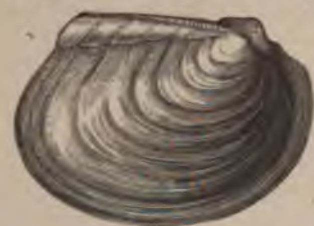
Coquille aviculoïde ou modioloïde, inéquivalve. Valve droite plus petite. Charnière droite. Ligament divisé, valves sinueuses et formant une étroite ouverture pour le passage d'un byssus. Ex. : B. antiqua, *Munster;* fossile du terrain permien d'Angleterre.


Fig. 806. B. antiqua.


Fig. 807. B. antiqua.

236ᵉ Genre. *CATILLUS. Brongniart*, 1822.

Coquille tantôt aplatie, allongée ou suborbiculaire, tantôt bombée, cordiforme, subéquivalve, inéquilatérale, à crochets plus ou moins saillants. Charnière droite, peu oblique ou perpendiculaire à l'axe longitudinal, son bord garni d'une courte série de petites cavités graduellement croissantes; test fibreux. Charnière? Ex. : C. Lamarckii, *Brongniart;* fossile de la craie.


Fig. 808. C. Lamarckii.

237ᵉ Genre. *PULVINITES. Defrance*, 1824.

Coquille mince, ovale, oblongue ou circulaire, transverse, très-bombée, inéquilatérale, inéquivalve, la valve inférieure légèrement échancrée pour le passage d'un byssus. Ligament interne, multiple, divisé par segments placés chacun dans une fossette transverse d'une surface en croissant de l'intérieur de la région cardinale, en dedans du bord, qui est lisse. La région cardinale est arrondie en dehors. Attaches musculaires inconnues. Ex. : P. Adansoni, *Defrance;* fossile de l'étage crétacé supérieur.


Fig 809. P. Adansoni.

238ᵉ Genre. *INOCERAMUS. Sowerby*, 1819.

Coquille gryphoïde, inéquivalve, irrégulière, subéquilatérale, à test lamelleux, pointue au sommet, élargie à la base.


Fig. 810. I. concentricus.


Fig. 811. I. sulcatus.


Fig. 812. I. involutus.


Fig. 813. I. problematicus.

Crochets opposés, pointus, fortement recourbés. Charnière courte, droite, étroite, formant un angle droit avec l'axe longitudinal; une série de crénelures graduellement plus petites pour recevoir un ligament multiple. Impression musculaire inconnue. Ex. : I. concentricus, *Sowerby;* I. sulcatus, *Parkinson;* I. problematicus, *d'Orbigny;* espèces fossiles de la craie.

239e Genre. MARTEAU. *MALLEUS. Lamarck*, 1799.

Himotopoda. *Schumacher*, 1817.

Coquille subéquivalve, difforme, rugueuse, le plus souvent allongée, sublobée à la base, à crochets petits, divergents. Charnière sans dents. Une fossette allongée, conique, située sous les crochets, traversant obliquement la facette du ligament, celui-ci s'insérant sur la facette courte et en talus de chaque valve. Ex. : M. vulgaris, *Lamarck;* M. albus, *Lamarck;* M. anatinus, *Lamarck*.



Fig. 814. M. vulgaris.

Fig 815. M. albus.

Fig. 816. M. anatinus.

240e GENRE. *CRENATULA. Lamarck*, 1802.

DALACIA. *Gray*, 1848.

Coquille subéquivalve, aplatie, feuilletée, un peu irrégulière, sans ouverture ou fossette particulière pour le byssus. Charnière latérale, linéaire, marginale, crénelée : crénelures sériales, creusées en fossettes pour recevoir le ligament. Ex. : C. mytiloïdes, *Lamarck;* C. phasianoptera, *Lamarck*.



Fig. 817. C. phasianoptera.



Fig. 818. C. mytiloïdes.

241e GENRE. *PINNA. Linné*, 1758.

Coquille longitudinale, équivalve, triangulaire, cunéiforme, bâillante antérieurement, anguleuse en arrière, plus ou moins fragile. Surface des valves lisse ou



Fig. 819. P. rudis. Fig. 820. P. nobilis. Fig. 821. P. nigrina. Fig. 822. P. bullata. Fig. 823. P. Neptuni.

couverte d'écailles friables. Sommets terminaux. Charnière latérale, sans dents. Ligament marginal, interne, linéaire et très-allongé. Ex. : P. rudis, *Linné;*

P. nobilis, *Linné;* P. bullata, *Swainson;* P. nigrina, *Lamarck;* P. Neptuni, *d'Orbigny;* cette dernière espèce fossile.

Sous-genre. ATRINA, Gray, 1840. — Coquille irrégulière, à valves comme soudées sur un côté jusqu'au sommet. Ex. : A. saccata, *Linné.*



Fig. 824. A. saccata.

242e GENRE. *TRICHITES. Lycett,* 1850.

Coquille épaisse, ovale, oblongue, inéquivalve, inéquilatérale et irrégulière. Crochets terminaux, saillants, en forme d'entonnoir, bâillants. Charnière marginale, oblique et allongée. Bords ondulés; l'antérieur plissé et épais près des crochets. Ex. : T. nodosus et T. undatus, *Lycett;* fossiles de l'oolithe inférieure.



Fig. 825. T. undatus.



Fig. 826. T. nodosus.

4e ORDRE. PECTINACÉS. *PECTINACEA. H. et A. Adams.*

Dans cet ordre, les lobes du manteau sont ouverts et libres dans toute leur étendue.

1re FAMILLE. TRIGONIIDÉS. *TRIGONIIDAE.*

La famille des trigoniidés comprend des coquilles équivalves, parfaitement closes et nacrées à l'intérieur. La charnière est composée de dents lamelleuses, oblongues et sillonnées. L'animal a un pied anguleux, lancéolé et disposé pour le saut.

1er Genre. *TRIGONIA. Bruguières*, 1789.

Coquille équivalve, inéquilatérale, trigone, quelquefois suborbiculaire, rugueuse extérieurement, nacrée à l'intérieur. Surface des valves ornée de côtes ou de sillons. Dents cardinales oblongues, aplaties sur les côtés, divergentes, sillonnées transversalement : deux dents sur la valve droite et sillonnées de chaque côté. Quatre dents sur la valve gauche et sillonnées d'un seul côté. Ligament extérieur, marginal. Ex. : T. pectinata, *Lamarck*. Ce genre, peu nombreux en espèces vivantes, est très-riche en espèces fossiles, que M. Agassiz divise en huit sections.



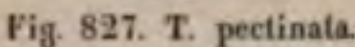


Fig. 827. T. pectinata.



Fig. 828. T. pectinata.

1re section. Scaphoïdes. — Caractérisées par leur forme triangulaire et la troncature de leur face antérieure; les bords supérieur et inférieur sont arqués et convergent de manière à se terminer en une pointe tronquée; le corselet est grand et lisse; vers les crochets seulement on observe quelques plis transverses; la carène qui sépare le corselet des flancs est peu marquée; les angles antérieurs sont pourvus de grandes varices qui se prolongent sur la face antérieure; les flancs portent des côtes transverses ornées de varices plus ou moins distinctes; les lignes d'accroissement sont très-marquées sur le corselet et sur la face antérieure et aplatie de la coquille : on les aperçoit aussi sur les flancs, quoique moins distinctement. Ex. : T. navis, *Lamarck;* fossile du lias de Gundershofen (Alsace).



Fig. 829. T. navis.



Fig. 830 T. signata.

2e section. Clavellées. — Moins tronquées que les scaphoïdes à l'extrémité antérieure. Le corselet, très-développé dans le sens vertical, est séparé des flancs par une carène oblique; la surface est très-ornée : on y distingue des rugosités transversales plus ou moins apparentes et trois séries obliques de plis saillants, dont les internes entourent une lunule lisse, vers le haut de laquelle se trouve le ligament. Les flancs sont ornés de varices disposées en séries arquées en avant et

se perdant insensiblement aux bords antérieur et inférieur. Les lignes d'accroissement sont très-distinctes sur les flancs et quelquefois même sur le corselet. Ex. : T. signata, *Agassiz;* fossile de l'oolithe inférieure du Jura suisse.

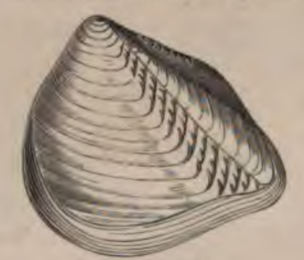
3e section. CARRÉES. — Elles se lient étroitement aux clavellées, dont elles diffèrent cependant par leur forme, plus ramassée et tronquée aux deux extrémités, par des varices moins régulières sur les flancs et par leur grand corselet comprimé, qui se détache à peine des flancs. Les lignes d'accroissement ne se voient distinctement que sur le corselet. Ex. : T. dædalea, *Sowerby,* du grès vert d'Angleterre, et T. Parkinsonii, *Agassiz,* du portlandien de Besançon.


Fig. 831. T. dædalea.


Fig. 832. T. Parkinsonii.

4e section. SCABRES. — Elles ont une forme particulière; leur partie antérieure est renflée, tandis que l'extrémité postérieure est allongée et rostrée. Les flancs sont ornés de côtes tuberculeuses ou épineuses, arquées en avant, dans la partie supérieure de la coquille. Le corselet est séparé des flancs par un sillon plus ou moins lisse, mais sa surface est ornée de côtes transversales semblables à celles des flancs et s'unissant à celles-ci de manière à former un angle très-ouvert au bord du sillon oblique qui les sépare. Les lignes d'accroissement disparaissent presque entièrement entre les côtes et leurs appendices. Le moule intérieur reproduit toujours plus ou moins distinctement les côtes et même les ornements de la coquille. La disposition des ornements du corselet rattache cette section à la précédente. Ex. : T. scabra, *Lamarck;* du grès vert de Saint-Paul-Trois-Châteaux.


Fig. 833. T. scabra.


Fig. 834. T. undulata.

5e section. ONDULÉES. — Elles forment une petite section très-remarquable, en ce qu'elle établit un passage entre les trigonies des sections précédentes et celles de la section des costées, qui en diffèrent si complétement au premier coup d'œil. Le corselet est conformé comme chez les scaphoïdes, mais la partie anté-

rieure des flancs est ornée de côtes longitudinales, ployées ou ondulées vers le corselet. Les lignes d'accroissement se distinguent à peine. Ex. : T. undulata, *Fromh;* de l'oolithe inférieure du Jura suisse.

6e section. Costées. — Elles ont des caractères particuliers; les flancs portent des côtes longitudinales très-saillantes entre lesquelles les lignes d'accroissement s'aperçoivent à peine. Le corselet est très-distinct, séparé des flancs par une quille très-marquée; il est en outre orné de plis transverses noueux, croisés par deux rangées de tubercules ou de crénelures obliques. Ex. : T. costata, *Lamarck;* de l'oolithe inférieure (Suisse); T. carinata, *Agassiz;* du terrain néocomien de Neufchâtel.


Fig. 835. T. carinata.

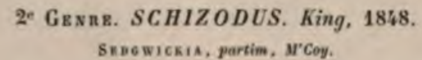

Fig. 836. T. carinata.


Fig. 837. T. costata.

7e section. Lisses. — Elles ont une apparence très-uniforme; leur surface est unie, sans côtes ni tubercules; chez quelques espèces seulement, on remarque sur le devant des plis sinueux peu saillants; extérieurement, elles ressemblent à de larges mulettes. Les lignes d'accroissement se remarquent sur toute la surface, mais elles sont très-peu sensibles. Ex. : T. longa, *Agassiz;* du terrain néocomien de Neufchâtel.


Fig. 838. T. longa.

8e section. Pectinées. — Elles ont, comme les lisses, une apparence très-uniforme; mais au lieu d'être unie, la surface est ornée de côtes crénelées qui divergent uniformément des sommets vers les bords, comme chez les peignes, et entre lesquelles on distingue, mais avec peine, les lignes d'accroissement. Ex. : T. pectinata, *Lamarck;* espèce vivante (Nouvelle-Hollande).



2e Genre. *SCHIZODUS. King,* 1848.

Sedgwickia, *partim*, *M'Coy.*


Fig. 839. S. Schlotheimi.

Coquille équivalve, inéquilatérale, allongée en arrière, arrondie en avant. Valve droite avec deux dents cardinales; trois à la valve gauche. Dent centrale bifide. Ex. : S. Schlotheimi, *Geinitz;* fossile du terrain permien d'Angleterre.

3e Genre. *VERTICORDIA. Searles Wood?*

Coquille ovale ou obronde, équivalve, inéquilatérale, ornée de côtes rayonnantes, nacrée à l'intérieur. Charnière étroite, portant une seule dent sur une

valve et une échancrure correspondante sur l'autre; la dent est triangulaire, proéminente. Ligament interne, oblique. Lunule cordiforme, profonde. Impressions musculaires subégales, ovales, allongées; impression palléale simple. Ex. : V. parisiensis, *Deshayes,* fossile du calcaire grossier, Grignon; V. leana, *Deshayes,* fossile du calcaire grossier, Mouchy.


Fig. 840 V. parisiensis.


Fig. 841. H. verticordius.


Fig. 842. V. leana.

4e Genre. *HIPPAGUS. Lea,* 1833.

Coquille ovale ou obronde, enflée, cordiforme, inéquilatérale, close. Crochets grands et obliquement contournés en spirale. Charnière étroite, simple ou portant une petite dent sur chaque valve, juxtaposée dans la jonction des valves. Ligament subintérieur. Impression musculaire antérieure allongée, la postérieure arrondie. Impression palléale simple. Ex. : H. verticordius, *Searles Wood;* fossile de la craie.

5e Genre. *TRIGONILUNA. D'Orbigny,* 1846.

Coquille suborbiculaire, équivalve, inéquilatérale, à valves comprimées. Une dent oblique sur laquelle s'insère un ligament interne et externe. Ex. : T. ornata, *d'Orbigny;* de la Jamaïque.


Fig. 843. T. ornata.

6e Genre. *POSIDONOMYA. Bronn,* 1837.

Coquille subéquivalve, inéquilatérale, close, orbiculaire-ovale, subauriculée de chaque côté. Ligne cardinale linéaire, calleuse, sans dents. Sommets submédians, égaux, subdéprimés. Ex. : P. Becheri, *Bronn;* fossile du terrain dévonien d'Allemagne.


Fig. 844. P. Becheri.

7e Genre. *PTEROPERNA. Morris et Lycett,* 1850.

Coquille équivalve, aviculiforme. Charnière composée de dents antérieures ou crénelures nombreuses, rapprochées, submarginales, et de dents postérieures ou crénelures distantes. Impression musculaire arrondie. Ex. : P. costulata, *Morris* et *Lycett;* fossile de la grande oolithe d'Angleterre.


Fig. 845. P. costulata.

8e Genre. *ACTINODESMA*. *Sandberger*, 1850.

Coquille aviculiforme, biailée. Charnière droite, sans dents. Ligament interne, inséré sur la plus grande partie de la ligne cardinale, dans un grand nombre de petites fossettes obliques, et convergeant de chaque côté vers les sommets. Ex. : A. malleiforme, *Sandberger;* fossile d'Allemagne.

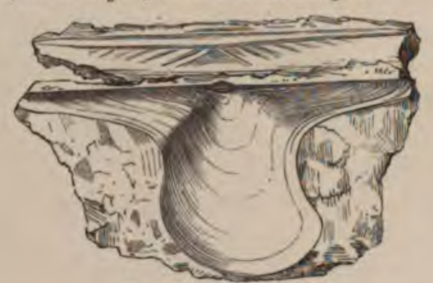


Fig. 846. A. malleiforme.

9e Genre. *PTERINEA*. *Goldfuss*, 1832.

Coquille subéquivalve, aviculiforme. Charnière composée de deux ou de plusieurs dents linéaires, parallèles, situées sous les crochets et accompagnées de quelques dents accessoires écartées. Ligament intérieur, non divisé. Ex. : P. ventricosa, *Goldfuss;* P. lævis, *Goldfuss;* fossiles de l'époque primaire.



Fig. 847. P. lævis.

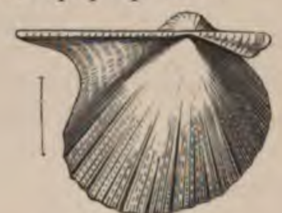


Fig. 848. P. ventricosa.

10e Genre. *MONOTIS*. *Bronn*, 1830.

Coquille subéquivalve, inéquilatérale, suborbiculaire, déprimée, close, auriculée postérieurement, arrondie antérieurement. Crochets déprimés, submédians. Ligne cardinale linéaire, calleuse, sans dents. Le bord supérieur forme une



Fig. 849. M. similis. Fig. 850. M. speluncaria.



Fig. 851. M. substriata.

brusque inflexion pour le passage du byssus. Ex. : M. substriata, *Munster;* fossile du lias de Bavière; M. speluncaria. *Munster;* fossile du terrain permien d'Angleterre et d'Allemagne; M. similis, *Goldfuss;* fossile du terrain jurassique de Bavière.

11e Genre. *MYALINA*. *De Koninck*, 1842.

Coquille équivalve, inéquilatérale, allongée ou oblique, à bord cardinal droit ou légèrement arqué. Charnière sans dents. Ligament intérieur, recouvrant une large facette, traversée dans le sens de sa plus grande étendue par un assez grand nombre de petits sillons très-apparents et parallèles entre eux et au bord cardinal. Crochets aigus, terminaux ou antérieurs, ordinairement petits et un peu recourbés. A l'intérieur et immédiatement au-dessous de ceux-ci, une petite lame septiforme, semblable à celle que l'on observe dans certaines espèces de moules. Ex. : M. lamellosa, *de Koninck;* fossile du terrain carbonifère de Belgique.



Fig. 852. M. lamellosa.

2e Famille. ARCIDÉS. *ARCIDAE*.

Cette famille comprend des coquilles dont la charnière se compose de dents nombreuses disposées sur une ligne droite, arquée ou courbée. Le ligament extérieur s'insère sur une facette située entre les crochets. La coquille, non nacrée intérieurement, est close ou bâillante inférieurement.

12e Genre. *ARCA*. *Lamarck*, 1799.

Navicula. *Blainville*, 1818. Byssoarca. *Swainson*, 1840. Daphnaroderma. *Poli*, 1792.

Coquille solide, plus ou moins épaisse, transverse, symétrique, très-rarement inéquivalve, très-inéquilatérale, subrhomboïdale, couverte d'un épiderme facilement caduc, présentant à l'extérieur des côtes longitudinales qui se traduisent quelquefois à l'intérieur. Charnière rectiligne, multidentée, formée de dents nombreuses, sériales et intrantes, quelquefois plus petites sous les crochets et plus



Fig. 853. A. barbata.

obliques ou même transverses aux extrémités, quelquefois enfin celles du bord antérieur moins nombreuses. Crochets souvent écartés, grands, obliques en avant, séparés par une surface trapézoïde, plane ou creuse, couverte de sillons en chevrons formant des losanges par la réunion des deux valves. Cette surface sert à l'insertion d'un ligament externe aplati et moins épais sur ses bords. Bords simples ou crénelés. Impressions musculaires grandes, écartées, arrondies ou ovalaires, superficielles; l'antérieure généralement plus petite. Impression palléale simple, peu apparente. Animal oblong, transverse. Manteau mince, presque transparent, à lobes simples, désunis dans toute leur partie inférieure et sur les côtés. Branchies allongées, minces, quadrangulaires, désunies en arrière. Bouche trans-

verse; lèvres épaisses, membraneuses. Pied grand, fort, allongé en avant, comprimé sur les côtés, à bord inférieur fendu dans toute sa longueur et terminé par un byssus corné ou soyeux.

Le genre arca est divisé ainsi qu'il suit par MM. H. et A. Adams :

12e Genre bis. *ARCA*. *Linné*.

Coquille oblongue, subquadrangulaire, bâillante en avant ou inférieurement. Surface des valves couverte d'un épiderme. Sommets écartés. Charnière linéaire formée d'un grand nombre de petites dents pectinées. Ligament externe, inséré sur une surface en forme de losange. Impressions musculaires très-prononcées. Impression palléale entière. Ex. : A. Noæ, *Linné;* A. heterodonta, *Deshayes;* A. orbignyana, *Matheron;* A. archiaciana, *d'Orbigny;* ces trois dernières espèces fossiles.



Fig. 854. A. Noæ. Fig. 855. A. heterodonta.

Fig. 856. A. heterodonta. Fig. 857 A. orbignyana. Fig. 858. A. archiaciana.

Sous-genre. Litharca, Gray, 1840. — Coquille cunéiforme, obliquement tronquée en arrière, allongée et arrondie en avant. Ex. : L. lithodomus, *Sowerby*.



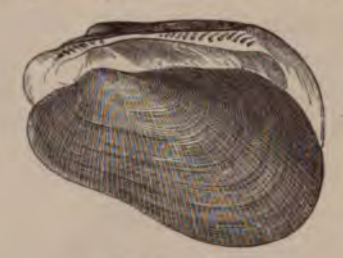
Fig. 859. L. lithodomus. Fig. 860. B. velata.

13e Genre. *BARBATIA*. *Gray*, 1840.

Coquille oblongue, longitudinale ou subquadrangulaire. Surface des valves couverte d'un épiderme rude et caduc. Charnière composée de dents nombreuses, les centrales plus petites, les latérales graduellement plus grandes et plus ou

moins obliques. Ligament externe, inséré sur une surface étroite. Ex. : B. barbata, *Linné;* B. velata, *Sowerby;* B. fusca, *Bruguières;* B. formosa, *Sowerby*.


Fig. 861. B. formosa.


Fig. 862. B. fusca.

Sous-genre. Acar, Gray. — Coquille avec les valves cancellées ou costellées. Côté postérieur subcaréné. Ex. : A. donaciformis, *Reeve*.


Fig. 863. A. donaciformis.


Fig. 864. A. alternata.

Sous-genre. Calloarca, Gray. — Coquille avec la face postérieure fortement carénée et les bords antérieur et postérieur dentelés. Ex. : C. alternata, *Reeve*.

14e Genre. *ANOMALOCARDIA*. *Klein*, 1753.

Coquille épaisse, subcordiforme ou subquadrangulaire, subéquilatérale, équivalve, close en avant. Surface des valves couverte de côtes rayonnantes et d'un épiderme olive, lisse ou rugueux. Charnière composée de dents nombreuses plus petites au centre, graduellement plus grandes vers les extrémités. Ex. : A. auriculata, *Lamarck*.


Fig. 865. A. auriculata.


Fig. 866. A. auriculata.

15e Genre. *NOETIA*. *Gray*, 1842.

Coquille trigone, ventrue, inéquilatérale, équivalve, close en avant, à bord postérieur caréné. Surface des valves couverte de côtes rayonnantes et d'un épiderme noirâtre. Charnière composée de dents nombreuses, les antérieures allongées, les postérieures arquées. Ex. : N. reversa, *Gray*.


Fig. 867. N. reversa.

16e Genre. *SENILIA. Gray*, 1847.

Coquille épaisse, solide, subcordiforme, équilatérale, équivalve. Surface des valves couverte de grosses côtes rayonnantes et d'un épiderme olive, lisse et poli. Charnière composée de dents larges, oblongues, arquées en dehors de chaque côté. Ex. : S. senilis, *Linné*.

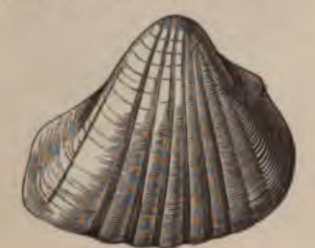


Fig. 868. S. senilis.



Fig. 869. S. inæquivalvis.

17e Genre. *SCAPHARCA. Gray*, 1847.

Coquille ovale ou oblongue, subquadrangulaire, subéquilatérale, inéquivalve, close en avant. Surface des valves couverte de côtes rayonnantes et d'un épiderme léger. Charnière avec des dents subégales dilatées, plus ou moins obliques. Ex. : S. inæquivalvis, *Bruguières*.

18e Genre. *MACRODON. Lycett*, 1845.

Coquille épaisse, subrhomboïde, à sommets antérieurs. Bord cardinal postérieur très-allongé, l'antérieur très-court. Charnière composée de dents antérieures obliques et parallèles (5-7) et de dents postérieures (2-3) allongées et prolongées jusqu'au bord postérieur. Ex. : M. hirsonensis, *d'Archiac;* espèce fossile de l'oolithe inférieure.



Fig. 870. M. hirsonensis.

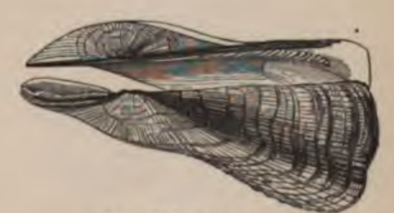


Fig. 871. P. tortuosum.

19e Genre. *PARALLELIPIPEDUM. Klein*, 1753.

Trisis. *Oken*, 1815.

Coquille subquadrangulaire, subéquivalve, tordue et carénée. Charnière composée de dents nombreuses; les centrales très-petites, les latérales plus grandes et obliques. Ex. : P. tortuosum, *Linné*.

20e Genre. *SCAPHULA*. *Benson*, 1834.

Coquille mince, allongée, subtrapéziforme, équivalve, très-inéquilatérale, carénée en arrière, close en avant. Surface des valves couverte d'un épiderme mince et lisse. Charnière avec des dents étroites au centre, obliques et graduellement plus grandes vers les extrémités. Ex. : S. pinna, *Benson*.


Fig. 872. S. pinna.

21e Genre. *ARGINA*. *Gray*, 1840.

Coquille subglobuleuse, subcordiforme, subéquivalve, inéquilatérale. Surface des valves couverte de côtes rayonnantes et d'un épiderme brun. Charnière composée de dents nombreuses, allongées, courbées, les centrales beaucoup plus petites. Ex. : A. pexata, *Say*.


Fig. 873. A. pexata.

22e Genre. *LUNARCA*. *Gray*, 1842.

Coquille globuleuse, subcordiforme, presque équivalve. Surface des valves couverte de côtes rayonnantes et d'un épiderme brun. Charnière avec les dents postérieures allongées, les centrales étroites, les antérieures triangulaires, correspondant à des fossettes de la valve opposée. Ex. : L. costata, *Gray*.


Fig. 874. L. costata.

23e Genre. *CUCULLAEA*. *Lamarck*.

Coquille équivalve, inéquilatérale, trapéziforme, ventrue, close en avant. Charnière linéaire, droite, composée au centre de petites dents parallèles entre elles, et aux extrémités de dents allongées, transverses, obliques. Surface des


Fig. 875. C. concamerata.

valves couverte de petits sillons rayonnants et d'un épiderme mince. Crochets submédians, recourbés, écartés, séparés par la facette du ligament. Impressions musculaires saillantes, arrondies; l'antérieure placée sur une lame saillante et à bord anguleux. Ligament extérieur. Ex. : C. concamerata, *Martini* (auriculifera, *Lamarck*).

24e Genre. *PECTUNCULUS. Lamarck*, 1801.

Axinaea. *Poli*, 1791. Arca, *partim*, *Linné* et auteurs.

Coquille orbiculaire, très-épaisse, quelquefois comprimée latéralement, cordiforme, équivalve, équilatérale, close, épidermée. Charnière multidentée, en ligne courbe, suivant la direction du bord dorsal, formée d'une série de petites dents obliques et intrantes, plus développées aux extrémités que sous les crochets et moins nombreuses du côté antérieur que du côté postérieur. Bord dorsal formant une ligne droite à sa partie cardinale. Crochets opposés, grands, saillants, séparés par une facette plane, subtriangulaire et couverte de sillons obliques ou en chevrons pour l'insertion du ligament, qui est extérieur et aplati. Impressions musculaires grandes, écartées, superficielles, mais à bord interne saillant. Impression palléale simple, parallèle au bord. Animal arrondi, comprimé. Manteau simple, à lobes égaux, désunis, simples, sans prolongement postérieur. Bouche grande, ovale, transverse; lèvres épaisses; palpes labiales allongées. Pied comprimé, sécuriforme, bilobé, fendu à son bord inférieur. Branchies doubles, larges, allongées et libres. Ex. : P. scriptus, *Born;* P. Delessertii, *Reeve;* P. auriflua, *Reeve;* P. pectiniformis, *Lamarck;* P. subconcentricus, *Lamarck;* cette dernière espèce fossile.

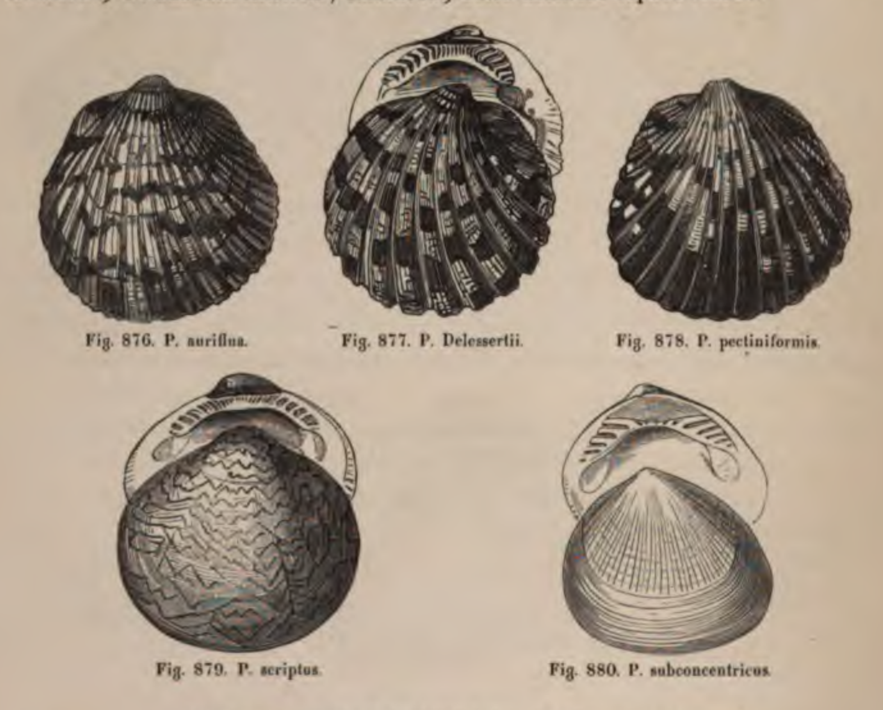


Fig. 876. P. auriflua. Fig. 877. P. Delessertii. Fig. 878. P. pectiniformis.

Fig. 879. P. scriptus. Fig. 880. P. subconcentricus.

25e Genre. *PECTUNCULINA. D'Orbigny*, 1844.

Coquille orbiculaire, oblongue ou anguleuse, comprimée, équivalve, presque inéquilatérale, entièrement close. Charnière pourvue au milieu, en dehors des dents, d'une fossette triangulaire pour le ligament, et en dedans et de chaque côté, de dents transverses ou obliques, arquées, formant dans leur ensemble un

arc de cercle ou une ligne. Deux impressions musculaires très-inégales à chaque extrémité : l'une anale, oblique, oblongue, grande; l'autre buccale, plus étroite et allongée. Ligament externe, placé sous les crochets, dans une fossette triangulaire située en dehors de la charnière. Ex. : P. complanata, *d'Orbigny;* fossile des grès inférieurs de la Sarthe.

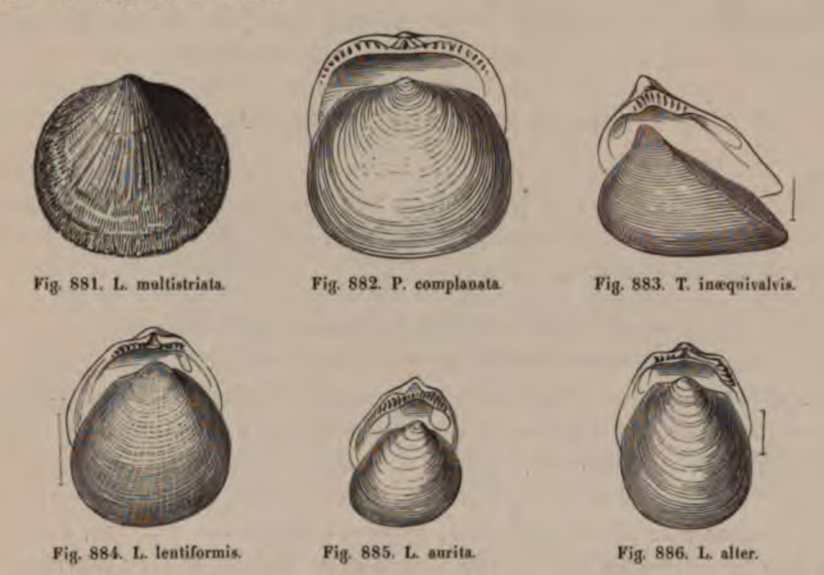


Fig. 881. L. multistriata. Fig. 882. P. complanata. Fig. 883. T. inæquivalvis.

Fig. 884. L. lentiformis. Fig. 885. L. aurita. Fig. 886. L. alter.

Sous-genre. TRIGONOCAELIA, Nyst, 1836. — Coquille triangulaire, comprimée, équivalve, subéquilatérale, close. Charnière arquée, garnie de dents sériales, obliques, intrantes; point de surface plane sous les crochets. Ex. : T. inæquivalvis, *d'Orbigny;* fossile des sables inférieurs, calcaire grossier supérieur de Cuise-Lamotte.

Sous-genre. LIMOPSIS, Sassy, 1827. — Coquille orbiculaire ou ovale, équivalve, subéquilatérale, close. Crochets petits, aigus, opposés ou à peine inclinés en avant. Charnière étroite, courbée ou anguleuse, portant des dents sériales interrompues au milieu. Surface cardinale partagée par une fossette triangulaire. Ligament externe, fixé dans la fossette. Impressions musculaires presque égales, suborbiculaires. Impression palléale simple. Ex. : L. multistriata, *Forskal;* L. alter, *Deshayes;* L. lentiformis, *Deshayes;* L. aurita, *Searles Wood;* ces trois dernières espèces fossiles.

26ᵉ GENRE. *ISOARCA. Munster*, 1842.

Coquille bombée, treillissée extérieurement, à crochets contournés. Charnière droite ou presque droite, à dents sériales intrantes. Ligament externe, sans area. Ex. : I. texata, *Munster;* fossile du terrain corallien d'Allemagne.



Fig. 887. I. texata.

27e Genre. *CUCULLELLA. M'Coy?*



Fig. 888. C. Apjohni. Fig. 889. C. ovata.

Coquille mince, à bords non crénelés, à charnière droite ou un peu arquée, mais jamais coudée. Ex. : C. ovata, *Sowerby;* C. Apjohni, *Portlock;* fossiles du terrain silurien supérieur d'Angleterre.

3e Famille. NUCULIDÉS. *NUCULIDAE.*

Les nuculidés ont une coquille nacrée intérieurement. La charnière est composée d'un grand nombre de petites dents rangées comme celles d'un peigne et dont la série est interrompue sous les crochets par une fossette pour l'insertion du ligament, qui est interne ou externe.

28e Genre. *NUCULA. Lamarck,* 1799.

Polyodonta. *Muhlfeld*, 1811. Arca. *Linné* et anciens auteurs.

Coquille trigone, transverse, ovale ou oblongue, très-inéquilatérale, quelquefois un peu aplatie, plus souvent bombée, lisse ou ornée de petites côtes rayonnantes ou de stries transverses, couverte d'un épiderme lisse et brillant, toujours nacrée à l'intérieur. Charnière multidentée, linéaire, brisée à angle plus ou moins large, composée de petites dents fines, serrées, triangulaires, pointues, s'emboîtant dans les intervalles des dents de chaque valve, rangées en série interrompue sous le crochet par un petit cuilleron oblique pour l'insertion du ligament, qui est interne et marginal. Crochets contigus et un peu obliques d'avant en arrière. Bords simples ou crénelés. Impressions musculaires petites, circulaires. Impression palléale simple et courte. Animal de forme variable, court et tronqué en



Fig. 890. N. mixta. Fig. 891. N. mixta. Fig. 892. N. mixta.

Fig. 893. N. emarginata. Fig. 894. N. Hæsendonckii. Fig. 895. N. Hæsendonckii.

arrière. Manteau mince, transparent, à lobes ouverts dans toute la longueur des bords antérieur et inférieur, sans prolongement postérieur. Pied grand, comprimé, pédiculé, fendu sur son bord inférieur et garni de petites digitations tentaculaires. Branchies composées de filaments adossés comme les barbes d'une plume.

MM. H. et A. Adams établissent dans le genre nucula plusieurs genres et sous-genres et même des familles ou sous-familles.

28e Genre bis. *NUCULA*. *Lamarck*.

Coquille trigone ou ovale-oblique, close, à côté antérieur court, nacrée intérieurement. Surface des valves lisse ou ornée de stries concentriques, couverte d'un épiderme lisse et verdâtre. Sommets rapprochés, courbés. Bords des valves lisses ou denticulés. Ligne cardinale formant un angle et présentant une fossette ou cuilleron pour le ligament, qui est interne. De chaque côté du cuilleron, une rangée de petites dents lamelleuses. Impression palléale simple. Ex. : N. obliqua, *Lamarck;* N. mixta, *Deshayes;* N. Cobboldiæ, *S. Wood;* ces deux dernières espèces fossiles.

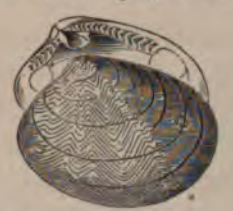
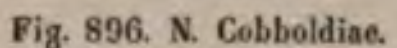


Fig. 896. N. Cobboldiae.


Fig. 897. N. obliqua.


Fig. 898. A. ornatissima.

Sous-genre. Acila, H. et A. Adams. — Coquille présentant à la surface des valves des sillons divergents. Ex. : A. divaricata, *Hinds;* A. ornatissima, *d'Orbigny;* cette dernière espèce fossile de la craie.


Fig. 899. A. divaricata.

29e Genre. *LEDA*. *Schumacher*, 1817.

Coquille oblongue, transverse, arrondie en avant, rostrée et quelquefois un peu bâillante en arrière. Épiderme quelquefois excorié sur les crochets. Charnière linéaire, étroite, composée d'un assez grand nombre de petites dents pointues, rangées en série brisée à angle large et interrompue sous le crochet par un petit cuilleron creusé dans le bord cardinal. Crochets assez proéminents. Bords simples. Ligament interne, inséré dans les cuillerons. Impressions musculaires inégales,


Fig. 900. L. emarginata.


Fig. 901. L. jamaicensis.

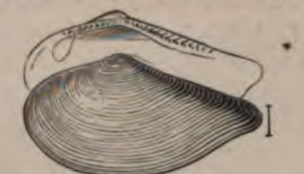

Fig. 902. L. gracilis.


Fig. 903. L. jamaicensis.

l'antérieure plus grande. Impression palléale simple, formant un petit sinus en arrière. Animal ovale. Manteau mince, ouvert dans toute son étendue, à lobes simples. Pied grand, comprimé, fendu et dilatable en disque à son bord inférieur. Siphon branchial simulé par la réunion de deux gouttières du manteau; siphon anal formé par une soudure du manteau. Ex. : L. emarginata, *Lamarck;* L. jamaicensis, *d'Orbigny;* L. gracilis, *Deshayes;* cette dernière espèce fossile.

Sous-genre. ADRANA, H. et A. Adams. — Coquille mince et bâillante aux extrémités. Ex. : A. lanceolata, *Lamarck*.



Fig. 904. A. lanceolata.

30e GENRE. *YOLDIA*. *Möller*, 1832.

Coquille oblongue, transverse, comprimée, rostrée ou plus étroite en arrière. Surface des valves lisse ou ornée de sillons concentriques, parfois obliques, et couverte d'un épiderme lisse et olivâtre, légèrement nacrée à l'intérieur. Charnière formée de deux séries de dents triangulaires, séparées par un cuilleron médian pour le ligament, qui est interne. Impression palléale légèrement sinueuse. Ex. : Y. limatula, *Say;* Y. rostrata, *S. Wood* (lanceolata) ; cette dernière espèce fossile.



Fig. 905. Y. limatula.



Fig. 906. Y. rostrata.

Sous-genre. PORTLANDIA, Mörch. — Coquille trapéziforme, tronquée en arrière. Surface des valves ornée de stries ou de sillons concentriques. Ex. : Y. Hæsendonckii, *Nyst ;* fossile des terrains tertiaires de la Belgique; P. pectinata, *Sowerby;* fossile d'Angleterre.



Fig. 907. P. pectinata.

31e GENRE. *NUCINELLA*. *Searles Wood*, 1848.

NUCULINA. *D'Orbigny*, 1844. PLEURODON? *Wood*. 1840.

Coquille ovale ou subtrigone, équivalve, parfaitement close, inéquilatérale. Le côté antérieur étant allongé, et le postérieur extrêmement court et tronqué. Charnière large, courbée, formée d'une seule série, non interrompue sous le sommet, de dents éparses; une grande dent latérale allongée sur le bord supérieur et antérieur. Impressions musculaires inégales; l'antérieure ovale. Impression palléale simple. Ligament externe, contenu dans une fossette extrêmement petite. Ex. : N. miliaris, *d'Orbigny*.



Fig. 908. N. miliaris.

32e Genre. *NUCULELLA. D'Orbigny*, 1844.

Coquille ovale ou subquadrangulaire. Charnière courbe, non interrompue par un cuilleron, mais présentant sous les crochets une fossette treillissée pour le ligament. Ex. : N. aviculoïdes, *d'Archiac;* N. Nystii, *d'Orbigny;* espèces fossiles.


Fig. 909. N. aviculoïdes.


Fig. 910. N. Nystii.

33e Genre. *ORTHONOTA. Conrad*, 182?.

Coquille à forme d'arche. Crochets séparés par un espace aplati sur lequel sont tracées des lignes disposées en chevrons et dont l'angle est dirigé du côté buccal. Ex. : O. contracta, *Conrad;* fossile du terrain silurien inférieur d'Amérique.

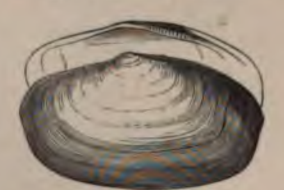

Fig. 911. O. contracta.


Fig. 912. O. contracta.

34e Genre. *MALLETIA. Desmoulins*, 1832.

Solenella. *Sowerby*, 1832. Ctenoconcha. *Gray*, 1840.

Coquille mince, fragile, oblongue, transverse, subéquilatérale, un peu bâillante à ses extrémités, lisse et couverte d'un épiderme mince, luisant et débordant un peu les bords. Charnière pectiniforme, très-étroite, composée d'une série de petites dents serrées, fines, inégalement distribuées de chaque côté du crochet, plus nombreuses en avant; la série séparée sous le crochet par un petit espace libre. Crochets petits, à peine saillants; bords simples et très-minces. Ligament externe, étroit et un peu bombé. Impressions musculaires petites, écartées, dorsales. Impression palléale superficielle, formant en arrière un sinus profond. Animal inconnu. Ex. : M. chilensis, *Desmoulins.*


Fig. 913. M. chilensis.

35e Genre. *NEILO. H. et A. Adams*, 1855.

Coquille transverse, bâillante et subtronquée en arrière. Surface des valves ornée de stries concentriques et couverte d'un épiderme vert brunâtre, non nacrée intérieurement. Ligne cardinale presque droite et couverte de petites dents aiguës, en forme de peigne. Ligament externe. Ex. : N. Cumingii, *A. Adams.*


Fig. 914. N. Cumingii.

4e FAMILLE. PECTINIDÉS. *PECTINIDAE.*

Les pectinidés ont une coquille libre ou adhérente, inéquivalve, régulière ou irrégulière, auriculée. Le ligament interne est inséré dans une fossette cardinale assez étroite et située sous les crochets; il se prolonge parfois au dehors dans une entaille entre les crochets chez les espèces adhérentes. Le pied est petit et cylindrique. Les animaux ont un pied généralement peu développé; ils n'ont pas de siphons. Les lobes du manteau, complétement désunis, sont souvent garnis de franges ou tentacules.

36e GENRE. PEIGNE. *PECTEN. Bruguières*, 1789.

Coquille libre, régulière, inéquivalve, auriculée, à bord inférieur transverse, droit; à crochets contigus. Charnière sans dents, à fossette cardinale tout à fait inférieure, trigone, recevant le ligament. Animal obrond, peu épais; les lobes du manteau très-minces, désunis dans tout leur contour, épaissis sur les bords et garnis dans toute cette partie de plusieurs rangs de cils charnus, entre lesquels se trouvent disposés régulièrement une rangée de tubercules lisses, oculiformes. Branchies grandes, décomposées en filaments détachés. Pied petit, dilaté en pavillon à son extrémité. Bouche assez grande, ovale, entourée de lèvres saillantes et profondément découpées, et accompagnées de chaque côté d'une paire de palpes triangulaires, tronquées à leur extrémité. Ex. : P. asper, *Lamarck;* P. coquandianus, *d'Orbigny;* P. Leymerii, *d'Orbigny;* ces trois espèces fossiles de la craie.



Fig. 915. P. asper.



Fig. 916. P. Leymerii.



Fig. 917. P. coquandianus

Ce genre est divisé ainsi qu'il suit par MM. H. et A. Adams :

36e GENRE bis. *PECTEN. Bruguières*, 1789.

Coquille oblongue ou suborbiculaire, régulière, équivalve, close. Surface des valves généralement couverte de rayons ornés d'écailles. Sommets rapprochés. Oreilles inégales, la postérieure présentant un sinus pour le byssus. Ligament central, inséré dans une fossette triangulaire. Impression musculaire large, subcentrale. Impression palléale entière. Ex. : P. pallium, *Linné;* P. nodosus, *Linné;* P. tigris, *Lamarck;* P. purpuratus, *Lamarck;* P. foliaceus, *Quoy;* P. tegula, *Wood;* P. pes felis, *Linné.*



Fig. 918 P. tegula.

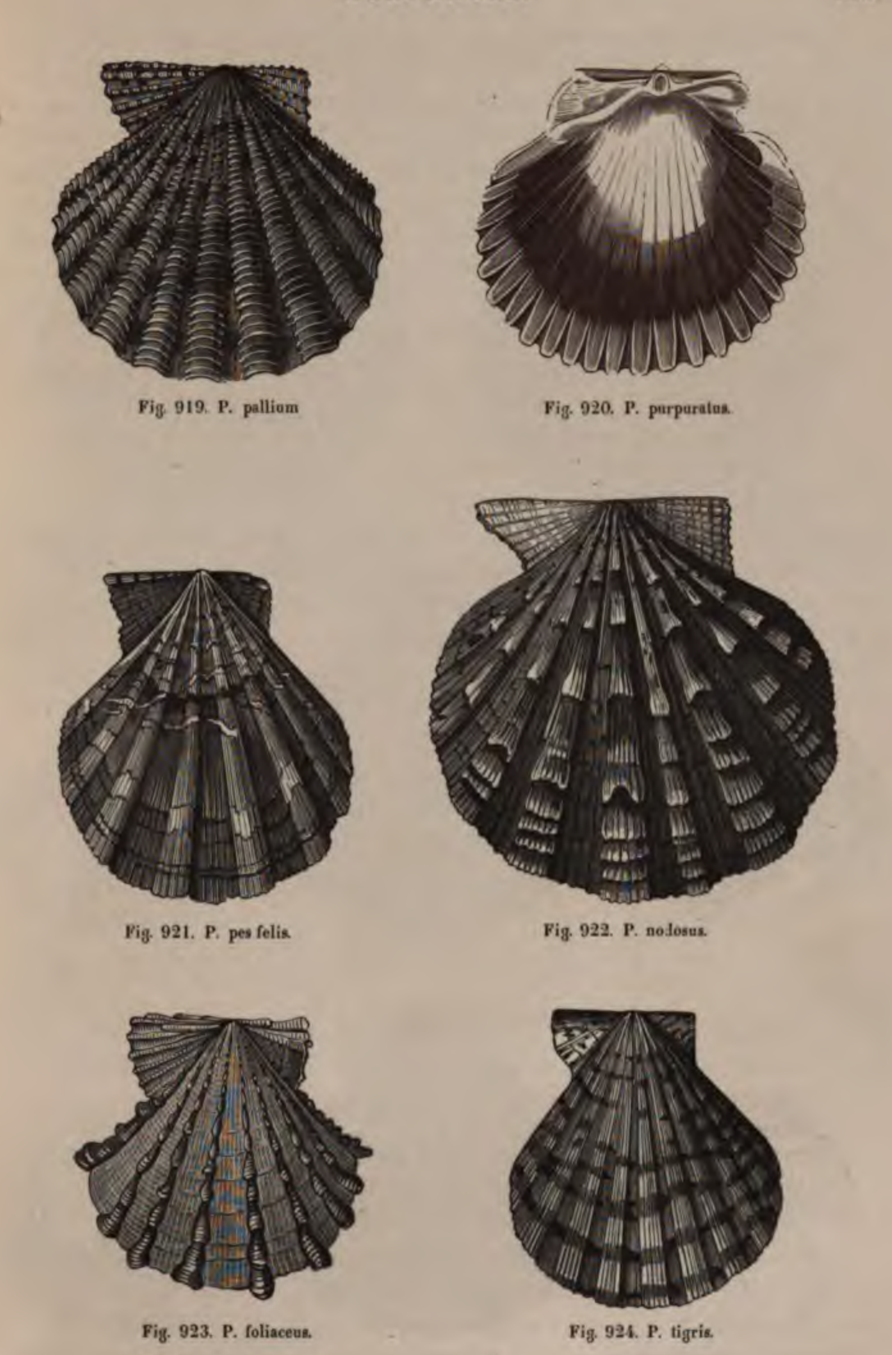


Fig. 919. P. pallium

Fig. 920. P. purpuratus.

Fig. 921. P. pes felis.

Fig. 922. P. nodosus.

Fig. 923. P. foliaceus.

Fig. 924. P. tigris.

Sous-genre. CHLAMYS, Bolten, 1798. — Coquille subéquivalve; valves couvertes de stries en rayons ou de côtes. Ex. : C. bifrons, *Lamarck;* C. islandicus, *Chemnitz.*

Sous-genre. Dentipecten, Ruppell, 1835; Pallium, Martini, 1773; Decadopecten, Sowerby, 1839. — Coquille équivalve; valves avec des plis longitudinaux. Ligne cardinale présentant des traces obscures de dents. Ex. : D. plica, *Linné*.

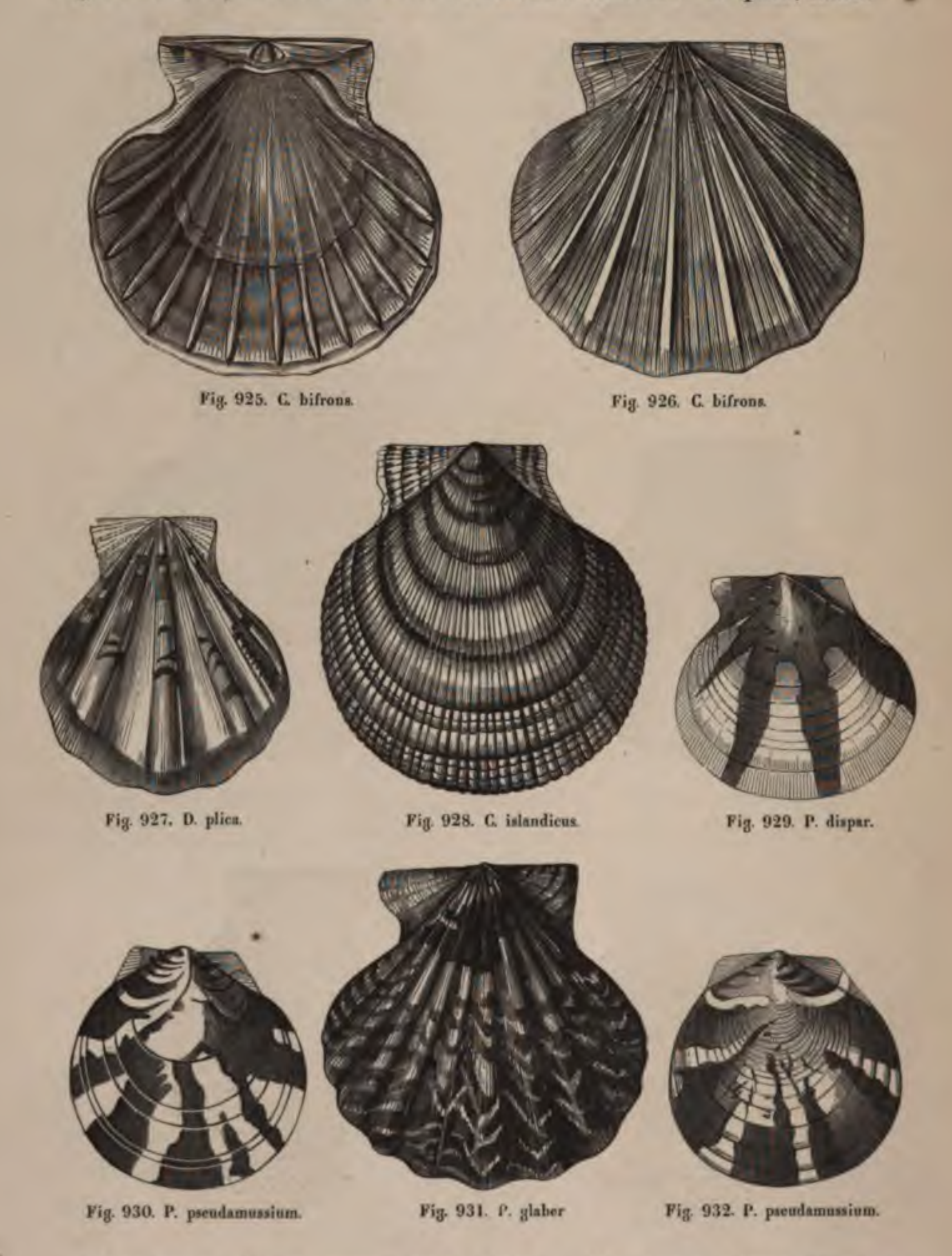


Fig. 925. C. bifrons. Fig. 926. C. bifrons. Fig. 927. D. plica. Fig. 928. C. islandicus. Fig. 929. P. dispar. Fig. 930. P. pseudamussium. Fig. 931. P. glaber Fig. 932. P. pseudamussium.

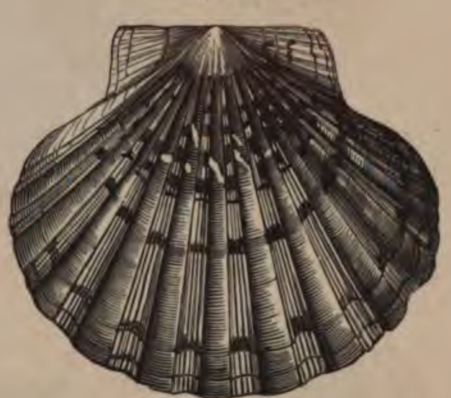
Sous-genre. Pseudamussium, Klein, 1753. — Coquille en forme d'éventail, mince, subéquivalve; valves lisses ou ornées de plis longitudinaux, ou enfin finement striées. Ex. : P. dispar, *Lamarck*; P. pseudamussium, *Lamarck*; P. glaber, *Linné*.

37e Genre. *VOLA.* *Klein*, 1753.


Fig. 933. V. dentata.

Coquille suborbiculaire, inéquivalve, close. La valve supérieure aplatie ou creuse; les valves couvertes de côtes rayonnantes. Oreilles presque égales. Ligne cardinale droite. Ligament marginal étroit; fossette cardinale médiane. Impression musculaire large, subcentrale. Impression palléale simple. Ex. : V. maxima, *Linné;* V. dentata, *Sowerby.*


Fig. 934. V. maxima.


Fig. 935. V. maxima.

38e Genre. *JANIRA.* *Schumacher,* 1817.

Coquille libre, déprimée, inéquivalve, formée d'une valve inférieure convexe et d'une valve supérieure plane ou même concave; ornée le plus souvent de stries ou de côtes rayonnantes, presque équilatérale, pourvue de chaque côté de la région cardinale d'oreillettes souvent égales, dont l'inférieure, du côté buccal, est quel-


Fig. 936. J. atava.


Fig. 937. J. atava.

quefois échancrée pour le passage d'un byssus. Tous les autres caractères intérieurs de charnière, de ligament, d'attaches musculaires, sont semblables à ceux

des pecten. Ex. : J. atava, *d'Orbigny;* J. phaseola, *d'Orbigny;* J. longicauda, *d'Orbigny;* J. deshaysiana, *d'Orbigny;* toutes fossiles de la craie.



Fig. 938. J. phaseola.



Fig. 939. J. deshaysiana.



Fig. 940. J. longicauda.

39ᵉ GENRE. *NEITHEA. Drouet*, 1824.

Coquille libre, inéquivalve, équilatérale, auriculée. Valve inférieure concave, terminée par un crochet recourbé en dedans; valve supérieure plane. Charnière presque linéaire, multidentée, à dents sériales sur les auricules. Deux dents cardinales oblongues, divergentes, aplaties sur les côtés et sillonnées transversalement; fossette du ligament intérieure, insérée sous le sommet.



Fig. 941. N. æquicostata.



Fig. 942. N. æquicostata.



Fig. 943. N. æquicostata.



Fig. 944. N. æquicostata.

Les neithées ont : 1° la charnière linéaire munie de petites dents nombreuses et intrantes des arcacées; 2° les dents cardinales oblongues, divergentes, aplaties sur les côtés et sillonnées transversalement des trigonies; 3° l'empreinte du ligament intérieur fixée sous les crochets, ainsi que les valves auriculées, inégalement bombées et munies de côtes rayonnantes, de la plupart des pectinidés. Mais comme la charnière des neithées est un peu interrompue par le sommet, et que cette circonstance les rapproche des nucules, nous croyons qu'il faudra les placer à leur suite pour former la transition aux trigonies. C'est au milieu d'un terrain marin, peut-être contemporain de la craie la plus ancienne, que se trouvent ordinairement les neithées.

Le type est le Pecten æquicostatus *Lamarck*.

40e GENRE. *PLEURONECTIA*. *Swainson*, 1840.

AMUSSIUM. *Klein*, 1753.

Coquille orbiculaire, subéquivalve, mince, bâillante de chaque côté. Surface des valves lisse. Oreillettes subégales, la postérieure présentant un sinus. Ligne cardinale droite, aiguë. Ligament linéaire, inséré dans une fossette centrale. Impression musculaire large, submédiane. Impression palléale simple. Ex. : P. japonica, *Gmelin*.

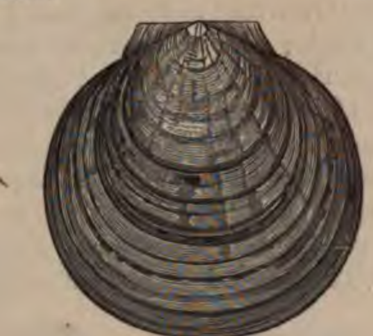


Fig. 945. P. japonica.

41e GENRE. *HINNITES*. *Defrance*, 1821.

Coquille ovale, irrégulière, adhérente par la valve droite, inéquivalve, subéquilatérale, parfaitement close. Le bord supérieur droit, sans dents, prolongé avec l'âge en un petit talon, terminé de chaque côté en oreillettes semblables à celles des peignes. Ligament épais contenu dans une gouttière étroite et très-profonde. Ex. : H. sinuosus, *Deshayes* (pecten sinuosus, *Lamarck*); H. Cortesii, *Defrance;* cette dernière espèce fossile d'Italie.



Fig. 946. H. Cortesii.



Fig. 947. H. sinuosus.

42e GENRE. *HEMIPECTEN*. *Adams et Reeve*, 1848.

Coquille inéquivalve, irrégulière, plus ou moins transparente : la valve supérieure auriculée; l'inférieure auriculée aussi, mais présentant sous l'oreillette une échancrure large et denticulée. Charnière sans dents. Ligament marginal, logé dans une petite fossette centrale. Ex. : H. forbesianus, *Adams* et *Reeve*.

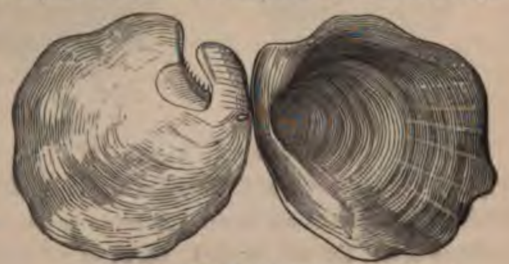


Fig. 948. H. forbesianus.

43e Genre. *LIMA. Bruguières*, 1792.

Coquille longitudinale, subéquivalve, auriculée, un peu bâillante d'un côté, à sommets écartés; leur facette interne inclinée en dehors. Charnière sans dent. Fossette cardinale en partie extérieure, recevant le ligament. Animal ovale, ayant les lobes du manteau séparés dans presque toute leur étendue, plus grands que les valves de la coquille et se renversant en dedans. Cette partie du bord est large et garnie dans toute son étendue de nombreux cirrhes tentaculaires, allongés et annelés. Branchies assez grandes, égales, écartées. Pied cylindracé, vermiforme, un peu en massue et se terminant en une petite ventouse, à l'aide de laquelle l'animal, sans byssus, peut se fixer aux corps sous-marins. Ouverture buccale ovale, garnie de larges lèvres foliacées, terminées de chaque côté par des palpes labiales triangulaires et obliquement tronquées. Ex. : L. lima, *Linné* (squamosa, *Lamarck*); L. simplex, *d'Orbigny;* L. clypeiformis, *d'Orbigny;* L. Galliennei, *d'Orbigny;* L. Dujardinii, *Deshayes;* ces quatre dernières espèces fossiles.

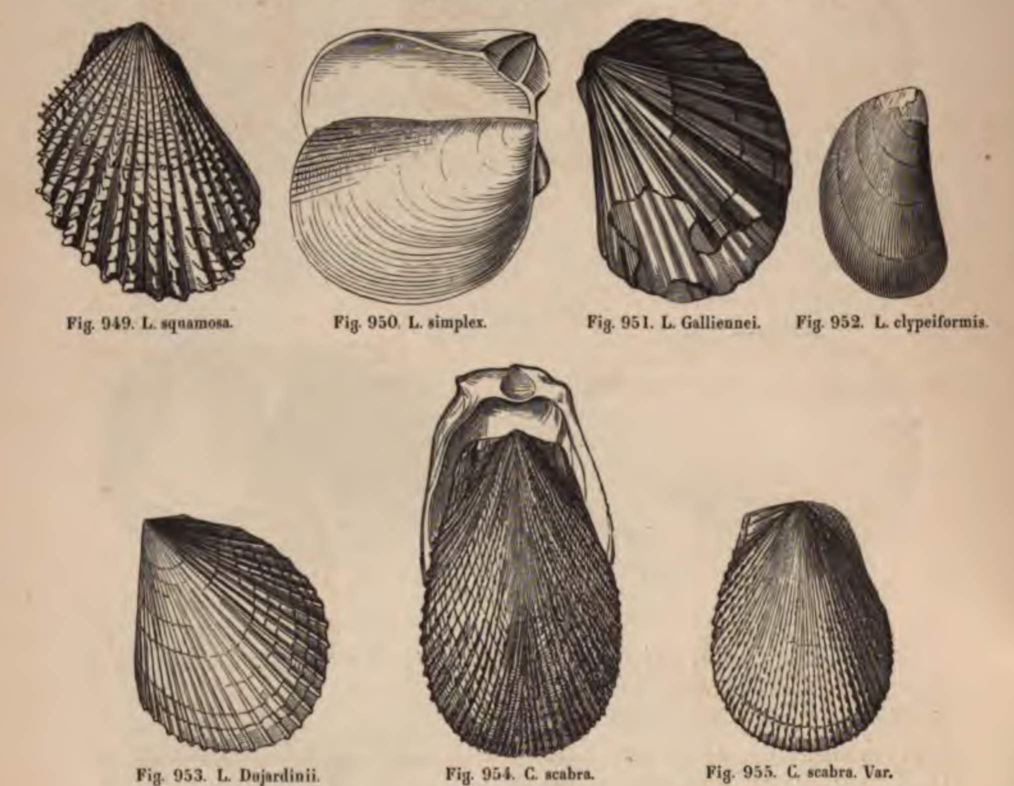


Fig. 949. L. squamosa. Fig. 950. L. simplex. Fig. 951. L. Galliennei. Fig. 952. L. clypeiformis.

Fig. 953. L. Dujardinii. Fig. 954. C. scabra. Fig. 955. C. scabra. Var.

Sous-genre. Ctenoides, Klein, 1753. — Coquille mince, subéquilatérale, à peine bâillante en avant. Crêtes de la surface des valves rayonnantes sur les côtés, mais réunies au centre sur toute la longueur de la coquille. Bord cardinal presque droit. Ex. : C. scabra, *Born,* et variété.

Sous-genre. MANTELLUM, Bolten, 1798. — Coquille mince, ventrue, oblique, fortement bâillante au côté antérieur. Bord cardinal oblique. Fossette du ligament centrale. Ex. : M. inflatum, *Chemnitz*.

Sous-genre. ACESTA, H. et A. Adams, 1855. — Coquille mince, inéquilatérale, ventrue, un peu bâillante. Surface des valves couverte de stries rayonnantes et de lignes concentriques. Fossette du ligament oblongue, latérale. Ex. : A. excavata, *Chemnitz*.

Sous-genre. LIMATULA, Searles Wood, 1839. — Coquille presque équilatérale, légèrement bâillante, à oreillettes presque égales. Bord cardinal épais. Fossette du ligament large, centrale, triangulaire. Ex. : L. bullata, *Born*.

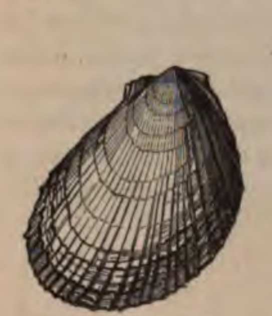

Fig. 956. M. inflatum.


Fig. 957. A. excavata.


Fig. 958. L. bullata.

44e GENRE. *LIMEA*. *Bronn*, 1831.

Coquille subglobuleuse, ovale-arrondie, subéquilatérale, close. Surface des valves couverte de rayons et squameuse. Sommets proéminents. Bords crénelés. Bord cardinal un peu oblique et présentant de chaque côté de la fossette cardinale six ou sept petites dents. Ex. : L. Sarsii, *Loven;* L. duplicata, *Munster;* cette dernière espèce fossile de l'oolithe ferrugineuse de Thurnau.


Fig. 959. L. duplicata.


Fig. 960. L. Sarsii.


Fig. 961. P. spondyloïdeum.

45e GENRE. HOULETTE. *PEDUM*. *Bruguières*, 1792.

Coquille inéquivalve, un peu auriculée, bâillante par sa valve inférieure. Crochets inégaux, écartés. Charnière sans dents. Ligament en partie extérieur, inséré dans une fossette allongée et canaliforme, creusée dans la paroi interne des cro-

chets. Valve inférieure échancrée près de sa base postérieure. Animal ovale, oblong, aplati, ayant les lobes du manteau ouverts dans toute la circonférence, épaissis sur les bords et chargés sur cette partie de plusieurs rangs de cirrhes tentaculaires, et, à des distances régulières, des tubercules à surface lisse. Une paire de grandes branchies de chaque côté, descendant au niveau du bord inférieur du manteau. Masse abdominale petite, portant en avant et en haut un petit pied vermiforme, et à sa base un byssus assez gros et soyeux. Bouche ovale, ayant de chaque côté une paire de palpes labiales triangulaires. Ex. : P. spondyloïdeum, *Lamarck*.

46e Genre. *SPONDYLUS.* *Lamarck*, 1809.

Dianchora. *Sowerby*, 1814. Podopsis. *Lamarck*, 1819. Pachytes. *Defrance*, 1825.

Coquille inéquivalve, adhérente, auriculée, hérissée ou rude, à crochets inégaux. La valve inférieure offrant une facette cardinale externe, aplatie, divisée par un sillon et qui grandit avec l'âge. Charnière ayant deux fortes dents sur chaque valve et une fossette intermédiaire pour le ligament, communiquant par sa base avec le sillon externe. Ligament intérieur, dont les restes anciens se montrent au dehors dans le sillon. Animal ovale-oblong; les bords du manteau désunis, épaissis

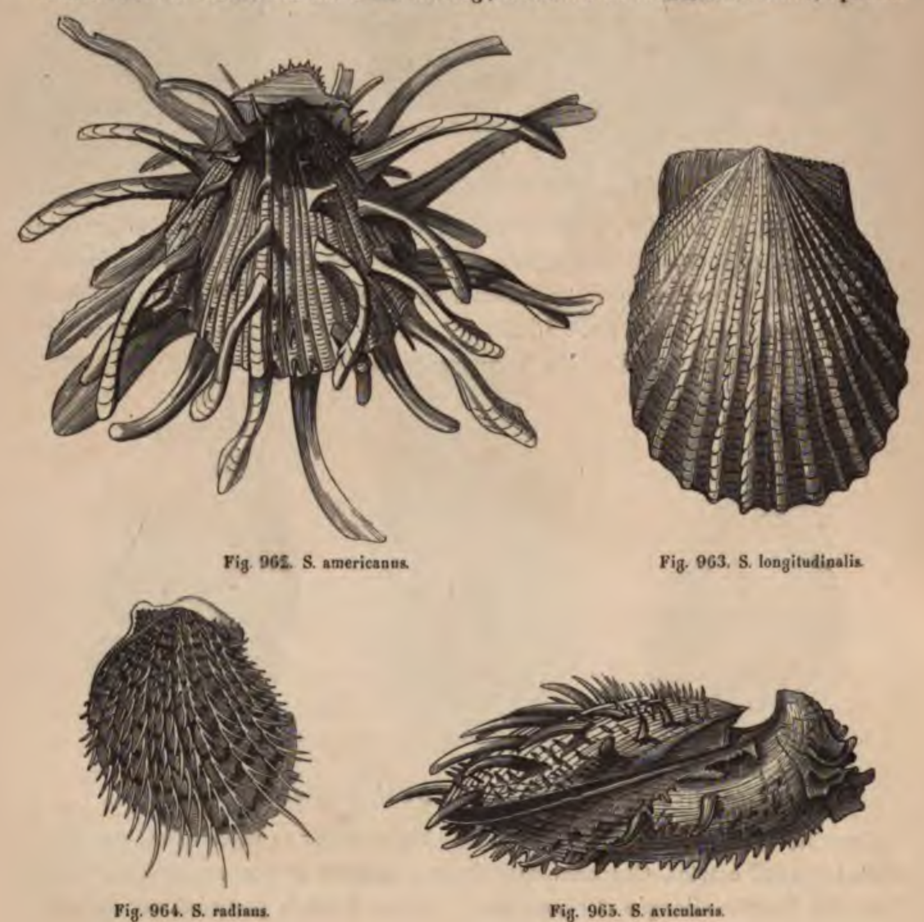


Fig. 962. S. americanus.

Fig. 963. S. longitudinalis.

Fig. 964. S. radians.

Fig. 965. S. avicularis.

et garnis de plusieurs rangs de cirrhes tentaculaires, dont plusieurs sont tronqués et terminés par une surface lisse et convexe. Bouche ovale, garnie de grandes lèvres découpées, et de chaque côté, d'une paire de palpes labiales oblongues et pointues. Branchies en croissant et formées de filaments détachés. Pied rudimentaire, au disque duquel s'élève un pédicule en massue. Anus flottant derrière le muscle adducteur des valves. Ex. : S. americanus, *Lamarck;* S. regius, *Linné;*

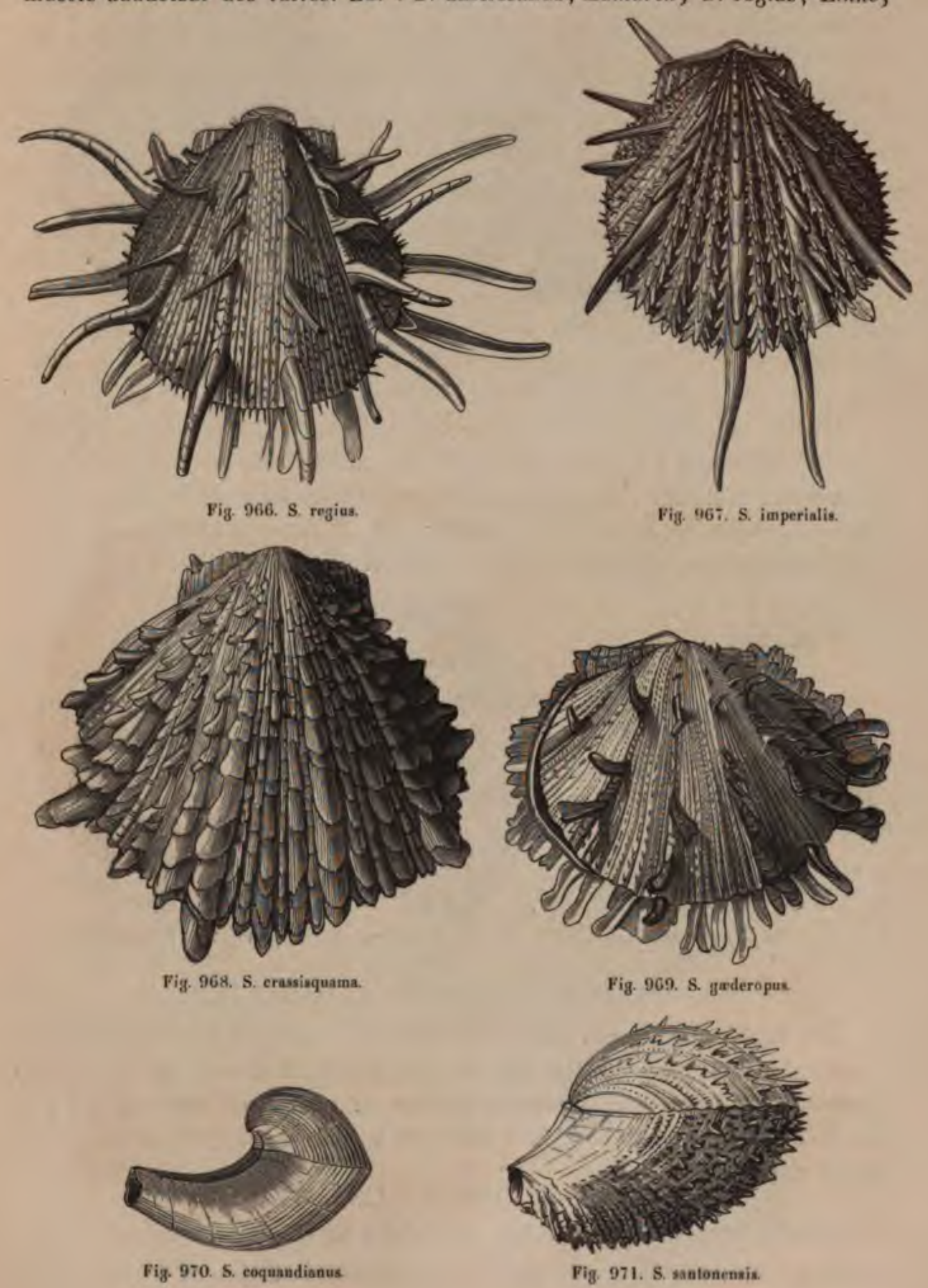


Fig. 966. S. regius.

Fig. 967. S. imperialis.

Fig. 968. S. crassisquama.

Fig. 969. S. gæderopus.

Fig. 970. S. coquandianus.

Fig. 971. S. santonensis.

S. gæderopus, *Linné;* S. ducalis, *Chemnitz,* et variété; S. avicularis, *Lamarck;* S. crassisquama, *Lamarck;* S. longitudinalis, *Lamarck;* S. radians, *Lamarck;* S. coquandianus, *d'Orbigny;* S. santonensis, *d'Orbigny;* ces deux dernières espèces fossiles.



Fig. 972. S. ducalis. Fig. 973. S. ducalis. Var.

47e Genre. *PLICATULA. Lamarck*, 1801.

Coquille inéquivalve, non auriculée, rétrécie vers sa base, à bord supérieur arrondi, subplissé; à crochets inégaux et sans facettes externes. Charnière ayant deux fortes dents sur chaque valve. Une fossette entre les dents cardinales, recevant le ligament, qui est tout à fait intérieur. Ex. : P. ramosa, *Lamarck;* P. aspera et P. carteroniana, *d'Orbigny;* ces deux dernières espèces fossiles.



Fig. 974. P. aspera.



Fig. 975. P. ramosa.



Fig. 976. P. carteroniana.

5e Famille. ANOMIIDÉS. *ANOMIIDAE.*

Cette famille, établie aux dépens des ostréidés, comprend des coquilles largement échancrées ou présentant sur la valve inférieure et près du sommet une ouverture de forme diverse pour le passage du muscle adducteur inséré à la facette operculaire ou lame calcaire adhérente aux corps étrangers sur lesquels se fixe la coquille.

48e Genre. *ANOMIA. Linné*, 1767.

Coquille irrégulière, inéquivalve, orbiculaire ou oblongue, operculée, adhérente par son opercule. Valve percée, ordinairement aplatie, ayant un trou ou

une échancrure à son crochet; l'autre valve un peu plus grande, concave, entière. Opercule petit, elliptique, osseux, fixé sur des corps étrangers et auquel s'attache le muscle intérieur de l'animal. Ex. · A. ephippium, *Linné*.



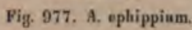

Fig. 977. A. ephippium.


Fig. 978. Æ. ænigmatica.


Fig. 979. P. elyros.

Sous-genre. Ænigma, Koch, 1845. — Coquille oblongue, transverse. Ex. : Æ. ænigmatica, *Chemnitz*.

Sous-genre. Patro, Gray, 1849. — Coquille suborbiculaire. Ex. : P. elyros, *Gray*.

49e Genre. *PLACUNANOMIA. Broderip*, 1832.

Coquille adhérente, subéquivalve, irrégulière, aplatie. Charnière composée de deux dents allongées, épaisses, un peu courbées, divergentes à la valve inférieure, correspondant à deux sillons de la valve supérieure. Ex. : P. macrochisma, *Deshayes;* P. Cumingii, *Broderip*.


Fig. 980. P. macrochisma.


Fig. 981. P. macrochisma.


Fig. 982. P. Cumingii.

Sous-genre. Pododesmus, Philippi, 1849. — Surface des valves couverte de


Fig. 983. P. rudis.


Fig. 984. M. zealandica.

sillons en rayons. Ouverture de la valve inférieure assez étroite, enveloppant l'opercule. Ex. : P. rudis, *Broderip.*

Sous-genre. Monia, Gray, 1849. — Surface des valves couverte de sillons en rayons. Ouverture de la valve inférieure large, enveloppant l'opercule, qui est large et mince. Ex. : M. zealandica, *Gray.*

50e Genre. *PLACUNA.* *Lamarck,* 1799.

Coquille libre, irrégulière, aplatie, subéquivalve. Charnière intérieure offrant sur une valve deux côtes longitudinales, tranchantes, rapprochées à leur base et divergentes en forme de V, et sur l'autre valve, deux impressions qui correspondent aux côtes cardinales et donnent attache au ligament. Ex. : P. sella, *Gmelin.*



Fig. 985. P. sella.

51e Genre. *PLACENTA.* *Retzius,* 1788.

Coquille mince, suborbiculaire, semi-transparente. Charnière formée de deux dents divergentes, la postérieure plus longue. Ex. : P. orbicularis, *Retzius.*

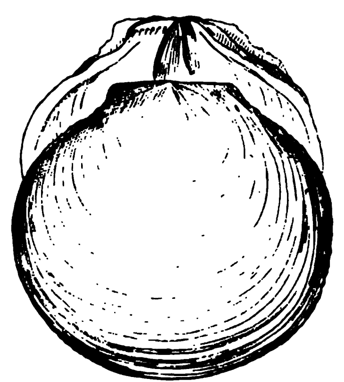


Fig. 986. P. orbicularis.

6e Famille. OSTRÉIDÉS. *OSTREIDAE.*

Les ostréidés ont une coquille inéquivalve, inéquilatérale, diversiforme et plus ou moins régulière, close et fixée par la valve inférieure, qui est la plus grande.

Les sommets sont droits, recourbés ou contournés latéralement. L'animal est déprimé; le manteau est ouvert dans toute sa longueur et les branchies sont volumineuses. Le pied est nul ou rudimentaire.

52e Genre. *VULSELLA*. *Lamarck*, 1799. Reniella. *Swainson*, 1840.

Coquille longitudinale, subéquivalve, irrégulière, libre, à crochets égaux. Charnière ayant sur chaque valve une callosité saillante, déprimée en dessus et offrant l'impression d'une fossette conique et obliquement arquée pour le ligament. Ex. : V. rugosa, *Lamarck*.



Fig. 987. V. rugosa.

53e Genre. HUITRE. *OSTREA*. *Linné*, 1758.

Exogyra. *Say*, 1819.

Coquille adhérente, inéquivalve, irrégulière, à crochets écartés, devenant très-inégaux avec l'âge, et à valve supérieure se déplaçant pendant la vie de l'animal. Charnière sans dents. Ligament demi-intérieur, s'insérant dans une fossette cardinale des valves; la fossette de la valve inférieure croissant avec l'âge, comme son crochet, et acquérant quelquefois une grande longueur. Animal ovale, oblong,

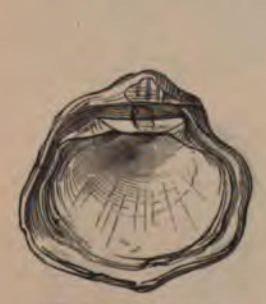


Fig. 988. O. vesicularis.



Fig. 989. O. cristata.



Fig. 990. O. normaniana.

aplati, souvent irrégulier; les lobes du manteau épais et frangés sur les bords et séparés dans toute leur étendue; point de pied; bouche médiocre, garnie de deux paires de palpes allongées, lancéolées. Branchies grandes, courbées, presque égales. Le cœur, non symétrique, ne prend pas son point d'appui sur l'intestin, celui-ci se terminant derrière le muscle adducteur par un anus flottant entre les

lobes du manteau. Ex. : O. cristata, *Born;* O. plicata, *Chemnitz;* O. normaniana, *d'Orbigny;* O. biauriculata, *d'Orbigny;* O. conica, *d'Orbigny;* O. Coulonii, *d'Orbigny;* O. Boussingaultii, *d'Orbigny;* O. vesicularis, *Lamarck;* ces six dernières espèces fossiles.

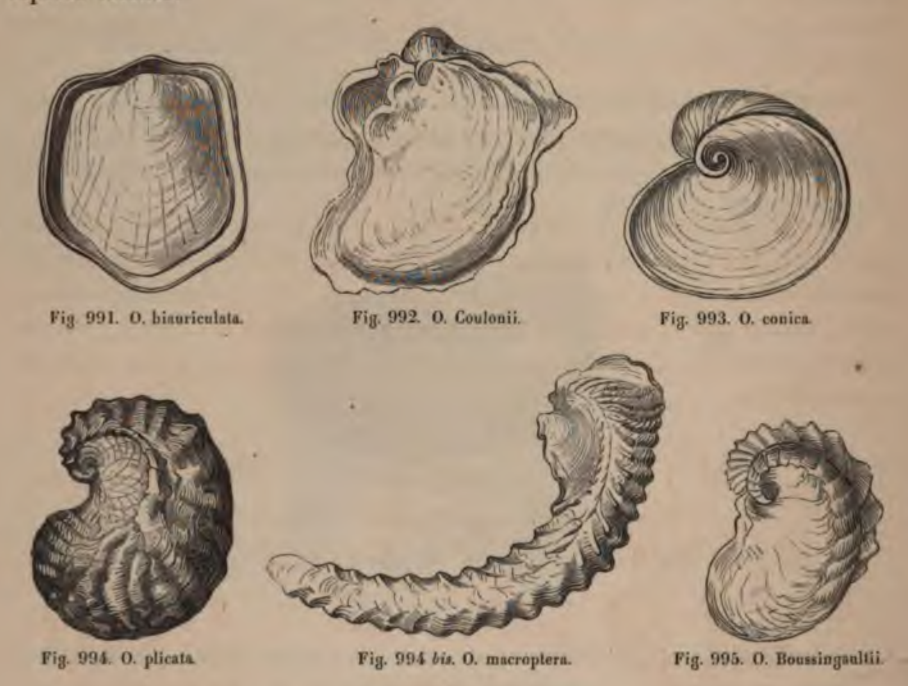


Fig. 991. O. biauriculata. Fig. 992. O. Coulonii. Fig. 993. O. conica.

Fig. 994. O. plicata. Fig. 994 *bis.* O. macroptera. Fig. 995. O. Boussingaultii.

54e Genre. *AMPHIDONTA.* *Fischer*, 1829.

Dendrostrea. *Swainson*, 1840.

Coquille libre, inéquilatérale, très-inéquivalve; la valve inférieure très-concave, à sommet très-recourbé en crochet; la supérieure operculiforme, plus petite,

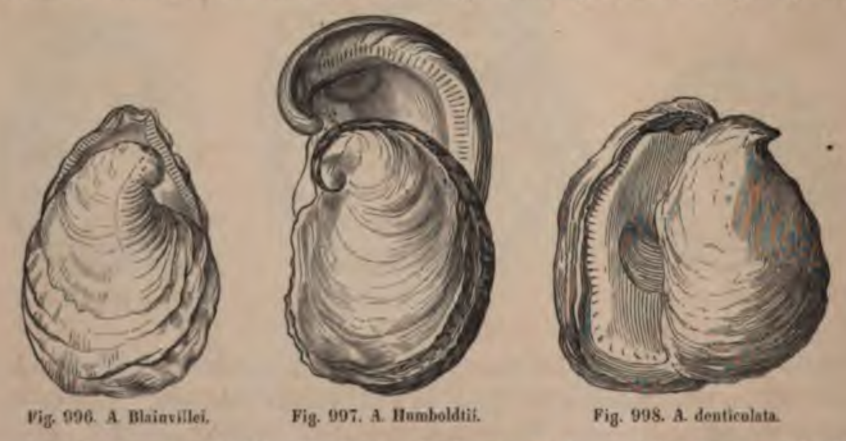


Fig. 996. A. Blainvillei. Fig. 997. A. Humboldtii. Fig. 998. A. denticulata.

contournée en spirale. Charnière et bords dentés de deux côtés; ligament inséré dans une fossette allongée et transverse; deux impressions musculaires, l'une pro-

fonde et conique immédiatement au-dessous de la charnière, l'autre ovale, moins profonde sur le côté du milieu des valves. Le nom d'amphidonte a été choisi à cause de la dentelure qui se trouve sur les bords des deux valves des deux côtés de la charnière. M. Fischer décrit deux espèces du calcaire de Briansk, gouvernement d'Orel (Russie). Ex. : A. Humboldtii et A. Blainvillei, *Fischer;* auxquelles nous ajouterons l'Ostrea denticulata, *Born*.

55e Genre. *ALECTRYONIA*. *Fischer de Waldheim*, 1825.

Lopha. *Bolten*, 1798.

Coquille adhérente, inéquivalve, à bords fortement plissés, mais d'égale longueur. Charnière sans dents. Une fossette cardinale triangulaire, sillonnée en travers, donne attache au ligament. Ex. : A. crista-galli, *Linné;* A. cucullata, *Born;* A. limacella, *Lamarck;* A. milletiana, *d'Orbigny;* A. macroptera, *d'Orbigny;* A. semiplana, *d'Orbigny;* A. santonensis, *d'Orbigny;* ces quatre dernières espèces fossiles.



Fig. 999. A. crista-galli.
Fig. 1000. A. cucullata.
Fig. 1001. A. santonensis.
Fig. 1002. A. milletiana.
Fig. 1003. A. cucullata.
Fig. 1004. A. semiplana.
Fig. 1005. A. limacella.
Fig. 1006. A. macroptera.
Fig. 1007. A. macroptera.

56e Genre. *GRYPHAEA. Lamarck*, 1801.

Coquille libre, inéquivalve. La valve inférieure grande, concave, terminée par un crochet saillant, courbé en spirale involute; la valve supérieure petite, plane et operculaire. Charnière sans dents; une fossette cardinale, oblongue, arquée. Une seule impression musculaire sur chaque valve. Ex. : G. angulata, *Lamarck;* G. columba, *Lamarck;* G. arcuata, *Lamarck;* ces deux dernières espèces fossiles.

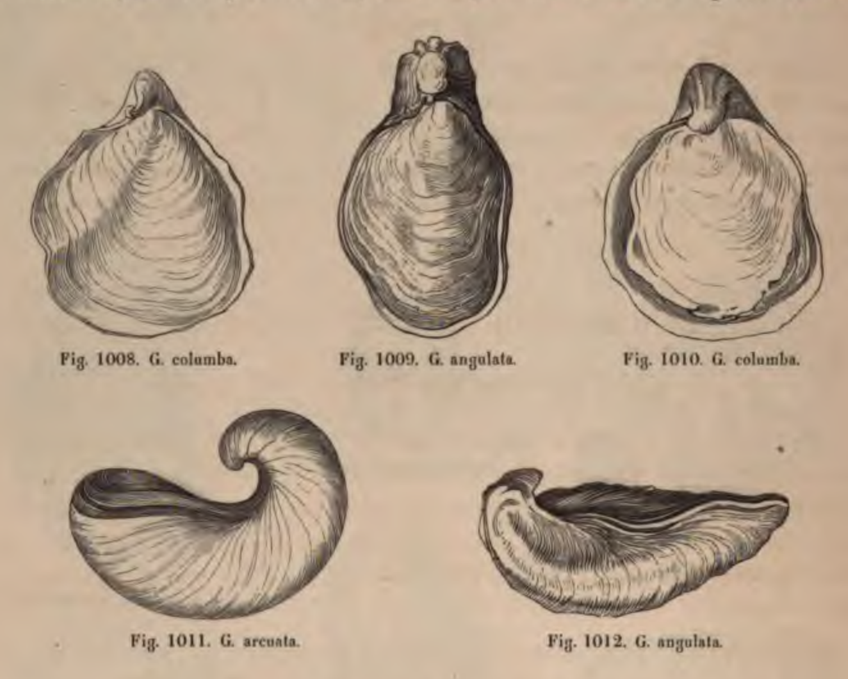


Fig. 1008. G. columba. Fig. 1009. G. angulata. Fig. 1010. G. columba.

Fig. 1011. G. arcuata. Fig. 1012. G. angulata.

57e Genre. *ELIGMUS. Eudes Deslongchamps*, 1856.

Coquille libre ou peut-être adhérente par un byssus, inéquilatérale, subéquivalve, ovoïde, cylindracée ou plus ou moins comprimée; à extrémité antérieure renflée et plus courte que la postérieure, qui est toujours atténuée. Test assez épais, d'un tissu feuilleté, serré. Crochets renflés, un peu aplatis ou obliquement déprimés, à sommets plus ou moins divergents, dirigés en dehors et en arrière; surface externe couverte de côtes carénées un peu inégales, quelques-unes bifurquées, obliques et radiées; celles-ci naissent à quelque distance des crochets; celles-là d'une ligne longitudinale courbe, plus ou moins bien marquée, plus ou moins régulière, limitant en arrière des crochets une grande lunule non couverte de côtes, irrégulièrement bosselée ou simplement marquée de stries d'accroissement, au milieu de laquelle, c'est-à-dire entre les valves, existe une ouverture allongée très-irrégulière, plus ou moins béante, à bords sinueux et relevés. Charnière courte, droite, sans dents, en forme de plateau triangulaire creusé dans

son milieu d'une fossette superficielle, dirigée obliquement de la base du plateau à son sommet, et portant le ligament intérieur et caché. Impression musculaire unique, située à l'extrémité libre d'un cuilleron large, à bords étalés et amincis, un peu contourné, n'adhérant aux valves que par une portion rétrécie, prolongée jusqu'au fond des crochets. Pas d'impression palléale. Animal inconnu, mais probablement très-voisin des huîtres. Ex. : E. polytypus, *Eudes Deslongchamps;* fossile du Calvados.



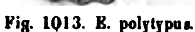


Fig. 1013. E. polytypus.

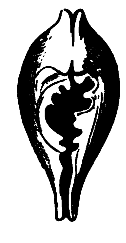


Fig. 1014. E. polytypus.

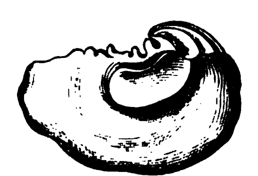


Fig. 1015. E. polytypus.

5e Classe. BRACHIOPODES. *BRACHIOPODA. Duméril,* 1806.

PALLIOBRANCHES. *Blainville,* 1824.

Les brachiopodes ont une coquille bivalve, inéquivalve, mais équilatérale, autrement disposée que celle des acéphales. Cette coquille présente une valve dorsale et une valve ventrale à côtés symétriques. L'animal, sans pied, a des bras ciliés extensibles ou non, et le manteau remplit les fonctions de branchies. On distingue dans cette classe des brachiopodes réguliers et des brachiopodes irréguliers ou rudistes.

1re Division. BRACHIOPODES RÉGULIERS.

La coquille, composée de deux valves articulées, régulières, équilatérales, mais inéquivalves, présente au-dessus de la charnière de la grande valve un crochet percé le plus souvent d'une ouverture destinée au passage d'un faisceau de muscles d'attache. La surface aplatie entre le crochet et la charnière est désignée sous le nom d'*aréa* [1], et l'on désigne aussi sous celui de *deltidium* [2] la petite pièce triangulaire, simple ou formée de deux parties, qui se trouve sur la ligne médiane de l'aréa. L'animal a des bras ciliés libres et extensibles, ou non extensibles, et alors soutenus par un appareil calcaire plus ou moins compliqué. Les valves sont mises en mouvement par des muscles nombreux.

[1] L'aréa est la surface subtriangulaire, plus ou moins limitée, qui s'élève du bord cardinal jusqu'au crochet; elle est toujours divisée dans sa hauteur par une fente médiane.

[2] Le deltidium n'est autre chose que la petite pièce double ou simple, de forme deltoïde, qui ferme une partie de l'ouverture.

1re FAMILLE. TÉRÉBRATULIDÉS. *TEREBRATULIDAE. D'Orbigny.*

Coquilles testacées libres, d'une contexture perforée, régulières, déprimées, inéquivalves. Une grande valve supérieure, pourvue à son extrémité d'une ouverture séparée de la charnière par un deltidium d'une ou de deux pièces, quelquefois très-grand. Aréa souvent développée. Charnière formée de deux dents latérales entrantes à la valve supérieure. La petite valve inférieure apparente ou en partie cachée sous le deltidium. Animaux fixés au sol au moyen d'un pédicule musculeux qui sort par une ouverture de la valve supérieure; bras coudés, non libres, fixés autour d'appendices cartilagineux ou calcaires, partant d'un système apophysaire très-compliqué.

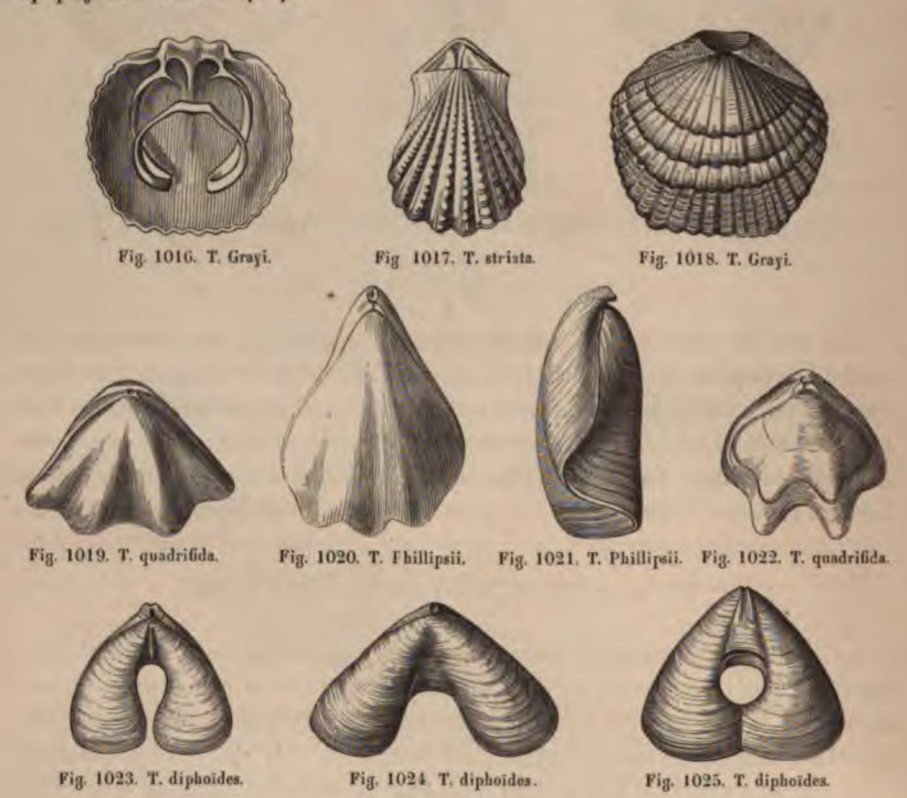


Fig. 1016. T. Grayi. Fig 1017. T. striata. Fig. 1018. T. Grayi.

Fig. 1019. T. quadrifida. Fig. 1020. T. Phillipsii. Fig. 1021. T. Phillipsii. Fig. 1022. T. quadrifida.

Fig. 1023. T. diphoïdes. Fig. 1024. T. diphoïdes. Fig. 1025. T. diphoïdes.

1er GENRE. *TEREBRATULA. Lwyd*, 1698. Terebratus, perforé.

Coquille inéquivalve, inéquilatérale. Valve ventrale convexe, rarement plane et jamais concave, à bord cardinal arrondi et sans aréa. Valve dorsale plus longue que l'autre, toujours plus ou moins convexe, ayant un crochet recourbé et percé à son extrémité d'un trou rond ou ovalaire avec ou sans deltidium ; dans ce dernier cas, l'ouverture est en contact avec le col de la valve ventrale, tandis que dans le premier elle est au sommet d'une échancrure triangulaire qui est fermée, à sa base et sur les côtés, par deux petites pièces similaires, soudées dans le sens

longitudinal. Aréa plus ou moins grande et distincte. Dents cardinales au nombre de quatre : les deux dents de la valve dorsale, souvent soutenues par deux petites lamelles divergentes, sont éloignées et embrassent celles de la valve opposée. A l'intérieur, une arête mince et tranchante s'élève sur le milieu de la valve ventrale, et deux branches grêles, recourbées en arcades ou diversement ramifiées, naissent d'une apophyse discoïde qui s'attache aux dents cardinales. *De Verneuil.*

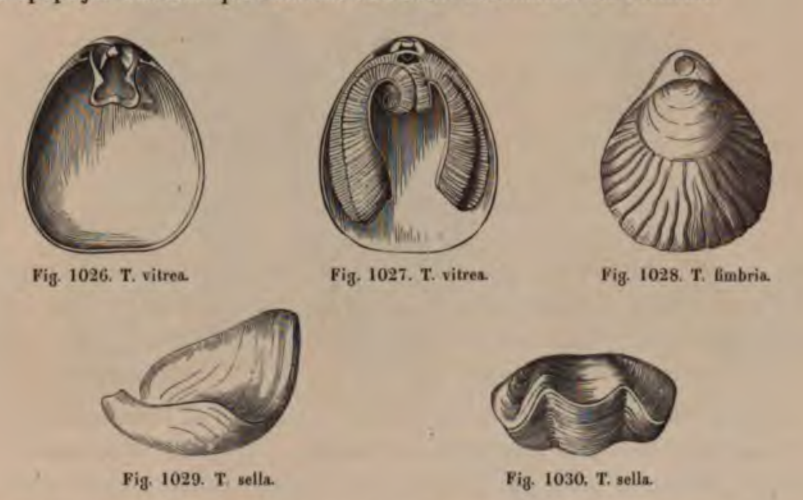


Fig. 1026. T. vitrea. Fig. 1027. T. vitrea. Fig. 1028. T. fimbria.

Fig. 1029. T. sella. Fig. 1030. T. sella.

Le test des térébratules est très-solide, quoique en général très-mince; cette solidité dépend de sa structure particulière. L'animal des térébratules est remarquable par sa parfaite symétrie. Que l'on divise en deux une térébratule vivante, dit M. de Koninck, en ayant soin de la couper par l'axe passant par son crochet, on obtiendra deux parties dont l'une sera exactement la copie de l'autre. Chaque côté renfermera un bras creux tourné en spirale, garni de franges ou cils mobiles, et, d'après Cuvier, occupant la place du pied des autres mollusques acéphalés. Ex. : T. vitrea, *Born;* T. sella, *Sowerby;* T. fimbria, *Sowerby.*

2e GENRE. *TEREBRATULINA. D'Orbigny,* 1847.

Coquille libre, testacée, de contexture ponctuée ou perforée, ovale, oblongue, déprimée, inéquivalve, ornée de côtes rayonnantes dichotomes, fortement arquée sur les côtés. La dépression médiane de la valve supérieure est à peine sensible. Valve supérieure plus grande que l'autre, sans être plus convexe; à crochet saillant, droit, tronqué obliquement sur une grande partie de son extrémité, sans laisser au-dessous d'aréa distincte; bord palléal légèrement saillant. Valve inférieure petite, bombée, à crochet toujours apparent, montrant de chaque côté une espèce d'oreille comme celle des peignes, oblique latéralement, très-grande dans le jeune âge; bord palléal un peu échancré. Ouverture oblongue, occupant toute l'extrémité du crochet et se continuant de là jusqu'à la valve inférieure sans laisser de deltidium. Charnière formée, à la valve supérieure, d'une dent oblique, longue, latérale, qui s'engrène dans une fossette de la valve opposée. Appareil

interne formé d'une apophyse latérale partant de chaque côté de la région cardinale de la valve inférieure et donnant naissance à une tige qui converge avec la tige opposée, supportant un appareil tubuleux, carré, petit et simple, sur les côtés duquel s'insèrent les supports cartilagineux des bras coudés. Animal fixe,


Fig. 1031. T. caput-serpentis.


Fig. 1032. T. caput-serpentis.

ovale, ayant les bords du manteau libres; corps petit, avec une bouche médiane; branchies vasculaires. Bras coudés, fixés à un appareil cartilagineux assez étendu; muscle postérieur passant par une large ouverture de la grande valve et fixant par un pédicule l'animal aux corps sous-marins. Ex. : T. caput-serpentis, *Linné*.

Sous-genre. Waldheimia, King, 1849. — Coquille de forme variable, plus ou moins circulaire, subquadrilatère ou transverse, ayant tantôt ses deux valves convexes, tantôt la petite ou dorsale déprimée ou concave; bords droits ou ondulés; surface lisse ou plissée; crochet tronqué et perforé par un trou circulaire de grandeur variable, en partie complété par un deltidium d'une ou deux pièces. Appareil apophysaire allongé, excédant ordinairement les deux tiers de la longueur de la valve, formé de chaque côté par une bandelette naissant de racines fixées au plateau cardinal, se portant d'abord vers le bord frontal, puis se recourbant sur elle-même en dessus, dans la direction du fond de la valve, et s'unissant enfin, sur la ligne médiane, à celle du côté opposé. Valves articulées au moyen


Fig. 1033. W. flavescens.


Fig. 1034. W. flavescens.


Fig. 1035. W. flavescens.

de dents placées au niveau des deltidiums et naissant d'une sorte de pilastre ou lame située intérieurement, reçues dans des fossettes correspondantes appartenant à la valve dorsale. Dans l'intérieur de cette valve se voit d'abord un processus cardinal médian ou tubercule, puis le plateau cardinal avec ses quatre dépressions, placés entre les rebords internes des deux fossettes dentales; sous le plateau existe un septum médian et longitudinal, s'étendant plus ou moins à

la face interne de la valve; les muscles, les organes digestifs, etc., sont réunis et contenus dans un petit espace voisin du crochet, et séparés de la grande cavité de la coquille par une membrane épaisse, dans le centre de laquelle est placée

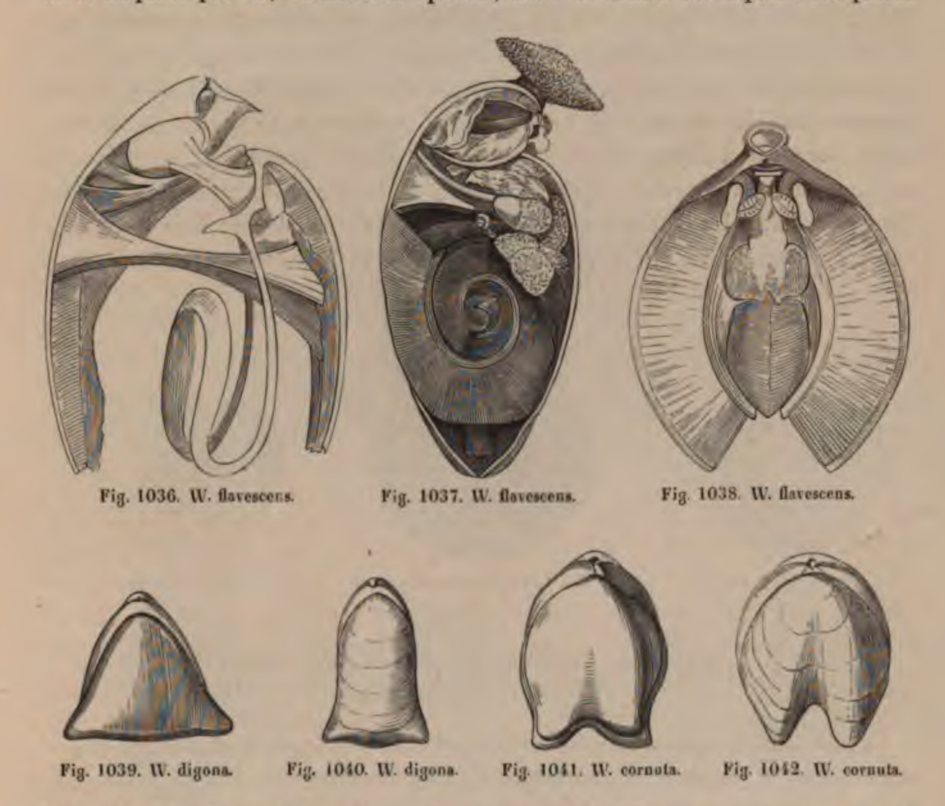


Fig. 1036. W. flavescens. Fig. 1037. W. flavescens. Fig. 1038. W. flavescens.

Fig. 1039. W. digona. Fig. 1040. W. digona. Fig. 1041. W. cornuta. Fig. 1042. W. cornuta.

la bouche de l'animal. Les bras, frangés ou cirrhifères, sont réunis par une membrane formant trois lobes, supportés en partie par l'appareil apophysaire; le lobe central est courbé en spirale. *Eudes Deslongchamps.* Ex. : W. flavescens, *Lamarck;* W. digona, *Sowerby;* W. cornuta, *Sowerby.*

3e Genre. *TEREBRATELLA. D'Orbigny*, 1847.

Rhynchora. *Dalman*, 1828.

Coquille libre, testacée, de contexture perforée, ovale ou le plus souvent transverse, inéquivalve, ornée de côtes rayonnantes dichotomes, droites ou arquées. On remarque généralement une dépression médiane longitudinale à la valve supérieure, et, à la valve inférieure, une côte qui correspond à l'échancrure palléale. Grande valve à crochet droit, obtus, tronqué obliquement, parallèlement à une aréa formant méplat. Bord palléal saillan . Valve inférieure généralement plus plane que l'autre, à bord cardinal droit, un peu arqué, à crochet presque toujours apparent; bord palléal échancré. Ouverture plus en dessous qu'au crochet, ovale ou triangulaire, formée aux dépens d'une petite partie du

crochet et d'une bien plus grande portion de l'aréa, en échancrant fortement le deltidium, qui est formé de deux pièces souvent non réunies. Charnière composée de dents écartées, latérales, de la valve supérieure, qui entrent dans des fossettes de la valve opposée. On remarque de plus une callosité extérieure double au crochet de la valve inférieure, bien plus prononcée que chez les térébratules. Appareil interne formé sur la valve inférieure d'une lame saillante médiane et de branches testacées ou cartilagineuses en anse, qui partent de la base de la charnière, s'arquent et s'appuient au milieu de la coquille sur une crête médiane saillante. Animal fixe, ovale, déprimé, pourvu de bras coudés semblables à ceux des térébratules. Un muscle extérieur échancrant le crochet pour fixer la coquille aux corps sous-marins. Ex. : T. dorsata, *Gmelin;* T. neocomiensis, *d'Orbigny*.

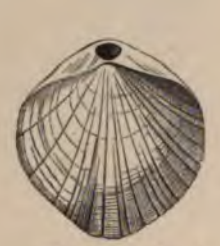

Fig. 1043. T. dorsata.


Fig. 1044. T. neocomiensis.


Fig. 1045. T. dorsata.

4e Genre. *TRIGONOSEMUS*. *Kœnig*, 1825.

Fissurirostra. *D'Orbigny*, 1847.

Coquille libre, testacée, de contexture perforée, ovale ou triangulaire, inéquivalve, à côtes rayonnantes, dichotomes, très-nombreuses. Grande valve très-convexe, pourvue d'une aréa aplatie, large, triangulaire, étendue de la charnière au crochet, qui est long, saillant et recourbé; bord palléal échancré. Petite valve plane ou presque plane, même excavée, ayant son bord palléal saillant. Ouverture en fente allongée, commençant au sommet du crochet de la grande valve et


Fig. 1046. T. elegans.


Fig. 1047. T. elegans.


Fig. 1048. T. elegans.

se continuant du côté opposé à l'aréa, aux dépens de la partie extérieure du crochet même; ainsi, l'ouverture n'entame pas l'aréa, sur laquelle est un deltidium triangulaire entier. Charnière formée à la grande valve d'une dent latérale de chaque côté et entrant dans des cavités de la valve opposée. A la petite valve, on voit saillir en dehors du crochet une très-longue apophyse horizontale qui entre sous le deltidium de l'autre valve. Appareil interne composé sur la petite valve

d'une lame médiane saillante, sans doute destinée à soutenir des apophyses en anses, dont on voit les restes testacés ou les insertions près de la base de la charnière. Au milieu de la coquille, on remarque une profonde impression ovale de chaque côté de la lame médiane. Animal fixé aux corps sous-marins par un pédicule sortant d'une ouverture de la grande valve; probablement des bras coudés fixes. Ex. : T. elegans, *Kœnig*.

5e Genre. *TEREBRIROSTRA. D'Orbigny*, 1847.

Coquille libre, testacée, de contexture perforée, généralement allongée, inéquivalve, à côtes rayonnantes, dichotomes, rares. Grande valve, bien plus longue que l'autre, prolongée en un très-long rostre déprimé, sur lequel est une longue aréa aplatie, lisse, étendue de la charnière au crochet, qui est étroit, long et droit; bord palléal échancré. Petite valve ovale, courte, n'occupant quelquefois que le tiers de la longueur de l'autre; bord palléal saillant. Ouverture ronde, placée à l'extrémité du rostre et entamant autant le crochet que l'aréa, sur laquelle



Fig. 1049. T. neocomiensis. Fig. 1050. T. lyra. Fig. 1051. T. lyra.

est un deltidium unique, médian, très-allongé. Charnière formée à la valve supérieure de dents latérales qui entrent dans des fossettes de la valve opposée. Une longue apophyse s'étend en dehors du crochet de la petite valve et entre sous le deltidium du côté opposé. Appareil interne formé sur la petite valve d'une lame médiane très-prononcée, destinée sans doute à recevoir les arcs de l'apophyse et des restes d'attache d'un appareil en anse à la base de la charnière. Animal fixé par un pédicule sortant d'une ouverture de la valve supérieure; probablement des bras coudés fixes. Ex. : T. lyra, *Sowerby;* T. neocomiensis, *d'Orbigny*.

Sous-genre. Megerlea, King, 1849. — Coquille inéquivalve, suborbiculaire, transverse ou longitudinalement ovale; crochet court et tronqué par un trou circulaire; deltidium petit; crêtes latérales du crochet bien exprimées; surface externe lisse, couverte de petites épines ou d'élégantes stries radiées; structure fortement ponctuée; ligne cardinale longue et droite; valves articulées au moyen de dents et de fossettes fort écartées. A l'intérieur de la valve dorsale, un septum longitudinal, médian, peu élevé, s'étend de dessous le tubercule

cardinal jusqu'à moitié de la longueur de la valve. L'appareil apophysaire a trois paires d'attaches : la première à la base du rebord des fossettes; la seconde se fait par un processus horizontal, près de l'extrémité du septum; la troisième a lieu par deux processus additionnels partant de la portion recourbée de la bande-







Fig. 1052. M. truncata. Fig. 1053. M. truncata. Fig. 1054. M. truncata. Fig. 1055. M. truncata.

lette de l'appareil apophysaire et se fixant au septum médian. Les bras cirrhifères sont grands; leurs franges s'étendent jusque près des bords de la coquille; sur chaque côté du septum médian se voit la double empreinte des muscles adducteurs. *Eudes-Deslongchamps*. Ex. : M. truncata, *Gmelin*.

Sous-genre. Kraussia, Davidson, 1852. — Coquille suborbiculaire, à ligne cardinale presque droite; crochet tronqué; trou grand, arrondi; plaques deltidiales petites, désunies; crêtes latérales du crochet bien prononcées, laissant une fausse aréa plane entre eux et la ligne cardinale; une dépression longitudinale sur la petite valve chez beaucoup d'espèces; surface externe lisse ou diversement plissée; structure poncturée. Les muscles dorsaux du pédoncule ont laissé deux impressions oculiformes près de la charnière, de chaque côté d'un petit processus cardinal; entre les rebords internes des fossettes dentales, naît un petit septum médian peu élevé, s'étendant presque jusqu'à moitié de la longueur de la valve,



Fig. 1056. K. rubra.



Fig. 1057. K. lamarckiana.



Fig. 1058. K. rubra.

et duquel s'élèvent deux petites lames fourchues, divergentes et élargies à leur extrémité. Les bras cirrhifères sont petits, contrairement à ce qui se voit dans la plupart des genres de la famille, et leurs franges ne s'étendent qu'à la moitié de la distance existant entre le centre de la valve et ses bords. Le lobe spiral est de même très-réduit; en avant de la bouche, au point où commencent les cirrhes, ils sont peu nombreux ou manquent tout à fait; la totalité de l'appareil brachial est supportée par le petit processus fourchu décrit plus haut; aucune autre portion du système apophysaire n'est pénétrée de matière calcaire. *Eudes Deslongchamps*. Ex. : K. rubra, *Pallas;* K. lamarckiana, *Davidson*.

6e Genre. *MAGAS*. *Sowerby*, 1816.

Coquille petite, inéquivalve, plus ou moins régulièrement ovale, lisse et seulement perforée en quinconces réguliers. Grande valve très-développée, ovale, convexe et arquée en dehors, très-profonde en dedans, presque sans aréa marquée, pourvue d'un crochet courbé et entier. Petite valve presque plane. Ouverture étroite, triangulaire, commençant au sommet du crochet et s'élargissant graduellement jusqu'à la valve inférieure, sans laisser de deltidium. Charnière formée, latéralement à l'ouverture, d'une forte dent de chaque côté à la valve

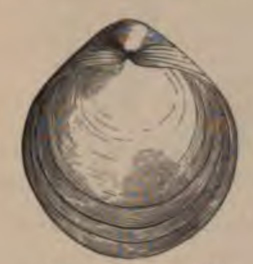

Fig. 1059. M. pumilus.


Fig. 1060. M. pumilus.

supérieure, dents qui ne peuvent, sans se rompre, sortir de la cavité opposée, où elles s'engrènent. Appareil interne composé sur la grande valve d'une seule callosité médiane, et sur la petite valve, à la partie médiane, d'une apophyse très-grande, verticale, lamelleuse, qui occupe toute la hauteur interne de la coquille et la sépare comme en deux compartiments. Une branche latérale en anse part des côtés de l'apophyse et vient rejoindre en arc la base de la charnière, cette branche soutenant sans doute les bras coudés. Animal fixé aux corps sous-marins par un pédicule sortant d'une ouverture de la valve supérieure; des bras coudés, non libres, soutenus par des apophyses en arc. Ex. : M. pumilus, *Sowerby*.

Sous-genre. Bouchardia, Davidson, 1849. — Coquille de forme ovale allongée, équilatérale, inéquivalve; valves épaisses et presque également convexes; crochet proéminent, presque droit et tronqué par un petit trou circulaire. Cette ouverture arrondie est limitée par une fausse aréa, sur laquelle se voit une dépression profonde qui ferait croire à l'existence d'un deltidium enlevé; cependant il n'en existe pas. Le fond de la dépression est continu; néanmoins quelques spécimens montrent, au milieu de cette dépression, un petit trou, probablement accidentel, qui atteint la cavité du crochet. On distingue sur cette dépression trois stries, une centrale et deux latérales simplement imprimées dans l'épaisseur du test et n'ayant rien de commun avec celles qui délimitent ordinairement un deltidium. Elles ne se prolongent pas jusqu'à l'ouverture apiciale percée dans l'épaisseur du crochet, dont le test est si épais, qu'il ne laisse intérieurement qu'un petit passage cylindrique pour le pédoncule d'attache. Surface externe lisse; structure poncturée. A la base du crochet sont deux dents assez fortes, correspondant à deux fossettes situées à la base du crochet de la valve

dorsale. Dans l'intérieur de celle-ci, les rebords des fossettes sont très-développés, très-saillants, et s'étendent jusqu'à environ le tiers de la longueur de la valve. Ces rebords viennent correspondre à une cavité existant dans la valve dentale. Le plateau cardinal est grand et massif; il remplit l'espace existant entre les rebords des fossettes. Du sommet de la petite valve naît le tubercule cardinal, qui prend la forme de deux crêtes allongées, un peu divergentes, creusées en gouttière à leur surface supérieure et donnant probablement attache aux muscles cardinaux.


Fig. 1061. B. tulipa.


Fig. 1062. B. tulipa.


Fig. 1063. B. tulipa.

Les empreintes du pédoncule se voient sur leurs côtés extérieurs. A la base de la plate-forme qui vient d'être décrite, naît graduellement un septum médian assez épais, au bord supérieur duquel est attachée une paire de lamelles en forme d'ancre, et près de la base du septum s'attachait le muscle adducteur. Dans l'intérieur de la valve dentale, une crête médiane obtuse sépare les grandes empreintes des muscles cardinaux situés sur chaque côté, et vers le centre de cette valve, une petite empreinte ovale indique la place de l'adducteur. Les muscles ventraux du pédoncule occupent une profonde cavité qui s'étend de cette empreinte jusqu'à l'extrémité du trou. *Eudes Deslongchamps*. Ex. : B. tulipa, *Blainville.*

Sous-genre. Morrisia, Davidson, 1852. — Coquille petite, circulaire, déprimée; trou grand, arrondi, entamant également les deux valves. La grande ou dentale montre une aréa cardinale petite et droite; plaques deltidiales petites, très-écartées; valves articulées au moyen de dents et de fossettes; petite valve


Fig. 1064. M. anomioides.


Fig. 1065. M. anomioïdes.


Fig. 1066. M. anomioides.

ou valve à fossettes profondément échancrée à l'endroit du crochet. Système apophysaire consistant en deux branches partant de la base des fossettes dentales et s'unissant à un petit processus né du centre de la valve. Animal pourvu de deux bras subspiraux ou sigmoïdes, frangés, ne se terminant pas par un enroulement et ayant des cirrhes très-prononcés. L'origine de ces bras est au-dessus de la bouche; ils sont soutenus par les crura de l'appareil apophysaire; après

s'être d'abord dirigés vers les côtés, ils se rapprochent en avant de la bouche, puis se contournent de nouveau en se dirigeant en dehors, et chacun d'eux a la forme de la lettre S. Surface extérieure visiblement poncturée. *Eudes Deslongchamps*. Ex. : M. anomioïdes, *Scacchi*.

7ᵉ Genre. *ARGIOPE*. *Eudes Deslongchamps*. 1842.

Megathyris. *D'Orbigny*, 1847.

Coquille petite, semi-orbiculaire, carrée ou transversalement ovale; valves inégalement convexes, lisses ou munies de côtes non alternantes, mais opposées sur le bord frontal; valve ventrale ou dentale plus profonde que l'autre, à crochet entier, saillant, ayant une aréa plane et triangulaire; trou grand, complété par le

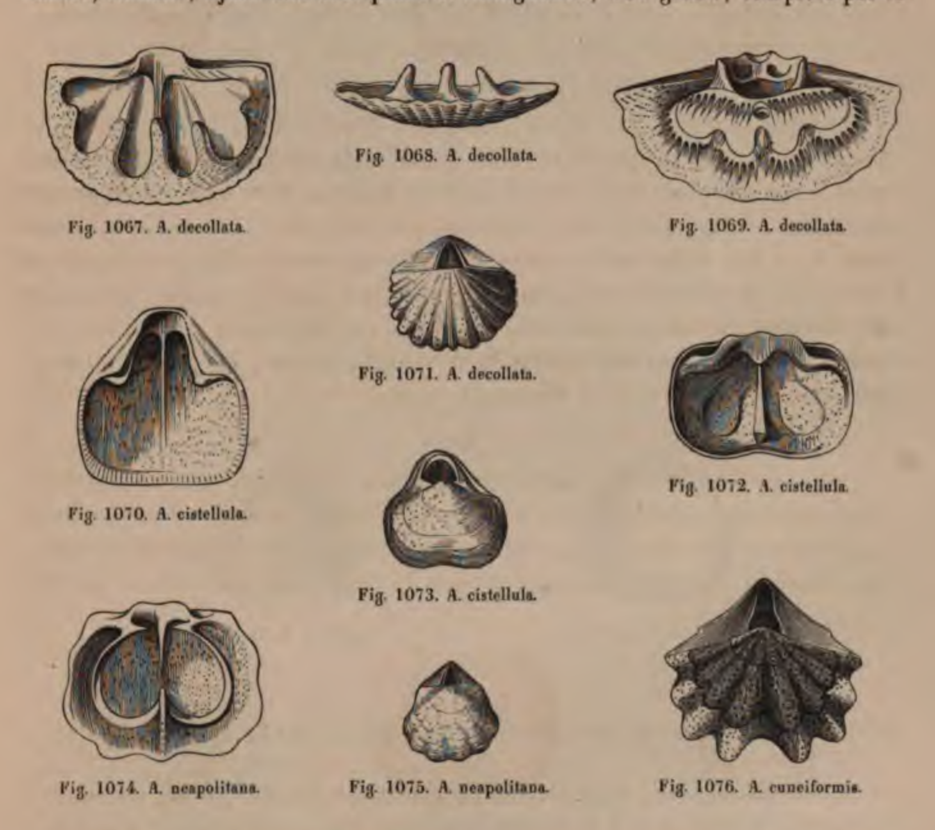


Fig. 1067. A. decollata. Fig. 1068. A. decollata. Fig. 1069. A. decollata. Fig. 1070. A. cistellula. Fig. 1071. A. decollata. Fig. 1072. A. cistellula. Fig. 1073. A. cistellula. Fig. 1074. A. neapolitana. Fig. 1075. A. neapolitana. Fig. 1076. A. cuneiformis.

sommet de la petite valve; deltidium rudimentaire; ligne de la charnière droite; valves articulées au moyen de dents et de fossettes; intérieur de la petite valve garni d'un seul septum central ou de trois septums submarginaux, rayonnant de dessous le processus cardinal et qui se terminent en s'élevant à une courte distance du bord; appareil apophysaire consistant en une lamelle calcaire en forme de bandelette, ayant ses origines ou racines à la base des fossettes dentales et formant deux ou un plus grand nombre de sinuosités. Dans le cas où il n'existe qu'un

seul septum central, la bandelette calcaire, placée de champ, forme une courbe qui suit le bord de la valve; sa surface plane est tournée vers la cavité de celle-ci et s'élève graduellement en approchant du septum central, sur les côtés duquel il se fixe; mais dans le second cas, la bandelette interrompue contourne chacun des trois septums submarginaux sans se fixer sur leurs côtés. Les bras buccaux naissent sur les côtés de la bouche et se dirigent à droite et à gauche en suivant parallèlement le bord cardinal de la coquille, dont ils sont séparés par un léger intervalle; ils sont unis à la membrane qui forme le disque brachial et frangés de longs cirrhes. Quand ils sont parvenus à l'origine des septums, ils se dirigent en dedans et forment un ou plusieurs lobes sur chaque côté de la ligne médiane; mais en arrivant au septum central, ils deviennent peut-être libres à leurs extrémités. Le manteau est simple et non cilié; il s'étend jusqu'au bord des valves, adhère fortement à la coquille, dont il ne paraît pas être distinct. *Eudes Deslongchamps.* Ex. : A. decollata, *Chemnitz;* A. cistellula, *Wood;* A. neapolitana, *Scacchi;* A. cuneiformis, *d'Orbigny.*

Sous-genre. Zellania, Moore, 1854. — Coquille de taille minime, ayant une petite aréa sur chaque valve; trou grand, plus ou moins circulaire; valves convexes, articulées au moyen de dents et de fossettes; la valve dorsale ordinairement plus convexe que l'autre. Surface extérieure rugueuse, montrant quelques traces de stries; valve ventrale ou dentale quelquefois prolongée en crochet; intérieur de la valve dorsale montrant un rebord aplati, granulé, circonscrit intérieurement par un pli saillant qui commence immédiatement sous les fossettes dentaires, et, arrivé au côté frontal de la coquille, s'unit à un septum médian. *Eudes Deslongchamps.* Ex. : Z. Davidsoni, *Moore.*


Fig. 1077. Z. Davidsoni.


Fig. 1078. Z. Davidsoni.

8e Genre. ***STRYGOCEPHALUS*** ou ***STRYNGOCEPHALUS.*** *Defrance,* 1824.

Coquille inéquivalve, équilatérale, de contexture fibreuse, ovale ou ronde, transverse, bombée, lisse à la surface extérieure. Valve supérieure plus grande, convexe, pourvue d'une aréa triangulaire qui s'étend depuis la charnière jusqu'au crochet saillant, recourbé et entier. Le bord palléal est presque droit, à peine saillant au milieu. Valve inférieure beaucoup plus courte, convexe, arquée, ayant son crochet non saillant toujours visible et sans aréa. Ouverture ronde, placée à la partie inférieure de la valve supérieure, au milieu de la longueur d'un deltidium large, triangulaire, formé de deux pièces réunies sur la ligne médiane qui sépare cette ouverture de la valve inférieure. Charnière formée d'une forte dent, longue

et saillante, placée de chaque côté à la base du deltidium et s'insérant dans une cavité correspondant à la valve inférieure. La valve ventrale est pourvue intérieurement d'une large apophyse fourchue à son extrémité et embrassant en un point les bords libres d'une cloison qui s'élève verticalement sur le milieu de la valve


Fig. 1079. S. Burtini.


Fig. 1080. S. Burtini.


Fig. 1081. S. Burtini.

dorsale, depuis le crochet jusqu'au bord antérieur. Cette cloison paraît être composée de deux lames entièrement soudées. Animal fixé aux corps sous-marins au moyen d'un muscle qui sort par une ouverture ronde de la valve supérieure. Il y avait sans doute des bras spiraux charnus. Ex. : S. Burtini, *Defrance*.

9e Genre. *THECIDEA*. *Defrance*, 1828.

Thecidium. *Eudes Deslongchamps*.

Coquille fixe, testacée, épaisse, de contexture perforée, plus ou moins irrégulière, généralement ovale longitudinalement, épaissie sur les bords, où l'on remarque les traces de rameaux déliés; très-inéquivalve, ornée de granulations, de côtes interrompues ou de rides irrégulières. Valve inférieure la plus grande, profonde, fixée au sol par la matière même de son crochet; valve supérieure operculaire, petite, à sommet séparé du crochet de la valve inférieure par une longue


Fig. 1082. T. papillata.


Fig. 1083. T. papillata.


Fig. 1084. T. papillata.

aréa plus ou moins régulière, pourvue au milieu d'un deltidium unique souvent peu distinct du reste. Charnière droite, formée sur la grande valve d'une forte dent oblongue qui entre dans une fossette de la valve opposée. L'appareil interne formé sur la valve inférieure quelquefois d'une crête médiane, de deux crêtes laté-

rales, au-dessous de profondes impressions musculaires. La valve supérieure présente, au-dessus d'une petite cavité médiane occupée par l'animal, un système apophysaire testacé d'une seule pièce et soudé partout aux bords, dont les parties forment deux, trois ou quatre sinus latéraux qui partent du centre cardinal et sont

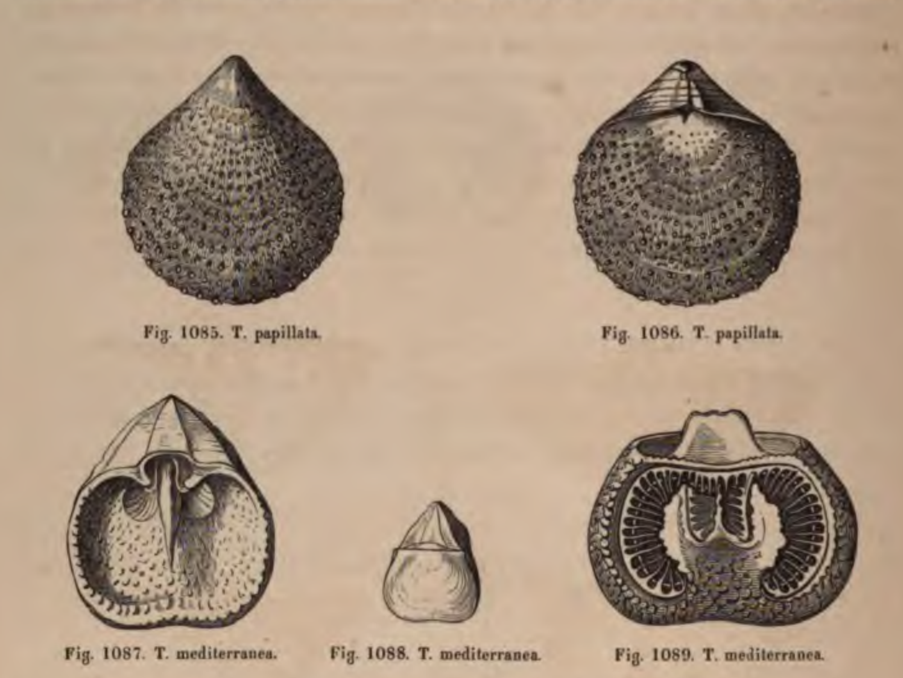


Fig. 1085. T. papillata. Fig. 1086. T. papillata.

Fig. 1087. T. mediterranea. Fig. 1088. T. mediterranea. Fig. 1089. T. mediterranea.

terminés par un cul-de-sac sans issue. Animal peu volumineux, pourvu d'un manteau à bords désunis, épaissis et ciliés, découpés en un nombre variable de lobes latéraux arqués et obtus. Branchies formées d'un réseau très-ramifié tapissant la valve inférieure. Point de bras internes. Deux forts muscles latéraux fixent au-dessous de la charnière la valve operculaire à la valve inférieure. Point de pédicule extérieur, au moins dans l'âge adulte. Ex. : T. papillata, *Schlotheim;* T. mediterranea, *Blainville*.

2e Famille. SPIRIFÉRIDÉS. *SPIRIFERIDAE. D'Orbigny.*

Coquilles libres, ovales ou triangulaires, testacées, convexes, inéquivalves, très-variables à l'extérieur. Grande valve terminée par un crochet entier ou tronqué, séparé ou non de la charnière par une aréa avec ou sans ouverture pour le passage d'un muscle. Petite valve convexe. Dans l'intérieur de la petite valve, deux apophyses arquées, simples, destinées à soutenir des bras spiraux à charpente testacée. Animaux libres ou fixés aux corps sous-marins par un muscle qui sort de la grande valve. Des bras spiraux soutenus intérieurement par une charpente testacée, spirale, non extensible.

10e GENRE. *SPIRIFER*. *Sowerby*, 1820.

TRIGONOTRETA. *Kœnig*, 1825. BRACHYTHYRIS. *M'Coy*, 1844.

Coquille libre, testacée, de contexture fibreuse, triangulaire ou transverse, très-bombée, inéquivalve, à surface extérieure lisse ou à côtes rayonnantes, et présentant sur le milieu de la valve supérieure une dépression rayonnante médiane, remplacée sur la valve opposée par une côte saillante. Grande valve bombée, pourvue d'une aréa inférieure, large, transverse, striée en travers, qui sépare de la région cardinale un crochet saillant, recourbé et entier; le bord palléal saillant. Petite valve convexe, laissant toujours voir son crochet, séparée de l'ouverture par une aréa très-étroite, linéaire, qu'échancre une partie de l'ouverture; son

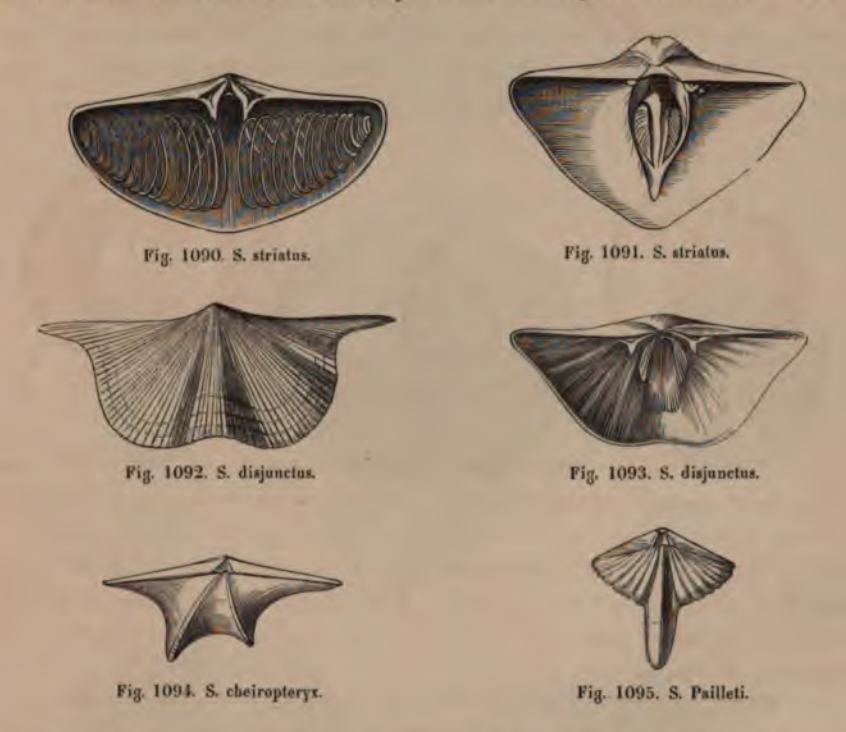


Fig. 1090. S. striatus. Fig. 1091. S. striatus.

Fig. 1092. S. disjunctus. Fig. 1093. S. disjunctus.

Fig. 1094. S. cheiropteryx. Fig. 1095. S. Pailleti.

bord palléal est pourvu d'un sinus. Ouverture placée sous le crochet et formée d'une fente triangulaire qui, d'abord étroite, s'étend en s'élargissant jusqu'à la valve inférieure, sans laisser de deltidium, mais en échancrant cette dernière. Charnière pourvue, de chaque côté de l'ouverture de la valve supérieure, d'une dent qui entre dans une fossette de la valve opposée. L'appareil interne est formé en dedans de la grande valve, de chaque côté, sous la dent de la charnière, de cloisons verticales qui s'avancent dans le milieu de la valve, où elles s'abaissent et s'effacent en circonscrivant une dépression lancéolée plus ou moins large, où se remarque à la partie la plus voisine de la région palléale une légère côte médiane. A la petite valve, on voit, de la base de la charnière de chaque côté, partir une

longue apophyse arquée vers le haut, qui soutient à son extrémité la base du bras spiral. Animal fixé aux corps sous-marins par un pédicule sortant par une ouverture triangulaire de la grande valve. Des bras spiraux à charpente testacée, contournés en spirale et représentant deux cônes horizontaux, dont l'extrémité est tournée en dehors, mais oblique du côté du crochet, et la base en dedans des valves. Ex. : S. striatus, *Martin;* S. cheiropteryx, *de Verneuil;* S. disjuncta, *Sowerby;* S. Pailleti, *de Verneuil.*

Sous-genre. Spiriferina, d'Orbigny, 1847. — Coquille libre, testacée, de contexture ponctuée, perforée, ovale ou triangulaire, très-bombée, inéquivalve, à surface extérieure couverte de granulations égales ou inégales, et quelquefois avec des côtes rayonnantes simples, larges et peu nombreuses; un large sillon sur la grande valve, une légère côte simple sur la petite. Grande valve, très-grande, très-convexe, pourvue d'une aréa très-circonscrite, triangulaire, large, striée en travers, qui sépare de la région cardinale un crochet saillant, fortement recourbé et entier. Le bord palléal est saillant. Petite valve peu convexe,



Fig. 1096. S. rostrata. Fig. 1097. S. rostrata. Fig. 1098. S. rostrata.

Fig. 1099. S. oxyptera. Fig. 1100. S. Tessoni.

laissant toujours voir son crochet, ayant une aréa linéaire; son bord palléal pourvu d'un sinus médian. Ouverture placée sous les crochets, formée d'une fente triangulaire, quelquefois bordée de lames élevées et sans deltidium; charnière pourvue, de chaque côté de l'ouverture de la grande valve, d'une dent oblongue qui entre dans une fossette de la valve opposée. Appareil interne, formé

en dedans de la grande valve, sous la dent de la charnière, d'une cloison verticale de chaque côté, qui converge d'abord vers le centre et s'éloigne ensuite; au milieu de ces deux cloisons se trouve une troisième lame verticale médiane, très-élevée, qui s'étend presque jusqu'au bord. A la petite valve, on voit en dedans, de chaque côté, une longue apophyse triangulaire dont le bord libre est le plus large, qui supporte la charpente testacée des bras. Animal fixé aux corps sous-marins par un pédicule sortant par une ouverture triangulaire de la valve supérieure. Des bras soutenus par une charpente testacée, contournés en spirale et représentant deux cônes obliques, horizontaux, dont l'extrémité est tournée en dehors, un peu du côté du crochet, et la base au milieu des valves. Ex. : S. rostrata, *Schlotheim;* S. Tessoni, *Davidson;* S. oxyptera, *Buvignier*.

Sous-genre. Cyrthia, Dalman, 1828. — Coquille subtrigone, libre, testacée, de contexture non perforée, transverse, analogue de forme et de caractère avec les spirifères, mais ayant l'ouverture entièrement close par un deltidium entier. Valves convexes, articulées au moyen de dents et de fossettes; ligne cardinale presque égale à la largeur de la coquille; valve ventrale très-creuse, plus ou moins pyramidale; crochet droit ou faiblement courbé; aréa large et triangulaire, deltidium d'une seule pièce, généralement perforé par un petit trou tubuleux. Animal libre; des bras spiraux soutenus par une charpente, testacés, contournés en spirale et représentant deux cônes. Ex. : C. trapezoïdalis, *Dalman;* C. heteroclita, *Defrance*.

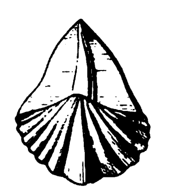
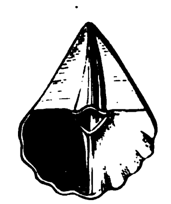

Fig. 1101. C. heteroclita.


Fig. 1102. C. trapezoïdalis.


Fig. 1103. C. heteroclita.

Sous-genre. Suessia, Eudes Deslongchamps, 1854. — Coquille transverse; valves inégalement convexes, avec sinus et bourrelet médians; surface extérieure couverte de côtes rayonnantes; test non poncturé; crochet droit ou courbé; aréa grande, triangulaire, divisée par une entaille deltoïde étroite; deltidium inconnu. Valves articulées au moyen de dents et de fossettes. Dans l'intérieur de la valve dorsale, entre les fossettes, existe un processus cardinal trilobé. Plateau cardinal très-développé, profondément échancré, formé de deux plaques concaves réunies longitudinalement sous le processus cardinal; on voit sur ces plaques quatre empreintes profondes laissées par les muscles du pédoncule, et dont les plus extérieures sont les plus grandes. Dans l'intérieur de la valve ventrale, les lames dentales sont très-développées; l'espace situé entre les muscles cardinaux est partagée par un septum longitudinal médian, à l'extrémité libre duquel sont

fixées deux petites plaques transverses, triangulaires, et dont l'ensemble, vu par l'entaille deltoïde, représente une petite pelle avec son manche. Ex. : S. costata et S. imbricata, *Eudes Deslongchamps.*


Fig. 1104. S. imbricata.


Fig. 1105. S. imbricata.


Fig. 1106. S. costata.


Fig. 1107. S. costata.

11e Genre. *SPIRIGERA. D'Orbigny*, 1847.

Athyris. *M'Coy*, 1844.

Coquille libre, testacée, de contexture non perforée, ovale, transverse, déprimée, inéquivalve, ornée de stries ou de lames concentriques donnant quelquefois naissance à des lames cornées. Grande valve un peu plus bombée que l'autre, plus longue à sa région cardinale, dépourvue d'aréa distincte, munie d'un crochet recourbé, court et tronqué à son sommet; bord palléal saillant. Petite valve convexe, ayant son crochet non caché sous la valve supérieure; son bord échancré. Ouverture petite, ronde, placée à l'extrémité du crochet et se continuant jusqu'à la valve inférieure sans laisser de deltidium. Charnière composée, sur la valve supérieure, d'une dent oblique, courte, qui entre dans une fossette latérale de la valve opposée. Appareil interne formé, près de la charnière,

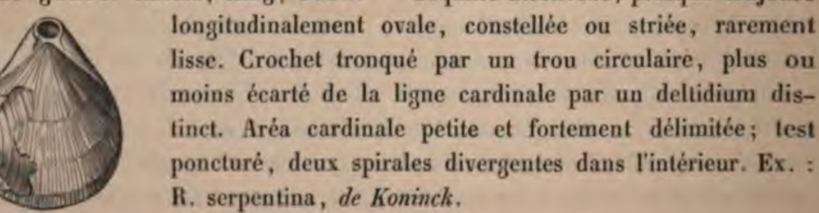

Fig. 1108. S. concentrica.


Fig. 1109. S. concentrica.


Fig. 1110. S. concentrica.

sur la valve inférieure, d'une apophyse qui soutient les bras spiraux. Animal fixé aux corps sous-marins, au moyen d'un pédicule sortant par une ouverture du crochet de la grande valve. Des bras soutenus par une charpente testacée, contournés en spirale oblique verticale, et formant deux cônes horizontaux, dont l'extrémité est terminée en dehors parallèlement au grand axe de la coquille, et la base au centre de la valve. Ex. : S. concentrica, *de Buch.*

Sous-genre. Retzia, King, 1850. — Coquille biconvexe, presque toujours longitudinalement ovale, constellée ou striée, rarement lisse. Crochet tronqué par un trou circulaire, plus ou moins écarté de la ligne cardinale par un deltidium distinct. Aréa cardinale petite et fortement délimitée; test poncturé, deux spirales divergentes dans l'intérieur. Ex. : R. serpentina, *de Koninck.*


Fig. 1111. R. serpentina.

Sous-genre. Merista, Suess, 1851. — Coquille de forme variable, circulaire, allongée ou transverse; valves plus ou moins inégalement convexes avec ou sans bourrelet, et sinus médians. Crochet apparemment imperforé, courbé, recouvrant ordinairement le sommet de la petite valve; point d'aréa ni d'angles du crochet marqués; valves articulées au moyen de dents et de fossettes; surface externe ordinairement lisse. Dans l'intérieur de la valve ventrale, les plaques dentales sont fixées sur les côtés d'une proéminence longitudinale en forme d'arche, qui s'étend du fond du crochet, où elle est très-étroite, jusqu'au tiers environ de la longueur de la coquille, et dont les bords latéraux divergents sont fixés au fond de la valve. Dans la région médiane et longitudinale qui est libre,



Fig. 1112. M. herculea.



Fig. 1113. M. tumida.

et entre les prolongements des plaques dentales qui vont en diminuant depuis leur base, étaient situés les muscles cardinal et adducteur. L'intérieur de la valve dorsale est divisé par un septum médian, grand et saillant, qui s'étend du fond du crochet jusqu'aux deux tiers environ de la longueur de la coquille, soutenant, à son origine, le plateau cardinal, divisé en deux portions par une gouttière peu profonde qui s'élargit graduellement. Aux rebords des fossettes sont fixés les cônes spiraux, dont les sommets se dirigent vers les bords latéraux de la coquille. *Eudes Deslongchamps*. Ex. : M. herculea, *Barrande;* M. tumida, *Dalman.*

Sous-genre. Uncites, Defrance, 1826; Gypidia, Dalman, 1828. — Coquille libre, testacée, de contexture fibreuse, oblongue longitudinalement ou triangulaire, très-renflée, inéquivalve, présentant à l'extérieur de petites côtes dichotomes, arrondies. Grande valve convexe, prolongée sur la région cardinale



Fig. 1114. U. gryphus.



Fig. 1115. U. gryphus.



Fig. 1116. U. gryphus.

en un long crochet recourbé ou saillant et entier, sans aréa, pourvu seulement d'une gouttière triangulaire en dessous, ou se recourbant sur l'autre valve dans

un âge avancé; bord palléal droit ou légèrement saillant. Petite valve très-convexe, même au crochet, qui est enfoncé sous la grande valve de manière à se cacher en grande partie dans l'intérieur de celle-ci. Ouverture et deltidium nuls. Charnière probablement avec des dents, comme dans les autres genres. Appareil interne formé, à la base latérale du crochet de la petite valve, de deux longues apophyses libres, arquées vers la valve supérieure, et qui, par analogie avec les hemithyris, étaient sans doute destinées à porter des bras spiraux libres et charnus. Animal libre, muni probablement de bras spiraux charnus, libres. Ex. : U. gryphus, *Schlotheim*.

12e Genre. *ATRYPA*. *Dalman*. 1827.

Hipparionyx. *Vanuxem*. 1842. Spirigerina. *D'Orbigny*, 1847.

Coquille testacée, de contexture fibreuse, oblongue ou arrondie, très-renflée, inéquivalve; lisse extérieurement, pourvue de côtes rayonnantes simples, ou seulement dans l'âge adulte de quelques indices de plis rayonnants : la grande valve offre une saillie, et la petite un profond sinus au bord palléal. Grande valve très-convexe, recourbée sur elle-même de manière à former quelqnefois plus d'un demi-tour de spire, et à venir toucher l'autre valve sans laisser d'aréa ni d'ouverture. Petite valve très-convexe, recourbée fortement au crochet, qui est ou non


Fig. 1117. A. reticularis.


Fig. 1118. A. reticularis.


Fig. 1119. A. reticularis.


Fig. 1120. A. reticularis.

caché à son extrémité. Charnière sans doute avec des dents, comme les autres genres. Appareil interne quelquefois formé sur la grande valve d'une lame verticale médiane, divisée en une double lame en toit, dont les bords sont libres à leur extrémité. La petite valve montre deux apophyses arquées, libres, qui servaient de support aux bras charnus. Animal libre, muni probablement de bras charnus libres. Ex. : A. reticularis, *Linné*.

13e Genre. *KONINCKIA*. *Suess*, 1853.

Coquille presque circulaire, inéquivalve, déprimée; valve ventrale convexe ou gibbeuse, avec une dépression médiane et longitudinale. Crochet très-courbé, ayant deux oreillettes latérales. Valve dorsale concave, suivant les courbures de l'autre valve. Surface lisse; point d'aréa ni de deltidium. Valves inarticulées? Faces internes de chaque valve sillonnées par deux lignes spirales, faisant quatre tours de dehors en dedans, et croisant les impressions vasculaires. Sommet

montrant trois crêtes divergentes; à l'intérieur de la valve dorsale, une crête médiane s'étend du processus cardinal vers le bord frontal; bras ou appendices labiaux supportés par une lamelle spirale testacée? *Eudes Deslongchamps*. Ex. : K. Leonhardi, *Wissman*.


Fig. 1121. K. Leonhardi.


Fig. 1122. K. Leonhardi.

3e Famille. RHYNCHONELLIDÉS. *RHYNCHONELLIDAE*. *D'Orbigny*.

Coquilles libres, testacées, de contexture fibreuse, régulières, bombées, présentant des côtes externes et rarement lisses, pourvues de deux valves, l'une petite, l'autre à crochet saillant et grande. Une ouverture pour le passage d'un muscle. En dedans de la petite valve, deux apophyses arquées destinées à soutenir les bras charnus libres. Mollusques fixés aux corps sous-marins par un pédicule musculeux; bras libres, charnus, extensibles.

14e Genre. *RHYNCHONELLA*. *Fischer*, 1809.

Hypothyris. *Phillips*, 1841.

Coquille libre, testacée, de contexture fibreuse, ovale, transverse, déprimée ou très-renflée, inéquivalve, ornée de côtes rayonnantes simples, s'étendant du crochet au bord, ou de gros plis rayonnants, marqués seulement dans l'âge adulte. Valve supérieure plus grande, sans aréa aplatie distincte, pourvue d'un


Fig. 1123. R. plicatilis.


Fig. 1124. R. depressa.


Fig. 1125. R. plicatilis.

crochet recourbé, saillant, entier et acuminé; son bord palléal saillant ou échancré. Valve inférieure bombée, arquée, ayant son crochet enfoncé et caché dans la valve supérieure; son bord est échancré ou saillant. Ouverture petite, ronde, placée à la partie inférieure de la grande valve, près du crochet, entourée


Fig. 1126. R. psittacea.


Fig. 1127. R. psittacea.


Fig. 1128. R. psittacea.

d'un bourrelet saillant qui la rend comme tubuleuse; elle est séparée de la valve inférieure par deux pièces du deltidium soudées entre elles. Charnière formée sur

la grande valve d'une dent latérale oblique, allongée, qui entre dans une rainure de la valve opposée. A l'intérieur, la valve inférieure présente de chaque côté, en dedans de la charnière, une longue apophyse arquée vers le haut, plate et comme canaliculée, terminée par une partie plus large où s'insérait le bras libre et charnu, analogue à celui des hemithyris. La valve supérieure montre sous la dent de la charnière une lame verticale mince, souvent très-prononcée. Animal fixé aux corps sous-marins au moyen d'un pédicule musculeux qui sort par une ouverture inférieure de la grande valve; des bras spiraux charnus. Ex. : R. plicatilis, *Sowerby;* R. psittacea, *Chemnitz;* R. depressa, *Sowerby;* R. astieriana, *d'Orbigny;* R. vespertilio, *d'Orbigny*.



Fig. 1129. R. vespertilio.



Fig. 1130. R. depressa.



Fig. 1131. R. astieriana.

15e Genre. *CAMAROPHORIA*. *King*, 1844.

Coquille subtrigone, à valves convexes, divisées longitudinalement par un bourrelet et un sinus médians. Crochet entier, aigu, plus ou moins courbé, sous la pointe duquel existe quelquefois une petite fissure. Point d'aréa ni de deltidium. Surface ordinairement plissée, avec ou sans expansions marginales. Test non poncturé. Ex. : C. Schlotheimi, *de Buch*.



Fig. 1132. C. Schlotheimi.

16e Genre. *PENTAMERUS*. *Sowerby*, 1813.

Coquille libre, testacée, de contexture fibreuse, ovale ou oblongue longitudinalement, très-renflée, inéquivalve, ornée quelquefois de côtes rayonnantes simples, ou bien lisse et sans aucune saillie rayonnante. Grande valve très-convexe, recourbée sur elle-même, et revenant sur l'autre valve qu'elle touche sans laisser d'aréa; lorsqu'elle s'en écarte un peu, elle laisse un deltidium triangulaire, toujours fermé : dès lors, il n'y aurait pas d'ouverture. Son bord palléal est droit ou fortement échancré. Petite valve très-bombée, recourbée sur elle-même, de manière à cacher son crochet sous le crochet de l'autre valve. Appareil intérieur formé sur la grande valve d'une lame verticale très-élevée, qui, vers la moitié de la profondeur de la valve, se sépare en deux lames divergentes, de manière à

laisser trois cavités séparées, une médiane plus profonde, et deux grandes latérales. Toutes ces lames occupent quelquefois les deux tiers de la profondeur de la valve, et ne laissent qu'une petite partie libre sur la région palléale. Animal libre, pourvu probablement de bras libres, charnus. Ex. : P. galeatus, *Dalman*.



Fig. 1133. P. galeatus.

4e Famille. ORTHISIDÉS. *ORTHISIDAE. D'Orbigny.*

Strophoménidés. *King.*

Coquilles libres, de contexture fibreuse, régulières, transverses, triangulaires ou obrondes, toujours déprimées, pourvues à la grande valve d'un crochet plus ou moins saillant séparé de la charnière par une aréa marquée. Une ouverture pour le passage d'un muscle; les deux valves retenues entre elles par une charnière. Surface extérieure garnie de stries simples ou dichotomes. Animal fixé aux corps sous-marins par un pédicule qui sort de la grande valve, peut-être pourvu de bras charnus horizontaux.

17e Genre. *PORAMBONITES. Pander,* 1830.

Isorhynchus. *King,* 1849.

Coquille libre, testacée, de contexture fibreuse, obronde, très-bombée, inéquivalve, ornée de stries fines ou de lignes dichotomes de ponctuations extérieures. Valve supérieure souvent plus petite que l'autre, à bord palléal saillant, pourvue d'une aréa rudimentaire et d'un crochet très-recourbé, saillant. Valve inférieure à bord échancré, très-bombée, arquée, ayant son crochet non enfoncé sous l'autre

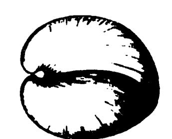


Fig. 1134. P. æquirostris.

valve. Ouverture petite, oblongue, placée à l'extrémité du crochet. La valve supérieure présente deux lames internes qui partent du crochet de chaque côté de l'ouverture et vont parallèlement jusqu'au milieu de la coquille. La valve inférieure présente aussi deux lames divergentes qui s'étendent jusqu'au tiers de la

coquille : c'est probablement là qu'étaient fixés les bras libres. Animal fixé aux corps sous-marins par un pédicule qui sort par une ouverture terminale de la valve supérieure; peut-être des bras spiraux charnus. Ex. : P. æquirostris, *Schlotheim*.

18e Genre. *ORTHIS. Dalman*, 1827.

Coquille inéquivalve, équilatérale, non géniculée ni prolongée en avant, à la manière des productus. Valve dorsale ordinairement bombée et sans sinus, rarement plane ou concave. Valve ventrale toujours plus ou moins convexe, ayant parfois au milieu un sinus peu profond. Surface couverte de stries rayonnantes plus ou moins fines, rarement de plis comme dans les spirifers, et jamais lisse. Aréa distincte, formée souvent aux dépens de l'une et de l'autre valve, limitée par



Fig. 1135. O. rustica. Fig. 1136. O. rustica. Fig. 1137. O. rustica.

Fig. 1138. O. striatula. Fig. 1139. O. striatula. Fig. 1140. O. striatula. Fig. 1141. O. striatula.

Fig. 1142. O. Asmusi. Fig. 1143. O. Michelini. Fig. 1144. O. eximia.

des arêtes vives, et rarement striée de haut en bas; les stries, quand il en existe, sont fines et confuses, et traversent les deux aréas. Ouverture triangulaire, large, non lancéolée, libre ou fermée par un deltidium d'une seule pièce. Crochet souvent recourbé. Bord cardinal droit, rarement aussi long que la coquille est large,

non garni de dents sériales, comme dans la plupart des leptœnas. Charnière composée de deux dents sur la valve dorsale, et souvent de trois sur l'autre valve, celle du milieu étant la continuation d'une côte médiane intérieure qui se prolonge jusque sur l'aréa. Lames de soutien des dents courtes comme dans les térébratules, continuées quelquefois par des arêtes peu saillantes qui limitent deux impressions ovalaires. Valve ventrale intérieurement partagée par trois côtes en forme de fourche tridentée, ou par une seule arête médiane, élargie près de la charnière. Surface intérieure des valves lisse; forme des bras ciliés inconnue. Ex. : O. rustica, *Sowerby;* O. striatula, *Schlotheim;* O. Michelini, *Leveillé;* O. Asmusi, *de Verneuil;* O. eximia, *Eichwald.*

Sous-genre. Orthisina, d'Orbigny, 1847. — Coquille libre, testacée, de contexture non perforée, ovale ou anguleuse, transverse, déprimée, inéquivalve. Valve percée, très-grande, subconique, à bord droit, pourvue d'une immense aréa qui sépare la charnière d'un crochet entier, émoussé. Valve non percée presque plane, à crochet obtus et entier, pourvue d'une aréa moins large qu'à l'autre valve. Ouverture ronde placée en dessous, dans un deltidium triangulaire qui se continue jusqu'à la valve inférieure; cette ouverture se ferme quelquefois dans la vieillesse. Charnière composée d'une forte dent latérale à la base de la petite valve, entrant dans une fossette intérieure de la valve opposée. Appareil interne formé sur la grande valve de trois callosités, dont une médiane et deux



Fig. 1145. O. anomala.



Fig. 1146. O. anomala.



Fig. 1147. O. adscendens.



Fig. 1148. O. Verneuili.

latérales, qui partent de la région cardinale et occupent la moitié de la longueur de la coquille. Sur la petite valve, les trois apophyses sont moins fortes, et l'on voit entre elles deux impressions musculaires marquées. La surface extérieure présente des stries fines, dichotomes, souvent interrompues. Animal fixé, dans le

jeune âge, aux corps sous-marins par un pédicule sortant par une ouverture ronde placée au milieu du deltidium de la grande valve; peut-être des bras charnus horizontaux. Ex. : O. anomala, *Schlotheim;* O. Verneuili, *Eichwald;* O. adscendens, *Pander.*

19e Genre. *STROPHOMENA. Rafinesque*, 1827.

Coquille libre, testacée, de contexture peut-être fibreuse, transverse, très-déprimée dans son ensemble, très-inéquivalve. Grande valve convexe, ou comme reployée ou coudée fortement sur ses bords, à crochet à peine saillant et percée d'une ouverture ronde extérieure, qui entame plus le crochet que le deltidium. Une étroite aréa, droite, plane, même concave, munie au milieu d'un court deltidium d'une seule pièce, légèrement échancrée par la saillie de la valve

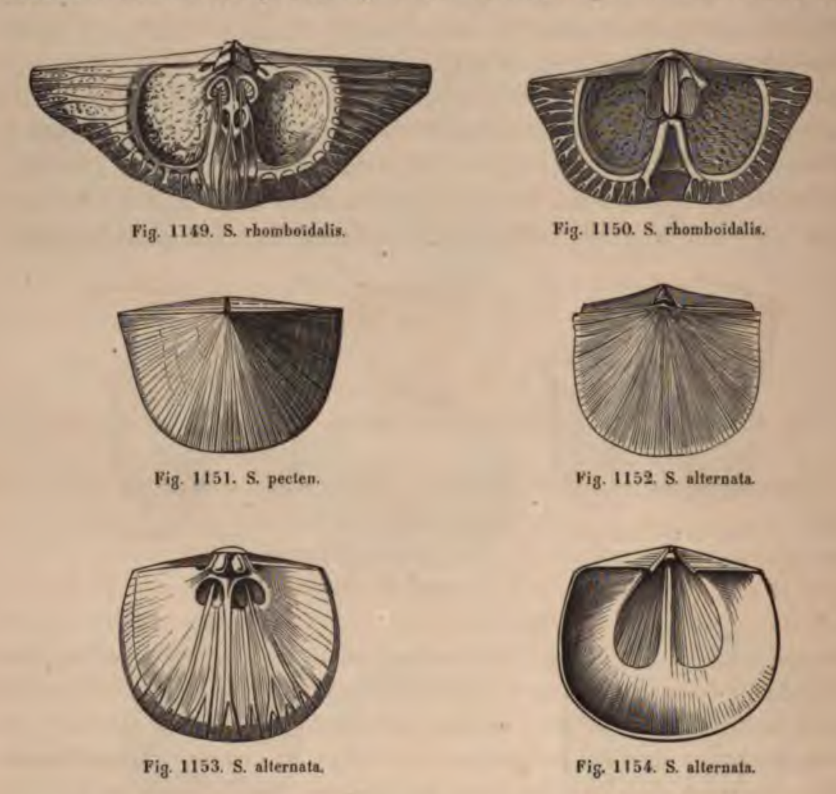


Fig. 1149. S. rhomboïdalis. Fig. 1150. S. rhomboïdalis.

Fig. 1151. S. pecten. Fig. 1152. S. alternata.

Fig. 1153. S. alternata. Fig. 1154. S. alternata.

opposée. Bord palléal, souvent très-prolongé en lame. Petite valve concave, operculiforme, reployée comme les bords de l'autre, à crochet un peu saillant. Charnière linéaire, droite, pourvue au milieu, sur la valve operculaire, de deux dents divergentes, en dehors desquelles sont deux fossettes pour recevoir les dents de la valve opposée. A l'intérieur, sur la grande valve, une côte saillante qui part de la base de la dent de la charnière, se dirige un peu en dehors, puis se coude et revient vers le centre de la coquille, où les deux côtes se réunissent pour former

une sorte de losange transverse, strié, au milieu duquel est une côte longitudinale; on voit de plus une autre côte qui suit le bord à une grande distance. L'intérieur est partout couvert de granulations en saillies. La petite valve a un appareil apophysaire peu saillant, en lunette, et une côte médiane courte; de plus, une grande côte parallèle au bord externe. A l'extérieur, la coquille présente de petites côtes inégales, les unes plus grosses, les autres plus petites, placées en nombre entre les autres; toutes dichotomes. Animal fixé par un pédicule qui part du crochet de la grande valve; probablement muni de bras charnus horizontaux. Ex. : S. rhomboïdalis, *Dalman;* S. alternata et S. pecten, *Linné.*

Sous-genre. Leptoena, Dalman, 1827; Plectambonites, Pander, 1830. — Coquille inéquivalve, équilatérale, ovale ou transverse, comprimée, de contexture fibreuse. Valve dorsale plus ou moins convexe, non lobée, mais quelquefois géniculée ou prolongée en avant. Valve ventrale plus ou moins concave, complétement embrassée par la valve dorsale, dont elle suit la courbure. Aréa étroite, surbaissée, à bords tranchants, subparallèles, généralement double et formée aux dépens de l'une et de l'autre valve. Bord cardinal dépourvu de tubes. Crochet déprimé. Ouverture deltoïde ordinairement étroite, lancéolée et fermée par un deltidium qui est échancré circulairement à sa partie inférieure pour recevoir le bord saillant du deltidium opposé, ou la dent médiane et souvent trifide de la valve ventrale. Charnière droite, égale à la plus grande largeur de la coquille,


Fig. 1155. L. transversalis.


Fig. 1156. L. transversalis.


Fig. 1157. L. transversalis.

souvent crénelée au bord intérieur par de petites dents sériales qui laissent sur l'aréa, à mesure que celle-ci s'accroît, des stries verticales correspondantes. Surface ordinairement couverte de stries fines, filiformes, rayonnantes, simples, séparées par des stries plus fines et rarement interrompues par des plis transversaux et concentriques; ces stries ne sont jamais ni épineuses ni tulifères. La valve ventrale est munie tantôt de trois dents, comme dans certaines orthis, tantôt d'une dent médiane qui ressort sur l'aréa en forme de lèvre et qui paraît être composée de deux dents réunies. Les deux dents de la valve dorsale sont souvent à peine distinctes. La surface intérieure des valves est couverte de granulations, comme dans les chonetes et les productus. Animal libre; la forme des bras ciliés est inconnue. *De Verneuil.* Ex. : L. transversalis, *Dalman.*

20e Genre. *DAVIDSONIA.* *Bouchard,* 1849.

Coquille bivalve, articulée, inéquivalve, équilatérale, adhérente par une très-grande partie de sa face intérieure aux corps sous-marins, dont elle remplit toutes les irrégularités sans en représenter intérieurement les dessins, ce qui rend la

valve ventrale extrêmement épaisse pour sa taille. Cette valve est transversalement ovale, très-peu profonde; son bord est tranchant, ondulé et fortement relevé postérieurement. Aréa fausse, surbaissée, se continuant dans tout son accroissement avec toute la circonférence de la valve par des stries circulaires non interrompues. Deltidium aussi indiqué, mais faisant corps avec la fausse aréa et ayant, comme cette dernière, toute sa partie inférieure remplie par la matière qui constitue la coquille, en sorte qu'il ne reste aucun vide pour loger les parties animales. A la base du deltidium et à chacun de ses côtés, se trouve une grosse



Fig. 1158. D. Verneuili.



Fig. 1159. D. Verneuili.

dent condyloïde, semblable à celle des térébratules, et entre ces dents se voient les impressions musculaires antérieures, fortement enfoncées dans l'épaisseur de la valve et prenant à peu près le tiers de sa longueur. Au milieu de ces deux impressions et sur le tiers postérieur de la valve, se trouvent deux cônes massifs, aussi larges que hauts, faisant corps avec le fond de la valve. Ces cônes laissent entre eux un espace à peu près égal à celui de leur diamètre. Ex. : D. Verneuili, *Bouchard-Chantereaux*.

5e Famille. PRODUCTIDÉS. *PRODUCTIDAE. D'Orbigny.*

Coquilles libres, perforées ou non, régulières, transverses, pourvues d'une grande valve bombée, inférieure, à crochet saillant entier, et d'une valve operculaire concave, qui se reploie avec les bords de l'autre; avec ou sans aréa; sans ouverture pour le passage d'un muscle d'attache; un deltidium entier. Les deux valves retenues entre elles par une charnière. Animal libre, sans bras spiraux testacés; peut-être des bras libres et extensibles.

21e Genre. *PRODUCTUS. Sowerby,* 1814.

Coquille libre, testacée, de contexture largement perforée, ovale, transverse, bombée d'un côté, concave de l'autre, très-inéquivalve, pourvue d'oreillettes latérales. Grande valve très-convexe, contournée du côté cardinal en un crochet entier, très-prolongée en lame mince, souvent tronquée sur la région palléale, pourvue ou non d'une aréa linéaire droite, rudimentaire, alors échancrée par la saillie médiane de la valve opposée. Petite valve operculiforme, concave, embrassée par l'autre valve, dont elle suit la courbure. Ouverture nulle. Charnière linéaire droite et articulée par trois dents, dont deux divergentes et placées sur la valve bombée, embrassant la dent de l'autre valve, dent qui est simple ou bifurquée à

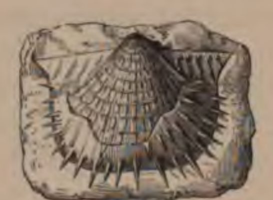
son extrémité et pénètre sous le crochet. Les parois internes des valves sont granuleuses et souvent hérissées sur la valve ventrale de pointes dirigées en dedans. On remarque, en outre, deux impressions ramifiées, produites par le foie, et à côté, mais sur la valve dorsale seulement, deux empreintes musculaires, ovales et longitudinalement striées. La surface extérieure est tantôt lisse et garnie d'épines ou tubes épars, et tantôt ornée de stries longitudinales serrées, dichotomes et irrégulières, d'où s'élèvent çà et là des tubes souvent d'une assez grande longueur.


Fig. 1160. P. horridus.


Fig. 1161. P. semireticulatus.


Fig. 1162. P. horridus.


Fig. 1163. P. costatus.

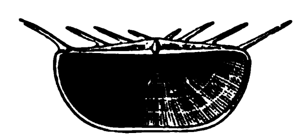

Fig. 1164. P. scabriusculus.

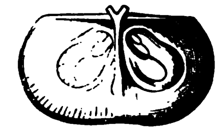
Ces tubes, plus nombreux sur les oreillettes qu'ailleurs, forment quelquefois près du bord cardinal une ou deux rangées assez régulières ; ils sont arrondis, nacrés, creux, et paraissent avoir communiqué directement à l'intérieur. Animal libre, peut-être pourvu de bras spiraux charnus et enroulés horizontalement, car l'épaisseur de la coquille ne permettrait pas des bras enroulés verticalement, comme ceux des spirifers, et d'ailleurs il n'y a aucune apophyse interne qui indique cette sorte de bras. Ex. : P. costatus, *Sowerby;* P. semireticulatus, *Martin;* P. scabriusculus, *Martin;* P. horridus, *Sowerby*.

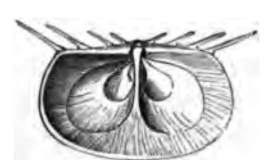
22e Genre. *CHONETES*. *Fischer*, 1837.

Coquille libre, inéquivalve, équilatérale, transverse, très-déprimée, de contexture testacée. Valve dorsale convexe, déprimée vers le bord cardinal, rarement géniculée. Valve ventrale plus ou moins concave, complétement embrassée par la valve dorsale, dont elle suit la courbure. Aréa lisse, très-surbaissée, à bords subparallèles et formée ordinairement aux dépens de l'une et de l'autre valve. Bord supérieur de l'aréa de la valve dorsale garni de tubes minces, plus ou moins longs, étendu dans le plan des oreillettes de la coquille. Ouverture deltoïde assez large

comparativement à sa hauteur, presque entièrement fermée par un double deltidium ou par une dent trifide qui traverse l'aréa de la valve ventrale et pénètre en partie dans l'ouverture triangulaire de l'autre valve. Charnière formant une ligne droite. Surface finement striée, rarement plissée. Stries égales, serrées, dichotomes, lisses et dépourvues de tubes, sans rides ni anneaux d'accroissement. Surface intérieure des valves hérissée de petites granulations. Animal libre, pourvu


Fig. 1165. C. striatella.

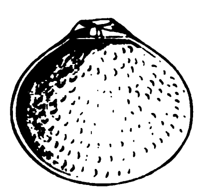

Fig. 1166. C. sarcinulata.


Fig. 1167. C. sarcinulata.

peut-être de bras charnus et enroulés horizontalement, ne laissant pas d'apophyses internes.

Les chonetes sont des coquilles à valve ventrale concave, ordinairement petites, aplaties comme les leptœnas, quelquefois plus bombées et assez semblables aux productus, mais toujours distinctes des premiers par les tubes dont leur charnière est garnie, et des seconds par le point d'attache de ces mêmes organes, par l'absence de tubes semblables sur la surface des valves, et enfin par leur double aréa. *De Verneuil.* Ex. : C. sarcinulata, *Schlotheim;* C. striatella, *Dalman.*

Sous-genre. Strophalosia, King, 1844; Orthothrix, Geinitz, 1848. — Coquille de forme variable, plus ou moins circulaire, transverse ou allongée. Grande valve convexe, petite valve concave et suivant les courbures de l'autre. Surface ornée d'épines tubuleuses, groupées; crochet souvent irrégulier. Aréa petite, bien délimitée sur chaque valve, divisée par un pseudo-deltidium. Ligne cardinale droite; valves articulées au moyen de dents et de fossettes, celles-là placées de chaque côté du deltidium de la grande valve, celles-ci situées sur les


Fig. 1168. S. excavata.

côtés du processus cardinal musculaire de la valve fovéale. Intérieurement, une arête longitudinale s'étend du processus cardinal jusqu'à la moitié environ de la longueur de la valve, et de chaque côté de l'arête existe une petite empreinte musculaire ovale et saillante. Les empreintes réniformes sont fort grandes; leurs crêtes externes, saillantes, nées entre les empreintes des adducteurs, se dirigent d'abord en dehors, puis se courbent et se dirigent vers le front; elles y forment

une nouvelle courbe en se dirigeant en dedans, puis vers le fond de la valve. Arrivées là, elles prennent subitement une direction transversale et viennent s'unir l'une à l'autre à l'extrémité de l'arête longitudinale médiane. *Eudes Deslongchamps*. Ex. : S. excavata, *Geinitz*.

Sous-genre. AULOSTEGES, Helmersen, 1847. — Coquille pentagone, irrégulière; valve ventrale convexe. Crochet saillant, généralement contourné à droite ou à gauche. Aréa bien délimitée, triangulaire, partagée longitudinalement par un faux deltidium n'atteignant pas tout à fait la ligne cardinale, qui est droite et non pourvue de dents articulaires. Valve dorsale un peu convexe à son sommet, déprimée ou concave sur les côtés. Arête cardinale plus ou moins développée; surface des valves couverte d'un grand nombre de courtes épines tubuleuses. A l'intérieur de la petite valve, un processus cardinal grand, saillant et trifide, s'étend dans la partie de la fente non recouverte par un deltidium et sert de point d'attache au muscle cardinal. Sous le processus, une crête médiane et longitudinale s'étend

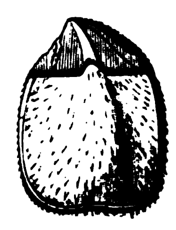


Fig. 1169. A. Wangenheimi.

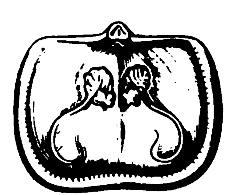


Fig. 1170. A. Wangenheimi.

jusque près du bord frontal, et de chaque côté sont placées les empreintes ramifiées des muscles adducteurs. Les empreintes réniformes, après avoir partagé en deux les empreintes ramifiées, s'étendent en dehors pour venir former près du bord une courbe oblique; puis, tournant subitement en arrière et en dedans, elles se terminent à quelque distance de leur origine. Sous l'adducteur, dans le voisinage du centre de la valve, se voient deux saillies (peut-être les éminences brachiales). *Eudes Deslongchamps*. Ex. : A. Wangenheimi, *de Verneuil*.

6e FAMILLE. CALCÉOLIDÉS. *CALCEOLIDAE*.

Les calcéolidés ont une coquille probablement libre, fibreuse, à valves non articulées. La valve ventrale est conique, triangulaire, pyramidale; la valve dorsale est plate et operculaire.

23e GENRE. *CALCEOLA*. *Lamarck*, 1809.

Coquille libre, testacée, de contexture fibreuse, conique, triangulaire, très-inéquivalve. Grande valve conique, triangulaire, à crochet contourné en dehors de l'aréa et entier; ce crochet est séparé de la charnière par une aréa convexe sur sa longueur, placée transversalement et sans deltidium. Petite valve operculaire,

convexe, en demi-cercle à crochet obtus, séparé de la charnière par une aréa étroite, sans deltidium. Charnière linéaire droite, formée sur la grande valve d'une série de dents peu prononcées, non intrantes. A la partie intérieure de la petite valve se trouve une crête médiane longitudinale, et sur les côtés, de petites côtes arquées qui s'étendent presque jusqu'à son bord. Animal inconnu. Ex. : C. sandalina, *Linné*.


Fig. 1171. C. sandalina.


Fig. 1172. C. sandalina.


Fig. 1173. C. sandalina

7e Famille. CRANIADÉS. *CRANIADAE. D'Orbigny.*

Les craniadés ont une coquille testacée, de structure perforée, assez irrégulière et fixée aux corps sous-marins par sa valve inférieure, qui est épaisse. La valve supérieure est conique. On ne remarque ni charnière ni ligament. Les bras sont libres, contournés en spirale et dirigés vers la concavité de la valve dorsale.

24e Genre. *CRANIA. Retzius*, 1781.

Coquille fixe, testacée, de contexture perforée, plus ou moins irrégulière, arrondie ou ovale, inéquivalve. Valve inférieure épaisse, souvent irrégulière, fixée


Fig. 1174. C. ignabergensis.


Fig. 1175. C. ignabergensis.


Fig. 1176. C. ignabergensis.


Fig. 1177. C. Davidsoni.


Fig. 1178. C. anomala.


Fig. 1179. C. Davidsoni.

aux corps sous-marins par sa matière même. Valve supérieure conique, à crochet latéral ou subcentral. Point de charnière ni de ligament. A l'intérieur, près du bord cardinal, deux attaches musculaires ovales, distantes, propres à maintenir les valves. Au milieu, une saillie transverse, simple ou bifurquée, sur laquelle le

corps est attaché. Une grande dépression comprise entre les attaches musculaires valvaires et le bord se divise souvent par des impressions branchiales lobées. Tout autour, un large limbe épaissi, granuleux ou ramifié, formé sans doute par les cils du manteau. Animal pourvu de bras spiraux charnus, libres seulement à leur extrémité. Ex. : C. ignabergensis, *Retzius;* C. antiqua, *Defrance;* C. anomala, *Muller;* C. Davidsoni, *Bosquet.*



Fig. 1180. C. antiqua.

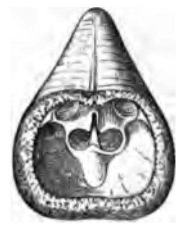


Fig. 1181. C. antiqua.

8e Famille. ORBICULIDÉS. *ORBICULIDAE. D'Orbigny.*

Coquilles cornées ou subtestacées, perforées ou non, libres, régulières, orbiculaires, inéquivalves. Valve supérieure convexe; valve inférieure convexe, plane ou concave, percée latéralement pour le passage du muscle d'attache extérieur. Point d'aréa, point de deltidium, point de ligament ni d'engrenage à la charnière, les deux valves étant appliquées l'une sur l'autre et seulement retenues entre elles par les muscles intérieurs. Animaux fixés au sol au moyen d'un muscle spécial qui sort par une ouverture de la valve inférieure; des bras fixes, charnus, contournés en spirale dans le repos.

25e Genre. *ORBICULA. Cuvier,* 1798.

Discina. *Lamarck,* 1819. Orbiculoidea. *D'Orbigny,* 1847. Schizotreta. *Kutorga,* 1848.

Coquille cornée, libre, régulière, déprimée, suborbiculaire, inéquivalve. Valve inférieure mince, aplatie, percée près du bord cardinal d'une fente longitudinale



Fig. 1182. O. elliptica.



Fig. 1183. O. elliptica.



Fig. 1184. O. elliptica.

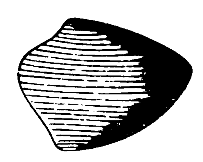


Fig. 1185. O. elliptica.

médiane, et pourvue extérieurement, en dessous, d'une surface ovale qui entame le crochet et qui sert de point d'attache à la partie intérieure du muscle. Valve supérieure conique, à crochet excentrique; elle montre en dedans, sous le crochet, deux empreintes musculaires ovales, et deux autres vers la région palléale.

Animal fixe, orbiculaire, déprimé, symétrique, pourvu d'un manteau désuni tout autour, et pourvu sur le bord de très-longs cils cornés, inégaux, nombreux. Branchies formées d'un réseau vasculaire répandu sur la partie interne du manteau. Corps petit, arrondi, portant la bouche en fente ovale, transversale, sur la partie médiane. Deux bras ciliés, courts, se contournant en spirale horizontale, mais libres seulement à leur extrémité. Fixé aux corps sous-marins au moyen d'un muscle puissant, dont une petite partie passe par une fente de la valve inférieure et le reste tapisse une surface ovalaire extérieure de cette valve. Ex. : O. lamellosa, *Broderip ;* O. elliptica, *Kutorga*.


Fig. 1186. O. lamellosa.


Fig. 1187. O. lamellosa.


Fig. 1188. O. lamellosa.

Sous-genre. Orbicella, d'Orbigny, 1847; Trematis, Sharpe, 1847. — Coquille libre, régulière, testacée, suborbiculaire, d'une contexture perforée, subéquivalve. Les deux valves coniques, à crochet latéral; la valve inférieure percée sur le côté cardinal d'une fente placée entre le crochet et le bord. Animal fixe. Ex. : O. terminalis, *Emmons*.


Fig. 1189. O. terminalis.


Fig. 1190. O. terminalis.


Fig. 1191. O. terminalis.

26e Genre. *SIPHONOTRETA. De Verneuil*, 1842.

Coquille libre, régulière, ovale, déprimée, mince, d'une contexture perforée et pourvue extérieurement de longues pointes. Valves inégales : la supérieure peu


Fig. 1192. S. unguiculata.


Fig. 1193. S. unguiculata.


Fig. 1194. S. unguiculata.


Fig. 1195. S. unguiculata.

convexe, l'inférieure prolongée en un crochet obtus, percé d'une petite ouverture ronde pour le passage d'un pédicule musculeux qui vient aboutir obliquement

en dedans de la valve, assez loin du bord. Animal fixe. Ex. : S. unguiculata, *Eichwald;* S. verrucosa, *de Verneuil.*



Fig. 1196. S. verrucosa.

Sous-genre. Acrotreta, Kutorga, 1848. — Coquille triangulaire, à grande valve conique; une pseudo-aréa aplatie fait un angle droit avec le bord de cette valve, qui présente une gouttière médiane et est percée à son sommet d'une petite ouverture circulaire. La petite valve est aplatie, operculiforme, et présente des lignes d'accroissement concentriques, tandis que celles de la grande valve sont circulaires. Ex. : A. subconica, *Kutorga.*

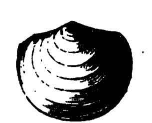


Fig. 1197. A. subconica.

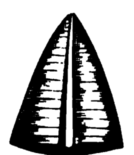


Fig. 1198. A. subconica.

9e Famille. LINGULIDÉS. *LINGULIDAE.*

Coquilles cornées, libres, régulières, déprimées, inéquivalves; les deux valves convexes, entières, sans ouverture, ayant leur crochet à l'une des extrémités. Point d'aréa, point de deltidium, point de ligament ni d'engrenage à la charnière, les deux valves étant appliquées l'une sur l'autre et maintenues en rapport seulement par des muscles. Animaux fixés au sol au moyen d'un pédicule musculeux qui sort entre les deux valves de la coquille. Bras très-longs, charnus, libres sur toute leur longueur, se contournant horizontalement dans le repos et susceptibles d'allongement.

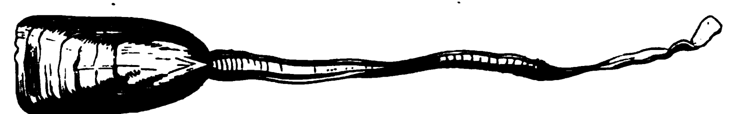


Fig. 1199. L. murphiana.

Les lingulidés présentent des différences qui ont servi à l'établissement de deux genres : 1° les deux crochets des valves également creusés d'un sillon en dedans pour le passage d'un muscle pédonculé : genre lingula; 2° un seul crochet creusé d'un sillon pour le passage d'un muscle pédonculé : genre obolus. Les lingules ont une forme allongée, tandis que les oboles sont arrondies.

27e Genre. *LINGULA. Bruguières*, 1789. Aulonotreta. *Kutorga*, 1847.

Coquille cornée, libre, régulière, déprimée, ovale ou allongée, équilatérale, élargie sur la région palléale, acuminée aux crochets. Animal fixe, ovale, déprimé, symétrique, pourvu d'un large manteau mince, dont les lobes sont désunis dans leur moitié extérieure. Branchies pectinées, paires, fixées à la partie interne du manteau. Le corps est volumineux, occupe la moitié de la longueur de la coquille,

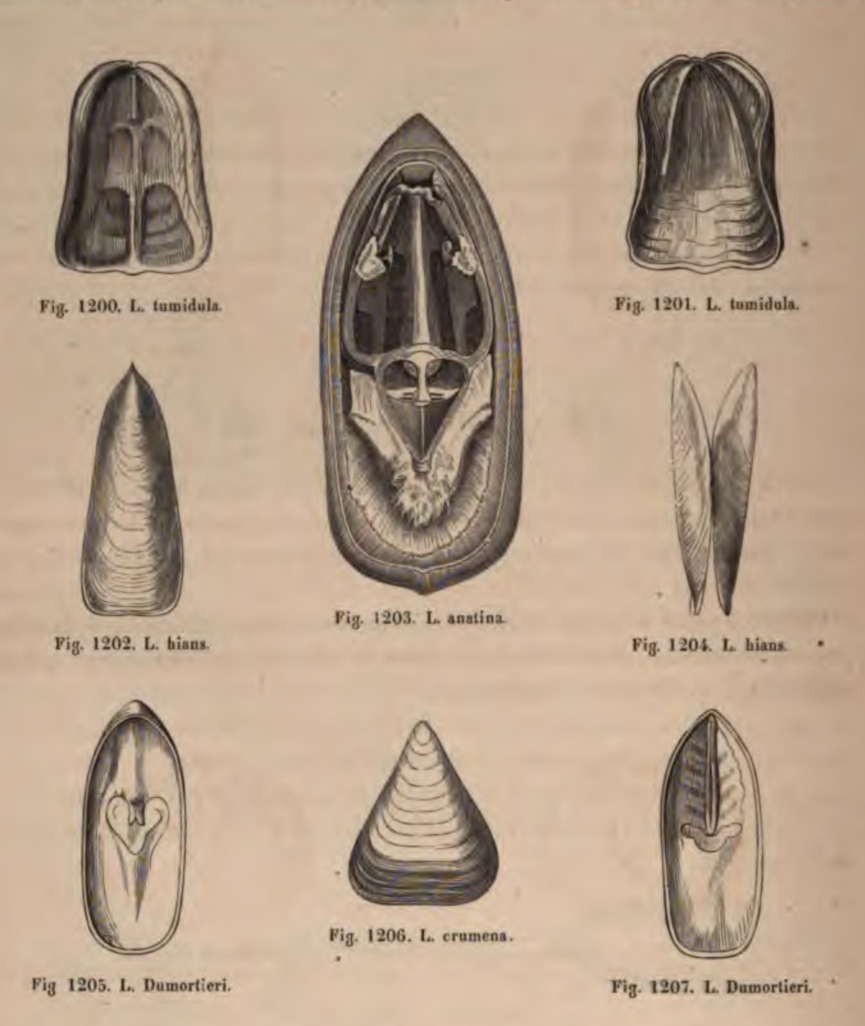
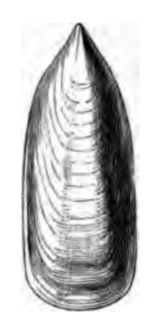


Fig. 1200. L. tumidula. Fig. 1201. L. tumidula. Fig. 1202. L. hians. Fig. 1203. L. anatina. Fig. 1204. L. hians. Fig 1205. L. Dumortieri. Fig. 1206. L. crumena. Fig. 1207. L. Dumortieri.

et se termine au milieu par une saillie où est percée une bouche transverse. De chaque côté de la base de cette bouche est un bras allongé, contractile, muni en dehors de nombreux cils libres. Dans la contraction, les bras s'enroulent en spirale horizontale. Les organes de la digestion sont enveloppés par un foie très-étendu. Le cœur est divisé en deux oreillettes latérales. Les muscles sont obliques.

La coquille est fixée aux corps sous-marins au moyen d'un long pédicule musculeux réuni au crochet et sortant entre les deux valves. Les lingules existaient dans les anciennes mers de la première animalisation du globe, avec les couches de l'étage silurien inférieur, et elles se montrent dans presque tous les étages jusqu'à l'époque actuelle. Elles vivent enfoncées dans le sable, sur les côtes peu profondes des régions chaudes. Ex. : L. anatina, *Lamarck;* L. hians, *Swainson;* L. tumidula, *Reeve;* L. murphiana, *King;* L. ovalis, *Sowerby;* L. Dumortieri, *Nyst;* L. crumena, *Phillips;* L. rauliniana, *d'Orbigny*.

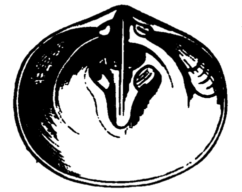

Fig. 1208. L. rauliniana.


Fig. 1209. L. ovalis.

28e Genre. *OBOLUS. Eichwald,* 1829.

Coquille subcornée, libre, régulière, déprimée, suborbiculaire, équilatérale, à crochets terminaux à peine marqués, inéquivalve. Le crochet de la valve supérieure, plus saillant, est pourvu en dedans d'une forte rainure pour l'insertion du pédicule; la valve inférieure, plus courte que la précédente, n'a aucune rainure intérieure. Animal fixe. Les oboles n'ont été rencontrées jusqu'ici que dans les couches les plus inférieures de l'étage silurien inférieur. On n'en connaît qu'une espèce. Ex. : O. Davidsoni, *Salter*.


Fig. 1210. O. Davidsoni.


Fig. 1211. O. Davidsoni.

2e Division. BRACHIOPODES IRRÉGULIERS ou RUDISTES.

Les mollusques de cette division ont une coquille lamelleuse, irrégulière, épaisse, composée de deux valves non articulées et sans traces de ligament. Le test est percé par des canaux intérieurs, ou, s'il n'y a pas de canaux, on observe des ramifications sur les bords.

10e Famille. CAPRINIDÉS. *CAPRINIDAE*. *D'Orbigny*.

Coquilles irrégulières, sans parties paires, à valves très-inégales; la supérieure et souvent les deux pourvues de canaux intérieurs pénétrant dans le test même par des ouvertures du bord et communiquant ou non avec l'extérieur. Animaux libres, ayant les bords du manteau très-développés et pourvus de longs cirrhes.

Les espèces de cette famille présentent les différences suivantes : chez les unes, la valve supérieure seule est pourvue de canaux internes; ces canaux sont ramifiés et communiquent au dehors de la coquille, dont la forme est conique. *G. Hippurites*. Ou bien ces canaux sont simples, non ramifiés et sans communication au dehors, la coquille affectant la forme spirale. *G. Caprina*. Chez les autres, les deux valves sont pourvues de canaux internes; ces canaux sont inégaux, ronds; la valve inférieure est conique et la valve supérieure spirale. *G. Caprinula*. Ces canaux sont égaux, capillaires; la valve inférieure est spirale et la valve supérieure conique. *G. Caprinella*.

29e Genre. *HIPPURITES*. *Lamarck*, 1801.

Coquille fixe, testacée, de contexture fibreuse ou lamelleuse, variable suivant les parties, irrégulière, conique, très-inéquivalve, lisse ou ornée de sillons longitudinaux, simples ou dichotomes, et du côté des corniches internes, de trois sillons longitudinaux toujours plus marqués que les premiers. Valve inférieure conique, droite ou arquée, fixée aux corps sous-marins par son crochet à l'extrémité du cône, et de là s'élargissant plus ou moins en cornet vertical, marquée extérieurement de deux sillons longitudinaux et souvent d'une troisième dépression; bords supérieurs épaissis et marqués de ramifications. Valve supérieure



Fig. 1212. H. sulcatus.

operculiforme, plane ou légèrement convexe, à sommet subcentral, perforée sur toute sa surface extérieure de petits trous qui communiquent avec des canaux creux, ramifiés, qui partent du bord et convergent vers le centre; bords épaissis, taillés en biseau et perforés par les ouvertures d'autant plus larges des canaux

qu'elles sont près du bord interne. Point de charnière ni de ligament. L'appareil interne est formé sur la valve inférieure d'un épaississement intérieur qui tapisse une cavité conique plus ou moins profonde divisée par trois saillies. De ces trois saillies, correspondant aux sillons externes de la coquille, deux obtuses, très-saillantes en corniche. Entre ces deux saillies est une cavité qui, de même qu'une autre située en dehors, communique avec la cavité générale; mais entre l'une des corniches et la troisième saillie interne anguleuse existe une cloison qui s'étend même en dehors et forme, suivant les espèces, deux ou trois cavités coniques circonscrites par des cloisons verticales; de sorte que l'intérieur, par suite des saillies et des autres cloisons verticales, est divisé en cinq cavités : 1° une très-grande, conique, découpée en trèfle par les saillies en corniches, celle-ci très-profonde; 2° deux autres plus petites, égales entre elles, ayant chacune sur le côté une autre cavité conique bien plus petite encore. En dedans de la valve supérieure sont quatre cavités circonscrites par des côtes saillantes : l'une grande, correspondant à la grande cavité de la valve opposée, puis trois autres correspondant aux trois saillies internes de l'autre valve. Animal libre, pourvu sur le bord du manteau de longs cirrhes charnus, très-ramifiés, de diverses longueurs, les uns gros et les autres petits, qui s'étendent en dehors et entrent, en se coudant, par des ouvertures proportionnées pratiquées au limbe externe de la valve supérieure operculaire, et communiquant avec le système de canaux qui en occupe toute la partie supérieure et se termine par des pores extérieurs. Ex. : H. sulcatus, *Defrance*.

30e Genre. *CAPRINA*. *D'Orbigny*, 1823.

Plagioptychus. *Matheron*, 1842.

Coquille fixe, testacée, très-épaisse, de contexture lamelleuse à la valve inférieure et fibreuse à la valve supérieure, très-inéquivalve; la valve supérieure toujours lisse en dehors, l'inférieure lisse ou marquée de rides d'accroissement. Valve inférieure conique ou oblique, plus ou moins longue, fixée aux corps sous-marins



Fig. 1213. C. Aguilloni.



Fig. 1214. C. adversa.

par son crochet à l'extrémité du cône, et s'élargissant ensuite en cornet, marquée extérieurement d'un sillon longitudinal; ses bords supérieurs taillés en biseau et pourvus d'impressions rayonnantes laissées par les bords du manteau. Valve supérieure très-grande, convexe, à crochet latéral, quelquefois tournée en spirale oblique, formée de trois à quatre tours, lisse en dehors; perforée dans une partie

de sa longueur, en partant du bord, par une série de canaux longitudinaux, les uns grands en dedans, les autres petits en dehors, tous séparés par des cloisons verticales qui forment la contexture fibreuse de cette partie. Une charnière interne très-compliquée. Point de ligament. L'appareil interne formé sur la valve inférieure d'une grande cavité conique, et sur le bord cardinal, de chaque côté et en dedans de la rainure extérieure, d'un nombre assez grand de cavités coniques en cornet, formées par des cloisons verticales. La valve supérieure est divisée intérieurement en deux grandes cavités coniques, et de plus pourvue sur la région cardinale d'une série de cavités coniques en cornet correspondant aux cavités de l'autre valve. Toutes ces cavités circonscrites par des lames verticales. Comme l'animal ne pouvait pas occuper toute la longueur de la spire des espèces qui en sont pourvues, les deux grands cornets sont divisés, de distance en distance, par des cloisons obliques en cornet, qui se succèdent du crochet jusqu'au dernier quart de la dernière révolution spirale, seulement occupé par l'animal. Chez les espèces dont les valves ne sont pas contournées en spirale, et même chez les jeunes de celles-ci, les cavités en cornet manquent sur la région cardinale; cette partie est épaissie, pourvue d'un large méplat terminé par une dent située sur la cloison qui sépare les deux cornets internes, et d'une seconde au bord à la partie externe de la petite cavité. Ces saillies paraissent correspondre avec les cavités et les saillies de l'autre valve et constituer une véritable charnière très-prononcée. Animal pourvu sur le bord du manteau de très-longs cirrhes charnus, inégaux en grosseur et en longueur, mais toujours simples, comprimés et non ramifiés, qui entrent dans des cavités linéaires de la valve supérieure seulement. Ex. : C. adversa, *d'Orbigny;* C. Aguilloni, *d'Orbigny.*

31e Genre. *CAPRINULA. D'Orbigny*, 1847.

Coquille fixe, testacée, très-épaisse, de contexture fibreuse, très-inéquivalve, ornée de côtes longitudinales sur la valve inférieure, tandis que l'autre valve est

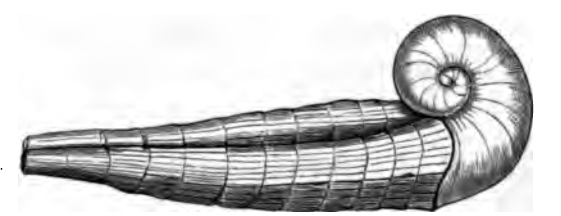


Fig. 1215. C. Boissyi.

lisse. Valve inférieure conique, très-longue, fixée aux corps sous-marins par l'extrémité de son crochet, et s'élargissant ensuite en cornet, marquée extérieurement d'un sillon longitudinal. Entre les parois internes et externes se trouve une série de canaux arrondis ou anguleux, les uns grands près du bord interne, les autres petits entre les premiers et la paroi externe, qui perforent partout en long l'épaisseur de la coquille. Valve supérieure volumineuse, contournée en spirale

oblique, formée d'un à deux tours, lisse en dehors, mais pourvue dans l'intérieur du test de canaux analogues à ceux de l'autre valve; elle paraît être unie à l'autre sans charnière. Il n'y a dans l'intérieur de la valve inférieure qu'une seule cavité. Animal pourvu sur le bord du manteau de très-longs cirrhes charnus, très-inégaux en longueur et en grosseur, simples, ronds, qui entrent dans des cavités capillaires des deux valves. Ex. · C. Boissyi, *d'Orbigny*.

32e GENRE. *CAPRINELLA*. *D'Orbigny*, 1847.

Coquille fixe, testacée, épaisse, de contexture fibreuse, très-déprimée, très-inéquivalve. Valve inférieure très-grande, spirale, ayant jusqu'à trois tours de spire, fixée aux corps sous-marins sur sa longueur, déprimée, triangulaire, pourvue en dehors d'une expansion en aile toute perforée longitudinalement, ainsi que le reste, par un ensemble de très-nombreux tubes capillaires égaux, compris entre les deux parois interne et externe. Valve supérieure identique de forme, mais seulement bien plus courte, arquée et conique, paraissant être unie à l'autre sans



Fig. 1216. C. triangularis.

charnière. L'intérieur de la coquille représente un cône arqué, quelquefois simple, d'autres fois pourvu d'un autre petit compartiment parallèle, irrégulier, placé soit en dedans, soit en dehors, divisé dans toute sa longueur par des cloisons obliques en cornet, qui se succèdent jusqu'auprès de l'ouverture, où reste une dernière cavité conique plus grande que les autres. Animal pourvu sur le bord du manteau de très-longs cirrhes charnus, filiformes, très-nombreux, égaux en diamètre, ronds, simples, qui entrent dans des cavités capillaires des deux valves. Ex. : C. triangularis, *Desmoulins*.

11e FAMILLE. RADIOLITIDÉS. *RADIOLITIDAE*. *D'Orbigny*.

Coquilles irrégulières, sans parties paires, à valves très-inégales, ramifiées sur leurs bords, mais non perforées de canaux. Animaux ayant le bord du manteau pourvu de longs cirrhes. Les unes ayant les deux valves coniques, la supérieure à crochet central; limbe ramifié. *G. Radiolites*. Les autres ayant les deux valves contournées, à crochet latéral, limbe non ramifié, ont la valve inférieure conique et des cavités coniques en cornet à l'intérieur. *G. Caprotina*. La valve inférieure contournée, sans cavités coniques, mais avec de simples lames internes. *G. Requienia*.

33e Genre. *RADIOLITES. Lamarck*, 1801.

Biradiolites. *D'Orbigny*, 1850. Sphaerulites. *Delametrie*, 1805.

Coquille fixe, testacée, de contexture fibreuse et lamelleuse, irrégulière, conique ou déprimée, très-inéquivalve, ornée de côtes rayonnantes interrompues ou non par des lames circulaires plus ou moins larges, et présentant souvent un sillon longitudinal ou une crête correspondant à la crête cardinale interne. Valve inférieure oblique ou droite, fixée aux corps sous-marins par son crochet seulement ou par toute sa surface, alors ou circulaire déprimée, ou conique plus ou moins élevée en cornet; couverte extérieurement de lames foliacées ou de côtes



Fig. 1217. R. angeiodes. Fig. 1218. R. angeiodes. Fig. 1219. R. polyconites.

Fig. 1220. R. canaliculata. Fig. 1221. R. alata. Fig. 1222. R. radiosa.

rayonnantes, souvent pourvue d'un sillon longitudinal, terminée par des bords épais, foliacés. Valve supérieure plane, convexe ou conique, à crochet subcentral, toujours plus petite que l'autre, marquée d'un sillon rayonnant et couverte de lames courtes, non perforée extérieurement et sans canaux intérieurs; ses bords taillés en biseau. Point de ligament. Appareil interne formé sur la valve inférieure d'une cavité conique plus ou moins régulière, divisible en deux parties presque

paires : l'une, désignée sous le nom de cardinale, est séparée en deux parties inégales par une crête médiane marginale, et est pourvue de saillies et de concavités; l'autre, désignée sous le nom de palléale, est libre. La valve supérieure est pourvue sur la région cardinale d'une crête médiane saillante sur le bord, qui correspond à la crête de l'autre côté; quelquefois de deux cavités lamelleuses plus courtes que les cavités de la valve opposée, qui manquent même quelquefois; d'un rétrécissement semi-circulaire que séparent du bord : 1° deux saillies latérales en crêtes, où sont en dehors les empreintes des attaches musculaires; 2° en dedans de celles-ci, deux saillies coniques ou énormes dents destinées à entrer, comme dans une coulisse, dans les deux cavités correspondantes de la valve inférieure; 3° en dedans de ces parties saillantes, représentant un fer à cheval, est une cavité conique qui, comme celle de la valve opposée, est destinée à recevoir l'animal. Ex. : R. angeiodes, *Picot de la Peyrouse;* R. alata, *d'Orbigny;* R. polyconites, *d'Orbigny;* R. radiosa, *d'Orbigny;* R. agariciformis, *Delametrie;* R. acuticostata, *d'Orbigny;* R. canaliculata, *d'Orbigny*.



Fig. 1223. R. agariciformis.



Fig. 1224. R. agariciformis.



Fig. 1225. R. acuticostata.

Sous-genre. Monopleura, Matheron, 1842. — Coquille irrégulière, inéquivalve, plus ou moins allongée, composée de deux valves disposées en cônes obliques, inclinant du même côté, tantôt spirales dans toute leur longueur, tantôt seulement vers les sommets. Valve inférieure fixée par le côté, ayant sa cavité obliquement conique, formant du côté cardinal, par un repli de son bord interne, une petite crête ou carène interne, et présentant en outre vers la base du cône, à la suite de cette carène, plusieurs petites cavités coniques. Sur la partie dorsale de la valve, une côte longitudinale. Valve supérieure en cône surbaissé, dont le sommet est rapproché du bord cardinal. Charnière inconnue. Texture non fibreuse. Animal inconnu.

Les monopleures sont presque généralement striés longitudinalement, comme les hippurites, dont elles diffèrent par l'absence de trois carènes internes et par la forme de la valve supérieure, qui n'est pas operculaire et qui est disposée en cône oblique, à sommet spiral, rapproché du bord cardinal. Elles diffèrent des radiolites par l'absence de lamelles extérieures et par leur valve supérieure. Elles se distinguent des requiénies par leur forme générale, par la valve supérieure et par leur côte dorsale. Enfin, l'absence de cloisons longitudinales et la position relative des valves les séparent des plagioptyques. Dans ces dernières, en effet, les

valves sont très-obliques, l'une par rapport à l'autre, tandis que dans les monopleures le bord cardinal est à peu près perpendiculaire à une ligne tracée du sommet d'une valve au sommet opposé. *Matheron*. Ex. : M. urgonensis, *Matheron*.



Fig. 1226. M. urgonensis

Sous-genre. Diplidia, Matheron, 1842. — Coquille bivalve, inéquivalve, non composée de fibres, formée par la réunion de deux cônes plus ou moins surbaissés, offrant à l'extérieur un sillon longitudinal décurrent entre les deux sommets des valves. Valve inférieure toujours plus grande et plus conique que la valve supérieure. Celle-ci est en cône surbaissé et à sommet presque marginal. Charnière inconnue. Une crête intérieure comme dans les radiolites. Pas de lamelles externes. Animal inconnu.



Fig. 1227. D. unisulcata.

A en juger par leur birostre, les diplidies sont des radiolites; mais il m'a semblé que l'absence des lamelles externes et que la présence d'un sillon longitudinal externe motivaient une séparation d'autant plus naturelle qu'elle est justifiée par la texture non celluleuse ou non fibreuse du test.

Les diplidies diffèrent des hippurites par l'absence de trois côtes internes et par la forme de leur valve supérieure. L'absence d'une côte externe et de cavités coniques dans l'intérieur de la grande valve, ainsi que la présence du sillon externe, les séparent des monopleures, avec lesquelles elles ont les plus grands rapports. *Matheron*. Ex. : D. unisulcata, *Matheron*.

34e Genre. *CAPROTINA*. *D'Orbigny*, 1842.

Coquille fixe, testacée, épaisse, de contexture lamelleuse, très-inéquivalve, lisse, lamelleuse ou marquée de côtes, de stries ou de sillons longitudinaux. Valve inférieure fixée aux corps sous-marins par sa matière même, peu oblique et contournée, projetée ensuite en cornet saillant et présentant sur le côté un sillon longitudinal. Valve supérieure généralement plus petite que l'autre, convexe, à crochet latéral recourbé sur lui-même et muni, comme l'autre valve, d'un sillon cardinal qui correspond à celui de la valve opposée. Point de canaux intérieurs;

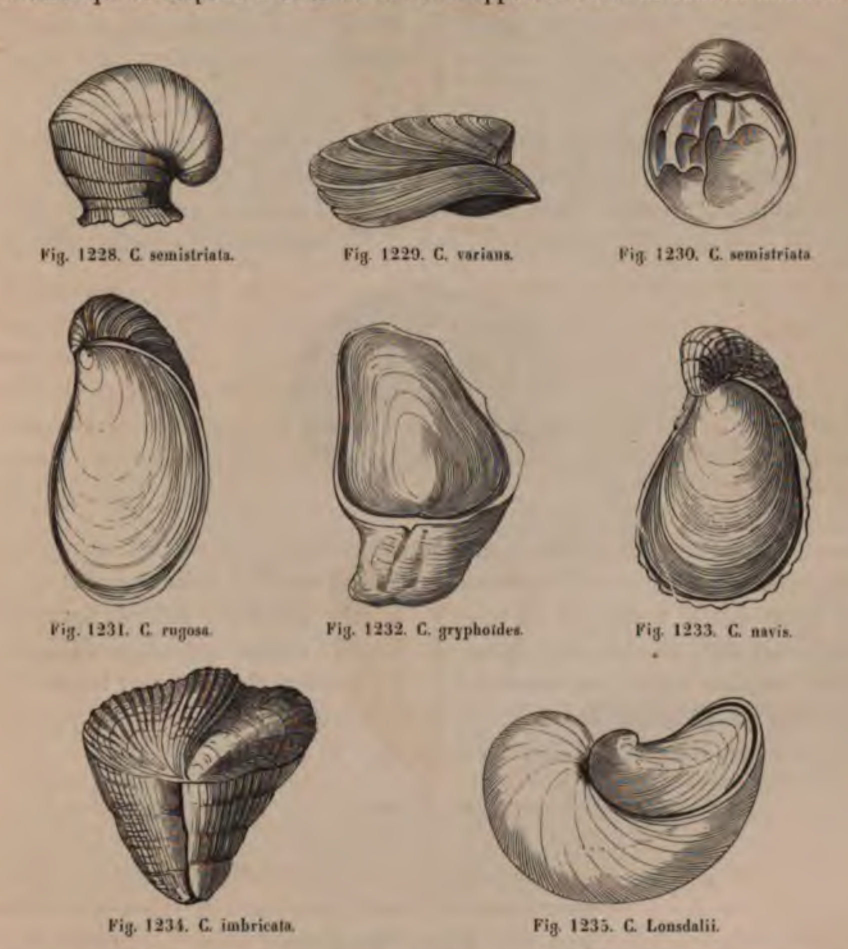


Fig. 1228. C. semistriata. Fig. 1229. C. varians. Fig. 1230. C. semistriata.
Fig. 1231. C. rugosa. Fig. 1232. C. gryphoïdes. Fig. 1233. C. navis.
Fig. 1234. C. imbricata. Fig. 1235. C. Lonsdalii.

une charnière formée de fortes dents. Point de ligament. Deux muscles d'attache à chaque valve. Appareil interne formé sur la valve inférieure, d'abord sur la région palléale, d'une ou deux grandes cavités, et sur la région cardinale, d'un nombre variable de cavités coniques en cornet, souvent réduites à deux chez les petites, mais aussi multipliées à l'infini chez les grandes espèces. Toutes ces cavités sont formées par des lames verticales; les petites espèces montrent une

saillie entre les deux cavités cardinales. Le bord de la coquille est épaissi, mais interrompu au milieu de la région cardinale par une côte. La valve supérieure, comme l'autre, est divisée sur la région palléale en une grande, souvent en deux et même en quatre cavités coniques, dont alors une est bien plus grande que les autres. La région cardinale a, chez les petites espèces, deux fortes dents saillantes, inégales, placées assez loin du bord et entrant dans les deux fossettes coniques de l'autre valve, tandis que la saillie de la valve inférieure pénètre entre les deux dents de la valve supérieure, et constitue une véritable charnière placée bien plus en dedans que chez les autres mollusques lamellibranches. Chez les grandes espèces, les cavités coniques multiples sont, en effet, en dehors de ces dents. Ex. : C. rugosa, *d'Orbigny;* C. Lonsdalii, *d'Orbigny;* C. gryphoïdes, *Matheron;* C. imbricata, *d'Orbigny;* C. varians, *d'Orbigny;* C. semistriata, *d'Orbigny;* C. navis, *d'Orbigny.*

Sous-genre. Requienia, Matheron, 1842. — Coquille irrégulière, inéquivalve, adhérente par sa valve inférieure, non composée de fibres et dépourvue de côtes saillantes internes. Valve inférieure grande, concave, courbée en spirale dont les tours sont plus ou moins disjoints. Valve supérieure plus petite, plus ou



Fig. 1236. R. ammonia.

moins operculaire, en spirale auriforme et présentant sur sa face interne une impression submédiane plus ou moins profonde et un sillon submarginal et spiral qui paraît destiné à recevoir les bords de la valve inférieure. Point de ligament? Charnière? Deux attaches musculaires très-grandes à chaque valve. Appareil interne formé aux deux valves, et seulement du côté supérieur, d'une ou deux lames très-saillantes qui s'étendent depuis le bord jusqu'à l'extrémité des crochets; quelquefois ces lames manquent. Animal inconnu. Ex. : R. ammonia, *Goldfuss.*

FIN DU TOME SECOND.

TABLE MÉTHODIQUE.

FIN DE LA TABLE MÉTHODIQUE.

TABLE GÉNÉRALE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

Les chiffres de la première colonne indiquent le volume,
ceux de la seconde indiquent la page.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

FIN DE LA TABLE GÉNÉRALE.

